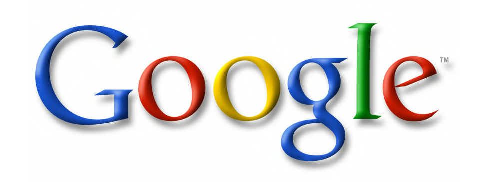








<36602294790010
<36602294790010
Bayer. Staatsbibliothek
Digitized by Google

RECUEIL
DE
CONTES.

LES CENT *NOUVELLES* NOUVELLES.

TOME PREMIER.



A LONDRES.

M. DCC. XLIV.



LES CENT *NOUVELLES* NOUVELLES.

I. NOUVELLE.

LA MEDAILLE A REVERS.



La Ville de Valenciennes eut n'agueres un notable Bourgeois en son tems Receueur de Haynault, lequel entre les autres fut renommeé de large & discrette prudence, & entre ses louables vertus celle de libéralité ne fut pas la moindre; car par icelle vint en la

grace des Princes, Seigneurs & autres gens de tous états, en cette heureuſe félicitée ſe mintenit & ſoubtint juſqu'en la fin de ſes jours devant & aprez ce que mort l'eut detacheé de la chaiſne qui en mariage l'acouploit. Le bon bourgeois cauſe de cette hiſtoire ne eſtoit pas ſi mal logeé en ladite ville, qu'vn bien grand maiſtre ne ſe tint pour contant & honoreé d'avoir vng tel logis, & entre les deſireez & loüeez édifices, ſa maiſon découvroit ſur pluſieurs ruës, & la auoit vne petite poterne vis à vis prez de la, en laquelle demeuroit un moult bon Compaignon qui tres belle femme & gente auoit & encore en meilleur point; & comme il eſt de coutume les yeux de elles archieres de cueur decocherent tant de fleches en la perſonne dudit bourgeois, que ſans prochain remede, ſon cas n'eſtoit pas moindre que mortel; pour laquelle choſe ſeurement obuier trouua par pluſieurs & ſubtiles façons que le Compaignon mari de ladite gouge fut ſon amy tres priveé & familier, tant que peu de diners, ſoupers, de banquets, de bains, d'etuues & autres paſſetems en ſon hotel & ailleurs ne ſe fiſſent jamais ſans ſa compaignie, & à cette occaſion ſe tenoit le compaignon bien fier & encore autant heureux, quand notre bourgeois plus ſubtil qu'un Renard eut gagneé la grace du compaignon, bien peu ſe ſoucia de parvenir a l'amour de ſa femme, & en peu de jours tant & ſi bien laboura que la vaillante femme fut contante d'oüir & entendre ſon cas pour y bailler

temede conuenable, ne reſtoit plus que tems & lieu, & fut a ce menée qu'elle lui promit tantoſt que ſon mari iroit quelque part dehors pour ſejourner vne nuit, elle continent le auertiroit. Achief de pieces, ce deſireé jour fut aſſigneé, & dit le compaignon a ſa femme qu'il s'en alloit à vn Château lointain de Valenciennes enuiron trois lieues, & la chargea bien de ſoi tenir en ſa maiſon pource que ſes affaires ne pouuoient ſouffrir que cette nuit il retourna; s'elle en fut bien joyeuſe ſans en faire ſemblance ne maniere en paroles ne autrement, il ne le faut ja demander; car il n'avoit pas encore chemineé vne lieue quand le bourgeois ſceut cette avanture depieca deſirée : il fit tantoſt tirer les bains, chauffer les etuues, faire paſteés, tartres, hypocras & le ſurplus des biens de Dieu ſi largement que l'appareil ſembloit un droit de Roy. Quand vint ſur le ſoir, la poterne fut deſerée, & celle qui pour la nuit y deuoit le guet, ſaillit dedans, & Dieu ſçait qu'elle fut doucement recuë, je m'en paſſe en brief, j'eſpoire plus qu'ils firent pluſieurs deuiſes d'aucunes choſes qu'ils n'avoyent pas en cette heureuſe journée a leur premiere voulance aprez ce que en la chambre furent deſcendus, tantoſt ſe bouterent au bain devant lequel beau ſouper fut en haſte couvert & ſervit. Et Dieu ſçait qu'on y but d'autant largement & ſouvent, des vins & viandes, parler n'en ſeroit que redire, & pour faire le conte brief faute ny auoit que du trop; en ce tres grácieux état ſe paſſa

la plusſpart de cette douce & courte nuit, baiſers données, baiſers rendus, tant & ſi longuement que chacun ne deſiroit que le lit. Tandiſque cette grande chere ſe faiſoit, voicy bon mary ja retourneé de ſon voyage non querent cette ſa bonne avanture, qui heurte bien fort a l'huis de ſa chambre, & pour la compaignie qui y eſtoit a l'entrée de plain ſaut lui fut refuſée juſqu'a ce qu'il nomma ſon parain; adoncques ſe nomme haut & clair, & tres bien l'entendirent & reconnurent ſa bonne femme & le bourgeois. La gouge fut tant fort effrayée a la voix de ſon mary que a peu que ſon loyal cueur ne fallioit & ne ſçavoit ſa contenance tenir ſe le bon bourgeois & ſes gens ne l'euſſent reconfortée; mais ledit bourgeois tant aſſureé, & de ſon fait tres aviſeé ſe fit bien en haſte coucher, au plus prez d'elle ſe bouta, & luy chargea qu'elle ſe joignit prez de luy & cacha le viſage qu'on ne peut rien appercevoir. Et cela fait au plus brief qu'on peut ſans ſoy trop haſter il commanda ouvrir la porte. Et le bon compaignon ſaute dedans la chambre penſant en ſoy qu'aucun myſtere y auoit, quand deuant l'huis l'auoit retenu ſi lon tems, & quand il vit la table tant chargée de vins & de grandes viandes, enſemble ce beau bain tres bien pareé, & le bourgeois au tres beau lit encourtineé avec la ſeconde perſonne. Dieu ſcait s'il parla haut & blaſonna les armes de ſon bon voiſin, lors l'appella ribaut, lourdier, aprez putier, aprez yvrogne, & tant bien le baptiſa que tous ceux qui étoient

en la chambre & lui auec s'en rioient bien fort; mais sa femme a cette heure n'auoit ce loisir, tant etoient ses léures empechées de soy joindre prez de son mari nouuel, ha! dit-il, maitre houlier, vous m'auez bien celeé cette bonne chiére, mais par ma foyse je n'ay éteé a la grande feste, sy faut-il bien que l'on me montre l'épousée, & a ce tout tenant la chandelle en sa main se tira prez du lit & ja se vouloit auancer de haucer la couuerture sous laquelle faisoit moult grande penitence & silence sa tres parfaite & bonne femme., quand le bourgeois & ses gens l'engarderent dont le compaignon ne s'en contentoit pas trop, & a force, maugré chacun, toujours auoit la main au lit, mais il ne fut pas maitre pour lors ne creu de faire son vouloir & pour cause, sur quoy ung appointement tres gracieux & bien nouuau fut fait dequoy assez se contenta qui fut tel: le bourgeois se contenta qu'on lui montra a decouuert le derriere de sa femme, les rains & les cuisses qui blanches & grosses estoient, & le surplus bel & honnete sans en rien decouurir ne voir le visage. Le bon compaignon toujours la chandelle en main fut longuement sans dire mot; & quand il parla ce fut en louant beaucoup la tres grande beauté de cette femme, & afferma par vn bien grand serment que jamais ne avoit veu chose si bien ressemblant au cul de sa femme, & s'il ne fut bien seur qu'elle fut en son hostel a cette heure, il diroit que ce seroit elle; mais elle fut tantost recouverte & adoncques se tira ar-

riere aſſez penſif. Et Dieu ſcait ſi on luy diſoit bien puis l'vng, puis l'autre que c'étoit de luy mal cognu, a ſa femme pou d'honneur porté, & que c'étoit bien autre choſe, que cy aprez aſſez il pouroit voir; pour refaire les yeux abuſez de ce poure martyr, le bourgeois commanda qu'on le fit ſeoir a la table où il reprit nouvelle imagination par boire & manger largement du ſouper de ceux, qui entretems au lit ſe deviſoient a ſon grand prejudice, puis voulut departir & donner la bonne nuit au bourgeois & ſa compaignie, & pria moult doucement qu'on le bouta hors de leans par la poterne pour plutoſt trouuer ſa maiſon, mais le bourgeois luy repondit qu'il ne ſauroit a cette heure trouuer la clef, penſoit auſſi que la ſerure fut tant enrouillie qu'on ne la pouroit ouurir, pource que nulle fois ou peu ſouvent s'ouuroit. Et fut au fort contraint de ſaillir par la porte de deuant & d'aller le grand tour a ſa maiſon, tandis que les gens au bourgeois le conduiſoient vers la porte tenant le bec en l'eauë par deuiſes, & la bonne femme fut incontinent miſe ſur pied, & en peu d'heures habillée & lacée ſa cotte ſimple ſon corſet en ſon bras & venne a la poterne puis, ne fit qu'vn ſaut en ſa maiſon où elle attendoit ſon mary qui le long tour venoit, tres auiſée de ſon fait, & des manieres qu'elle auoit a tenir. Veci notre homme voyant encore la lumiere & la clarté en ſa maiſon, hurte aſſez rudement, & ſa bonne femme qui menageoit par leans, en ſa main tenant

vng ramon demande, ce qu'elle bien ſcait, qui eſt cela? & il repondit c'eſt votre mary. Mon mary, dit-elle, mon mary n'eſt-ce pas? il n'eſt pas en la ville? Et il hurte derechief, & dit ouurez ouurez, je ſuis votre mari. Je connois bien mon mary, dit-elle; ce n'eſt pas ſa coutume de ſoi enclore ſi tard, quand il ſeroit en la ville: allez ailleurs, vous n'etes pas bien ariué, ce n'eſt point ceans qu'on doit heurter a cette heure; & il heurte pour la tierce fois, & l'apella par ſon nom une fois deux fois. Adonc fit elle aucunement ſemblant de le connoître en demandant dont il venoit a cette heure, & pour reponce ne bailloit autre choſe que, ouurez ouurez. Ouurez, dit-elle, encore n'y eſtes vous pas mechant houllier? par la force ſainte Marie je aimerois mieulx vous voir noier que ceans vous bouter. Allez coucher en mal repos dont vous venez; & lors le bon mary de ſoi couroucer & fiert tant qu'il peut de ſon pié contre la porte & ſemble qu'il doiue tout abatre, & menaſſe la bonne femme de la tant battre que c'eſt raige, dont elle n'a guere grand paour; mais au fort pour appaiſer la noiſe & a ſon aiſe mieulx dire ſa penſée, elle ouurit l'huis, & a l'entrée que il fit Dieu ſcait qu'il fut ſervi d'une chiere bien rechignée, & d'un agu & enflambeé viſage, & quand la langue d'elle eut pouuoir ſur le cueur chargé tres fort d'yre & de couroux par ſemblant, les paroles qu'elle decocha ne furent pas moins tranchantes que raſoirs deguaignant bien afilez, & entre au-

tres choses fort luy reprochoit qu'il auoit par malice conclud cette feinte allée pour l'eprouuer, & que c'estoit fait d'un lache & recru courage indigne d'estre alié a si prude femme comme elle. Le bon compaignon jassoit ce qu'il fut moult couroucé & mal meu par auant, toutefois pource qu'il veoit son tort a l'œil & le rebours de sa pensée, refraint son yre, & le couroux qu'en son cueur auoit conceu quand a sa porte tant heurtoit, fut tout a coup en courtois parler converty. Car il dit pour soi excuser & pour sa femme contanter qu'il estoit retourné de son chemin pource qu'il auoit oblié la lettre principalle qui touchoit plus le fait de son voiage; sans faire semblant de le croire elle recommence sa legende dorée, luy mettant sus qu'il venoit de la tauerne & de lieux deshonnetes & dissolus, & qu'il se gouuernoit mal en homme de bien, maudissant l'heure que oncques elle eut son accointance & son amour & sa tres maudite alliance. Le poure desollé connoissant son cas, voyant sa bonne femme trop plus qu'il ne voulsist troublée, helas! & a sa cause ne sçauoit que dire. Si se prent a penser, & achef de pensée ou meditation, se tire prés d'elle ploiant ses genoux tout en bas sur la terre, & dit les beaux mots qui s'ensuiuent: Ma tres chiere compaigne & tres loyalle épouse, je vous prie & requiert que ostez votre cueur de tous ces couroux que auez vers moi conceus, & me pardonnez au surplus ce que vous puis auoir meffait ne medit. Je connois mon cas, &

viens n'agueres d'une place où l'en faisoit bien bonne chiere, si vous ose bien dire que cognoître vous y cuiday, dont j'estois tres deplaisant. Et pource que a tort & sans cause je le confesse, vous ay suspeconnée d'estre autre que bonne, dont me repens amerement. Je vous suplie & derechief que tous autres passez couroux & cestuy cy obliez, vostre grace me soit donnée, & me pardonnez ma follie. Le mautalent de nostre gouge, voyant son mary en bon ploy & a son droit, ne se monstra meshuy si aspre ne si venimeuse. Comme, dit elle, vilain putier, se vous venez de vostres deshonnestes lieux & infames, est il dit pourtant que vous deuez penser, ne en quelque façon croire que vostre bonne femme les daingnast regarder. Nenny par Dieu ; helas ! ce sçai je bien, ma mie : n'en parlons plus, pour Dieu, dit le bon homme. Et de plus belle vers elle se incline faisant sa requête ja pieca que trop dicte. Elle jacoit ce que encores marrie, & presque enraigée de cette suspection, voyant la parfonde contrition du bon homme cessa de parler, & petit a petit son trouble cueur se remit a nature, & luy pardonna, combien que en grand regret aprés cent mille sermens & autant de promesses que celuy qui l'auoit tant grevée. Et par ce point a moins de crainte & de regret elle passa maintefois depuis la poterne, sans que l'embusche fut jamais decouuerte a celluy a qui plus touchoit. Et ce souffise quant a la premiere histoire.

II. NOUVELLE.

LE CORDELIER MEDECIN.

EN la maistresse ville du Royaume d'Angleterre, nommée Londres, assez hantée & connue de plusieurs gens, n'a pas long tems demouroit vng riche & puissant homme qui marchand & bourgeois estoit, qui entre ses riches bagues & innumerables tresors s'ejouissoit & se tenoit plus enrichy d'vne belle fille que Dieu lui auoit enuoyée, que du bien ; grant surplus de sa chevance, car de bonté, beaulté, & genteté passoit toutes les filles d'elles plus aagées. Et ou tems que ce tres heureux bruit & vertueuse renommée d'elle sourdoyt en son quinziesme an ou environ estoit, Dieu scait se plusieurs gens de bien desiroient & pourchassoient sa grace par plusieurs & toutes façons en amour accoutumées, qui n'estoit pas vng plaisir petit au pere & a la mere. Et a cette occasion de plus en plus croissoit en eulx l'ardente & paternelle amour que a leur tres aymée fille portoient. Auint toutefois ou que Dieu le permit, ou que fortune le voulut & commanda, enuieuse & mal contante de la prosperité de cette belle

fille de ſes parens, ou de tous deux enſemble, ou eſpoir d'vne ſecrette cauſe & raiſon naturelle dont je laiſſe l'inquiſicion aux Philoſophes & Medecins, qu'elle cheut en vne dangereuſe & deplaiſante maladie que communement on appelle broches. La douce maiſon fut tres largement troublée quant en la garenne que plus chiérement tenoyent leſdits parens, avoit oſé lachier les Leuriers & Limiers ce deſplaiſant mal, & qui plus eſt touchier ſa proye en dangereux & dommageable lieu. La poure fille de ce grand mal toute affoilée ne ſcait ſa contenance que de plourer & ſoupirer. Sa tres dolente mere eſt ſi tres fort troublée que d'elle il n'eſt rien plus deſplaiſant, & ſon tres ennuyé pere detort ſes mains & deſſire ſes cheveux pour la raige de ce nouueau couroux. Que vous dirai je toute la grant triomphe qu'en ceſt hoſtel ſouloit tant comblement abonder eſt, par ce cas flappie & ternie, & en amére & ſubite triſteſſe a la mal heure conuertie. Or uiennent les parens, amis, & voiſins de ce dolent hoſtel viſitter & conforter la compaignie, mais pou ou rien prouffitoit, car de plus en plus elle eſt aggreſſée & oppreſſée la bonne fille de ce mal. Adoncques vient vne matrone qui moult & trop enquiert de cette maladie, & fait virer & revirer puis cy, puis la, la tres dolente & poure patiente a grant regret, Dieu le ſcait, & puis lui baille medecine de cent mille façons derbes; mais rien plus. Vient avant & plus empire & eſt force que les Medecins de la ville & du pays en-

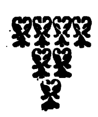
uiron ſoient mandez, & que la poure fille deſcouure & monſtre ſon tres piteux cas. Or ſont venus maiſtre Pierre, maiſtre Jehan, maiſtre cy, maiſtre la, tant de Phyſiciens que vous vouldrez, qui veulent bien voir la paciente enſemble, & les parties du corps a deſcouuert ou ce maudit mal des broches s'eſtoit helas longuement embuſché. Cette poure fille fut plus ſurpriſe & esbahie que ſe a la mort fut adjugée, & ne ſe vouloit accorder qu'on la miſt en façon que ſon mal fuſt apperceu, meſmes aymoit plus chiere mourir que vng tel ſecret fuſt a ung homme decouuert. Cette obſtinée volonté ne dura pas grammment, quand pere & mere vindrent, qui plusieurs remonſtrances lui firent, comme de dire qu'elle pouroit eſtre cauſe de ſa mort qui n'eſt pas vng petit peché, & pluſieurs autres y eut, trop longs a raconter. Finablement trop plus pour pere & mere que pour crainte de mort vaincuë, la poure fille ſe laiſſa ferrer, & fut miſe ſur vne couche les dents deſſoubz & ſon corps tant & ſi tres auant deſcouuert, que les Medecins virent apertement le grand meſchief qui fort la tourmentoit. Ils ordonnérent ſon regime faire aux Appoticaires clyſteres, pouldres, oygnements & le ſurplus que bon ſembla, & elle prit & fit tout ce qu'on voulut pour recouurer ſanté. Mais tout rien n'y vault; car il n'eſt tour ne engin que leſdits Medecins ſaichent pour alleger quelque peu de ce deſtreſſeux mal, ne en leurs liures n'ont veus ne accoutumé que riens, ſi tres fort la poure fille empi-

re, mais que l'ennuy qu'elle s'en donne ; car autant semble estre morte que viue. En cette aspre langueur & douleur forte se passerent beaucoup de jours. Et comme le pere & la mere, parens & voisins s'enqueroient par tout la legende de la fille, si rencontrerent vng tres ancien Cordelier qui borgne estoit, & en son temps auoit veu moult de choses, & de sa principale science se mesloit fort de medecine, dont sa presence fut plus agréable aux parens de la paciente, laquelle helas a tel regret que dessus regarda tout a son beau loisir, & se fit fort de la guarir. Pensez qu'il fut tres voulentiers oüy, & tant que la dolente assemblée qui de liesse pieca banie estoit, fut a ce point quelque peu consolée, esperant le fait sortir tel que la parole touchoit. Adonc maistre Cordelier se partit de leans, & prit jour a demain de retourner fourny & pourueu de medecine si tres vertueuse qu'elle, en peu d'heure, effacera la grant douleur qui tant martire & debrise la poure paciente. La nuit fut beaucoup longue attendant le jour desiré ; neantmoins passerent tant deuers a quelque peine que ce fut que nostre bon Cordelier fut acquitté de sa promesse pour soy rendre deuers la paciente a l'eure assignée. S'il fut joyeusement receu, pensez que oüy. Et quand vint l'eure qu'il voulut besongner, & la paciente medecine on la prit comme l'autre fois, & sur la couche tout au plus bel qu'on peut fut an bougons couchée, & son derriere descouuert assez auant, lequel fut incontinent des Matronnes d'vng

tres beau blanc drap garni, tapissé & aorné, a l'endroit du secret mal fut fait vng beau pertuis par lequel maistre Cordelier pouuoit apertement le choisir, & il regarde ce mal puis d'vng costé, puis d'autre, maintenant luy touche du doigt tant doulcement, vne autre fois prend la pouldre dont medeciner la vouloit; or regarde le tuyau dont il veut souffler ycelle pouldre par sus & dedans le mal, or retourne arriere & jette l'œil derechief, sur ce dit mal, & ne se scait saouler d'assez le regarder. A chief de piece il prend sa pouldre a la main gauche mise en vng beau petit vaisseau plat, & de l'autre son tuyau qu'il vouloit emplir de ladite pouldre, & comme il regardoit tres ententiuement & de tres prés par ce pertuis & à l'environ le destresseux mal de la poure fille, elle ne se peut contenir voyant l'etrange façon de regarder a tout vng œil de nostre Cordelier, que force de rire ne la surprint qu'elle cuyda bien longuement retenir, mais si mal helas luy aduint, que ce ris a force retenu fut conuerty en un sonnet dont le vent retourna si tres a point la pouldre, que la plusspart il fit voler contre le visaige & seul bon oeil de ce bon Cordelier, lequel sentant cette douleur, habandonna tantost & vaisseau & tuyau, & a peu qu'il ne cheut a la renuerse, tant fort fut effrayé, & quand il eut son sang il met tost en haste la main a son œil, soy plaignant durement, disant qu'il estoit homme deffait, & en dangier de perdre vng seul bon œil qu'il auoit. Il ne

mentit pas ; car en peu de jours la pouldre qui corrosiue estoit, luy gasta & mangea tretout l'œil, & par ce point l'autre qui ja estoit perdu aveugle fut, & ainsi demoura ledit Cordelier. Si se fit guider & mener vng certain jour aprez ce jusqu'a l'hostel ou il conquit ce beau butin & parla au maistre de leans, auquel il remonstra son piteux cas, priant & requerant ainsi que droit le porte que lui baille & assigne, ainsi qu'a son estat appartient, sa vie honorablement. Le Bourgeois respondit que de cette son aduenture beaucoup lui desplaisoit, combien que riens il n'en soit cause, ne en quelque facon que ce soit chargié ne s'en tient. Trop bien est il contant luy faire quelque gracieuse ayde d'argent, pource qu'il auoit entreprins de guarir sa fille, ce qu'il n'auoit pas fait, & que a luy ne voulut estre tenu en riens, luy veut bailler autant en somme que s'il luy eut sa fille en santé renduë, non pas comme dit est qu'il soit tenu de ce faire. Maistre Cordelier non contant de cette offre demande qu'il lui assignast sa vie, remonstrant comment sa fille l'auoit aueuglé en sa presence, & a cette occasion priué estoit de la digne & tres sainte conseruation du précieux Corps de Jesus, du saint seruice de l'Eglise, & de la glorieuse inquisicion des Docteurs qui ont écrit sur la sainte Theologie, & pour ce point de prédication plus ne pouuoit seruir le peuple que estoit sa totale destruction ; car il est mendiant & non fondé, sinon sur aumosnes que plus conquerre ne pou-

uoit ; quelque-chose qu'il allegue ne remonstre, il ne peut finer d'autre response que cette precedente. Si se tira par deuers la Justice du Parlement dudit Londres, deuant lequel lui fit bailler jour a nostre homme dessus dit. Et quant il vit heure de plaider sa cause par vng bon aduocat bien informé de ce qu'il deuoit dire, Dieu scait que plusieurs se rendirent au Consistoire pour oüir ce nouueau procez qui beaucoup pleut aux Seigneurs dudit Parlement, tant pour la nouuelté du cas, que pour les allegacions & arguments des parties deuant eulx debatans, que non auoit accoutumé, mais plaisantes estoient. Ce procez tant plaisant & nouuel afin qu'il fust de plusieurs gens cogneu, fut tenu & maintenu assez & longuement, non pas qu'a son tour de roule ne fust bien renuoyé & mis en jeu ; mais le Juge le fit differer jusques a la façon de cestes. Et par ce point celle qui auparauant par sa beaulté, bonté & genteté cogneuë estoit de plusieurs gens deuant notoire a tout le monde par ce mauldit mal de broches dont en la fin fut guarie, ainsi que depuis me fut compté.



III. NOUVELLE.

LA PESCHE DE L'ANNEAU.

EN la Duché de Bourgogne eut n'agueres vng gentil Chevalier, dont l'hiſtoire paſſe le nom, qui marié eſtoit a vne belle & gente Dame, & aſſez prez du Chaſteau ou ledit Cheualier faiſoit reſidence, demouroit vng muſnier pareillement a vne belle gente & jeune femme marié. Aduint vne fois entre les autres que comme le Cheualier pour paſſer tems & prendre ſon esbatement, ſe pourmenaſt entour ſon hoſtel, & du long de la riviére ſur laquelle eſtoit aſſiſe la maiſon, heritage & moulin, deſſus dit muſnier que a ce coup n'eſtoit pas a ſon hoſtel, mais a Dijon ou a Beaulne, ledit Cheualier apperceut la femme dudit muſnier pourtant deux cruches, & retournant de la Riviere querir de l'eauë. Si ſe avanca vers elle & doulcement la ſalua, & elle comme ſaige & bien apprinſe lui fit l'honneur & reuerence qui lui appartenoit. Noſtre bon Cheualier voiant cette muſniere tres belle & en bon point, mais de ſens aſſez eſcharſſement hourdée, ſe penſa de bonnes, & lui dit: Certes, ma mie, j'appercois bien que vous eſtes malade & en grand peril. A ces

paroles la musniere s'approcha de luy, & luy dit: Helas, Monseigneur, & que me faut-il. Vrayement ma mie, j'appercoy bien, si vous cheminez gueres auant, que vostre deuant est en grand dangier de cheoir, & vous ose bien dire que vous ne le porterez gueres longuement qu'il ne vous cheé, tant my connois je. La simple musniere oiant les paroles de Monseigneur deuint tres esbahye, comment Monseigneur pouuoit scauoir ne voir ce meschief aduenir. Et couroucée d'oüir la perte du meilleur membre de son corps, & dont elle se seruoit mieux & son mary aussi; si respondit: Helas, Monseigneur, & a quoi connoissez vous que mon deuant est en dangier de cheoir: il me semble qu'il tient tant bien. Dea, ma mie, souffise vous a tant & soyez seure que je vous dis la verité, & ne seriez pas la premiere a qui le cas est aduenu. Helas, dit-elle, Monseigneur, or suis je femme deffaite, deshonorée & perdue, & que dira mon mary, nostre Dame, quand il scaura ce meschief? il ne tiendra plus compte de moy. Ne vous desconfortez que bien a point, ma mie, dit Monseigneur, encore n'est pas le cas aduenu; aussi y a t'il bon remede. Quand la jeune musniere oüit que on trouueroit bien remede en son fait, le sang luy commenca a reuenir, & ainsi qu'elle sceut, pria Monseigneur pour Dieu, que de sa grace luy voulsist enseigner qu'elle doit faire pour garder ce poure deuant de cheoir. Monseigneur qui tres courtois & gracieux estoit, mesmement tou-

iours vers les Dames, luy dit : Ma mie, pource que vous estes belle & bonne, & que j'aime bien vostre mary, il me prent pitié & compassion de vostre fait, si vous enseignerai comment vous garderez vostre deuant de cheoir. Helas, Monseigneur, ie vous en mercye, & certes vous ferez une œuure bien meritoire; car tant me vauldroit non estre que de viure sans mon deuant, & que dois je donc faire, Monseigneur ? Ma mie, dit il, afin de garder vostre deuant de cheoir, le remede si est qu'au plutost que faire pourez, le fort & souuent faire recoigner. Recoigner, Monseigneur, & qui le scauroit faire ? a qui me faudroit-il parler pour bien faire cette besogne ? Je vous dirai, ma mie, dit Monseigneur, pource que je vous ay aduertie de vostre meschief qui tres prochain & grief estoit, ensemble aussi & du remede necessaire pour obuier aux inconueniens qui sourdre en pourroient, jè suis contant afin de plus enmieux nourir amour entre nous deux vous recoigner votre deuant, & vous le rendrey en tel estat que par tout le pourez tout seurement porter sans auoir crainte ne doubte que jamais il puisse cheoir, & de ce me fais bien fort. Si nôtre musniere fut bien joyeuse il ne le faut pas demander qui mettoit tres grand peine du peu du sens qu'elle avoit de suffisamment remercier Monseigneur : si marcherent tant Monseigneur & elle qu'ils vindrent au moulin ou ils ne furent gueres sans mettre la main a l'œuure. Car Monseigneur par sa courtoisie d'vng hostil qu'il auoit,

recoignat en peu d'eures trois ou quatre fois le de-uant de notre musniere qui tres joyeuse & lye en fut. Et aprez que l'œuure fut polye, & de deuises vng millier, & jour assigné d'encores ouurer a ce deuant. Monseigneur part, & tout le beau pas s'en retourne vers son hostel, & au jour nommé se rendit Monseigneur vers sa musniere, en la façon dessus & au mieux qu'il peut il s'emploia a recoigner ce deuant, & sy bien y ouura par continuation de tems que ce deuant fut tout assuré & tenoit ferme & bien. Pendant le tems Monseigneur recoingnoit le deuant de cette musniere, le musnier retourna de sa marchandise & fit grand chiere, & aussy fist a sa femme, & comme ils eurent deuisez de leurs besoignes, la trés saige musniere va dire a son mary, par ma foy sire nous sommes bien obligez a Monseigneur de cette ville; voire ma mie dit le musnier, en quelle façon. C'est bien raison que le vous die afin que l'en remerciez. Car vous y estes tenu. Il est vray que tandis que auez esté dehors, Monseigneur passoit par ci droit a la court, ainsy que a tous deux cruches je alloye a la riuiere, il me salüa; si fis je lui, & comme je marchoye il apperceut que mon deuant ne tenoit comme rien, & qu'il étoit en trop grande aduanture de cheoir, & le me dit de sa grace dont je fus si tres ebahye, voire par Dieu outant couroucée que se tout le monde fut mort. Le bon Seigneur qui me voit en ce point lamenter en eut pitié, & de fait m'enseigna vn beau remede pour me garder de ce

mauldit danger, encore me fist il bien plus qu'il n'eut point fait a vn autre, car le remede dont il me advertit qui estoit de faire recoigner & recheuiller mon deuant afin de le garder de cheoir, lui mesmes le mit a execution, que lui fut tres grant peine & en sua plusieurs fois, pource que mon cas requeroit d'estre souuent visitté, que vous diray ie plus il s'en est tant bien acquitté que jamais ne lui sçauriez deseruir. Par ma foy il m'a tel jour de cette sepmaine recoignié les trois les quatre fois, vng autre deux, vng autre trois, il ne ma ja laissée tant que aye esté toute garie, & si ma mis en tel estat que mon deuant tient a cette heure aussy bien & aussy fermement que celuy de femme de nostre ville. Le musnier oyant cette aduanture ne fist pas semblant par dehors tel que son cueur au pardedans portoit; or ça ma mie je suis bien joyeux que Monseigneur nous a fait ce plaisir, & ce Dieu plaist quand il sera possible je feray autant pour lui; mais pource que votre cas n'estoit pas honneste, gardez vous bien d'en rien dire a personne, & aussy puis que vous estes garie, il n'est ja mestier que vous trauaillez plus, Monseigneur, vous n'auez garde, dit la musniere, que j'en die jamais vng mot; car aussy me le deffendit bien Monseigneur. Nostre musnier que estoit gentil compaignon a qui les crignons de sa teste ramenteuoient souuent & trop la courtoisie que Monseigneur luy auoit faite, si sagement se conduisit qu'oncques Monseigneur ne s'apperceut qu'il se doubta de la tromperie qu'il

luy auoit faite, & cuidoit en soy mesme qu'il n'en sceust rien. Mais helas si faisoit & n'auoit ailleurs son cueur, son estude, ne toutes les pensées que a soy vanger de luy, s'il scauoit en facon telle ou semblable qu'il luy deceut sa femme. Et tant ainsy fit par son engin que point oyseux n'estoit, qu'il aduisa a vne maniere par laquelle bien luy sembloit que s'il en pouuoit venir a chief que Monseigneur auroit beure pour oeuf. A chief de piece pour aulcunes affaires que suruindrent a Monseigneur, il monta a cheual, & print de Madame congié bien pour vng mois, dont le musnier ne fut pas joyeux. Un jour entre les autres Madame eut voulenté de soy baigner, & fit tirer le baing & chauffer les estuues en son hostel, a part ce que nostre musnier sceut tres bien pource que assez familier estoit de leans, si s'aduisa de prendre vng beau brochet qu'il auoit en sa fosse, & vint au Chasteau pour le presenter a Madame. Aucunes des femmes de Madame vouloient prendre le brochet, & de par le musnier faire present; mais il dit que lui mesme il le presenteroit ou vrayement il le remporteroit; au fort pource qu'il estoit comme de leans & joyeux homme Madame le fit venir qui dedans son baing estoit. Le gracieulx musnier fit son present, dont Madame le remercia & fit porter en la cuysine le beau brochet, & mettre a point pour le souper. Et entretant que Madame au musnier deuisoit, il apperceut sur le bord de la cuue vng tres beau dyamant qu'elle auoit osté de

son doigt doubtant de l'eauë le gaster. Si le croqua si souplement qu'il ne fut de ame apperceu, & quand il vit son point il donna la bonne nuit a Madame & a sa compaignie, & s'en retourne a son moulin, pensant au surplus de son affaire. Madame qui faisoit grande chiere auec ses femmes, voyant qu'il estoit ja bien tart & heure de souper, habandonna le bain & en son lit se bouta, & comme elle ne vit point son dyamant, si appella ses femmes & leur demanda aprez ce dyamant, & a laquelle elle l'auoit baillé. Chacune dit : Ce ne fut pas a moy na moy, ne a moi aussi. On cherche hault & bas dedans la cuue, sur la cuue ; mais rien n'y vault, on ne le scait trouuer. La queste de ce dyamant dura beaucoup sans qu'on en sceust quelque nouuelle, dont Madame s'en donnoit bien maulvais tems, pource qu'il estoit mechamment perdu & en sa chambre ; & aussi Monseigneur son mary luy donna au jour de ses épousailles, si le tenoit beaucoup plus cher. On ne scait qui mécroire, ne a qui le demander, dont grand deüil sourd par leans. L'vne des femmes s'aduisa & dit : ame n'est ceans entré que nous que y sommes & le musnier, ce me sembleroit bon qu'il fut mandé. On le manda & il vit Madame si tres courroucée & desplaisante estoit que plus ne pouuoit, demanda au musnier s'il auoit point veu son dyamant, & luy affeuré autant en bourdes que vng autre a dire la verité, s'en excusa tres haultement, & osa bien demander a Madame si elle le

tenoit a larron. Certes, dit-elle, nenny; aussi ce ne seroit pas larrecin si vous l'auiez par esbatement emporté. Madame, dit le musnier, je vous promets que de vostre dyamant ne sçay je nouvelle. Adonç fut la compaignie bien simple, & Madame especialement que en est si tres desplaisante qu'elle n'en scait sa contenance que de iecter larmes a grand habondance, tant a regret de cette verge. La triste compaignie se met a conseil pour sçauoir qu'il est de faire. L'vne dit il faut qu'il soit en la chambre, l'autre respond qu'elle a cherchié par tout. Le musnier demande a Madame s'elle l'auoit a l'entrée du baing, & elle dit que ouy. S'ainsi est, certainement, Madame, veu la grande diligence qu'on a fait de le querir sans en scauoir nouuelle, la chose est bien estrange. Toutefois il me semble bien que s'il y auoit homme en cette ville que sceust donner conseil pour le recouurer que je seroye celui, & pource que je ne vouldroye pas que ma science fust diuulguée, il seroit bon que je parlasse a vous a part. A cela ne tiendra, dit Madame; si fit partir la compaignie, & au partir que firent les femmes, disoient Dame Jheanne, Ysabeau, Catherine: Helas musnier que vous seriez bon homme si vous faisiez reuenir ce dyamant. Je m'en fais fort, dit le musnier; mais j'ose bien dire que s'il est possible de jamais le trouuer, que j'en apprendrai la maniere. Quand il se vit a part auec Madame, il luy dit qu'il se doubtoit beaucoup & pensoit que en l'arriuée du baing elle auoit son dyamant

dyamant, que il ne fust failly de son doigt & cheu en l'eauë & dedans son corps s'est boutté, attendu qu'il n'y auoit ame qui le voulsist retenir. Et la diligence faite pour le trouuer, se mist Madame sur son lit; ce qu'elle eust voulentiers refusé ce n'eust esté pour mieux faire, & aprez qu'il l'eust assez decouuerte, fit comme maniere de regarder ça & la, & dit: Seurement, Madame, le dyamant est entré en vostre corps. Et dites vous, musnier, que vous l'auez aperceu? Ouy vrayement. Helas, dit elle, & comment l'en poura se tirer? Tres bien, Madame, je ne doubte pas que je n'en vienne bien a chief s'il vous plaist. Se maist Dieu: il n'est chose que je ne face pour le rauoir, dit Madame; or vous auancez beau musnier. Madame encore sur le lict couchée fut mise par le musnier toute en telle façon que Monseigneur mettoit sa femme quand il luy recoignoit son deuant, & d'vng tel houtil la tente pour querir & pescher le dyamant. Aprez les reposées de la premiere & seconde queste que le musnier fit du dyamant, Madame demanda s'il l'auoit point sentu, & il dit que ouy, dont elle fut bien joyeuse, & luy pria qu'il pescha encore tant qu'il l'eut trouué. Pour abreger, tant fit le bon musnier qu'il rendit a Madame son tres beau dyamant, dont la tres grande joye vint par leans, & n'eut jamais musnier tant d'honneur ne d'auancement que Madame & ses femmes luy donnerent. Le bon musnier en la tres bonne grace de Madame part de leans, & vint a sa mai-

son, sans soy vanter a sa femme de sa nouuelle adÿ-
uenture, dont il estoit plus joyeux que s'il eust eu
tout le monde gagnié. La, Dieu mercy, petit de
tems aprez Monseigneur reuint en sa maison ou il
fut doulcement receu & de Madame humblement
bien venu, laquelle, aprez plusieurs deuises qui au
lict se font, luy compta la merueilleuse aduenture
de son dyamant, & comment il fut par le musnier
de son corps repesché; pour abreger, tout du long
luy compta le procez en la facon & maniere que tint
ledit musnier en la queste dudit dyamant, dont il
n'eut gueres grande joye, mais pensa que le mus-
nier luy auoit baillé belle. A la premiere fois qu'il
rencontra le musnier il le salua haultement, & luy
dit: Dieu gard, Dieu gard ce bon pescheur de dya-
mans. A quoy le musnier respondit: Dieu gard le re-
coigneur de C... Par nostre dame tu dis vray, dit
le Seigneur: tay toy de moy, & si ferai de toy. Le
musnier fut contant, & plus n'en parla; non fit le
Seigneur, que je sache.



IV. NOUVELLE.

LE COCU ARMÉ.

LE Roy n'aguieres estant en sa ville de Tours, vng gentil Compaignon Escossois, archier de son corps & de sa grant garde, s'enamoura tres fort d'vne belle & gente Damoiselle mariée & Merciere. Et quant il sceut trouuer tems & lieu le mains mal qu'il sceut, compta son gracieulx & piteulx cas, dont il n'estoit pas trop contant, ne joyeux neantmoins; car il auoit la chose trop a cueur, ne laissa pas a faire sa poursuite, mais de plus en plus tres aigrement pourchassa tant que la Damoiselle le voulut enchassier, & donner total congé, & luy dit qu'elle auertiroit son mary du pourchas deshonneste & damnable qu'il s'efforcoit d'acheuer; ce qu'elle fit tout au long. Le mary bon & saige, preulx & vaillant comme aprez vous sera compté, se courouca amerement encontre l'Escossois que deshonnourer le vouloit, & sa tres bonne femme aussi, & pour bien se vanger de luy a son aise & sans reprinse, commanda a sa femme que s'il retournoit plus a sa queste, qu'elle luy baillast & assignast jour, & s'il estoit si fol que d'y comparoir, le blasme qu'il pourchassoit luy seroit cher vendu. La bonne femme pour obeir

au bon plaisir de son mary, dit que si feroit elle. Il ne demoura gueres que le poure amoureux Escossois fit tant de tours qu'il veit en place nostre Merciere que fut par luy humblement saluée, & derechief d'amours si doulcement priée, que les requestes du parauant deuoient bien estre enterinées par la confusion de cette piteuse & derniere priere, & qu'elle les voulsit ouyr, & jamais ne seroit femme plus loyallement obeye ne seruie qu'elle seroit, se de grace vouloit accepter sa tres humble & raisonnable requeste. La belle Merciere soy recordant de la lecon que son mary luy bailla, voyant aussi l'heure propice, entre autres deuises & plusieurs excusations seruans a son propos, bailla journée a l'Escossois a lendemain au soir de comparoir personnellement en sa chambre pour en ce lieu luy dire plus celeement le surplus de son intention, & le grand bien qu'il luy vouloit. Pensez qu'elle fut haultement remerciée, doulcement escoutée, & de bon cueur obeye de celuy qui aprez ces bonnes nouuelles laissa sa Dame le plus joyeux que jamais il n'auoit esté. Quand le mary vint a l'hostel, il sceut comment l'Escossois fut leans des parolles & des grands offres qu'il fist, & comment il se rendra demain au soir deuers elle en sa chambre. Or le laisse venir, dit le mary. Il ne fit jamais si folle entreprinse, que bien je luy cuyde monstrer auant qu'il parte voyre & faire son grand tort confesser, pour estre exemple aux autres fols oultrecuydez & enraigez comme luy. Le soir du lende-

main approcha, tres desiré du poure amoureux Escossois pour veoir & joüir de sa Dame, tres desireé du bon Mercier pour accomplir sa tres criminelle vangeance qu'il veut executer en la personne d'iceluy Escossois qui veult estre son lieutenant, tres doubté aussi de la bonne femme qui pour obeir a son mary attend de veoir vng grand hutin. Au fort chacun s'appreste ; le Mercier se fait armer de vng grant, viel & lourd harnoys, prend sa salade, ses gantelets & en sa main vne grant hache. Or il est bien en point, Dieu le scait, & semble bien que autre fois il ait veu hutin. Comme vng vray champion venu sur les rangs de bonne heure & attendant son ennemy, en lieu de pauillon, se va mettre derriere vng tapis en la ruelle de son lict, & si bien se cacha qu'il ne pouroit estre apperceu. L'amoureux malade sentant l'heure tres desirée, se met en chemin deuers l'hostel a la Merciere ; mais il ne oublia pas sa tres grande, bonne & forte espée a deux mains. Et comme il fut venu leans, la Dame monte en sa chambre sans faire effroy, & il la suit tout doulcement ; & quand il se est trouué leans, il demanda a sa Dame s'en sa chambre y auoit ame qu'elle ; a quoy elle respondit assez legierement, & comme non trop asseurée, que non. Dictes verité, dist l'Escossois ; vostre mary n'y est il pas ? Nenny, dist elle. Or le laissez venir ; par saint Agnant, s'il vient je luy fendrai la teste jusque aux dents : voire par Dieu, s'ils estoient trois je ne les crains, je serai bien maistre,

Et aprez ces criminelles paroles vous tire hors sa grande & bonne espée, & si la fait brandir trois ou quatre fois, & auprez de luy sur le lit la couche, & ce fait incontinent baiser & accoller & le surplus que aprez s'ensuit, tout a son bel aise & loysir acheua, sans ce que le poure coux de la ruelle s'osast oncques monstrer, mais si grant paour avoit qu'a pou qu'il ne mouroit. Nostre Escossois aprez cette haulte aduenture prend de sa Dame congié jusqu'à vne autre fois, & la remercie comme il doit & scait de sa grant courtoysie, & se met a chemin. Quand le vaillant homme d'armes sceut l'Escossois yssu hors de l'huys, ainsy effrayé qu'il estoit sans a peine scauoir parler, sault dehors de son pauillon, & commenca a tencer sa femme de ce qu'elle auoit souffert le plaisir de l'archier, & elle respondit que c'estoit sa faulte & sa coulpe, & que enchargié luy auoit de luy bailler jour. Je ne vous commanday pas, dist-il, que luy laisissiez faire sa voulenté ne son plaisir. Comme, dist-elle, le pouuoye refuser voyant sa grant espée dont il m'eut tuée en cas de refus. Et a ce coup vecy son Escossois qui retourne & monte arriere les degrez la chambre, & sault dedans & dist tout hault : qu'est ce cy ? & le bon homme de soy sauluer, & dessoubs le lict se boute pour plus seurement, beaucoup plus esbahy que parauant. La Dame fut reprinse & derechief enferrée a son beau loysir & a la facon que dessus, toujours l'espée au plus prez de luy. Aprez cette rencharge & plusieurs lon-

autres deuises d'entre l'Escossois & de la Dame, l'heure vint de partir. Sy luy donnat la bonne nuyt, & pique & s'en va. Le poure martyr estant dessoubz le lict a peu s'il se osoit tirer de la, doubtant le retour de son aduersaire, ou pour mieulx dire son compaignon. A chief de piece il print couraige, & a l'ayde de sa femme la, Dieu mercy, il fut remis sur piedz. S'il auoit bien tencé sa femme au parauant, encores recommenca t'il plus dure legende. Car elle auoit consenti, aprez sa deffense, le deshonneur de luy & d'elle. Helas, dist-elle, & ou est la femme si asseurée qui osast dedire vng homme ainsy eschauffié & enraigé comme cestuy estoit quand vous qui estes armé, embastonné & si vaillant, a qui il a trop plus meffait que a moy, ne l'auez pas osé assaillir ne moy deffendre. Ce n'est pas response, dit il : dame sy vous n'eussiez voulu, jamais ne fust venu a ses atteintes; vous estes mauluaise & deloyalle. Mais vous, dist-elle, lasche, meschant & reprouché homme pour qui je suis deshonnorée; car pour vous obeir, je assignay le mauldit jour a l'Escossois. Et encores n'auez vous eu tant de couraige d'entreprendre la deffence de celle en qui gyst tout vostre bien & vostre honneur. Et ne pensez vous pas que j'eusse trop mieulx aimé la mort, que d'auoir moy mesme consenti ne accordé ce meschief? Et Dieu scait le deuil que j'en porte & porterai tant que je viurai, quand celluy de qui je dois auoir & tout secours attendre, en sa presence m'a bien souffert deshonnou-

rer. Il fait assez acroire & penser qu'elle ne souffrit pas la voulenté de l'Escossois pour plaisir qu'elle y print; mais elle fut a ce contrainte & forcée par non resister, laissant la resistance en la prouesse de son mary qui s'en estoit tres bien chargié. Dont chacun d'eulx laisse son dire & sa querelle aprez plusieurs arguments & repliques d'vng costé & d'aultre. Mais en son cas euident fut le mary deceu, & demoura trompé de l'Escossois en la facon qu'auez ouye.

V. NOUVELLE.

LE DVEL D'AIGVILLETTE.

MOMSEIGNEUR Thalebot, que Dieu pardonne, Capitaine Anglois si heureux, comme chascun scait, fit en sa vie deux jugemens dignes d'estre recitez, & en audience & memoire perpetuelle amenez; & afin que de chascun d'iceulx jugemens soit faite mention, je veuille racompter en briefs mots ma premiere nouuelle, & au rang des autres la cinquiesme, j'en fourniray & diray ainsi. Pendant le temps que la mauldite & pestilentieuse guerre de France & d'Angleterre regnoit, & que encores n'a pas prins fin comme souuent aduient, vng

Francoys homme d'armes fut a vng aultre Angloys prisonnier, & puis qu'il fut mis a finance, soubz le saufconduit de Monseigneur Thalebot, deuers son Capitaine retournoit pour faire finance de sa rançon, & a son maistre l'enuoyer ou apporter, & comme il estoit en chemin fut par vng Angloys sur les champs encontré, lequel voyant le Francoys, tantost luy demanda dont il venoit & ou il alloit, l'autre respondit la verité. Et ou est vostre saufconduit, dit l'Angloys? Il n'est pas loing, dit le Francoys. Lors tire vne petite boete pendante a sa cinture, ou son saufconduit estoit, & a l'Angloys le tendit, qui de bout a aultre le leut, & comme il est de costume mettre en toutes lettres de saufconduit, reserué tous vrays habillemens de guerre, l'Angloys note sur ce mot, & voit encores les esguillettes a armer pendantes au parpoint du Françoys. Si va jugier en soy mesme qu'il auoit enfraint son saufconduit, & que esguillettes sont vrays habillemens de guerre, si luy dit, je vous fais prisonnier; car vous auez rompu vostre saufconduit. Par ma foy non ay, dit le Francoys, saulue vostre grace; vous voyez en quel estat je suis. Nenny, nenny, dit l'Angloys; par saint Jouen, vostre saufconduit est rompu; rendez vous ou je vous tuerai. Le poure Francoys qui n'auoit que son paige, & qui estoit tout nud & de ses armes degarny, voyant l'autre, & de trois ou quatre archiers accompaignié, pour le mieulx faire, a luy se rendit. L'Angloys le mena en vne place assez prez de la, & en

prison le boute. Le Francoys se voyant ainsi mal-mené, a grand haste a son Capitaine le manda, lequel oyant le cas de son homme, fut trestout a merveilles esbahy. Si fit tantost escripre lettres a Monseigneur Thalebot, & par ung herault les enuoya bien & suffisamment informé de la matiere que l'homme d'armes prisonnier auoit au long au Capitaine rescript. C'est a scauoir comment vng tel de ses gens auoit prins vng tel des siens sous son saufconduit. Ledit herault bien informé & aprins de ce qu'il deuoit dire & faire, de son maistre partit & a Monseigneur Thalebot les lettres presenta. Il les leut, & par vng sien Secretaire en audience deuant plusieurs Cheualiers & Escuyers & aultres de sa route, derechief les fist lire. Si deuez scauoir que tantost il monsta sur son cheualet; car il auoit la teste chaulde & fumeuse, & n'estoit pas content quand on faisoit aultrement qu'a point & par especial en matiere de guerre, & d'en fraindre son saufconduit il enraigeoit tout vif. Pour abreger le conte, fit venir deuant luy l'Angloys & le Francoys, & dit au Francoys qu'il contast son cas. Il dit comment il auoit esté prisonnier d'vng tel de ses gens, & s'estoit mis a finance. Et soubz vostre saufconduit, Monseigneur, je m'en alloye deuers ceulx de nostre party pour querir ma rançon, je rencontray ce Gentilhomme icy, lequel est aussi de vos gens, qui me demanda ou j'alloye, & se j'auoye saufconduit, je luy dis que ouy, lequel je luy monstrai; & quand il l'eut leu, il me

dit que je l'auoye rompu, & je luy respondis que non auoye, & qu'il ne le sçauroit monstrer, brief, je ne peuz estre oüy, & me fut force, se je ne me vouloye faire tuer sur la place, de me rendre. Et ne sçay cause nulle parquoy il me doye auoir retenu; si vous en demande justice. Monseigneur Thalebot oyant le Francoys, n'estoit pas bien a son aise; neantmoins quand il eut ce dit, il dit a l'Angloys: que respons tu a cecy? Monseigneur, dit il, il est bien vray, comme il a dit, que je le rencontray & voulus voir son saufconduit, lequel de bout en bout & tout du long je leus, & apperceus tantost qu'il l'auoit rompu & enfraint, & aultrement je ne l'eusse arresté. Comment la il rompu, dist Monseigneur Thalebot? dis tost. Monseigneur, pource que en son saufconduit sont reseruez tous habillements de guerre, & il y auoit & a encores vrays habillements de guerre, c'est a sçauoir a son parpoint ses esguillettes a armer, que sont vrays habillements de guerre; car sans elles on ne se peut armer. Voire, dit Thalebot, & esguillettes sont ce doncques vrays habillements de guerre, & ne sçais tu aultre chose parquoy il puisse auoir enfraint a son saufconduit? Vrayement, Monseigneur, nenny, respondit l'Angloys. Voire vilain, de par vostre dyable, dit Monseigneur Thalebot, auez vous retenu vng gentil homme sur mon saufconduit pour ses esguillettes? par saint George, je vous feray monstrer se ce sont habillements de guerre. Alors tout eschauffé, & de courroux bien fort emeu

& courroucé, vint au Francoys, & de son parpoint deux esguillettes en tira, & a l'Anglois les bailla, & au Francoys vne bonne espée d'armes luy fut a la main liurée, & puis la sienne belle & bonne hors du foureau va tirer & la tint en sa main, & a l'Angloys va dire: Deffendez vous de cet habillement de guerre que vous dites, se vous scavez. Et puis dit au Francoys: Frappez sur ce vilain qui vous a retenu sans cause & sans raison; on verra comment il se deffendra de vostre habillement de guerre; se vous lespargnez, je frapperai sur vous, par saint George. Alors le Francoys voulsist ou non, fut contraint a frapper sur l'Angloys de l'espée toute nuë qu'il tenoit, & le poure Angloys se couuroit le mieulx qu'il pouuoit, & couroit par la chambre & Thalebot aprez, qui toujours faisoit ferir par le Francoys sur l'autre, & luy disoit: Deffendez vous, vilain, de vostre habillement de guerre. A la verité l'Angloys fut tant battu, qu'il fut prez jusqu'a la mort, & cria mercy a Thalebot & au Francoys, lequel par ce moyen fut deliuré de sa rançon, & par Monseigneur Thalebot acquitté, & auec ce son cheual & son harnois & tout son bagaige que au jour de sa prinse auoit, luy fit rendre & bailler. Reste a compter l'autre qui est tel. Il sceut que l'vng de ses gens auoit derobbé en vne Eglise le Tabernacle où l'en met *Corpus Domini*, & a bons deniers comptans vendu. Je ne sçay pas la juste somme; mais il estoit grant & beau, d'argent doré tres gentement esmaillé. Monseigneur

Thalebot, quoy qu'il fust tres cruel & en la guerre tres criminel, si auoit en grant reuerence toujours en l'Eglise, & ne vouloit que nut monstier ne Eglise le feu on boutast ne derobast quelque chose, & où il scauoit qu'on le fist, il en faisoit merueilleuse discipline de ceulx qui en ce faisant trespassoient son commandement. Or fit il deuant luy amener celuy qui le Tabernacle auoit en l'Eglise robé. Et quand il le veit, Dieu scait quelle chere il luy fist. Il le vouloit a toute force tuer, se ne eussent esté ceulx que entour luy estoient, qui tant luy prierent que sa vie luy fut sauluée. Mais neantmoins si le voulut, il punit & luy dit : Traistre ribault, comment auez vous osé rober cette Eglise oultre mon commandement & ma deffense ? Ah, Monseigneur, pour Dieu, dit le poure larron, je vous crie mercy ; jamais ne m'aduiendra. Venez auant, vilain, dit-il, & l'autre aussi voulentiers qu'on va au guet, deuers Monseigneur Thalebot d'aller d'auance, & ledit Monseigneur Thalebot dechargier sur ce pelerin de son poingt qui estoit gros & lourd, pareillement frappe sur sa teste, en luy disant : Ha, larron, vous auez robé l'Eglise ; & l'autre de crier : Monseigneur, je vous crie mercy ; jamais je ne le feray. Le ferez vous ? Nenny, Monseigneur. Or jures doncques que jamais tu n'entreras en Eglise nulle qu'elle soit : jures, vilain. Et bien, Monseigneur, dit l'autre. Lors luy fit jurer que jamais en Eglise pied ne mettroit, dont tous ceux qui la estoient & que l'ouy-

rent, eurent grant ris, quoy que ils eussent pitié du larron, pource que Monseigneur Thalebot luy deffendoit l'Eglise a toujours, & luy faisoit jurer de non jamais y entrer; & croyez qu'il cuidoit bien faire & a bonne intention luy faisoit. Ainsy auez vous oüy racompter de Monseigneur Thalebot les deux jugements qui furent tels comme comptez les vous ay.

VI. NOUVELLE.

L'YVROGNE AU PARADIS.

ADVINT en vne bonne ville de Hollande comme le Prieur des Augustins n'agueres se pourmenast en disant ses heures sur le serain, assez prez de la Chapelle Saint Antoine, située au bois de ladite ville, fut rencontré d'vng grand lourd Hollandois si tres yvre qu'a merueilles, lequel demouroit en vng village nommé Hesteuelighes a deux lieues prez d'illec. Le Prieur de loing le voyant venir, cogneut tantost son cas par les lourdes demarches & mal seures qu'il faisoit tirant son chemin. Et quand ils vindrent pour joindre l'vng a l'aultre, l'yurogne salua premier le Prieur qui luy rendit son salut tantost, & puis passa oultre continuant son seruice sans en aultre propos l'arrester ne interroguer; mais l'y-

yrogne tant oultré que plus n'en pouuoit, se retourne & poursuit le Prieur, & luy request confession. Confession, dist le Prieur ! va t'en, va t'en, tu es bien confessé. Helas ! sire, respondit l'yurogne, pour Dieu confessez moy ; j'ay assez tres fresche memoire de tous mes pechez, & si ay parfaite contrition. Le Prieur desplaisant d'estre empesché a ce coup par cet yurogne, respond : va ton chemin ; il ne te faut confesser, car tu es en tres bon estat. Ha dea, dit l'yurogne, par la mort bieu, vous me confesserez, maistre Prieur ; car j'en ay a cette heure deuotion : & le saisit par la manche, & le voulut arrester. Le Prieur n'y vouloit entendre, mais auoit tant grant fain que merueilles d'estre echapé de l'aultre ; mais rien n'y vault, car il est ferme en la deuocion d'estre confessé ; ce que le Prieur tousjours refuse, & sy s'en cuyde depescher, mais il ne peut. La deuocion de l'yurogne de plus en plus s'efforce, & quand il voit le Prieur reffusant de oüyr ses pechez, il met sa main a sa grande Coultille & de sa gayne la tire, & dit au Prieur qu'il le tuera, se bien il n'escoute sa confession. Le Prieur doubtant le Cousteau & la main perilleuse qui le tenoit, si demanda a l'aultre : Que veuil tu dire ? Je me veuil confesser, dit il. Or auant, dit le Prieur, je le veuil ; auance toy. Nostre yurogne plus saoul que vne Griue partant d'vne vigne, commenca, s'il vous plaist, sa deuote confession ; laquelle je passe ; car le Prieur point ne la reuela ; mais vous pouuez bien penser qu'elle fut bien nou-

uelle & estrange. Quand le Prieur veit son point, il couppa le chemin aux longues & lourdes paroles de nostre yurogne, & l'absolution luy donne & en congé luy donnant, luy dit : Va t'en, tu es bien confessé. Dites vous, sire, respondit il ? Ouy vrayement, dit le Prieur ; ta confession est tres bonne : va t'en, tu ne peux mal auoir. Et puis que je suis bien confessé, & que j'ay absolution receuë, se a cette heure mouroye, n'iroye je pas en Paradis, dit l'yurogne ? Tout droit sans faillir, respond le Prieur, n'en fais nulle doubte. Puis que ainsi est ce, dit l'yurogne, que maintenant je suis en bon estat & en chemin de Paradis, & qu'il y fait tant bel & tant bon, je vueil mourir tout maintenant, afin que incontinent je y aille. Si prend & baille son cousteau a ce Prieur, en luy priant & requerant qu'il luy tranchast la teste afin qu'il allast en Paradis. Ha dea, dit le Prieur tout esbahy, il n'est ja mestier de ainsi faire ; tu yras bien en Paradis par aultre voye. Nenny, respond l'yurogne. Je vueil aller tout maintenant & icy mourir par vos mains ; aduancez vous & me tuez. Non feray pas, dit le Prieur ; vng Prestre ne doit personne tuer. Si ferez, sire, par la mort bieu, & se bientost ne me depeschez & me mettez en Paradis, moy mesme a mes deux mains vous occirai ; & a ces mots brandit son grand cousteau, & en fait monstre aux yeux du poure Prieur tout espouuenté & assimply. Au fort aprez qu'il eut vng peu pensé afin d'estre de son yurogne depeschié, lequel

de

de plus en plus l'aggresse & par force que luy oste la vie, il saisit & prend le cousteau, & va si dire : Or ca puis que tu veux finer par mes mains afin d'aller en Paradis, metz toy a genoux icy deuant moy. L'yurogne ne s'en fit gueres prescher ; mais tout a coup du hault de luy tomber se laissa, & a chef de piece a quelque meschief que ce fut, sur les genoulx se releua, & a mains jointes le coup de l'espée cuydant mourir, attendoit. Le Prieur du dos du cousteau fiert sur le col de l'yurogne vng grant & pesant coup. Et par terre le abbat bien durement ; mais vous n'auez garde qu'il se relieue, mesme cuyde vrayement estre mort & estre ja en Paradis. Et ce point le laissa le Prieur, que pour sa seureté n'oublia pas le cousteau. Et comme il fut vng peu auant il rencontra vng chariot chargié de gens au mains de la plufpart. Si bien aduint que ceulx qui auoient esté presens ou nostre yurogne s'estoit chargié y estoient, auxquels il raconta bien au long le mystere dessusdit, en leurs priant qu'ils se leuassent & qu'en son hostel le voulsissent rendre & conduire, & puis leur bailla son cousteau. Ils promirent de l'emmener & chargier auec eulx, & le Prieur s'en va. Ils n'eurent gueres cheminé qu'ils apperceurent ce bon yurogne couchié ainsi comme s'il fut mort, les dents contre terre ; & quand ils furent prez de luy, tous a vne voix par son nom l'appellerent ; mais ils ont beau huchier, il n'auoit garde de respondre : ils recommencerent a crier, mais c'est pour neant. Adoncques descendi-

rent aulcuns de leur chariot, si le prindrent par la teste, par les piez & par les jambes, & tout en l'air le leuerent, & tant hucherent qu'il ouurit ses yeulx, & incontinent parla & dit : Laissez moy, laissez moy, je suis mort. Non estes, non, dirent ses compaignions ; il vous fault venir auec nous. Non feray, dit l'yurogne : ou iray je ? je suis mort & desja en Paradis. Vous vous en viendrez, dirent les aultres ; il nous fault aller boire. Boire, dit il ? Voire, dit l'aultre. Jamais je ne boirai, dit il ; car je suis mort. Quelque chose que ses compaignons luy disent, il ne vouloit mettre hors de sa teste qu'il ne fust mort. Les deuises durerent beaucoup, & ne scauoient trouuer les compaignons façon ne maniere d'emmener ce fol yurogne; car quelque chose qu'ils disent tousjours respond : je suis mort. En la fin vng entre les aultres se aduisa, & dit : Puis que vous estes mort, vous ne voulez pas demourer icy, & comme vne beste, aux champs estre enfoüy ; venez, venez auec nous ; si vous porterons enterrer sur nostre chariot ou cymetiere de nostre ville, ainsi qu'il appartient a vng Chrestien, aultrement n'irez pas en Paradis. Quand l'yurogne entendit qu'il le failloit enterrer ains qu'il montast en Paradis, il fut content de obéir. Si fut tantost troussé & mis dans le chariot, ou gueres ne fut sans dormir. Le chariot estoit bien attelé, si furent tantost a Hesteuelighes, ou ce bon yurogne fut descendu tout deuant sa maison. Sa femme & ses enfans furent appellez, & leurs fut ce bon

corps saint rendu, qui si fort dormoit, que pour le porter du chariot en sa maison & en son lit le ietter, jamais ne s'eueilla, & la il fut enseueli entre deux linceulx sans s'eueiller bien deux jours aprez.

VII. NOUVELLE.

LE CHARRETON A L'ARRIEREGARDE.

UN Orfeure de Paris n'agueres pour depeschier plusieurs besongnes de sa marchandise a l'encontre d'vne foire du landit & denuers, fit large & grande prouision de charbon de saoulx. Aduint vng jour entre les autres que le Charreton que cette denrée liuroit pour la grant haste de l'Orfeure, fit si grande diligence qu'il amena deux voitures plus qu'il n'auoit fait ez jours parauant; mais il ne fut pas si tost en Paris a sa derniere charretée, que la porte a ses talons ne fut fermée. Toutefois il fut tres bien veneu, & bien de l'Orfeure receu; & aprez que son charbon fut descendu, & ses chevaux mis en l'estable, il voulut souper tout a loisir, & fit tres grant chere, qui ne se passa pas sans boire d'autant & d'autel. Quand la brigade fut bien repeuë, la cloche va sonner douze heures, dont ils se donnerent grant merueille, tant plaisamment s'estoit le temps

passé a ce souper. Chacun rendit graces a Dieu, faisant tres petits yeulx, & ne demandoient que le lit; mais pource qu'il estoit tant tard, l'Orfeure retint au coucher son Charreton, doubtant la rencontre du guet qui l'eust bouté en Chastelet, se a cette heure l'eust trouué. Pour celle heure nostre Orfeure auoit tant de gens qui pour luy ouuroient, que force luy fut le Charreton auec luy & sa femme en son lit hebergier, & comme saige & non suspeconneux il fit sa femme entre luy & le Charreton couchier. Or vous faut il dire que ce ne fut pas sans grant mystere; car le bon Charreton refusoit de tous points ce logis, & a toute force vouloit dessus le banc ou dedans la grange couchier. Force luy fut d'obeir a l'Orfeure, & aprez qu'il fut depouillé, dedans le lit se boute, ou qu'il estoit ja l'Orfeure & sa femme en la façon que j'ai dicte. La femme sentant le Charreton a cause du froid & de la petitesse du lit, d'elle approuchier, tost se vira deuers son mari, & en lieu d'oreiller se mit sur la poitrine de sondit mari, & ou giron du Charreton son derriere reposoit. Sans dormir ne se tindrent gueres l'Orfeure & sa femme sans en faire le semblant; mais nostre Charreton jacoit qu'il fut lassé & trauaillé, n'en auoit garde. Car comme le poulain s'echauffe sentant la jument, & se dresse & demene, si faisoit le sien poulain leuant la teste contre mont si tres prochain de ladite femme, & ne fut pas en la puissance dudit Charreton qu'a elle ne se joignit de prez, & en cet estat fut long es-

pace quand la femme s'eueillast, voire ou au moins qu'elle en fist semblant. Aussi n'eust pas fait le mari, si ce n'eust esté la teste de sa femme qui sur sa poitrine estoit reposant, qui par l'assault & heurt de ce poulain luy donnoit si grand branle que assez tost il se reueilla. Il cuidoit bien que sa femme songeast; mais pource que trop longuement duroit, & qu'il ouyt le Charreton soy remuer & tres fort souffler, tout doulcement leua la main en hault: & si tres bien a point en bas la rabattit, qu'en dommaige & en sa garenne le poulain au Charreton trouua, dont il ne fut pas bien content, & ce pour l'amour de sa femme il l'en fit en haste saillir, & dit au Charreton: Que faites vous, meschant coquart? vous estes par ma foy bien enraigé qui a ma femme vous prenez; n'en faites plus. Je vous jure par la mort bieu que s'elle se fust a ce coup esueillée, quand vostre poulain ainsi la harioit, je ne scay moy penser que vous eussiez fait; car je suis tout certain, tant la connois, qu'elle vous eust tout le visaige esgratinné & a ses mains les yeulx de vostre teste esrachez. Vous ne scauez pas comme elle est merueilleuse depuis qu'elle entre en sa malice, & si n'est chose au monde qui plustot luy boutast. Ostez vous, je vous en supplie, pour vostre bien. Le Charreton en peu de mots s'excusa qu'il n'y pensoit pas; & comme le jour fut prochain tantost, il se leua, & aprez le bon jour donné a son hostesse, part & s'en va, & a charier se met. Vous deuez penser que la bonne femme

s'elle eut pensé le fait du Charreton, que elle l'eut beaucoup plus greué que son mary ne disoit. Combien que depuis il me fut dit que assez de fois le Charreton la rencontra en la propre façon & maniere qu'il fut trouué de l'Orfeure, si non qu'elle ne dormoit pas, non point que je le veuille croire, ne en riens ce rapport faire bon.

VIII. NOUVELLE.

GARCE POUR GARCE.

En la ville de Bruxelles, ou maintes aduentures sont en nostre tems aduenues, demouroit n'a pas long tems un jeune compaignon Picard, qui seruit tres bien & loyaulment son maistre assez long espace, & entre aultres seruices a quoy il obligea sondit maistre vers luy, il fit tant par son tres gracieulx parler, maintient & courtoisie, que si auant fut en la grace de sa fille qu'il coucha auec elle, & par ses œuures meritoires elle deuint grosse & enceinte. Nostre Compaignon voyant sa Dame en cet estat ne fut pas si fol que d'attendre l'heure que son maistre le pouuoit sçauoir & apperceuoir. Si print de bonne heure vng gracieulx congié pour peu de jours, combien qu'il n'eust nulle enuie d'y jamais retourner, feignant d'aller en Picardie visiter son pere & sa mere, & aulcuns de ses parens; & quand il

eut a son maistre & a sa maistresse dit adieu, le tres piteulx fut a la fille sa Dame, a laquelle il promit tantost retourner; ce qu'il ne fit point, & pour cause. Luy estant en Picardie en l'hostel de son pere, la poure fille de son maistre deuenoit si tres grosse que son piteulx cas ne se pouuoit plus celer; dont entre les aultres sa bonne mere que au mestier se cognoissoit, s'en donna garde la premiere : si la tira a part & luy demanda, comme on peut penser, dont elle venoit en cet estat, & que luy auoit mise. S'elle se fit beaucoup presser & admonester autant qu'elle en voulsist rien dire ne cognoistre, il ne le fault ja demander; mais en la fin elle fut a ce menée qu'elle fut contrainte de cognoistre & confesser son piteulx fait, & dit que le Picard varlet de son pere, lequel n'agueres s'en estoit allé, l'auoit seduite & en ce tres piteulx point laissée. Sa mere toute enraigée, forcenée & tant marrie qu'on ne pourroit plus, la voyant ainsi deshonnorée, se prend a la tenser & tant d'injures luy va dire, que la patience qu'elle eut de tous costez sans mot sonner ne rien respondre, estoit suffisante d'esteindre le crime qu'elle auoit commis pour soi laissier engrosser du Picard. Mais helas! cette patience ne esmeut en rien sa mere a pitié, mais luy dit : Va t'en, va t'en arriere de moy, & fais tant que tu trouues le Picard qui t'a fait grosse, & luy dis qu'il te desface ce qu'il t'a fait; & ne retournes jamais vers moy jusqu'a ce qu'il aura tout deffait ce que par son oultraige il t'a fait. La poure

fille en l'estat que vous ouyes, marrie & desolée par sa fumeuse & cruelle mere, se met a la queste du Picard que l'engrossa, & croyez certainement que auant que elle en peut auoir aucunes nouuelles, ce ne fut pas sans endurer grant peine & du malaise largement. Et en la parfin, comme Dieu le voulut, aprez maints gestes qu'elle fit en Picardie, elle arriua par vng jour de Dimanche en vng gros villaige au pays d'Artois, & si tres bien luy vint a ce propre jour que son amy le Picard, lequel l'auoit engrossée, faisoit ses nopces, de laquelle chose elle fut merueilleusement joyeuse, & ne fut pas si peu asseurée pour a sa mere obeir qu'elle ne se boutast par la presse des gens, ainsi grosse comme elle estoit, & fist tant qu'elle trouua son amy & le salua, lequel tantost la cogneut & en rougissant son salut luy rendit, & luy dit : Vous soyez la tres bien venue ; qui vous ameine a cette heure, ma mie ? Ma mere, dit elle, m'enuoye vers vous ; & Dieu scait que vous m'auez bien fait tenser : elle m'a chargié & commandé que je vous die que vous me deffaciez ce que vous m'auez fait, & se ainsi ne le faites, que jamais ne retourne vers elle. L'aultre entend tantost la folie, & au plutost qu'il peut il se deffit d'elle, & luy dit par telle maniere : Ma mie, je feray voulentiers ce que me requerez, & que vostre mere veut que je fasse ; car cest bien raison : mais a cette heure vous voyez que je n'y puis pas bonnement entendre ; si vous prie tant comme je puis, que ayez patience

pour

pour meshuy, & demain je besongneray a vous. Elle fut contente, & alors il la fit guider & mettre en vne chambre, & commande qu'elle fust tres bien pensée; car aussi bien elle en auoit bon mestier, a cause des grands labeurs & trauaux qu'elle auoit euë en son voyage faisant cette queste. Or vous deuez sçauoir & entendre que l'espousée ne tenoit pas ses yeulx en son sein, mais se donna tres bien garde & apperceut son mary parler a nostre fille grosse : dont la puce luy entre en l'oreille & n'estoit en rien contente, mais trés troublée & marrie en estoit. Si garda son courroux sans mot dire jusqu'a ce que son mary se vint coucher, & quand il la cuida accoller & baiser, & au surplus faire son deuoir, & gaigner le chaudeau, elle se vire puis d'vng costé, puis d'autre, tellement qu'il ne peut paruenir a ses atteintes, dont il est tres esbahy & courroucé, & luy va dire : Ma mie, pourquoy faites vous cecy ? J'ai bien cause, dit-elle, & aussi quelque chere que vous facez, il ne vous chault gueres de moy : vous en auez bien d'autres dont il vous est plus que de moy. Et non ay, par ma foi, dit-il, ne en ce monde je n'aime autre femme que vous. Helas ! dit-elle, & ne vous ay je pas bien veu aprez disner tenir vos longues paroles a une femme a la salle; on y voyoit trop bien que c'estoit vous, & ne vous en sçauriez excuser. Cela, dit-il, nostre Dame, vous n'auez cause en rien de vous en jalouser. Et adonc luy va tout au long conter comment c'estoit la fille a son maistre de Bru-

xelles, & coucha auec elle & l'engroſſa, & qu'a cette cauſe il s'en vint par deca; comment auſſi aprez ſon partement elle deuint ſi tres groſſe qu'on s'en apperceut, & comment elle ſe confeſſa a ſa mere qu'il l'auoit engroſſée, & l'enuoyoit vers luy affin qu'il luy deffiſt ce qu'il luy auoit fait, aultrement jamais vers elle ne s'en retournaſt. Quand noſtre homme eut tout au long compté ſa ratelée, ſa femme ne reprint que l'vng de ſes points, & dit: Comment, dit-elle, dites vous qu'elle dit a ſa mere que vous auiez couché auecques elle? Oüy par ma foy, dit-il, & luy conta tout. Par mon ſerment, dit-elle, elle monſtra bien qu'elle eſtoit beſte. Le Charreton de noſtre maiſon a couchié auecques moy plus de quarante nuits; mais vous n'auez garde que j'en diſe oncques vng ſeul mot a ma mere; je m'en ſuis tres bien gardée. Voire, dit il, de par le Diable, le gibet y ait part: or allez a voſtre Charreton ſe vous voulez, car je n'ay cure de vous. Si ſe leua tout a coup & s'en vint rendre a celle qu'il engroſſa, & habandonna l'aultre. Et quand le lendemain on ſceut cette nouvelle, Dieu ſcait le grand ris d'aulcuns, & le grand deſplaiſir de pluſieurs, eſpeciallement du pere & de la mere de l'eſpouſée.

IX. NOUVELLE.

LE MARY MAQUEREAU DE SA FEMME.

POUR continuer le propos des nouvelles histoires, comme les aduentures aduiennent en diuers lieux & diuersement, on ne doibt pas taire comment vng gentil Cheualier de Bourgoingne faisant residence en vng sien Chasteau beau & fort fourny de gens & d'artillerie comme a son estat appartenoit, deuint amoureux d'vne belle Damoiselle de son hostel, voire & la premiere aprez Madame sa femme, & par amours si fort la contraignoit que jamais ne scauoit sa maniere sans elle, & tousjours l'entretenoit & la requeroit, & brief nul bien sans elle il ne pouuoit auoir, tant estoit au vif feru de l'amour d'elle. La Demoiselle bonne & saige voulant garder son honneur que aussi chier elle tenoit que sa propre ame, voulant aussi garder la loyaulté que a sa maistresse elle deuoit, ne prestoit pas l'oreille a son seigneur toutesfois qu'il eust bien voulu; & se aucune force luy estoit de l'escouter, Dieu scait la tres dure response dont il estoit serui, luy remonstrant sa tres folle entreprinse & la grande lascheté de son cueur; & au surplus bien luy disoit

que se cette queste il continuë plus, qu'a sa mai-
stresse il seroit descouuert. Quelque maniere ou me-
nace qu'elle fasse, il ne veut laisser son entreprinse,
mais de plus en plus la pourchasse, & tant en fait
que force est a la bonne fille d'en aduertir bien au
long sa maistresse; ce qu'elle fit. La Dame aduertie
des nouuelles amours de Monseigneur sans en mon-
strer semblant, en est tres mal contente; mais non
pourtant elle s'aduisa d'vng tour aincoys que rien
luy en dire, qui fut tel. Elle enchargea a sa Da-
moiselle que la premiere fois que Monseigneur vien-
droit pour la prier d'amours, que tres tous reffus mis
arriere, elle luy baillast jour a lendemain de soy trou-
uer dedans sa chambre & en son lit; & s'il accepte
la journée, dit la Dame, je viendrai tenir vostre pla-
ce, & du surplus laissez moy faire. Pour obeir com-
me elle doibt a sa maistresse, elle est contente &
promet d'ainsi ce faire. Si ne tarda gueres aprez que
Monseigneur ne retournast a l'ouuraige, & s'il auoit
au parauant bien fort menti, encores a cette heure
il s'en efforce beaucoup plus de l'affermer, disant
que se a cette heure elle n'entend a sa priere, trop
mieulx luy vaudroit la mort, & que sans prouchain
remede viure en ce monde plus ne pouuoit. Qu'en
vaudroit le long compte: la Damoiselle de sa mai-
stresse bien conseillée si bien a point que mieulx on
ne pourroit, baille a demain au bon seigneur l'heu-
re de besongner, dont il est tant content que son
cueur luy tressault tout de joye; & dit bien en soy

mesme qu'il ne fauldroit pas a sa journée. Le jour des armes assigné suruint au soir vng gentil Cheualier, voisin de Monseigneur & son tres grand amy, qui le vint voir, auquel il fit tres grande & bonne chiere comme bien le scauoit faire, si fit Madame aussi, & le surplus de la maison s'efforcoit fort de luy complaire, scaichant estre le bon plaisir de Monseigneur & de Madame Aprez les tres grandes chieres & du souper & du banquet, & qu'il fut heure de retraire, la bonne nuit donnée a Madame & a ses femmes, les deux Cheualiers se mettent en deuises de plusieurs & diuerses matieres, & entre aultres propos le Cheualier estrange demande a Monseigneur s'en son villaige auoit rien de beau pour aller courir l'esguillette; car la deuocion luy en est prinse, aprez ces bonnes chieres & le beau temps qu'il fait a cette heure. Monseigneur qui rien ne luy vouldroit celer pour la tres grande amour que il luy porte, luy va dire comment il a jour assigné de couchier ennuyt auec sa chambriere; & pour luy faire plaisir, quand il aura esté auec elle vne espace de temps, il se leuera tout doulcement & le viendra querir pour le surplus aller parfaire. Le compaignon estrange mercia son compaignon, & Dieu scait qu'il luy tarde bien que l'heure soit venuë. L'hoste prend congié de luy & se retrait dedans sa garde robe comme il auoit de coustume pour soy deshabiller. Or deuez vous scauoir que tandis que les Cheualiers se deuisoient, Madame s'en alla mettre dedans le lit

ou Monſeigneur deuoit trouuer ſa chambriere, & droit la attendre ce que Dieu lui vouldroit enuoyer. Monſeigneur mit aſſez longue eſpace a ſoy deshabiller tout a propos, penſant que desja Madame fut endormie comme ſouuent faiſoit, pource que deuant ſe couchoit. Monſeigneur donne congié a ſon varlet de chambre, & a tout ſa longue robe s'en va ou lit ou Madame l'attendoit, cuidant y trouuer autruy, & tout coiement de ſa robe ſe deſarme, & puis dedans le lit ſe bouta. Et pource que la chandelle eſtoit eſtaincte, & que Madame mot ne ſonnoit, il cuide auoir ſa chambriere. Il n'y eut gueres eſté ſans faire ſon deuoir, & ſi tres bien s'en acquitta, que les trois les quatre fois gueres ne luy couſterent, que Madame print bien en gré, laquelle toſt aprez penſant que fuſt tout, s'endormit. Monſeigneur trop plus legier que par auant, voyant que Madame dormoit, & ſe recordant de ſa promeſſe, tout doulcement ſe lieue & puis vient a ſon compaignon qui n'attendoit que l'heure d'aller aux armes, & luy dit qu'il allaſt tenir ſon lieu; mais qu'il ne ſonnaſt mot, & que retournaſt quand il auroit bien beſongné & tout ſon ſaoul. L'autre plus eſueillé que vng rat & viſte comme vng leurier, part & s'en va, & auprez de Madame il ſe loge ſans qu'elle en ſcaiche rien. Et quand il fut tout raſſeuré ſe Monſeigneur auoit bien beſongné, voire & en haſte encores fit il mieulx, dont Madame n'eſt pas vng peu eſmerueillée, laquelle aprez ce beau paſſetems qui au-

tunement trauail luy eſtoit, arriere s'endormit, & bon Cheualier de l'habandonner & a Monſeigneur ſe retourne, lequel comme parauant ſe vint reloger emprez Madame, & de plus belle aux armes ſe rallie, tant lui plaiſt le nouuvel exercice. Tant d'œuures ſe paſſerent tant en dormant comme aultre choſe faiſant, que le jour s'apparut, & comme il ſe retournoit cuidant virer l'œil ſur la chambriere, il voit & connoit que c'eſt Madame, laquelle a cette heure va dire: N'eſtes vous pas bien putier, recraint, laſche, qui croyant auoir ma chambriere, tant de fois & oultre meſure m'auez accolée pour accomplir voſtre deſordonnée voulenté; vous eſtes la, Dieu mercy, bien deceu; car aultre que moy pour cette heure n'aura ce qui doit eſtre mien. Se le Cheualier fut esbahy & courroucé, ce n'eſt pas merueilles. Et quand il parla, il dit: Ma mie, je ne vous puis celer ma folie, dont beaucoup il me poiſe que jamais l'entreprins; ſi vous prie que vous en ſoyez contente & n'y penſez plus; car jour de ma vie plus ne m'aduiendra, cela vous prometz par ma foy. Et afin que n'ayez occaſion d'y penſer, je donnerai congié a la chambriere que me bailla le vouloir de faire cette faulte. Madame plus contente d'auoir eu l'aduenture de cette nuit que ſa chambriere, & oyant la bonne repentance de Monſeigneur, aſſez legierement ſe contenta, mais ce ne fut pas ſans grands langaiges & remonſtrances. Au fort treſtout va bien, & Monſeigneur que a des nouuelles en ſa quenoille,

aprez qu'il s'eſt leué, s'en vient vers ſon compaignon, auquel il conte tout du long ſon aduenture, luy priant de deux choſes; la premiere, ce fut qu'il celaſt tres bien ce myſtere & ſa tres deſplaiſante adventure; l'autre ſi eſt que jamais il ne retourne en lieu ou ſa femme ſera. L'autre tres deſplaiſant de ce malle aduenture, conforte le Cheualier au mieulx qu'il peut, & promit d'accomplir ſa tres raiſonnable requeſte, & puis monta a cheual & s'en va. La chambriere qui coulpe n'auoit au meſfait deſſuſdit, en porta la pugnicion pour en auoir congié. Si veſquirent depuis long tems Monſeignenr & Madame enſemble, ſans qu'elle ſceut jamais auoir affaire au Cheualier eſtrange.

X. NOUVELLE.

LES PASTÉS D'ANGUILLE.

PLUSIEURS haultes & diuerſes, dures & merueilleuſes aduentures ont eſté ſouuent menées & a fin conduites ou Royaume d'Angleterre, dont la recitacion a preſent ne ſeruiroit pas a la continuacion de cette preſente hiſtoire. Neantmoins cette preſente hiſtoire, pour ce propos continuer & le nombre de ſes hiſtoires accroiſtre, fera mencion

comment vng bien grand Seigneur du Royaume d'Angleterre entre les mieulx fortunés riche, puissant & conquerant, lequel entre les aultres de ses seruiteurs auoit parfaite confiance, confidence & amour a vng jeune, gracieulx Gentilhomme de son hostel pour plusieurs raisons, tant par la loyaulté, diligence, subtilité & prudence, & pour le bien que en luy auoit trouué, ne luy celoit pas rien de ses amours, mesmes par succession de temps. Tant fit ledit gracieulx Gentilhomme par son habileté que fut tellement en sa grace, que tous ses parfaits secrets & aduentures de ses amours, mesmement les affaires, embassades & diligences menoit & conduisoit. Et ce pour le temps que sondit maistre estoit encore a marier. Aduint certaine espace aprez que par le conseil de plusieurs de ses parents, amys & bien veuillans, Monseigneur se maria a vne tres belle, noble, bonne & riche Dame, dont plusieurs furent tres joyeulx, & entre les autres nostre Gentilhomme, qui mignon se peult bien nommer, ne fut pas moins joyeulx, disant en soy que c'estoit le bien & honneur de son maistre, & qu'il se retireroit a cette occasion de plusieurs menuës folies d'amour qu'il faisoit, auxquelles ledit mignon trop se donnoit d'espoir. Si dit vng jour a Monseigneur qu'il estoit tres joyeulx de luy, pource qu'il auoit si tres belle & bonne Dame espousée; car a cette cause plus ne seroit empeschié de faire queste ca ne la, comme il auoit de coustume. A quoi Monseigneur respondit ce nonobstant

n'entendoit pas du tout amours habandonner ; & jacoit ce qu'il fut marieé, si n'estoit il pas pourtant du gracieulx seruice d'amours osté, mais de bien en mieulx si vouloit employer. Son mignon non content de ce vouloir, luy respondit que sa queste en amours deueroit estre bien finée, quand amours l'ont parti de la nonpareille, de la plus belle, de la plus saige, de la plus loyalle & bonne par dessus toutes autres. Faites, dit-il, Monseigneur, tout ce qu'il vous plaira ; car de ma part a aultre femme jamais parolle ne porteray au prejudice de ma maistresse. Je ne scay quel prejudice, dit le maistre ; mais il vous fault trop bien remettre en train d'aller a telle & a telle. Et ne pensez pas que encore d'elles ne m'en soit autant que quant vous en parlai premier. Ha dea, Monseigneur, dit le mignon, il fault dire que vous prenez plaisir d'abuser femmes, laquelle chose n'est pas bien fait ; car vous scauez bien que toutes celles que m'auez ici nommées, ne sont pas a comparer en beaulté ne aultrement a Madame, a qui vous feriez mortel desplaisir s'elle scauoit vostre deshonneste vouloir ; & qui plus est, vous ne pouuez pas ignorer qu'en ce faisant vous ne damnez vostre ame. Cesse ton preschier, dit Monseigneur, & va faire ce que je commande. Pardonnez moy, Monseigneur, dit le mignon, j'aymeroye mieulx mourir que par moy sourdist noise entre Madame & vous ; si vous prie que soyez content de moy, car certes je n'en feray plus. Monseigneur qui

voit son mignon en son opinion aheurté, pour ce coup plus ne le pressa; mais certaine piece comme de trois ou quatre jours sans faire en riens semblant des paroles precedentes, entre aultres deuises a son mignon demanda quelle viande il mangeoit plus voulentiers, & il luy respondit que nulle viande tant ne luy plaisoit que pastés d'Anguille. Saint Jehan! c'est bonne viande, dit le maistre; vous n'auez pas mal choisi. Cela se passe, & Monseigneur se trait arriere & mande vers luy venir ses maistres d'hostel, ausquels il encharga si chier qu'ils le vouloient obeir, que son mignon ne fust seruy d'aultres choses que de pastés d'Anguille, pour riens qu'il dit; & ils respondirent promettant d'accomplir son commandement: ce qu'ils firent tres bien. Car comme ledit mignon fut a table pour mangier en sa chambre le propre jour du commandement, ses gens luy apporterent largement de beaulx & gros pastés d'Anguille qu'on leur deliura en la cuisine, dont il fut bien joyeulx. Si en mengea tout son saoul, a lendemain pareillement: cinq ou six jours ensuiuans tousjours ramenoient ces pastés en jeu, dont il estoit ja tout ennuyé. Si demanda ledit mignon a ses gens se l'on ne seruoit leans que des pastés. Ma foi, dirent ils, Monseigneur, on ne vous baille aultre chose; trop bien voyons nous seruir en salle & ailleurs d'aultre viande, mais pour vous il n'est memoire que de pastés. Le mignon saige que jamais sans grant cause pour sa bouche ne faisoit plainte, passa

encores plusieurs jours vsant de ces ennuyeux pastés dont il n'estoit pas bien content. Si s'aduisa vng jour entre les aultres d'aller disner auec les maistres d'hostel qui le firent seruir comme parauant de pastés d'Anguilles, & quand il vit ce, il ne se peut plus tenir de demander la cause pourquoi on le seruoit plus de pastés d'Anguille que les aultres, & s'il estoit pasté. Par la mort bieu, dit-il, j'en suis si hourdé que plus n'en puis: il me semble que je ne vois que pastés, & pour vous dire il n'y a point de raison; vous la m'auez faite trop longue. Il y a ja plus d'vng mois que vous me faites ce tour, dont je suis tant maigre que je n'ay force ne puissance; si ne sçauroye estre content d'estre ainsi gouuerné. Les maistres d'hostel luy dirent que vrayement ils ne faisoient chose que Monseigneur n'eust commandé, & que ce n'estoit pas par eulx. Nostre mignon plein de pastés ne porta gueres sa pensée sans la decouurir a Monseigneur, & luy demanda a quel propos il l'auoit fait seruir si longuement de pastés d'Anguilles, & deffendu, comme disoient les maistres d'hostel, qu'on ne luy baillast aultre chose; & Monseigneur pour responce luy dit : Ne m'as tu pas dit que la viande que en ce monde tu plus aymes, ce sont pastés d'Anguilles. Par saint Jehan, ouy, Monseigneur, dit le mignon. Et pourquoy doncques te plains tu maintenant, dit Monseigneur, si je te fais bailler ce que tu aymes? Ce que j'ayme, dit le mignon; il y a maniere. J'ayme voyrement tres bien pastés d'Anguilles

pour vne fois ou pour deux ou pour trois, ou de fois a aultre, & n'est viande que deuant je prinse; mais de dire que tousjours je voulsisse auoir sans mangier aultre chose, par nostre Dame non feray. Il n'est homme qui n'en fust rompu & rebouté; mon estomac en est si trauaillé, que tantost qu'il les sent il a assez disné. Pour Dieu, Monseigneur, commandez qu'on me baille aultre viande pour recouurer mon appetit, aultrement je suis homme perdu. Ha dea, dit Monseigneur, & te semble t'il que je ne sois ennuyé, qui veulx que je me passe de la chair de ma femme, tu peulx penser par ma foy que j'en suis aussi saoul que tu es de pastés, & que aussi voulentiers me renouuelleroi je, jacoit ce que point tant ne l'aymasse, que tu ferois d'aultre viande, que pourtant n'aymes que pastés; & pour tout abreger, tu ne mangeras jamais d'aultre viande jusqu'a ce que me serues ainsi que saoulois, & me feras auoir des vnes & des aultres pour moy renouueller, comme tu veulx changer de viandes. Le mignon quand il entend le mystere & la subtile comparaison que son maistre luy baille, fut tout confus & se rendit, promettant a son maistre de faire tout ce qu'il vouldra pour estre quitte de ces pastés, voire ambassades & diligences comme parauant. Et par ce point Monseigneur, voire & pour Madame espergnier, ainsi que pouuons penser, au pourchatz du mignon passa le temps auec les belles & bonnes filles, & nostre mignon fut deliuré de ses pastés, & a son premier mestier ratellé & restably.

XI. NOUVELLE.

L'ENCENS AU DIABLE.

VNG lasche paillard recraint, jaloux, je ne dis pas coux, viuant a l'aise, ainsi que Dieu scait que les entachez de ce mal peuuent sentir, & les aultres peuuent apperceuoir & oüir dire, ne scauoit a que recourer a soy rendre pour trouuer guarison de sa douleur miserable & bien peu plainte maladie. Il faisoit huy vng pelerinage, demain vng autre, & aussi le plus souuent par ses gens ses deuocions & offrandes faisoit faire, tant estoit assoté de sa maison, voire au mains du regard de sa femme, laquelle miserablement son temps passoit auec son tres mauldit mary, le plus suspeconneux hongnart que jamais femme accointast. Vng jour comme il pensoit qu'il auoit fait & fait faire plusieurs offrandes a diuers saints de Paradis, & entre aultres a Monseigneur saint Michel, il s'aduisa qu'il en feroit vne a l'ymaige qui est soubz les pieds dudit saint Michel, & de fait commanda a l'vng de ses gens qu'il luy allumast & fist offre d'vne grosse chandelle de cire, en le priant pour son intention. Tantost son commandement fut accomply, & luy fut fait son rapport. Or ça, dit il en soy mesme, je vray si Dieu ou Diable

me pouroit guarir. En son accoustumé desplaisir s'en va couchier auprez de sa bonne & prudente femme, & jacoit ce qu'il eut en sa teste des fantasies & pensées largement, si le contraignit nature qu'elle eut ses droits de repos, & de fait bien fermement s'endormit: & ainsy qu'il estoit au plus parfont de son somme, celuy a que ce jour la chandelle auoit esté offerte, par vision a luy s'apparut, qu'il le remercie de l'offrande que n'agueres luy auoit enuoyée, affermant que pieca telle offrande ne luy fut donnée; dist au surplus qu'il n'auoit pas perdu sa peine, & qu'il obtiendroit ce dont il auoit requis. Et comme l'aultre tousjours perseueroit a son somme, luy sembla que a vng doigt de sa main vng anneau luy fut bouté, en luy disant que tant que cest anneau en son doigt seroit, jamais coux il ne seroit, ne cause aussi venir luy en pourroit qui de ce le tentast. Aprez l'euanouissement de cette vision, nostre jaloux se reueille, & cuyda a l'vng de ses doigts ledit anneau trouuer, ainsi que semblé luy auoit, mais au derriere de sa femme bien auant bouté l'vng de sesdits doigts & trouua, de quoy luy & elle furent tres esbahis; mais du surplus de la vie au jaloux, de ses affaires & maintiens cette histoire se taist.



XII. NOUVELLE.

LE VEAU.

ES mettes du pays de Hollande vng fol n'agueres se aduisa de faire du pis qu'il pourroit. C'est ascauoir soy marier; & tantost qu'il fut affublé du doux manteau de mariage, jacoit ce que alors il fut yuer, il fut si tres fort eschauffé qu'on ne le scauoit tenir de nuit; encores veu que les nuits qui pour celle saison duroient neuf ou dix heures, n'estoient point assez suffisantes ne d'assez longue durée pour estaindre le tres ardent desir qu'il auoit de faire lignée; & de fait quelque part qu'il rencontra sa femme, il la labouroit: fust en la chambre, fust en l'estable, ou en quelque lieu que ce fust, tousjours auoit vng assault, & ne dura cette maniere vng mois ou deux seulement; mais si tres longuement que pas ne le vouldroye escripre pour l'inconuenient qui sourdre en pouroit, se la folie de ce grant ouurier venoit a la connoissance de plusieurs femmes. Que vous en diray je plus? il en fit tant que la memoire jamais estainte n'en sera audit pays. Et a la verité la femme qui n'agueres au Baillif d'Amiens se complaignit, n'auoit pas si bien matiere de soy complaindre que ceste cy. Mais quoy qu'il fust, nonobstant que de

cette plaisante peine se fust tres bien aucune fois passée pour obeir, comme elle deuoit, a son mary, ne fut resbourse a l'esperon.

Aduint vng jour aprez disner que tres beau temps faisoit, & que le soleil ses rayes enuoyoit & despartoit dessus la terre paincte & bordée de belles fleurs, si leur print voulenté d'aller joüer aux bois eulx deux tant seulement, & se mirent en chemin. Or ne vous faut il pas celer ce qui sert a l'histoire. A l'heure droictement que nos bonnes gens auoient cette deuocion d'aller joüer au bois, aduint qu'vng Laboureur auoit perdu son veau qu'il auoit mis paistre dedans vng pré en vng pastis audit bois, lequel vint chercher, mais ne le trouua pas, dont il ne fut point trop joyeux. Si se mit en la queste tant par le bois, comme ez prez, terres & places voisines de l'enuiron pour trouuer sondit veau; mais il n'en sçait auoir nouuelles. Il s'aduisa que par aduenture il se seroit bouté en quelque buisson pour paistre, ou dedans aulcune fosse herbuë, dont il pourroit bien saillir quand il auroit le ventre plein; & a celle fin qu'il puisse mieulx veoir & a son aise, sans aller courir ça & la, se son veau estoit ainsi comme il pensoit, il choisit le plus haut arbre & mieulx houchié de bois qu'il peut trouuer, & monte sus, & quand il se treuue au plus haut de cet arbre qui toute la terre d'enuiron couuroit, il luy fut bien aduis que son veau estoit a moitié trouué. Tandis que ce bon Laboureur jettoit les yeulx de tous costés aprez

ſon veau, vecy noſtre homme & ſa femme que ſe boutent au bois chantans, joüans & faiſans feſte, comme font les cueurs gais quand ils ſe treuuent és plaiſans lieux, & n'eſt pas merueille ſi le vouloir luy creut & le deſir l'enhorta d'accoller ſa femme en ce lieu ſi plaiſant & propice pour executer ce vouloir a ſa plaiſance & a ſon beau loiſir. Tant regarda vng coupt a deſtre, l'aultre a ſeneſtre, qu'il apperceut le tres bel arbre deſſus lequel eſtoit ce Laboureur dont il ne ſcauoit riens, & ſoubz cet arbre ſe diſpoſa, & conclud ces gracieuſes plaiſances accomplir. Et quand il fut au lieu, il ne demoura gueres aprez la ſemonce de ſondit deſir; mais tantoſt mit la main a la beſongne, & vous commença a aſſaillir ſa femme, & la jette par terre: car a l'heure il eſtoit bien en ſes gogues, & ſa femme auſſi d'aultre part. Si la voulut veoir par deuant & par derriere, & de fait prend ſa robe & la luy oſta, & en cotte ſimple la met, aprez il la hauſſa bien hault maulgré elle, ainſi comme esforcé, & ne fut pas content de ce; mais encores pour le bien véoir a ſon aiſe & ſa beauté regarder, la tourne & reuire, & a la fin ſur ſon gros derriere ſa rude main par trois ou quatre fois il fait deſcendre, puis d'autre part la retourne; & comme il eut ſon derriere regardé, auſſi fait il ſon deuant: ce que la bonne ſimple femme ne veut pour rien conſentir, meſme avec la grant reſiſtance qu'elle fait, Dieu ſcait que ſa langue n'eſtoit pas oyſeuſe; or l'appelle maulgracieux, maintenant fol & enraigé; l'aultre fois des-

honneste, & tant luy dit que c'est merueille ; mais rien n'y vault, il est trop plus fort qu'elle, & si a conclud de faire inuentaire de ce qu'elle porte, si est force qu'elle obeisse, mieulx aimant, comme saige, le bon plaisir de son mary que par reffus le desplaisir. Toute deffence du costé d'elle mis arriere, ce vaillant homme va passer temps a son deuant regarder, & se sans honneur, on le peut dire, il ne fut pas content se ses mains ne decouuroient a ses yeulx les secretz dont il se deuoit bien passer d'anquere, & comme il estoit en cette profonde estude, il disoit : Maintenant je voy cecy, je voy cela, encores cecy, encores cela, & que l'oyoit, il voit tout le monde & beaucoup plus ; & aprez vne grande & longue pose, estant en cette gracieuse contemplacion, dit derechief : Sainčte Marie, que je voy de choses ! Helas ! dit lors le Laboureur, bonnes gens ne veez vous point mon veau ? sire vil me semble que j'en voy la queuë. L'aultre iacoit qu'il fut bien esbahy subitement fit la responce, & dit : Cette queuë n'est pas de ce veau, & a tant point, & s'en va & sa femme aprez. Et qui me demanderoit qui le Laboureur mouuoit de faire cette question, le Secretaire de cette histoire respond que la barbe du deuant de cette femme estoit assez & beaucoup longue, comme il est coustume a celles de Hollande. Si cuydoit bien que ce fut la queuë de son veau, attendu aussi que le mary d'elle disoit qu'il veoit tant de choses, voire a pou prez tout le monde ; si pensoit en soy mesme

que le veau ne pouvoit gueres eſtre eſlongné, & qui auec d'aultres choſes leans pourroit eſtre embuſché.

XIII. NOUVELLE.

LE CLERC CHATRÉ.

A Londres en Angleterre, auoit n'agueres vng Procureur de Parlement qui entre les aultres de ſes ſeruiteurs auoit vng Clerc habile & diligent & bien eſcriuant, que tres beau fils eſtoit, & que on en doibt pas oblier pour vng homme de ſon aage il n'eſtoit point de plus ſubtil. Ce gentil Clerc & vigoureux fut tantoſt prouoqué de ſa maiſtreſſe, que tres belle, gente & g acieuſe eſtoit, & ſi tres bien luy vint que aincoys qui luy oſaſt oncques dire ſon cas, le Dieu d'Amours l'auoit a ce menné, qu'il eſtoit le ſeul homme au monde qui plus luy plaiſoit. Aduint qu'il ſe trouua en place commode, & de fait toute crainte miſe arriere, a ſadite maiſtreſſe ſon tres gracieulx & doux mal racompta, laquelle pour la grant courtoiſie que Dieu en elle n'auoit pas obliée, desja ainſi atteinte, comme deſſus eſt dit, ne le fit gueres languir; car aprez pluſieurs excuſations & remonſtrances qu'en brief elle luy toucha, que elle euſt a autre plus aigrement & plus longuement demennées, elle fut contente qu'il ſceuſt qu'il

luy plaisoit bien. L'aultre qui entendoit son latin, plus joyeux que jamais il n'auoit été, se aduisa de battre le fer tandis qu'il estoit chaud, & si tres fort sa besongne poursuiuit, qu'en peu de temps joüit de ses amours. L'amour de la maistresse au Clerc & du Clerc a elle, estoit & fut long tems si tres ardent, que jamais gens ne furent plus emprins; car en effet le plus souuent en perdoient le boire & le manger, & ne estoit pas en la puissance de malle bouche, de dangier ne d'autres telles mauldictes gens de leurs bailler ne donner destourbier. A ce tres joyeulx estat & plaisant passetemps se passerent plusieurs jours qui gueres aux amants ne durerent, que tant donnez l'vng a l'aultre s'estoient, qu'a peu ils eussent quitté a Dieu leur part de Paradis pour viure au monde leur terme en cette façon. Et comme vng jour aduint que ensemble estoient, & des tres haults biens qu'amour leur souffrit prendre se deuisoient entre eulx, en eulx pourmenant par vne salle, comment cette leur joye nonpareille continuer seurement pourroient, sans que l'embusche de leur dangereuse entreprinse fust decouuerte au mary d'elle, qui du renc des jaloux se tiroit tres prez & du hault bout; pensez que plus d'vng aduis leur vint au deuant que je passe sans plus au long le descripre. La finalle conclusion & derniere resolution que le bon Clerc print, fut de tres bien conduire & a leur fin mener son entreprinse; a quoi point ne faillit: vecy comment. Vous deuez scauoir que l'accointance & alliance que

le Clerc eut a sa maistresse, laquelle diligemment seruoit & luy complaisoit, que aussi n'estoit pas moins diligent de seruir & complaire a son maistre, & tout pour tousjours mieulx son fait couurir, & aueugler les jaloux yeulx qui pas tant ne se doubtoient que on luy en forgeoit bien la matiere. Vng certain jour aprez nostre bon Clerc voyant son maistre assez content de luy, entreprint de parler & tout seul tres humblement, doulcement & en grant reuerence a luy, & luy dit qu'il auoit en son cueur vng secret que voulentiers luy declairat s'il osat; & ne vous faut celer que tout ainsi comme plusieurs femmes ont larmes a commandement que elles espandent au moins aussi souuent qu'elles veulent, si eut a ce coup nostre bon Clerc qu'a grosses larmes, en parlant, des yeulx luy descendoient en tres grande habondance, & n'estoit homme qui ne cuydast qu'elles ne fussent de contricion, de pitié ou de tres bonne intencion. Le poure maistre abuzé oyant son Clerc, ne fut pas vng peu esbahi ne esmerueillé; mais cuydoit bien qu'il y eust aultre chose que ce que aprez il sceut. Si dit: Et que vous fault il, mon filz, & que auez vous a plorer maintenant? Helas, sire, & j'ay bien cause plus que nul aultre de me douloir; mais helas mon cas est tant estrange, & non pas moins piteulx ne moins seur tout temps d'estre celé, que nonobstant que j'aye eu vouloir de le vous dire, si m'en reboure crainte quand j'ay au long a mon malheur pensé.

Ne plorez plus, mon filz, reſpond le Maiſtre, & ſi me dictes qu'il vous fault, & je vous aſſeure, s'en moy eſt poſſible de vous aider, je m'y emploirai voulentiers comme je dois. Mon maiſtre, dit le regnard, je vous mercie; mais quand j'ay bien tout regardé, je ne penſe pas que ma langue euſt la puiſſance de decouvrir la tres grant infortune que j'ay ſi longuement portée. Oſtez moy tous ces propos & toutes ces doleances, reſpond le maiſtre; je ſuis celuy a que riens ne deuez celer : je veuil ſcauoir ce que vous auez, auancez vous & me le dictes. Le Clerc ſcaichant le tour de ſon baſton, s'en fit beaucoup prier & a tres grant crainte par ſemblant, & a tres grant habondance de larmes, & a voulenté ſe laiſſe ferrer, & dit qu'il luy dira; mais qu'il luy veuille promettre que par luy jamais perſonne n'en ſcaura nouuelle, car il aimeroit autant ou plus chier mourir que ſon malheureux cas fuſt cogneu. Cette promeſſe par le maiſtre accordée, le Clerc mort & deſcouluré comme vng homme jugié a pendre, ſi va dire ſon cas. Mon tres bon maiſtre, il eſt vray que jacoit ce que pluſieurs gens & vous auſſi pourroient penſer que je feuſſe homme naturel comme vng aultre ayant puiſſance d'auoir compaignie auec femme, & de faire lignée, vous oſeray je bien dire & monſtrer que point je ne ſuis tel, dont helas trop je me deul; & a ces parolles trop aſſeurement tira ſon membre, & luy fit monſtre de la peau ou les C..... ſe logent, leſquels il auoit par induſtrie fait

monter en hault vers son petit ventre, & si bien les auoit cachiez qu'il sembloit qu'il n'en eut nulz. Or luy va dire : Mon maistre, vous voyez bien mon infortune dont je vous prie derechief qu'elle soit celée, & outre plus tres humblement vous requiere pour tous les seruices que jamais vous feis, que ne sont pas telz que j'en eusse eu la voulenté si Dieu m'eust donné le pouuoir, que me faciez auoir mon pain en quelque Monastere deuot, ou je puisse le surplus de mon temps au seruice de Dieu passer ; car au monde ne puis de riens seruir. Le abuzé & deceu maistre remonstra a son Clerc l'aspreté de Religion, le peu de merite que luy en viendroit quand il se veut rendre comme par desplaisir de son infortune, & foyson d'autres raisons luy amena, trop longues a compter, tendans a fin de l'oster de son propos. Scauoir vous fault il aussi que pour riens ne l'eut voulu habandonner, tant pour son bien escripre & diligence, que pour la fiance que doresennauant a luy adjoutera. Que vous dirai je plus? tant luy remonstra, que ce Clerc au fort pour vne espace en son estat & en son seruice demourer, luy promet ; & comme bien ouuert luy auoit son secret le Clerc, aussi le maistre le sien luy voulut deceler, & dit : Mon filz, de vostre infortune ne suis je point joyeux ; mais au fort, Dieu que fait tout pour le mieulx, & scait ce qui nous duit & vault mieulx, vous me pourrez doresnauant tres bien seruir a mon pouuoir ; vous le meriteray. J'ai jeune femme assez legiere & volaige,

&

& suis, ainsi que vous veez, desja ancien & sur aage, qui aucunement peut être occasion a plusieurs de la requerre de deshonneur, & a elle aussi, s'elle estoit aultre que bonne, me bailler matiere de la jalousie & plusieurs aultres choses. Je la vous baille & donne en garde, & si vous en prie que a ce tenez la main que je n'aye cause dans elle trouuer nulle matiere de jalousie. Par grante deliberation fit le Clerc sa reponse, & quand il parla, Dieu scait s'il loüa bien sa tres bonne & belle maistresse, disant que sur tous aultres il l'auoit belle & bonne, & qu'il s'en deuoit tenir seur. Neantmoins qu'en ce seruice & d'aultres, il est celuy qui se veult du tout son cueur employer, & ne la laisser pour riens qu'il y puisse aduenir qu'il ne le aduertisse de tout ce que loyal seruiteur doit faire a son maistre. Le maistre lye & joyeulx de la nouuelle garde de sa femme, laisse l'hostel, & en la ville a ses affaires va entendre, & bon Clerc incontinent sault a sa garde, & le plus longuement que luy & sa Dame bien oserent, n'espargnerent pas les membres qui en terre pouriront. Et ne firent jamais plus grant feste, depuis que l'aduenture fut aduenue de la façon subtile que son mary abuseroient. Assez & lougue espace dura le joli passetemps de ceulx que tant bien s'entreaimoient; & se aucunes fois le bon mary alloit dehors, il n'auoit garde d'emmener son Clerc, plutost eust emprunté vng seruiteur a ses voisins que l'aultre n'eust gardé l'hostel; & se la Dame auoit congié d'aller en au-

cun pelerinaige, plutost allast sans chambriere que sans le tres gracieux Clerc ; & faictes votre compte, jamais Clerc ne se peult vanter d'auoir eu meilleure aduenture qui point ne vint a connoissance, voire au mains que je sçaiche, a cellui qui bien s'en fut desesperé, s'il en eut sceu le demaine.

XIV. NOUVELLE.

LE FAISEUR DES PAPES OU L'HOMME DE DIEU.

EN la grante & large Marche de Bourgoigne si depourueuë de plusieurs aduentures dignes de memore & descripre, qu'a fournir les histoires que a present courent, n'en puisse & doiue faire sa part en renc des autres. Je ne ose auant mettre ne en bruit ce que n'agueres y aduint assez prez d'vng gros & bon villaige, seant sur la riviere d'Ousche. La auoit, & encore a vne montaigne, ou vng Hermite, tel que Dieu sçait, faisoit sa residence, lequel soubz vmbre du doux manteau d'hypocrisie, faisoit des choses merueilleuses qui pas ne vindrent a connoissance ne en la voix publique du Peuple, jusques a

ce que Dieu plus ne voulut son tres damnable abus permettre ne souffrir. Ce saint Hermite qui de son coup a la mort se tiroit, n'étoit pas mains luxurieux que seroit vng viel cinge, mais la maniere du conduire étoit si subtile qu'il fault dire quelle passoit les aultres cautelles communes, vecy qu'il fit. Il regarda entre les aultres femmes & belles filles la plus digne de estre aymée & desirée, si ce pensa que ce étoit la fille a une simple femme vesue tres deuote & bien aulmosniere, & va conclure en soy-mesme que se son sens ne lui fault qu'il en cheuira bien. Vng soir enuiron la mynuit qu'il faisoit fort & rude temps il descendist de sa montaigne, & vint a ce villaige, & tant passa de voyes & sentiers que a l'enuiron de la mere & la fille sans être oiseux se trouua, l'hostel n'étoit pas si grant, ne si pou de lui hanté toute deuocion, qu'il ne sçeut bien les engins. Si va faire vng pertuis en vne paroy non gueres espesse, a l'endroit de laquelle étoit le lict de cette simple femme vefue, & prend vng long baston percé & creux dont il étoit hourdé, & sans la vefue esueiller auprez de son oreille le mit, & dit en assez basse voix par trois fois : Escoute moy femme de Dieu, je suis vng ange du Createur qui deuers toy m'enuoye, toy annoncer & commander que pour les haulx biens qu'il a voulu en toy entrer qu'il veult par vng hoir de ta chair, c'est a sçauoir ta fille, l'Eglise son espouse reünir, reformer & en son état deu remettre, & vecy la façon. Tu t'en iras en la montaigne deuers le saint

Hermite, & ta fille lui menneras & bien au long lui compteras ce qu'a present Dieu par moy te mande, il connoiſtra ta fille, & de eulx viendra vng filz eſleu de Dieu & deſtiné au Saint Siege de Rome qui tant de bien feras que a ſaint Pierre & a ſaint Pol, l'on le poura bien comparer, a tant men vois, obey a Dieu. La ſimple femme veſue tres eſbahie, ſurprinſe auſſi & a demy rauie cuida vrayement & de fait que Dieu lui enuoya ce meſſaiger, ſy dit bien en elle même qu'elle ne deſobeira pas, & puis la bonne femme ſe rendort. Vne grande piece aprez non pas trop fermement attendant & beaucoup deſirant le jour, & entretant le bon Hermite prend le chemin deuers ſon hermitaige en la montaigne, ce tres deſiré jour toſt ſe monſtra & fuſt par les raiz du ſoleil maulgré les verrieres des feneſtres a coup deſcendu emmy la chambre de ladite veſue, & la mere & la fille ſe leuerent a tres grant hâte. Quant elles furent prêtes & ſur piez miſes, & leur peu de meſnaige mis a point. La bonne mere ſi demanda a ſa fille ſelle auoit riens ouy en cette nuyt, & la fille lui reſpond certes mere nenny. Ce n'eſt pas a toy dit-elle, auſſi que de prinſſault ce doulx meſſaige s'adreſſe combien qu'il te touche beaucoup. Lors lui va dire & racompter tout au long l'angelique nouuelle que en cette nuyt Dieu lui manda. Demande auſſi quelle en veult dire la bonne fille comme ſa mere ſimple & deuote reſpond Dieu ſoit loüé. Tout ce qu'il vous plaira ma mere ſoit fait. C'eſt tres bien dit, reſpond

la mere. Or nous en allons en la montaigne a la semonce du bon ange deuers le sainct Preudomme. Le bon Hermite faisant le guet, quant la deceuë femme sa simple fille ameneroit, la voit venir si laisse son huys entreouuert, & en priere se va mettre emmy la chambre : affin qu'en deuocion fut trouue, & comme il desiroit il aduint, car la bonne femme & sa fille aussi voyans l'huys entreouuert, sans demander quoy ne comment, dedans entrerent, & comme elles apperceurent l'Hermite en contemplacion, comme s'il fut Dieu, l'honnourerent. L'Hermite a voix humble en cachant les yeulx & vers la terre encliné, dit, Dieu salue la compaignie & la poure vieillote desirant qu'il sçeut la chose qui l'amenoit, le tira a part, & lui va dire de chief en chief, & de bout en bout tout le fait, qu'il sçauoit & trop mieulx qu'elle, & comme en grant reuerance faisoit raport, le bon Hermite gettoit ses yeulx en hault, ioygnoit les mains au ciel, & la bonne vieille plouroit tant auoit de joye & de pitié & la poure fille aussi plouroit quant elle veioit ce bon & saint Hermite en si grande deuocion prier & ne sçauoit pourquoy. Quant ce raport fut tout au long acheué dont la vieillotte attendoit la responce, celuy qui la doit faire ne se haste pas. Au fort certaine piece aprez quand il parla, ce fut en disant : Dieu soit loué. Mais ma mie, dit-il, vous semble il a la vérité a votre entendement, que ce que cy vous me dictes ne soit point fantasie ou illusion, que vous en juge.

le cueur, saichez que la chose est grande. Certainement beau pere, j'entendis la voix que cette joyeuse nouuelle me apporta aussi plainement que je fais vous, & creez que je ne dormoye pas. Or bien, dit-il, non pas que je vueille contredire au vouloir de mon Createur, ce me semble il bon que vous & moy dormirons encores sur ce fait, & s'il vous appert de rechief, vous reviendrez ici vers moy, & Dieu nous donnera bon conseil & aduis; on ne doit pas trop legierement croire ma bonne mere, le Diable est aucunesfois enuieulx d'aultrui, bien treuue tant de cautelles, & se transforme en ange de lumieres. Creez creez ma mere que ce n'est pas peu de chose de ce fait cy, & se ie y mets vng peu de reffus, & que ne vueille pas l'accomplir ce n'est pas merueilles, ne ay-je pas a Dieu voué chasteté, & vous m'apportez la rompeure de par lui, retournez en votre maison, & priez Dieu, & au surplus demain nous verrons que ce sera, & a Dieu soyez. Aprez vng grant tas de agios se part la compaignie de l'Hermite, & vindrent a l'hostel tout deuisant. Pour abreger, nostre Hermite a l'heure accoutumée & deuë fourny du baston creux, en lieu de potence, reuient a l'oreille de la simple femme vefue disant les propres mots ou en substance de la nuyt precedente, & ce fait incontinent sans autre chose faire retourne a son hermitage, la bonne femme emprinse de joye cuydant Dieu tenir par les piez se lieuë de hault heure, & a sa fille racompte toutes ces nouuelles

sans doubte ; & confermant la vision de l'autre nuyt passée il n'est que d'abregier. Or allons deuers le saint homme. Elles s'en vont & il les regarde approcher, si va prendre son breuiaire faisant de l'ypocrite, & pensez que il le faisoit en grande deuocion, Dieu le sçait, & puis aprez son seruice print a recommencer, & en cet état deuant l'huys sa maisonnette se fait des bonnes femmes saluer. Et pensez que se la vieille lui fit hyer un grant prologue de sa vision, celui de maintenant n'est de rien maindre, dont le preudhomme se signe du signe de la croix, faisans grans admiracions a merueilles, disant mon Dieu mon Createur qu'est cecy, fais de moy tout ce qu'il te plaist, combien que ce n'étoit ta large grace, ie ne suis pas digne de escouter vng si grant œuure. Or regardez beau pere, dit lors la bonne femme abusée & follement deceuë. Vous voyez bien que c'est acertes quant de rechief s'est apparu l'ange vers moy. En verité ma mie, cette matiere est si haulte & si trés difficile & non accoutume que ie n'en sçauroye bailler que doubteuse responce. Non mye afin que vous entendez seurement que en attendant la tierce apparicion ie vueille que vous temptez Dieu. Mais on dict de coutume a la tierce fois vault la luitte, si vous prie & requiers que encore elle se puisse passer cette nuit sans autre chose faire, attendant sur ce fait la grace de Dieu, & se par sa grande misericorde, il lui plaise nous demonstrer en nuit comme les autres nuits précedentes, nous ferons tant qu'il en sera

loué. Ce ne fut pas du bon gré de la simple vieille qu'on tardast tant d'obeir a Dieu, mais au fort l'Hermite est creu comme le plus saige. Comme elle fut couchée ou parfond des nouuelles qui en teste lui viennent, l'hypocrite peruers de sa montaigne descendu, lui met son baston creux à l'oreille ainsi comme il auoit de coutume, en lui commandant de par Dieu comme son ange vne fois pour toutes qu'elle maine sa fille a l'Hermite pour la cause que dit est; elle n'oublia tantost qu'il fut jour cette charge, car aprés les graces a Dieu de par elle & sa fille renduës se mettent au chemin par deuers l'hermitaige, ou l'Hermite leurs vint au deuant qui de Dieu les saluë & begnie, & la bonne mere trop plus que nulle autre joyeuse ne lui celast guéres sa nouuelle apparicion, dont l'Hermite qui par la main la tient en sa chapelle la conuoie, & la fille va aprés & leans font leurs trés deuotes oraisons a Dieu le tout puissant, qui ce trés hault mystere leur a daigné demonstrer. Aprés vng peu de sermon que fist l'Hermite touchant songes, visions, apparicions qui souuent aux gens aduiennent, & il cheut en propos de toucher leur matiere pour laquelle étoient assemblez & pensez que l'Hermite les presche bien & en bonne deuocion, Dieu le sçait, puis que Dieu veult & commande que je fasse lignée papale, & le daigne reueller non pas vne fois ou deux seulement, mais la tierce d'abondance. Il faut dire, croire & conclure que c'est vng hault bien que de ce fait s'en ensuyura

Sy m'eſt aduis que mieux on ne peut faire que d'abreger l'execution en ce lieu, de ce que trop j'ay différé de bailler foy a la ſainte apparicion. Vous dictes bien beau pere. Comment vous plaiſt il faire reſpond la vieille. Vous laiſſerez ceans dit l'Hermite voſtre belle fille, & elle & moy en oraiſous, nous mettrons & au ſurplus ferons ce que Dieu nous apprendra, la bonne femme vefue en fut contante, & auſſi fut ſa fille pour obeir, quand notre Hermite ſe treuue a part auecques la belle fille, comme ſe il la voulſiſt rebaptizer, toute nuë il la fait depoüiller, & penſez que l'Hermite ne demoura pas veſtu. Que en vauldroit le long compte il la tint tant & ſi longuement auecques lui, en lieu d'autre Clerc, tant allaſt auſſi & vint a l'hoſtel d'elle pour la doubte des gens, & auſſi pour honte qu'elle n'oſoit partir de la maiſon. Car bientoſt aprez le ventre ſi lui commença a bourſer dont elle fut ſi joyeuſe qu'on ne le vous ſçauroit dire. Mais ſe la fille s'esjouiſſoit de ſa portée, la mere d'elle en auoit a cent doubles joyes, & le mauldit bigot faignoit auſſi s'en esjouir. Mais il enraigeoit tout vif, cette poure abuſée cuidant de vray que ſa fille d'euſt faire vng trés beau fils pour le temps aduenir de Dieu eſleu Pape de Rome, ne ſe peuſt tenir qu'a ſa plus priuée voiſine ne le contaſt, que auſſi eſbahie en fut comme ſe cornes lui venoient, non pas toutesfois qu'elle ne ſe doubtaſt de tromperie, elle ne celaſt pas longuement aux aultres voiſins & voiſines, comme la fille d'une telle étoit

grosse par les œuures du sainct Hermite, d'vng fils qui doit être Pape de Rome, & ce que j'en sçay, dit-elle, la mere d'elle me l'a dit, a qui Dieu la voulu reueler. Cette nouuelle fut tantost espanduë par les villes voisines, & en ce temps pendant la fille s'accoucha, qui a la bonne heure d'une belle fille se deliura, dont elle fut esmerueillée, & courroucée, & les voisines aussi que attendoient vrayement le Sainct Pere aduenir, receuoir. La nouuelle de ce cas ne fut pas mains tost sçeuë que celle precedente, & entre aultres, l'Hermite en fut des premiers aduertis, qui tantost s'en fouyt en vng autre pays ne sçay quel, vne autre femme ou fille decevoir, ou és deserts d'Egypte de cueur contrit la penitence de son peché satisfaire. Quoy que soit ou fut la poure fille en fut deshonnorée, dont ce fut grant dommaige, car belle, bonne & gente estoit.

XV. NOUVELLE.

NONNAIN SCAVANTE.

AU gentil pays de Brebant prez d'vng Monastere de blancs Moines est scitué vng autre Monastere de Nonnains que trés devotes & charitables sont, dont l'histoire taist le nom & la marche particuliere, ces deux maisons comme on dit de coutume étoient voisines: la grange & les bateurs: car Dieu mercy

la charité de la maison aux Nonnains étoit si trés grande que peu de gens étoient escondis de l'amoureuse distribucion, voire si dignes étoient d'ycelle receuoir. Pour venir ou fait de cette histoire ou Cloistre des blancs Moines avoit vng jeune & beau Religieux que fut amoureux d'vne des Nonnains, & de fait eut bien le couraige aprez les premisses de lui demander a faire pour l'amour de Dieu, & la Nonnain que bien congnoissoit ses outilz, iacoit qu'elle fut bien courtoise lui baillast dure & aspre response. Il ne fut pas pourtant enchassé, mais tant continua sa trés humble requeste, que force fut a la trés belle Nonnain ou de perdre le bruit de sa trés large courtoisie, ou d'accorder au moins ce qu'elle auoit a plusieurs sans gueres prier accordé. Si lui va dire, en verité vous poursuivez & faictes grant diligence d'obtenir ce que a droit ne sçauriez fournir, & pensez vous que je ne saiche bien par oüy dire quelz outilz vous portez, créez que si fais, il n'y a pas pour dire grant mercy. Je ne sçay moy qu'on vous a dit respond le Moyne, mais je ne doubte pas que vous ne soyez bien contente de moy & que ne vous monstre que je suis homme comme vng aultre, homme, dit-elle, cela croy ie assez bien, mais vostre chose est tant petit comme l'on dit que se vous l'apportez en quelque lieu, a peu s'on s'apperçoit qu'il y est : il va bien autrement dit le Moyne, & se j'estoye en place je feroie, & par votre jugement, menteurs tous ceulx ou celles que ceste renommée

me donnent : au fort aprez ce gracieux debat, la courtoise Nonnain afin d'être quitte de l'ennuyante poursuite que le Moyne faisoit, afin que elle saiche qu'il vault & qu'il sçait faire, & aussi qu'elle n'oublie le métier que tant lui plaît, elle lui baille jour a douze heures de nuyt deuers elle venir & heurter a sa trille dont elle fut haultement merciée : toutesfois vous n'y entrerez pas que ie ne saiche dit-elle, a la verité quelz outilz vous portez, & se je m'en sçauroye ayder ou non, comme il vous plaira respond le Moyne, a tant s'en va & laisse sa maistresse, & vint tout droit deuers frere Conrard l'vng de ses compaignons que étoit outillé Dieu sçait comment, & pour cette cause auoit vng grant gouuernement ou Cloistre des Nonnains. Il lui contast son cas tout du long, comment il a prié vne telle, la responce & le reffus qu'elle fit doubtant qu'il ne soit pas bien fouiller a son pied, en la parfin comme elle est contente qu'il entre vers elle, mais qu'elle sente & saiche premier de quelle lance il vouldroit jouster contre son escu, or est ainsi, dit-il, que je suis mal fourny d'vne grosse lance, telle que j'espoire & voy qu'elle desire d'être rencontrée. Si vous en prie tant comme je puis que en nuit vous venez auec moy a l'heure que je me dois vers elle rendre & vous me ferez le plus grant plaisir que jamais homme fist a autre. Je sçay trés bien qu'elle voudra la moy venu sentir & taster la lance dont je attens a fournir mes armes, & en la fin ce fauldra ce faire, vous ferez

derriere moy sans dire mot & vous mettrez en place & votre gros bourdon en son poing lui mettrez : elle ouurera l'huys ie n'en doubte point, & puis cela fait vous vous en yrez & dedens j'entreray, & puis du surplus laissez moy faire. Frere Conrard est en grant souci comment il poura faire & complaire a son Compaignon mais toutesfois se met a l'advanture & tout ainsi que lui auoit dit s'en va & lui accorde ce marché, & a l'heure assignée se met auecques lui en chemin par deuers la Nonnain. Quant ils sont a l'endroit de la fenestre, maistre Moyne plus eschauffé que vng estalon de son baston vng coup heurte, & la Nonnain n'attendit pas l'autre heurt, mais ouurit la fenestre & dit en basse voix que est cela ? c'est moy, dit-il, ouurez tost l'huis qu'on ne vous oye, ma foy, dit-elle, vous ne serez ia en mon liure enregistré ne escript, que premierement ne passez a monstre : & que ie ne saiche quel harnois vous portez. Approchez vous prés & me montrez que c'est. Trés voulentiers, dit-il, alors tire frere Conrard lequel s'auançoit pour faire son personnaige que en la main de Madame la Nonnain, mit son bel & trés puissant bourdon que gros long & rond étoit, & tantost qu'elle le sentit comme se nature lui en baillast la counoissance, elle dit nenny nenny, dit-elle, je congnois bien cestuy cy. C'est le bourdon de frere Conrard. Il ne y a Nonnain ceans qui bien ne le congnoisse, vous n'auez garde que j'en soye deceuë je le congnois trop, allez querir votre aduen-

ture ailleurs, & a tant sa feneſtre referma bien courroucée & mal contente non pas frere Conrard, mais sur l'autre Moyne, leſquelz aprez cette aduenture s'en retournerent vers leur hoſtel tout deuiſant de cette aduenture.

XVI. NOUVELLE.

LE BORGNE AVEUGLE.

EN la Comté d'Artois n'agueres viuoit un gentil Cheualier riche & puiſſant, lyé par mariage auec vne trés belle Dame de hault lieu; ces deux enſemble par longue eſpace paſſerent pluſieurs jours paiſiblement & doulcement, & pource que alors le trés puiſſant Duc de Bourgoigne Comte d'Artois, & leur Seigneur étoit en paix auec tous les grands Princes Chrétiens. Le Cheualier qui trés deuot étoit délibera faire a Dieu ſacrifice du corps qu'il lui auoit prêté, bel & puiſſant aſſouui de taille d'être autant & plus que perſonne de ſa contrée, excepté que perdu auoit vng œil en vng aſſault & pour faire ſon obligation en lieu eſleu & de lui deſiré. Aprez les congiez a Madame ſa femme prins & de pluſieurs ſes parents s'en va deuers les bons Seigneurs de Pruſſe vrais deffenſeurs de la trés ſainčte foy chrétienne, tant fit & diligenta qu'en Pruſſe aprez pluſieurs aduentures que je paſſe ſain & ſauve ſe trouva.

Il fit largement de grandes prouësses en armes, dont le grand bruit de sa vaillance fut tantost espandu en plusieurs marches, tant à la relation de ceulx qui veu l'auoient en leur pays retournez, que par lettres que les demeurez escriuoient a plusieurs que trés grand gré leur en sçauoient. Or ne faut pas celer que Madame qui étoit demeurée, ne fut pas si rigoureuse qu'a la priere d'vng gentil Escuyer, qui d'amours la requit elle ne fut tantost contente qu'il fut Lieutenant de Monseigneur, qui aux Sarrazins se combattoit. Tandis que Monseigneur jeusne & fait penitence. Madame fait bonne chiere auecques l'Escuyer, le plus des fois Monseigneur se disne & soupe de biscuit & de la belle fontaine, & Madame a de tous les biens de Dieu si trés largement que trop, Monseigneur au mieulx venir se couche en la paillade, & Madame en vng très beau lict auec son Escuyer se repose; pour abregier tandis que Monseigneur aux Sarrazins fait grand guerre, l'Escuyer a Madame se combat, & si trés bien si porte, que se Monseigneur jamais ne retournoit elle s'en passeroit trés bien, & a peu de regret, voire qu'il ne fasse aultrement qu'il a commencé. Monseigneur voyant la, Dieu mercy, que l'effort des Sarrazins n'étoit point si aspre que par cy devant a été, sentant aussi que assez longue espace a laissé son hostel & sa très bonne femme que moult la desire & regrette comme par plusieurs de ses lettres, elle lui à fait sçauoir, dispose son partement & auec le peu de gens qu'il

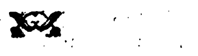
auoit se meſt en chemin, & si bien exploicta a l'aide du grand desir qu'il a de soy trouuer en sa maison, & és bras de Madame, qu'en peu de jours s'y trouua. Celuy a qui ceste haste plus touche que a nul de ses gens est tousjours des premiers descouchiez & premier prêt & le deuant au chemin, & de fait sa trop grande diligence le fait bien souuent cheuaucher seul deuant ses gens, aucunefois vng quart de lieuë ou plus. Aduint vng jour que Monseigneur étant au giste enuiron a six lieuës de sa maison ou il doit trouuer Madame, se leua bien matin & monta a cheual que bien lui semble que son cheual le rendra sa maison auant que Madame soit descouchée, que riens de sa venuë ne sçait; ainsi comme il le proposa il aduint, & comme il étoit en ce plaisant chemin dit a ses gens venez tout a votre aise, & ne vous chaille ja de moi suir, je m'en irai tout mon beau train pour trouuer ma femme au liƈt ses gens tous hodez & trauaillez & leurs cheuaux aussi, ne contredirent pas a Monseigneur, mais s'en viennent tout a leur aise aprez lui sans eulx trauailler aucunnement: mais pourtant si doubtoient ilz de mondit seigneur, lequel s'en alloit ainsi de nuit tout seul & auoit si grand haste; & il s'en va & fait tant qu'il est en brief en la basse court de son hostel descendu ou il trouua vng varlet qui le démonta de son cheual. Tout ainsi houzé & espronné quand il fut descendu, s'en va tout droit sans rencontrer personne, car encores matin étoit, deuers sa chambre ou Madame

Madame encores dormoit ou espoir faisoit, ce qui tant a fait Monseigneur trauailler. Créez que l'huys n'étoit pas ouuert accause du Lieutenant que tout esbahi fut & Madame aussi quand Monseigneur heurta de son baston vng très sourd coup, qui est cela dit Madame, c'est moy ce dit Monseigneur, ouurez ouurez, Madame que tantost a congneu Monseigneur a son parler ne fut pas des plus asseurées, néantmoins fait habiller incontinent son Escuyer que met peine de s'aduancer le plus qu'il peut, pensant comment il poura eschapper sans dangier.

Madame qui faint d'être encores toute endormie & non recongnoistre Monseigneur, aprez le second heurt qu'il fait a l'huys demanda encores qui est cela. C'est votre mary Dame, ouurez bien tost ouurez. Mon mary dit elle, helas il est bien loing d'icy, Dieu le remaine a joye & brief. Par ma foy Dame je suis vôtre mary: & ne me congnoissez vous au parler. Si tost que je vous ai ouy respondre je congneuz bien que s'estiés vous. Quant il viendra je le sçaurai beaucoup deuant pour le recepuoir ainsi comme je dois, & aussi pour mander Messeigneurs ses parens & amis pour le festoier & conuoier a sa bien venuë. Allez allez & me laissez dormir. Sainct Jehan je vous en garderay bien dit Monseigneur, il faut que vous ouurez l'huys, & ne voulez, & ne voulez vous congnoistre votre mary. Alors l'appelle par son nom, & elle qui voit que son ami est ja tout prêt le fait mettre derriere l'huys Et puis va dire a

Monseigneur estes vous ce pour Dieu pardonnez moy & estes vous en bon point. Ouy Dieu merci ce dit Monseigneur. Or loüé en soit Dieu ce dit Madame. Je viens incontinent vers vous & vous mettrés dedens : mais que je soye un peu habillée & que j'aye de la chandelle. Tout a votre aise ce dit Monseigneur. En verité ce dit Madame tout a ce coup que vous auez heurté Monseigneur j'estoye bien empeschie d'vng songe qui est de vous & quel est il ma mie. Par ma foi Monseigneur il me sembloit a bon escient que vous êtiez reuenu que vous parliez a moi & si voyez tout aussi cler d'un œil comme de l'autre. Pleust ores a Dieu ce dit Monseigneur. Nostre Dame ce dit Madame je croy que aussi faictes vous, par ma foi ce dit Monseigneur vous estes bien bête, & comment ce pourroit il faire. Je tiens moy dit elle qu'il est ainsi, il n'en est riens, non dit Monseigneur, êtes vous bien si folle de le penser. Dea Monseigneur, dit elle, ne me creez jamais s'il n'est ainsi, & pour la paix de mon cueur je vous requier que nous l'esprouuons, & a ce coup elle ouura l'huys tenant la chandelle ardante en sa main, & Monseigneur qui est content de cette espreuue & si accorde par les parolles de sa femme, & ainsi le poure homme endura bien que Madame lui boucha son bon œil d'vne main, & de l'autre elle tenoit la chandelle deuant l'œil de Monseigneur qui creué étoit, & puis lui demanda Monseigneur ne veez vous pas bien par votre foy. Par mon serment non ce dit Monseigneur,

& entretant que ces deuises se faisoient le Lieutenant de mondit Seigneur sault de la chambre sans qu'il fut apperceu de lui. Or attendez Monseigneur ce dit elle, & maintenant vous me voyez bien, ne faictes pas? par Dieu ma mie nenny respond Monseigneur comment vous veroy ie vous avez bouchiez mon destre oeil & l'autre est creué passé a plus de dix ans. Alors dit elle or voy ie bien que s'estoit songe voyrement qui ce raport me fit, mais quoy que soit Dieu soit loüé & gracié que vous êtes cy. Ainsi soit il ce dit Monseigneur & a tant s'entracolerent & baiserent par plusieurs fois, & firent grant feste, & n'oublia pas Monseigneur conter comment il avoit laissé ses gens derriere, & que pour la trouver au lit il auoit fait telle diligence, vrayement dit Madame encores êtes vous bon mary, & a tant vindrent femmes & seruiteurs qui bien veignerent Monseigneur & le deshouserent & de tous points deshabillerent, & ce fait le bouta ou lit auec Madame qui le repeut du demourant de l'Escuier qui s'en va son chemin lye & joyeux destre ainsi eschappé. Comme vous auez ouy fut le Cheualier trompé & n'ay point sceu, combien que plusieurs gens depuis le sceurent, qu'il en fut jamais aduerti.



XVII. NOUVELLE.

LE CONSEILLER AU BLUTEAU.

EN la ville de Paris presidoit en la Chambre des Comptes vn grant Clerc Chevalier assez sur aage, mais très joyeux & très plaisant étoit, tant en sa maniére d'être, comme en deuise, ou qui les adressast fut aux hommes fut aux femmes. Ce bon seigneur avoit femme espousée desja ancienne & maladiue dont il auoit belle lignée & entre les autres Damoiselles chambrieres & seruantes de son hostel, celle ou nature auoit mis son atteinte de la faire très belle, étoit meschine faisant le mesnaige commun comme les lits, le pain, & autres telz affaires.

Monseigneur que ne jeusnoit jour de l'amoureux mestier tant qu'il trouuast rencontre, ne cela guéres a la belle meschine le grant bien qu'il lui veult, & lui va faire vng grant prologue des amoureux assaults que incessamment amours pour elle lui enuoye, continuë aussi ce propos, lui promettant tous les biens du monde, monstrant comment il est bien en lui de lui faire tant en telle maniere & tant en telle, & qui oyoit le Cheualier jamais tant d'eur n'aduint

a la meſchine que de lui accorder ſon amour. La belle meſchine bonne & ſaige ne fuſt pas ſi beſte que aux gracieux mots de ſon Maître baillaſt reſponce en riens a ſon aduantaige, mais ſe excuſa ſi gracieuſement que Monſeigneur en ſon couraige très bien l'en priſa & aima, combien qu'il aimaſt mieulx quelle fiſt autre chemin, motz rigoureux vindrent en jeu par la bouche de Monſeigneur quant il apperceut que pour doulceur ne feroit rien, mais la très bonne fille aymant plus chier mourir que perdre ſon honneur, ne s'en effroia guéres, ainſi aſſeurement reſpondit, dit & faſſe ce qu'il lui plaiſt mais jour qu'elle viue de plus prez ne lui ſera, Monſeigneur que la voit aheurtée en cette opinion, aprez vng gracieux adieu, laiſſa ne ſçay quans jours ce gracieux pourchats de bouche ſeulement, mais regards, & autres petits ſignes ne lui couſtoient guéres, qui trop étoient a la fille enuieulx, & ſelle ne doubtaſt mettre malle paix entre Monſeigneur & Madame, elle ne lui celeroit guéres la deſloyaulté de ſon ſeigneur. Mais au fort elle conclud le deceler tout le plus tard quelle poura.

La deuocion que Monſeigneur auoit aux ſains de la meſchine de jour en jour croiſſoit, & ne lui ſouffiſoit pas de laymer & ſeruir en cueur ſeulement, mais d'oraiſon comme il a fait cy devant la veult arriere reſeruir. Si vient a elle & de plus belle recommenca ſa harangue en la façon que deſſus, laquelle il conſermoit par cent mille ſerments & autant de pro-

messes. Pour abregier, riens ne lui vault, & ne peut obtenir vng seul mot & encores moins de semblans qu'elle lui baille quelque peu despoir de jamais parvenir a ses atteintes, & en ce point se partit, mais il noublia pas de dire que s'il la rencontre en quelque lieu marchand qu'elle l'obeira ou elle fera pis. La meschine guéres ne s'en effroia, & sans plus y penser va besoigner en la cuisine ou autre part ne sçai, quand jours aprez vng lundy matin la belle meschine pour faire des pastez bluttoit de la farine. Or debuez vous sçauoir que la chambre ou ce faisoit ce mêtier ne étoit pas loing de la chambre de Monseigneur, & qu'il oyoit très bien le bruit & la noise qui se faisoit, & encores sçauoit aussi très bien que c'étoit la meschine qui des tamis joüoit. Si s'aduisa qu'elle n'aura pas seule cette peine mais lui viendra aider voire & lui fera au surplus ce qu'il lui a bien promis, car jamais mieulx ne la pouroit trouuer; dit aussi en soy même quelques reffus que de la bouche elle m'ait fait, si en cheuiray ie bien si je la puis a gré tenir, il regardast que bien matin étoit & que Madame n'étoit pas esueillée, dont il fut bien joyeulx, & afin qu'il ne l'esueille il sault tout doulcement hors de son lict a tout son couurechief & prend sa robe longue & ses bottines & descend de sa chambre si celéement, qu'il fut dedens la chambrette ou la meschine dormoit sans qu'elle oncques en sçeut riens jusques a tant qu'elle le vit tout dedens, qui fut bien esbahie, ce fut la poure cham-

briere que a pou trembloit, tant étoit effrée, doubtant que Monseigneur ne lui ostast ce que jamais rendre ne lui sçauroit, Monseigneur qui la voit effrée sans plus parler lui baille vng fier assault, & tant fist en peu d'heures qu'il auoit la place emportée s'il n'eut été content de parlamenter. Si lui va dire la fille, helas Monseigneur je vous crie mercy je me rens a vous, ma vie & mon honneur sont en votre main ayez pitie de moi. Je ne sçai quelle honneur dit Monseigneur que très eschauffé & esprins étoit, vous passerez par là. Et a ce mot recommence l'assault plus fier que deuant. La fille voyant que eschapper ne pouuoit s'aduisa d'vng bon tour & dit Monseigneur j'aime mieulx vous rendre ma place par amour que par force, donnez fin s'il vous plait aux durs assaults que me liurez, & je feray tout ce qu'il vous plaira. J'en suis content dit Monseigneur, mais creez que autrement vous neschapperez. D'vne chose je vous requiers dit lors la fille, Monseigneur je doubte beaucoup que Madame ne vous oye & se elle venoit dauanture, & droit cy vous trouuast, je seroye femme perduë & deshonnorée, car elle me feroit du mains battre ou tuer, elle n'a garde de venir, non dit Monseigneur, elle dort au plus fort. Helas Monseigneur je doubte tant que je n'en sçay être asseurée, si vous prie & requiert pour la paix de mon cueur & plus grande seureté de notre besoigne, que vous me laissez aller voir s'elle dort ou quelle fait. Nostre Dame tu ne retourneroyz pas dit

Monseigneur, si feray dit elle par mon serment tres tout tantost. Or je le vueille, dit il, auance toy. Ha Monseigneur dit elle, se vous voulez bien faire vous prenderiez ce tamis & besoigneriez comme je faisoie, afin d'auenture se Madame étoit esueillée qu'elle oye la noise que j'ay deuant le jour encommencée. Or monstre ça je feray bon deuoir, & ne demeures gueres : nenny Monseigneur tenez aussi ce bluteau sur votre teste, vous semblerez tout a bon esciens être vne femme. Or ça de pardieu, dit il. Il fut affublé de ce bluteau, & puis commence a tamiser, tant que c'étoit belle chose que tant bien lui seoit, & entretant la bonne chambriere monta en la chambre & esueilla Madame, & lui compta comment Monseigneur parcy deuant damours l'auoit priée, qu'il l'auoit assaillie a cette heure ou elle tamisoit, & s'il vous plaist venir voir comment j'en suis eschappée & en quel point il est. Venez en bas vous le verrez, Madame tout a coup se lieue, & prend sa robe de nuit & fut tantot deuant l'huis de la chambre ou Monseigneur diligemment tamisoit, & quant elle le voit en cet état, & affublé du bluteau, elle lui va dire. Sa Maître, & qu'est ce cy, ou sont vos Lettres, vos grands honneurs, vos sciences & discretions, & Monseigneur que l'ouit & deceu se veoit respondit tout subitement. Au bout de mon v . . Dame, la ay ie tout amassé aujourdhui, lors très mary & couruoucé sus la meschine se desarma de l'estamine & du bluteau & en sa chambre remonte

monte & Madame le ſuit qui ſon preſchement recommence, dont Monſeigneur ne tient gueres de compte ; quant il fut preſt il manda ſa mule, & au palais s'en va ou il compta ſon aduenture a pluſieurs gens de bien qu'il ſen rirent bien fort, & me dit on depuis quelque couroux que le ſeigneur euſt de prinſault a ſa meſchine ; ſi laïda il depuis de ſa parolle & de cheuance a marier.

XVIII. NOUVELLE.

LA PORTEUSE DU VENTRE ET DU DOS.

VN Gentilhomme de Bourgoigne n'a guéres pour aucuns de ſes affaires s'en alla a Paris, & ſe logea en vng très bon hoſtel : Car telle étoit ſa coutume de tousjours querir les meilleurs logis. Il neut guéres eſté en ſon logis lui que bien congnoiſſoit mouche en lait qu'il n'apperceut tantoſt que la chamberiere de leans étoit femme que deuoit volentiers faire pour les gens ; ſi ne lui celaſt guéres ce qu'il auoit ſur le cueur, & ſans aller de deux en trois il demanda l'aumoſne amoureuſe. Il fut de prinſault bien rechaſſé des meures, voire dit elle eſt-ce a moy que vous deuez addreſſer telles parolles. Je veuil

bien que vous ſachez que je ne ſuis pas celle que fera tel blaſme a l'hoſtel ou je demeure & pour abregier qui loioit, elle ne le feroit pour auſſi gros d'or ; Le gentil homme tantoſt congneut que toutes ſes excuſations étoient érres pour beſongner, ſi lui va dire ma mye ſe jeuſſe temps & lieu, je vous ditoye telle choſe que vous ſeriez bien contente, & ne doubtez point que ce ne fut grandement voſtre bien, ma mye pource que deuant les gens ne vous vueille guéres arraiſonner afin que ne ſoyez de moy ſuſpcconnée. Croiez mon homme de ce que par moy vous dira, & ſe ainſi le faictes vous en vauldrez mieulx, je n'ay dit elle n'a vous na lui que deuiſer & ſur ce point s'en va, & noſtre gentil homme appella ſon varlet qui étoit vn gallant tout eſueillé, puis lui compta ſon cas & le charge de pourſuir ſa beſongne ſans eſpagner bourdes. Le varlet duit a cela, dit qu'il fera bien ſon perſonnaige : il ne l'oublia pas : car au plutôt qu'il la trouua : penſez qu'il joüa bien du bec. Et ſe elle neuſt été de Paris, & plus ſubtille que foiſon d'aultres, ſon gracieux langaige, & les promeſſes qu'il faiſoit pour ſon maiſtre l'euſſent tout en haſte abbatuë, mais autrement alla car aprez pluſieurs parolles & deuiſes d'entre elle & lui, elle lui dit vng mot trenché, je ſçay bien que voſtre maiſtre veult, mais il ne touchera ja ſe je n'ay dix eſcus. Le varlet fiſt ſon raport a ſon maiſtre qui n'étoit pas ſi large voire au moins en tel cas que donner dix eſcus pour joüir d'vne telle Damoiſelle. Quoy que ſoit elle

n'en fera autre chose dit le varlet, encores y a t'il bien maniere de venir en sa chambre, car il faut passer parmi celle a l'hoste. Regardez que vous vouldeniez faire. Par la mort bieu dit il mes dix escus me sont bien mal den ce point les laisser aller : mais j'ay si grante deuocion au sainct & si en ay fait tant de poursuite que il faut que ie besongne au Dyable soit chichette, elle les aura, pourtant vous dis-je dit le varlet, voulez vous que je lui die quelle les aura. Ouy de par le Dyable, ouy dit il, le varlet trouua la bonne fille & lui dit quelle aura ces dix escus, voire & encores mieulx cy après, trop bien dit elle, pour abregier leure fut prinse que l'escuier doit venir coucher auec elle mais auant que onques le voulsist guyder par la chambre de son maistre en la sienne, il bailla tous les dix escus content ; qui fut bien mal content ce fut notre homme qui se pensa en passant par la chambre & cheminant aux nopces que trop chier a son gré lui coustoient, qu'il jouera d'vng tour. Ils sont venus si doulcement en la chambrette que Maistre & Dame rien n'en sçauent. Si se vont despoüiller, & dit nostre escuyer qu'il emploiera son argent s'il peut. Il se met a l'ouuraige & fait merueilles d'armes & espoir plus que bon ne lui fut ; tant en deuise que aultrement se passerent tant d'heures que le jour étoit voisin & prochain a celui qui plus voulentiers eut dormy que nulle autre chose fait, mais la très bonne chamberiere lui va dire. Or ça sire pour le très grant bien, honneur &

courtoisie que j'ay ouy & veu de vous, j'ay été contente mettre en vostre obeissance & joüissance la chose en ce monde que plus doit chier tenir, ie vous prie & requier que incontinent vous vueillez apprêter, habiller & de cy partir, car il est deja haulte heure, & se d'auanture mon maistre ou maitresse venoient cy comme assez est leur coutume au matin, & vous trouuasse je seroye perduë & gastée, & voup promets que ne serez pas le mieulx party du jeu. Je ne sçay moy dit l'escuier, quel bien ou quel mal: mais ie me reposeray & si dormiray tout a mon aise & a mon beau loisir auant que je parte, & aussi je vueille emploier mon argent, pensez vous auoir si tost gaigné mes dix escus. Ils ne vous coustent guéres a prendre, mais par la mort bieu afin que je ne aye paour, & que point je ne me espante, vous me ferez compaignie s'il vous plaît, ah Monseigneur dit elle il ne se peult ainsi faire par mon serment, il vous conuient partir, il sera jour tout en haste & se on vous trouuoit icy que seroit ce de moy, j'aymeroie mieulx être morte que ainsi en aduenist, & si vous ne vous aduancez, ce que trop je doubte en aduiendra, il ne me chaud moy qu'il adueigne dit l'escuier; mais je vous dis bien que se ne me rendez mes dix escus ia ne m'en partirai. Aduiengne ce que aduenir peult, voz dix escus dit elle? & êtes vous tel, se vous mauez donné aucune courtoisie ou gracieuseté que vous me voullez aprez retollir par cette façon sur ma foy vous

montrez mal que vous ſoyez gentil homme. Tel que je ſuis dit il je ſuis celluy qui de cy ne partiray ne vous auſſi, tant que me ayez rendu mes dix eſcus, vous les auriez gaignez trop aiſe. Ha, dit elle, ſi mayt Dieu quoy que vous diſiez ie ne penſe pas que vous ſoyez ſi mal gracieux attendu le bien qui eſt en vous, & le plaiſir que je vous ay fait que ſuſſiez ſi peu courtois que vous ne aydiſſiez a garder mon honneur, & pour ce de rechief vous ſupplie que ma requête paſſez & accordez & que de cy vous partez, l'eſcuyer dit qu'il n'en fera rien, & pour abregier force fut a la bonne gentille femme a tel regret que Dieu ſçait, de desbourſer les dix eſcus afin que l'eſcuyer s'en allaſt : quant les dix eſcus refurent en la main dont ils étoient partis, celle que les rendit cuida bien enrager tant étoit mal contente, & celluy qui les a leur fait grant chiere. Or auant dit la couroucée & deſplaiſante que ſe voit ainſi gouuerner, quant vous vous êtes bien joué & farſé de moy, au moins aduancez vous & vous ſuffiſe que vous ſeul congnoiſſiez ma folie & que par votre tarder elle ne ſoit congnue de ceulx qui me deshonnoreront s'ils en voient l'apparence ; a votre honneur dit l'eſcuyer point je ne touche, gardez le autant que vous l'aimez, vous m'avez fait venir ici, & ſi vous ſomme que vous me rendez & remettez au lieu dont je partis, car ce n'eſt pas mon intencion d'auoir les deux peines de venir & retourner. La chamberiere voyant que riens n'auoit eu ſi non le

couroucer, voyant auſſi que le jour commencoit a apparoir, auecques tout le déplaiſir & crainte que ſon enuie cueur portoit dudit eſcuyer, ſe hourde de cet eſcuyer & a ſon col le charge, comme a tout ce fardeau, le plus ſoüef quelle oncques peut, le courtois gentil homme portoit tenant lieu de bahu ſur le dos de celle qui ſur ſon ventre l'auoit ſoutenu, laiſſa couler vng gros pet, dont le ton & le bruit firent l'hoſte eſueiller & demanda aſſez effréement que eſt la. C'eſt votre chamberiere ſire dit l'eſcuyer qui me porte rendre ou elle m'auoit emprunté. A ces motz la poure gentile femme n'eut plus cueur puiſſance ne vouloir de ſoutenir ſon déplaiſant fardeau : ſi va d'vng côté & l'eſcuyer de l'autre. Et l'hoſte que bien congnoiſt que c'eſt, & auſſi auecques ce s'en doubtoit bien parla très bien a l'épouſée que toute demoura deceuë & ſcandaliſée, & toſt après ſe partir de leans, & l'eſcuyer en Bourgoigne s'en retourna, qui aux galans & compaignons de ſorte joyeuſement & ſouvent racompta cette aduenture deſſus dicte.



XIX. NOUVELLE.

L'ENFANT DE NEIGE.

ARDANT desir de voir pays, congnoiſtre & ſçauoir pluſieurs experiences qui par le monde vniuerſel de jour en jour aduiennent, nagueres ſi fort eſchauffa lattrempé cueur & vertueux couraige d'un bon & riche marchand de Londres en Angleterre, que abandonna ſa très belle & bonne femme, ſa belle maignie d'enfant, parens, amis, heritages, & la plus part de ſa cheuance & ſe partit de ce Royaulme aſſez bien fourny d'argent content & de très grande habondance de marchandiſes dont ledit pays de Angleterre peut d'autres pays ſeruir, comme d'eſtain de ris & foiſon d'autres choſes que pour cauſe de briefueté ie paſſe : En ce premier uoyage vacqua le bon marchand l'eſpace de cinq ans, pendant lequel temps ſa tres bonne femme garda tres bien ſon corps, fit ſon prouffit de pluſieuis marchandiſes, & tant ſi tres bien le fit que ſon mary au bout deſditz cinq ans tetourne, beaucoup la loüa & pluſque parauant ayma : le cueur audit marchand, non encores content tant d'auoir veu & congneu pluſieurs choſes étranges & merueilleuſes comme d'auoir gaigné l'argent fit arriere ſur la mer

boutter, cinq ou ſix mois puis ſon retour, & s'en reua a l'auenture en étrange terre tant de Crétiens comme de Sarrazins & ne demoura pas ſi peu que les dix ans ne fuſſent paſſez, ainſi que ſa femme le reuiſt; trop bien lui eſcripuoit & aſſez ſouuent, & a celle fin quelle ſceut qu'il étoit encores en vie. Elle qui jeune étoit & en bon point & que faulte n'auoit de nulz biens de Dieu, fors ſeulement de la preſence de ſon mary fut contraincte par ſon trop demourer de prendre vng Lieutenant, qui en peu d'heure lui fit vng très beau filz. Ce filz fut noury & conduit auec les aultres ſes freres d'vng couſté, & au retour du marchant mary de ſa mere auoit ledit enfant enuiron ſept ans. La feſte fut grande a ce retour d'entre le mary & la femme & comme ils furent en leurs joyeuſes deuiſes & plaiſans propos, la bonne femme a la ſemonce de ſon mary fait venir deuant eulx tous leurs enfans ſans oublier cellui qui fut gaigné en l'abſence de cellui en qui auoit le nom. Le bon marchant voyant la belle Compaignie de ſes enfans recordant très bien du nombre d'eulx a ſon partement, le voit creu d'vng dont il eſt esbahy & moult eſmerueillé. Si va demander a ſa femme qui eſtoit ce beau fils le dernier ou renc de leurs enfans, que il eſt dit elle par ma foy ſire il eſt noſtre fils & que ſeroit il. Je ne ſçay dit il, mais pource que plus ne l'auoie veu, auez vous merueilles ſi ie le demande. Sainct Jehan nenny dit elle, mais il eſt notre fils, & comment ſe peut il

faire dit le mary, vous n'étiez pas grosse a mon partement, non vrayement dit elle que ie sceusse, mais ie vous ose bien dire a la verité que l'enfant est votre, & que aultre que vous a moy na touchié. Je ne le dis pas aussi dit il : mais touteffois il y a dix ans que je partis, & cet enfant se monstre de sept, comment doncques pourroit il être mien, l'auriez vous peu porté plus que vng aultre, par mon serment dit elle je ne sçay, mais tout ce que je dis est vray se ie l'ay plus porté que vng aultre, il n'est chose que ien saiche, & se vous ne me le feistes au partir je ne sçay moy penser dont il peult être venu, sinon que assez tost après votre departement vng iour i'estoye par vng matin en notre grant Jardin, ou tout a coup me vint vng soudain desir & appetit de menger vng feüille dosille qui pour icelle heure étoit couuerte, & soubs la neige tapie. J'en choisis vne entre les aultres belle & large que je cuiday auall er, mais ce n'étoit que vng peu de neige blanche & dure, & ne leuz pas si tôt auallée que ne me sentisse en tel état que ie me suis trouuée quant mes autres enfans ai portez. Ce fait a certaine piece depuis ie vous ai fait ce très beau fils. Le marchant congneust tantost qu'il en étoit nozamis & n'en voulut faire aucun semblant, aincois s'en vint adjoindre par parolles a confermer la belle bourde que sa femme lui bailloit & dit. Ma mye vous ne dictes chose qui ne soit possible, & qu'a aultre que vous ne soit aduenu, loüe soit Dieu de ce qu'il nous a en-

uoyé. S'il nous a donné vng enfant par miracle, ou par aulcune secrette façon dont nous ignorons la maniere, il ne nous a pas oublié d'enuoyer cheuance pour l'entretenir. Quant la bonne femme vit que son mary vouloit condescendre a croire ce quelle lui dit, elle n'est pas moyennement joyeuse. Le marchant saige & prudent en dix ans qu'il fut depuis a l'hostel sans faire ses loingtains voyages ne tint oncques manieres enuers sa femme en parolles ne aultrement, pourquoy elle peust penser qu'il entendit riens de son fait tant étoit vertueux & pacient. Il n'étoit pas encores saoul de voyager, si voulut recommencer & le dit a sa femme qui fist semblant d'en être très marrie & mal contente. Appaisez vous dit il, s'il plaist a Dieu Monseigneur sainct George je reuiendray brief. Et pource que nostre fils que feistes en mon aultre voyage est desja grant habille & en bon point de veoir & d'apprendre se bon vous semble je l'emmeneray auecques moy, & par ma foy dit elle vous ferez bien & je vous en prie, il sera fait dit il. A tant se part, & auec lui emmaine le fils, dont il n'étoit pas pere a que il a pieca garde bonne pensée. Ils eurent si bon vent qu'ils sont venus au port d'Alexandrie, ou le bon marchand très bien se deffit de la plus part de ses marchandises, & ne fut pas si beste afin qu'il n'eust plus de charge de l'enfant de sa femme & d'vng aultre, & que après sa mort ne succedast en tous ses biens comme vng de ses aultres enfans qu'il ne

le vendist a très bons deniers contens pour en faire vng esclaue & pource qu'il étoit jeune & puissant. Il en eust près de cent ducats. Quant ce fut fait il sen reuint a Londres sain & sauf Dieu mercy, & n'est pas a dire la chiere que sa femme lui fist quant elle le vit en bon point, mais elle ne voit point son fils dont ne sçait que penser. Elle ne se peut guéres tenir qu'elle ne demandast à son mary qu'il auoit fait de leur fils. Ha, Madame, dit il, il ne vous le fault ja celer. Il lui est très mal prins. Helas comment dit elle est il noyé, nenny certes, mais il est vray que fortune de mer nous mena par force en vng pays ou il faisoit si chaud que nous cuidions tous mourir par la grande ardeur du soleil que sur nous ses rais espandoit, & comme vng jour nous étions saillis de notre naue pour faire vn chascun vne fosse a soy tappir pour le soleil, notre bon fils que de neige comme vous sçauez étoit, en notre présence sur le grauier par la grant force du soleil il fut tout a coup fondu & en eauë resolu, & neussiez pas dit vng sept-pseaume que nous ne trouuasmes rien de lui, tout ainsi soudain en est party & pensez que j'en fus & suis bien desplaisant, & ne veis jamais chose entre les merueilles que j'ay veuës dont je fusse plus esbahi. Or auant dit elle puis qu'il plaist a Dieu le nous oster comme il le nous auoit donné louë en soit il. S'elle se doubtast que la chose allast aultrement, l'histoire sen taist & n'en ait mencion, lorsque son mary lui rendist telle

comme elle lui bailla combien qu'il en demoura tousjours le Cousin.

XX. NOUVELLE.

LE MARI MEDECIN.

CE n'est pas chose nouuele qu'en la Conté de Champaigne on a toujours recouuert de gens lourds en la taille, combien qu'il sembloit assez estrange a plusieurs, pourtant que ils sont si prez a ceulx du pays du mal engin, assez & largement d'histoires a ce propos pourroit on mettre consermant la bestise des Champenois, mais quant a présent celle que sensuit pourroit souffire. En la dicte Conté avoit vng jeune homme orphelin qui bien riche & puissant demoura puis le trepas de ses pere & mere, & iacoit que il feust lourd, très peu saichant, & encores aussi mal plaisant, si auoit vne industrie de bien garder le sien & conduire sa marchandise. Et a cette cause assez de gens; voire de gens de bien lui eussent bien voulu donner en mariage leur fille; vne entre les aultres pleut aux parens & amis de nostre Champenois, tant pour la beauté, bonté, & cheuance, &c. & lui dirent qu'il étoit tems qu'il se mariast, & que bonnement il ne pouuoit conduire son fait. Vous auez

aussi dirent ils desja vingt & quatre ans si ne pourriez en meilleur aage prendre cet état, & se vous y voulez entendre nous auons regardé & choisi pour vous vne belle fille & bonne qui nous semble très bien votre fait. C'est vne telle vous la congnoissez bien, lors la lui nommérent. Et notre homme a qui nen challoit que il fit, fut marié ou non, mais qu'il ne tirast point d'argent, respondit, qu'il feroit ce quils vouldroient. puis qu'il vous semble que c'est mon bien conduisez la chose au mieulx que vous sçaurez. Car je vueil faire par votre conseil & ordonnance : vous dictes bien, dirent ces bonnes gens, nous le regarderons & y penserons comme pour nous mémes ou pour l'vng de nos propres enfans. Pour abregier, certaine piece aprez, notre Champenois fut marié, de par dieu ce fut, mais tantost qu'il fut auprès de sa femme couché la premiere nuit, lui, qui oncques sur bête chrestienne n'auoit monté : tantost lui tourna le dos. Qui étoit mal contente, c'étoit notre espousée, nonobstant qu'elle n'en fit nul semblant. Ceste maudicte maniere dura plus de dix jours & encores durast, se la bonne mere a l'espousée ny eust pourueu du remede. Il ne vous faut pas celer que nostre homme neuf en façon & en mariage, du temps de ses feu pere & mere, auoit été bien cours tenu, & sur toutes choses lui étoit & fut deffendu le mestier de la beste aux deux dos, doubtant que s'il sy esbatoit qu'il y despendroit toute sa che-

uance, & bien leur sembloit & a bonne cause qu'il n'étoit pas homme que on deust aimer pour ses beaulx yeulx, lui qui pour riens ne courroscast pere & mere, & qui n'étoit pas trop chaut sur potage, auoit toujours gardé son pucellage, que sa femme eust voulentiers derobé selle eut sceu par quelque honneste façon. Vng jour se trouua la mere de notre espousée deuers sa fille, & lui demanda de son mary, de son état, de ses condicions, de son mariage & cent mille choses que femmes sçaiuent dire, a toutes choses bailla & rendit notre espousée a sa mere responce & dit que son mary étoit très bon homme & qu'elle ne doubtoit point quelle ne se conduisit bien auec lui, & pource qu'elle sçauoit bien par elle même qu'il faut autre chose en mariage que boire & mangier, elle dit a sa fille. Or viens ça & me dis par ta foy, & de ces choses de nuit comment ten est il. Quant la poure fille oüit parler de ces choses de nuit a peu que le cueur ne lui faillit tant fut marrie & desplaisante, & ce que sa langue n'osoit respondre, montrent ses yeulx dont saillirent larmes en tres grande habondance : si entendit tantost sa mere que ces larmes vouloient dire. Si dit ma fille ne plourez plus, dictes moi hardiment, je suis votre mere a que ne deuez riens celer, & de qui ne deuez être honteuse vous a til encores riens fait. La poure fille reuenuë de pamoison, & vng peu rasseurée, & de sa mere reconfortée cessa la grande flote de ses larmes, mais n'auoit

encores force ne sens de respondre. Si l'interrogea arriere sa mere & lui dit. Dis moy hardiment & oste tes larmes. Ta t'il riens faict, à voix basse & pleurs entremeslées respondit la fille & dit, par ma foy ma mere il ne me toucha oncques, mais du surplus, que il ne soit bon homme & doux par ma foy si est. Or dis moy dit la mere, & scéz tu point s'il est fourny de tous ses membres. Dis hardiment se tu le sçais : si est très bien dit elle. J'ay plusieurs fois sentu ses denrées dauanture ainsi que je me tourne & retourne en notre lit, quand je ne puis dormir. Il souffit ce dit la mere, laisse moy faire du surplus. Veci que tu feras. Au matin il te conuient faindre d'être malade très fort, & monstre semblant d'être oppressée, qu'il semble que l'ame s'en pare. Ton mary me viendra ou mandera querir ie n'en doubte point, & je feray si bien mon personnaige que tu sçauras tantôt comment tu fus gaigniée, car ie porterai ton vrine a vng tel medecin que donnera tel conseil que je vouldray ; comme il fut fait. Car lendemain si tôt qu'on vit le jour notre gouge se commenca a plaindre & a faire la malade, que il sembloit que vne fiebure continuë lui rongeast corps & ame. Son mary étoit bien esbahy & desplaisant si ne sçauoit que faire ne que dire. Si manda tantôt querir sa belle mere qui ne fit gueres attendre. Tantôt qu'il la vit. Helas mere dit il votre fille se meurt, ma fille dit elle & que lui fault il : lors tout en parlant marcherent jusques en la chambre de la pa-

tiente. Si tôt que la mere voit sa fille elle lui demande qu'elle faisoit, & elle comme bien aprinse ne respondit pas la premiere fois, mais a petit de piece aprez dit mere ie me meurs, non faictes fille se Dieu plait, prenez couraige. Mais dont vous vient ce mal si en haste. Je ne scay, ie ne scay dit la fille, vous me paroffiez a me faire parler. Sa mere la prent par la main, lui taste son poulx & son chief, & puis dit a son beau filz. Par ma foy croyez qu'elle est bien malade, elle est pleine de feu, si y fault pourueoir de remede, y a t'il point ici de son vrine; celle de la minuyt y est, dit vne des meschines. Baillez la moy dit elle. Quand elle eut ceste vrine fit tant quelle eut vng vrinal & dedans la boutta, & dit a son beau filz qu'il la portast monstrer a vn tel medecin, pour sçauoir qu'on poura faire a sa fille, & son lui peult aider, pour Dieu ny espargnons riens dit elle. J'ay encores de l'argent que ie n'aymes pas tant que je fais ma fille. Espargner dit le mary, croyez son lui peut aider pour argent que je ne lui fauldrai pas. Or vous auancez dit elle & tandis que elle se reposera vng peu je m'en iray jusqu'au menaige, tousjours reuiendray ie bien, s'on a mestier de moy; or deuez vous sçauoir que notre bonne mere auoit le jour de deuant au partir de sa fille, forgié le medecin que étoit très bien aduerty de la responce qu'il deuoit faire. Vecy notre gueux qui arriue devers le medecin a tout l'vrine de sa femme, & quant il y eut fait la reuerence, il lui

lui va compter comment sa femme étoit deshaitée & merueilleusement malade, & vecy son vrine que vous apporte affin que mieulx vous informez de son cas, & que plus seurement me puisse conseiller. Le medecin prent l'vrinal & contremont le liéue, & tourne & retourne l'vrine, & puis va dire votre femme est fort aggravée de chaulde maladie & dangier de mort, se elle n'est prestement secouruë, vecy son vrine que le monstre. Ha maître pour Dieu mercy vueillez moy dire, & je vous payerai bien que on y poura faire pour recouurer santé, & s'il vous semble qu'elle n'ait garde de mort. Elle n'a garde, se vous lui faictes ce que ie vous diray dit le medecin, mais si vous tardez gueres, tout l'or du monde ne la garderoit de la mort. Dictes pour Dieu dit l'autre & on le féra. Il faut dit le medecin quelle ait compaignie a homme ou elle est morte. Compagnie d'homme dit l'autre & quest ce a dire cela. Cest a dire dit le medecin qu'il faut que vous môntez sur elle, & que vous la ronchinez trés bien trois ou quatre fois tout en haste, & le plus a ce premier que vous en pourez faire sera le meilleur, autrement ne sera point estainte la grande ardeur qui la seiche & tire a fin, voir dit il, & seroit ce bon, elle est morte & ny a point de repit dit le medecin se ainsi ne le faictes, voire & bien tost encores. Sainct Jehan dit l'autre jessayeray comment je pouray faire. Il se part de la, & vient a l'hostel & treuue sa femme que se plaignoit

& doulousoit trés fort, comment va il, dit il, ma mye. Je me meurs mon amy dit elle. Vous n'auez garde, se Dieu plaist, dit il. J'ay parlé au medecin que ma ensfeigné vne medecine dont vous serez garie. Et durant ces deuises il se despoüille, & au plus prez de sa femme se boute. Et comme il approchoit pour executer le conseil du medecin tout en lourdois, que faites vous dit elle me voulez vous tuer. Mais ie vous gariray dit il. Le medecin la dit, & si dit ainsi que nature lui monstra & a laide de la paciente, il besongna trés bien deux ou trois fois, & comme il se reposoit tout esbahy de ce que aduenu lui étoit, il demande a sa femme comment elle se porte : Je suis vng peu mieux, dit elle, que parcy deuant nay été, loüé soit Dieu, dit il. Jespoire que vous n'auez garde, & que le medecin aura dit vray. Alors recommence de plus belle, & pour abreger tant & si bien le·fit que sa femme reuint en santé dedens peu de jours, dont il fut trés joyeux, si fut la mere quant elle le sçeut. Notre Champenois aprez ces armes dessus dictes, deuient vng peu plus gentil compaignon qu'il n'étoit auparauant, & lui vint en couraige, puis que sa femme restoit en santé qu'il semondroit vng jour au disner ses parens & amis, & les pere & mere d'elle, ce qu'il fit & les seruoit grandement en son patoys : a ce disner faisoit trés bonne & joyeuse chiere. On beuuoit a lui, il beuuoit aux autres, c'estoit merueilles qu'il étoit gentil com-

paignon: or escoutez qu'il lui aduint au fort de la meilleure chiere de ce disner. Il commenca très fort a plorer, & sembloit que tous amis, voire tout le monde fussent morts, dont ny eut cellui de la table qui ne s'en donnast grant merueilles dont ces soudaines larmes procedoient; les vngs & les autres lui demandent qu'il auoit, mais a peu s'il pouuoit ou sçauoit respondre, tant le contraingnoient ses folles larmes. Il parla au fort en la fin & dit. Jay bien cause de plorer. Et par ma foy non auez, ce dit sa belle mere que fault il, vous étes riche & puissant & bien logié, & si auez de bons amis, & que ne fait pas a oublier, vous auez belle & bonne femme que Dieu vous a ramenée en santé que n'agueres fut sur le bord de sa fosse, si m'est aduis que vous deuez être lye & joyeux. Helas non fait, dit il. Cest pour moy que mon pere & ma mere que tant m'aimoient, & m'ont assemblez, & laissez tant de biens, qu'ils ne sont encores en vie, car ils ne sont morts tous deux que de chaulde maladie se je les eusse aussi bien ronchinés quant ils furent malades, que j'ai fait ma femme ils fussent maintenant sur piedz. Il ny eut celui de la table qui aprez ces mots a bien peu se peut tenir de rire. Mais non pourtant il sen garda qui peut. Les tables furent ostées chacun s'en alla, & le bon Champenois demoura auec sa femme, laquelle afin quelle demoura en santé, fut souuent de lui racollée.

XXI. NOUVELLE.

L'ABESSE GVERIE.

SUR les métes de Normandie y a vne bonne Abbaye de Dames, dont l'Abbeſſe qui belle & jeune & en bon point lors étoit, nagueres ſacoucha malade. Ses bonnes ſueurs deuotes & charitables tantoſt la vindrent viſitter, en la confortant & adminiſtrant a leur leal pouuoir de tout ce quelles ſentoient que bon lui fut, & quant elles apperceurent quelle ſe diſpoſoit a gariſon, elles ordonnerent que l'vne delles iroit a Roüen porter ſon vrine, & compteroit ſon cas a vng medecin de grant renommée, Pour faire cette ambaſſade, a lendemain l'vne delles ſe miſt en chemin, & fit tant quelle ſe trouua deuers ledit medecin auquel aprez qu'il euſt viſitté l'vrine de Madame l'Abbeſſe, elle conta tout au long la façon & maniere de ſa maladie, comme de ſon dormir, d'aller en chambre, de boire & de manger; Le ſaige medecin vrayment du cas de Madame informé tant par ſon vrine comme par la relation de la Religieuſe, voulut ordonner le regime & jacoit ce qu'il euſt de couſtume de bailler pluſieurs vng recipé par écrit, toutefois il ſe fia bien de tant en la Religieuſe, que de bouche lui diroit

re qu'auoit a faire, & lui dit; belle sueur, pour recouurer la santé de Madame l'Abbesse, il lui est métier & de necessité qu'elle ait compagnie d'homme, & brief aultrement elle se trouuera en peu despace si de mal entechéé & surprinse, que la mort lui sera derrain remede; qui fut bien esbahie d'oüir ces très dures nouuelles, ce fut notre Religieuse, qui va dire; helas maître Jehan, ne voyez vous autre façon pour la recouurance de la santé de Madame. Certes nenny, dit il, il n'en y a point d'aultre, & si vuëil bien que vous saichiez, qu'il se fault aduencer de faire ce que j'ay dit, car se la maladie par faulte d'ayde, peut prendre son cours comme elle s'efforce, jamais homme a tems ny viendra. La bonne Religieuse a peu selle n'osa disner a son aise, tant auoit grant haste d'annoncer a Madame ces nouuelles. Et a l'aide de sa bonne haguenée, & du grant desir qu'elle a d'être a l'hostel s'auança si trés bien que Madame l'Abbesse fut très esbahye de si tost la reuoir. Que dit le medecin la belle, ce dit la bonne Abbesse, ay ie garde de mort, vous serez tantost en bon point se Dieu plaît, Madame, dit la Religieuse messagiere, faictes bonne chiere & prennez cueur. Comment? ne ma le medecin point ordonné de regime dit Madame: si a dit elle, lors lui va dire tout au long comment le medecin auoit veu son vrine, & les demandes qu'il fit de son aage, de son manger, de son dormir, &c. Et puis pour conclusion il a dit & ordon-

né qu'il faut que vous ayez compaignie charnelle a quelque homme, ou brief aultrement vous êtes morte, car a votre maladie na point d'aultre remede. Compaignie d'homme, dit Madame, j'aimeroye mieulx plus chier mourir mille fois s'il m'étoit possible, & alors va dire puis que ainsi est que mon mal est incurable & mortel se je ny pouruois de tel remede. Loüé soit Dieu je prens bien la mort en gré appellez bien tost tout mon Couuent : le timbre fut sonné, si vindrent a Madame toutes ses Religieuses, & quant elles furent en la chambre, Madame qui auoit encores toute la langue a commandement quelque mal qu'elle eust, commença vne grande & longue harangue deuant ses sueurs, remonstrant le fait & état de son Eglise, en quel point elle la trouva & en quel état elle est aujourdhui & vint descendre ces parolles, a parler de sa maladie que étoit mortelle & incurable comme elle bien sentoit & congnoissoit, & au jugement aussi d'vng tel medecin elle s'arrétoit, que morte l'auoit jugée. Et pourtant mes bonnes sueurs je vous recommande notre Eglise, & en vos plus deuottes prieres, ma poure ame; & a ces parolles larmes en grant habondance saillirent de ses yeux que furent compaignies d'autres sans nombre sourdans de la fontaine du cueur de son bon Couuent. Cette plorerie dura assez longuement, & fut la le mesnaige long temps sans parler. Assez long temps aprez, Madame la Prieure que saige & bonne étoit, print la parolle pour tout.

le Couuent & dit Madame, de votre mal, quel il eſt, Dieu le ſçait, a que nul ne peut riens celer, il nous deſplaiſt beaucoup, ny a celle de nous qui ne ſe vouldroit emploier autant que poſſible eſt, & feroit a perſonne viuant pour la recouurance de votre ſanté. Si vous prions toutes enſemble, que vous ne nous eſpargnez en rien, ne choſe qui ſoit des biens de votre Egliſe, car mieulx nous vauldroit, & plus chiér de perdre la part de nos biens temporels que le prouffit ſpirituel que votre preſence nous donne. Ma bonne ſueur, dit Madame, je n'ay pas tant deſſerui que vous me offrez, mais je vous en mercie tant que je puis, en vous aduiſant & priant de rechief que vous penſes comme je vous ay dit aux affaires de notre Egliſe que me touchent prez du cueur, Dieu le ſçait, en compaignant aux prieres que ferés, ma poure ame que grant meſtier en a. Helas Madame, dit la Prieure, & n'eſt il poſſible pour bon gouuernement ou par ſoigneuſe diligence de medecine que vous puiſſiez repoſſer, nenny certes ma bonne ſueur, dit elle. Il me faut mettre ou renc des treſpaſſez, car je ne vaulx gueres mieulx, quelque langaige que encores je prononce. Adonc ſaillit auant la Religieuſe qui porta ſon vrine a Roüen, & dit Madame il y a bon remede s'il vous plaiſoit: Créez qu'il ne me plaiſt pas, dit elle, vecy ſueur Jehanne que reuient de Roüen, & a monſtré mon vrine & compté mon cas a vng tel medecin que ma jugée morte, veoir ſe ne me vou-

loie abandonner a aucun homme & être en sa compaignie, & par ce point esperoit il comme il trouuoit par ses liures que ie n'auroye garde de mort, mais se ainsi ne le faisoie, il n'y a point de resource en moy, & quant a moy i'en loüe Dieu que me daigne appeller, aincoys que jaye fait plus de péchez a lui me rens, & a la mort ie presente mon corps vienne quant elle veult. Comment Madame, dit l'Enfermiere, vous êtes de vous mesme homicide : Il est en vous de vous sauuer & ne faut que tendre la main, & requerre ayde & vous la trouuerez prête, ce n'est pas bien fait & vous ose bien dire que votre ame ne partiroit point seurement, s'en cest état vous mouriez. Ha ma belle sueur, dit Madame, quanteffois auez vous oüi prechier que mieux vauldroit a vne personne s'abandonner a la mort que commettre vng seul pechie mortel, & vous sçauez que ie ne puis ma mort füir ne esloigner sans faire & commettre pechie mortel, & qui bien autant au cueur me touche s'en se faisant ma vie eslongneroie n'en serois ie pas deshonnourée & a tousjours mais reprouchée, & diroit on vela la Dame, &c... mesmes vous toutes, quelque conseil que me donnes, m'en auriez en irreuerence & en mains d'amour, & vous sembleroit & a bonne cause que indigne seroie d'entre vous presider & gouuerner. Ne dictes &, ne pensez jamais cela, dit Madame la Tresoriere, il n'est chose qu'on ne doiue entreprendre pour escheuer la mort; Et ne dit pas notre bon

Pere

pere ſaint Auguſtin qu'il ne loiſt a perſonne de ſoy oſter la vie ne tollir vng ſien membre, & ne feriez vous pas directement encontre ſa ſentence ſe vous laiſſez a eſcient ce qu'il vous peut de mal garder. Elle dit bien, reſpondit le Conuent en general. Madame pour Dieu obeiſſez au medecin, & ne ſoyez en voſtre opinion ſi aheurtée que par faulte de ſouſtenance vous perdez corps & ame, & laiſſer votre poure Couuent qui tant vous aime deſolé & deſpourueu de Paſtoure. Mes bonnes ſueurs, dit Madame, j'aime mieulx voulentairement a la mort tendre les mains, ſubmettre mon col, & honorablement l'embraſſer que par la fuir je viue deshonnourée. Et ne diroit on pas, vela la Dame, qui fit ainſi & ainſi. Ne vous chaille qu'on die Madame, vous ne ſerez ja reprochée de gens de bien. Si ſeroie, ſe dit Madame. Le Conuent ſe alla eſmouuoir, & firent les bonnes Religieuſes entre elles vng Conſiſtoire dont la concluſion s'enſuit, & porta les parolles d'icelle la Prieure. Madame vecy votre deſolé Conuent ſi trés deſplaiſant que jamais maiſon ne fut plus troublée qu'elle eſt, dont vous êtes cauſe, & créez ſe vous êtes ſi mal conſeillée de vous abandonner a la mort que bien fuir vous pouuez, j'en ſuis bien ſeure. Et affin que vous entendez que nous vous aimons d'entiere & leal & parfaicte amour, nous ſommes contentes & auons conclud & deliberé meurement toutes enſemble & generalement en ſauluant vous & nous, auoir compaignie

bien ſecrettement d'aulcun homme de bien, & nous pareillement le ferons, afin que vous n'ayez penſée ne imaginacion que ou tems advenir vous en ſourdiſt reproche de nulle de nous. N'eſt ce pas ainſi mes ſueurs. Oüi, dirent elles de trés bon cueur. Madame l'Abbeſſe oyant ce que dit eſt, & portant au cueur vng grant fardeau d'ennui pour l'amour de ſes ſueurs ſe laiſſa ferir & s'accorda, combien qua grant regret que le conſeil du medecin ſeroit mis en œuure. Adonc furent mandez moines, prêtres & clercs, qui trouuerent bien a beſongner & la ouurerent ſi très bien que Madame l'Abbeſſe fut en peu d'heure rappaiſée, dont ſon Conuent fut trés joyeulx qui par honneur faignit ce que par honte oncques ne laiſſa.

XXII. NOUVELLE.

L'ENFANT A DEUX PERES.

NAGUERES que vng gentil homme demourant a Bruges, tant & ſi longuement ſe trouua en la compaignie d'vne belle fille qu'il lui fit le ventre leuer, & droit au coup qu'il s'en apperçeut & donna garde, Monſeigneur fit vne aſſemblée de gens d'armes, ſi fuſt force a notre gentil

homme de l'abandonner & auec les autres aller ou seruice de mondit seigneur, ce que de bon cueur & bien il fit, mais auant son partement il fit garnison & pourueance de parins & marines, & de nourice pour son enfant advenir, logea la mere auecques de bonnes gens, lui laissa de l'argent & leurs recommanda quant au mieulx qu'il sçeut & le plus brief qu'il peut, ces choses furent trés biens disposées. Il ordonna son partement & prit congie de sa Dame, & au plaisir de Dieu promist de tantost retourner. Pensez que selle n'eust jamais ploré, ne sen tenist elle pas a ceste heure, puis quelle veoit d'elle eslongner celui en ce monde dont la presence plus lui plaist. Pour abreger, tant lui depleut ce dolent departir, que oncques mot ne sçeut dire tant empêchoient sa doulce langue les larmes sourdantes du parfond de son cueur : au fort elle sappaisast quant elle vit que autre chose être n'en pouuoit ; & quant vient enuiron vng mois aprez le partement de son amy, desir lui eschauffa le cueur & si lui vint ramenteuoir les plaisans passetemps quelle saouloit auoir dont la trés dure & trés mauldicte absence de son amy helas l'auoit priuée ; le Dieu d'amours qui n'est jamais oyseux lui mist en bouche & en termes les haulx biens, les nobles vertus, & la trés grande beaulté d'vng marchant son voisin, qui plusieurs fois auant & depuis le departement de son amy, lui auoit presenté la bataille, & conclure lui fist que sil retourne plus a sa requête qu'il ne sen

yra pas escondit même si la voyoit és ruës, elle tiendra telles & si bonnes manieres qu'il entendra bien qu'elle en veult a lui : or vint il si bien qua lendemain de ceste conclusion a la premiere oeuure, amour enuoya nostre marchant deuers la paciente, & lui presenta comme par plusieurs fois auoit, chiens & oyseaux, son corps, ses biens & plus de cent mille choses que ces abbatteurs de femmes sçaiuent tout courant & par cueur. Il ne fut pas escondit, car s'il auoit bonne voulenté de combattre & faire armes, elle n'auoit pas mains de desir de lui fournir de tout ce que il vouldra & durant que notre gentil homme est en guerre, notre gentil femme fournit & accomplit au bon marchant tout ce dont la request, & se plus eust osé demander elle étoit preste de l'accomplir, & trouua en lui tant de bonne cheualerie, de proësse & de vertu qu'elle oublia de tous les points son amy par amours, qui a cette heure gueres ne s'en doubtoit. Beaucoup pleust aussi au bon marchant la courtoisie de sa nouuelle Dame & tant furent conjoinctes les voulentez, desirs & pensers de lui & delle, qu'ils n'auoient pour eulx deux que vng seul cueur. Si se penserent que pour le bien loger a leur aise, il souffiroit bien d'vng hostel pour leur deux : si trousa vng soir notre gouge, & ses bagues auec elle, en l'hostel du marchant sen allast en abandonnant le premier son amy : son hoste, son hostesse, & foison d'autres gens de bien, ausquels il l'auoit recomman-

dée & elle ne fut pas si folle quant elle se vit bien logée quelle ne dit incontinent a son marchant, qu'elle se sentoit grosse que en fut trés joyeux; & cuida bien que c'estoit de ses oeuures. Au chief de sept mois ou enuiron, notre gouge fit vng beau fils dont le pere adoptif saccointa grandement & de la mere aussi. Aduint certaine espace apréz que le bon gentil homme retourna de la guerre & vint a Bruges, & au plutost qu'il peut honnêtement prist le chemin vers le logis où il laissa sa Dame, & lui venu leans la demanda a ceux que emprindrent la charge de la penser, garder & ayder en sa gesine. Comment dirent ils! est ce que vous en sçauez, & n'auez vous pas eu les lettres que vous furent escriptes. Nenny par foy dit il, & quelle chose y a il? quelle chose sainte Marie, dirent ils? uotre Dame c'est bien raison que on le vous die. Vous ne fustes pas party d'vng mois aprez, qu'elle ne troussast pignes & miroirs, & se allast boutter cy deuant en l'hostel d'vng tel marchant qui la tient a fer & a clou, & de fait elle a porté vng beau filz & a geü leans, & la fait le marchant chrestiemner, & si le tient a sien. Saint Jehan cecy aultre chose de nouueau, dit le bon gentil homme, mais au fort puis qu'elle est telle, au diable soit elle. Je suis content que le marchant l'ait & la tienne, mais quant est de l'enfant, je suis seur qu'il est mien si le vuëil rauoir, & sur ce mot part & s'en va heurter bien rudement a l'huys du marchant, de bonne ad-

uenture sa Dame, que ce fut, vint a ce heurt qui ouure l'huis, comme toute de leans quelle étoit, quant elle vit son ami oublié & qu'il la congneust aussi, chascun fut esbahy. Non pourtant lui demanda donc elle venoit en ce lieu, elle respondit que fortune lui auoit amenée, fortune, dit il, & fortune vous y tienne, mais je vueille auoir mon enfant, votre maître aura la vache, mais j'aurai le veau. Or me le rendez bientost, car je le veulx rauoir quoi qu'il en aduiegne. Helas ce dit la gouge que diroit mon homme, je serois defaictes, car il cuide certainement qu'il soit sien. Il ne m'en chauld dit l'autre die ce qu'il voudra, mais il n'aura pas ce qui est mien. Ha mon amy je vous requiers que vous laissez, & baillez cet ensant ici a mon marchant, & vous me ferez granr plaisir & a lui aussi. & pardieu se vous l'auiez veu vous ne seriez ja pressé de l'auoir, c'est vng lait & ord garson tout rongeux & contrefait. Dea dit l'autre tel qu'il est, il est mien, & se le vueil rauoir; & parlez bas pour Dieu se dit la gouge, & vous appaisez je vous en supplie, & vous plaise ceans laisser cest enfant, & je vous prometz se ainsi le faictes de vous donner le premier enfant que jamais jaurai; le gentil homme a ces motz jasoit qu'il fut couroucé, ne se peult tenir de soubzrire & sans plus dire, de sa bonne Dame se partit ne jamais ne redemanda ledict enfant. Et encores le nourist cellui qui la mere engrainga en l'absence de notre dict gentil homme.

XXIII. NOUVELLE.

LA PROCUREUSE PASSE LA RAYE.

NAGUERES qu'en la ville de Mons en Haynault vn procureur de la cour dudit Mons aſſez ſur aage & ja ancien, entre ſes aultres Clercs auoit vng trés beau fils & gentil compaignon duquel ſa femme a certaine eſpace de temps s'en amoura fort bien, & lui ſembloit qu'il étoit mieulx taillé de faire la beſongne que n'étoit ſon mary, & affin quelle eſprouuaſt ſe ſon cuider étoit vray, elle conclud en ſoi même quelle tiendra d'autres tels termes que ſil n'eſt plus bête que vng aſne, il ſe donra tantoſt garde qu'elle en veult a lui pour executer ce deſir ceſte vaillante femme jeune, freſche & en bon point, venoit ſouuent & menu, coudre & filer auprez de ce Clerc, & deuiſoit auec lui de cent mille beſongnes dont la plus part tousjours enfin ſur amours retournoient, & deuant ces deuiſes elle noublia pas de le ſeruir d'aubades aſſez largement, vne fois le butoit du coude en eſcripuant, vne autre fois lui gettoit des pierres tant qu'il broüilloit ce qu'il faiſoit, & lui falloit

recommencer. Vng autre jour recommençoit cefte fefte & lui oftoit papier & parchemin tant qu'il falloit qu'il laiffaft l'oeuure dont il étoit trés mal content, doubtant le courroux de fon maître, quelque femblant que la maitreffe long tems lui euft monftré qui tiroit fort au train de derriere, fi lui auoient jeuneffe & crainte les yeulx fi bandez qu'en rien il ne s'apperceuoit du bien que on lui vouloit. Neantmoins en la fin il apperçeut qu'il étoit bien en grace, & ne demoura gueres aprez cefte deliberation que le procureur étant hors de l'hoftel fa femme vint au Clerc bailler l'affault qu'elle auoit de couftume, voire trop plus aigre & plus fort que nulle fois de deuant, tant de ruer, tant ne bouter, de parler, même pour le plus defpefchier & bailler deftourbier, elle refpandit fur buffet, fur papier, fur robe, fur cornet a l'encre, & notre Clerc plus congnoiffant & mieulx voyant que cy deffus faillir fur piez & affault fa maitreffe & la reboute arriere de lui priant quelle le laiffat efcripre, & elle que demandoit être affaillie & combattre, ne laiffa pas pourtant l'entreprinfe encommencée. Sçauez vous, lui a dit le Clerc, Mademoifelle c'eft force que ie acheue l'efcript que j'ai encommencée. Si vous requier que vous me laiffez paifible, ou par la mort bieu ie vous liureray caftille; & que me ferez vous beau fire dit elle, la moë? nenny par Dieu, & quoi donc, quoi : voire quoi : pource dit il que vous auez refpandu mon

cornet a l'encre, & auez broüllé mon escripture, je vous pourai bien broüiller votre parchemin, & afin que faulte d'encre ne m'empesche descripre, j'en pourai bien pescher dans votre cornet. Par moi dit elle en vous êtes bien l'homme, & croyez que j'en ay grant paour. Je ne sçai quel homme dit le Clerc, mais je suis tel que se vous y esbatez plus vous passerez par la, & de fait vecy vne roye que je vous fais & par Dieu se vous la passez tant peu que ce soit se je vous faulx, ie vueïl qu'on me tue & par ma foi dit elle ie ne vous en crains, & si passerai la roye, & puis verrez que vous ferez, & disant ces paroles marcha la druë, faisant le petit sault outre la roye bien auant, & le bon Clerc la prent aux grilz sans plus enquerre & sur son banc la ruë & creez qu'il la pugnit bien, car elle l'auoit broüillé & il ne lui en fit pas mains, mais ce fut en autre façon, car elle le broüilla par dehors & a decouuert & il la broüilla a couuert & par dedens. Or il est vrai que la present y étoit vng jeune enfant de enuiron quatre ou cinq ans fils de leans: Il ne faut pas demander s'aprez ces premieres armes de la maitresse & du Clerc il y eut plusieurs secrets remonstrez a mains de parolles que les premiers. Il ne vous fault pas celer aussi que peu de jours aprez ceste aduenture, ledit petit enfant ou comptoit étant ou notre Clerc escripuoit. Le Procureur & Maître de leans suruint, & marche auant pour tirer vers son Clerc pour regarder qu'il escripuoit ou pour espoir d'aul-

tre chose : Et comme il aprocha de la roye que son Clerc auoit faicte pour sa femme, qui encores n'étoit pas effacée son filz qui crie & dit. Mon pere gardez bien que vous ne passez ceste roye, car notre Clerc vous abatteroit & houspilleroit ainsi que fit nagueres ma mere. Le procureur oyant son filz & regardant la roye, si ne sçeut que penser, car il se souuint que folz, yvres & enfant ont de coustume de verité dire, non pourtant il ne fit pour ceste heure nul semblant, & n'est encores point venu en ma congnoissance se il differa la chose ou par ygnorance, ou par doubte desclandre, &c.

XXIV. NOUVELLE.

LA BOTTE A DEMI.

SOIT ainsi que ès Nouuelles dessus dictes les noms de ceulx & celles a qui elles ont touchié ou touchent ne soient mis & escripts si me donne appetit grant vouloir de nommer en ma petite ratelée, le Conte Vaaleran, en son temps Conte de saint Pol, & appellé le beau Conte : Entre autres seigneuries il étoit seigneur d'vng villaige en la Chastellenie de lisle nommée Vrelechen prez dudit isle enuiron d'vne lieuë. Ce gentil Conte de bonne & doulce nature étoit & sur tout son temps amou-

reux, oultre l'Enſeigne il ſçeut au rapport d'aucuns ſes ſeruiteurs que en ce cas le ſeruoient, que audit Vrelenchen auoit vne trés belle fille gente de corps & en bon point. Il ne fut pas ſi pareſſeulx que aſſez toſt aprez cette nouvelle il ne ſe trouuaſt en ce villaige & firent tant leſdits ſeruiteurs, que les yeulx de leur maiſtre confermerent de tous points leur raport touchant ladicte fille. Or ca qu'eſt il de faire dit lors le gentil Conte. C'eſt que je parle a elle entre nous deux ſeulement & ne me chault qu'il me couſte. L'vng de ſes ſeruiteurs docteur en ſon métier lui dit Monſeigneur pour votre honneur & celui de la fille auſſi, il me ſemble que mieulx vault que je lui decouure toute l'embuſche de votre voulenté, & ſelon la reſponſe j'auray aduis de parler & pourſuyvre, comme l'autre dit, il fut fait; car il vint deuers la belle fille & trés courtoiſement la ſalua, & elle que n'étoit pas mains ſaige & bonne que belle courtoiſement lui rendit ſon ſalut. Pour abregier après pluſieurs paroles d'acointance, le bon maquereau va faire un grant premice touchant les biens & les honneurs que ſon maiſtre lui vouloit, & de fait ſe a elle ne tenoit elle feroit cauſe enrichir & honnorer tout ſon lignaige, la bonne fille entendiſt tantoſt quelle heure il étoit. Il fiſt la reſponce telle quelle étoit, c'eſt à ſçavoir belle & bonne: car au regard de Monſeigneur le Conte elle étoit celle, ſon honneur ſauue, que lui vouldroit obeir craindre & ſeruir en toutes choſes, mais qui

la vouldroit requerir contre ſon honneur quelle tenoit auſſi chier que ſa vie, elle étoit celle qui ne le congnoiſſoit & pour qui elle feroit non plus que le cinge pour le mauuais. Qui fut eſbahy & couroucé cette reſponce oüye, ce ſut notre macquereau qui ſen reuient deuers ſon maiſtre a tout ce qu'il auoit de poiſſon car a chair auoit il failly. Il ne faut pas demander ſe le Conte fut mal content quant il ſceut la trés fiére & dure reſponce de celle dont il deſiroit l'acointance & jouiſſance, & autant ou plus que nulle du monde. Tantoſt aprés ſi va dire. Or auant laiſſons la là pour cette foys, il m'en ſouuiendra quand elle cuidera qu'il ſoit oublié. Il ſe partit de la tantoſt aprés, & ny retourna que les ſix ſeptmaines ne fuſſent paſſées, & quant il reuint ce fut ſi trés ſecrettement que nulle nouuelle ne fut tant ſimplement, & en tapinairge ſi trouua. Il fit tant par ces eſpies qu'il ſçeut que notre belle fille ſoyoit de l'herbe au coing d'ung boys aſſeulée de toutes gens, il fut bien joyeulx, & tout houzé encores qu'il étoit, ſe met au chemin deuers elle en la compaignie de ſes eſpies, & quant il fut prés de qu'il queroit, il leur donna congié, & fit tant qu'il ſe trouua auprés de ſa Dame ſans ce qu'elle en ſçeut nouuelle, ſinon quant elle le veit. Selle fut bien eſprinſe & eſbahie de ſe veoir ſaiſie & tenuë de Monſeigneur le Conte ce ne fut pas merueilles, meſme elle en changea couleur müa ſemblant, & a bien peu en perdit la

parolle, car elle sçauoit par renommée qu'il étoit perilleux & noyseux entre femmes. Ha Dea Madamoiselle, dit alors le gentil Conte, qui se trouua scaysi, vous êtes a merueilles fiere. On ne vous peult auoir sans siege. Or pensez bien de vous deffendre, car vous êtes venuë à la bataille, & auant que de moy partez vous en serez à mon vouloir & tout a ma deuise, des peines & trauaux que j'ay soufferts & endurés tout pour l'amour de vous. Helas Monseigneur, ce dit la jeune fille toute esbahye & surprinse quelle étoit je vous crie mercy se j'ay dit ou fait chose qui vous desplaise, vueillez le moy pardonner, combien que je ne pense auoir dit ne fait chose dont me doyez sçauoir malgré. Je ne sçay moy qu'on vous a rapporté, on ma requise en votre nom de deshonneur je n'y ay point adjousté de foy, car je vous tiens si vertueux que pour riens ne vouldriez deshonnourer vne votre simple subgecte comme je suis, mais la voulderiez vous bien garder. Ostés ces Pensées, ce dist Monseigneur, & soyez seure que vous ne meschapperez. Je vous ay fait monstrer le bien que je vous vueil, & ce pourquoy ie enuoiay deuers vous, & sans plus dire la trousse & prent entre ses bras, & dessus vn peu d'herbe mise en vng tas qu'elle auoit assemblée soudainement la coucha & fort roide l'accola, & vistement faisoit toutes ses préparatoires d'accomplir le desir qu'il auoit de pieca. La jeune fille que se veoit en ce dangier & sur le point de perdre ce que en ce monde

plus chier tenoit, ſadviſa d'vng bon tour & dit, ha Monſeigneur ie me rends a vous, ie feray ce qu'il vous plaira ſans nul reffus ne contredit, ſoyez plus content de prendre de moy ce qu'en vouldriez pour mon accord & voulenté, que par force & maugré moy, vos parolles & votre vouloir deſordonné ſoient accomplis. Ha dea dit Monſeigneur que vous meſchappez, non ferez, que voulez vous dire. Je vous requer, dit elle, puis qu'il fault que vous obeiſſe, que vous me faites ceſte honneur que je ne ſoie ſaoullie de vos houſeaux que ſont gras & ors, & vous ſouffiſe du ſurplus & comment en pouroie faire ce diſt Monſeigneur. Je vous les oſteray, ce dit elle trés bien s'il vous plaiſt, car par ma foy je n'auroye cueur ne couraige de vous faire bonne chiere auec ces paillards houſeaulx : C'eſt peu de choſe des houſeaulx, ce dit Monſeigneur. Mais non pourtant puis qu'il vous plaiſt ilz ſeront oſtez : & alors il abandonna ſa prinſe & ſaſſit deſſus l'herbe & tend ſa jambe, & la belle fille lui oſta l'eſperon & puis lui tire l'vng de ſes houſeaulx que bien eſtroys étoient, & quant il fut enuiron a moitié a quoy faire elle eu moult de peine, pource que tout a propos le tira de mauuais biays : elle part & ſen va tant que piedz la peuuent porter, aider & ſoutenir de bon vouloir & là laiſſa le gentil Conte, & ne fina de courre tant quelle fut a l'hoſtel de ſon pere. Le bon ſeigneur qui ſe trouua ainſi deceu ſi enrageoit & plus nen pouuoit, & qui a

cette heure l'euſt veu rire jamais n'euſt eu les fiebures. A quelque meſchief que ce fut ſe mit ſur piedz cuidant par marchier ſur ſon houſeau l'oſter de ſa jambe, mais c'eſt pour neant il étoit trop étroit ſi n'y trouua autre remede que de retourner vers ſes gens. Il ne fut pas loing allé que toſt ne trouua ſes bons diſciples, ſur le bord d'vng foſſé que l'attendoient qu'ilz ne ſceurent que penſer quant ils le virent ainſi atourné. Il leur conta tout ſon cas & ſe fit rehouſer. Et que loyoit, celle qui la trompé ne ſeroit pas ſeurement en ce monde tant lui cuide & veut bien faire de deſplaiſir. Mais quelque vouloir qu'il eut pour lors & tant mal content qu'il fut pour vng temps, toutefois quant il fut vng peu refroidye tout ſon courroux fut converty en cordial amour. Et qu'il ſoit vray depuis a ſon pourchas & a ſes chiers couſtz & dépens il la fit marier trés richement & bien alla contemplacion ſeulement de la franchiſe & loyaulté qu'en elle auoit trouué dont il eut la vraye congnoiſſance par le reſſus cy deſſus compté.

XXV. NOUVELLE.

FORCE'E DE GRE'.

LA chofe eft fi frefche & fi nouuellement aduenuë dont je vueil fournir ma nouuelle que je ne puis ne tailler ne ofter. Il eft vray que au Quefnoi vint une trés belle fille nagueres au Preuoft foi complaindre de force & violence en elle perpetrée & commife par le vouloir defordonné d'un Compaignon. Cefte complainte au Prevoft faicte, le Compaignon encufé de ce crime fut en l'heure prins & faifi & au dire du commun peuple ne valoit gueres mieulx que pendu au Gibet ou fans tête fur vne Rouë mis emmy les champs. La fille voyant ce, fentant cellui dont elle fe douloit emprifonné, pourfuiuoit rudement le Preuoft qu'il lui en fit Juftice, difant que outre fon gré & vouloir violentement & par force l'auoit deshonnourée. Et le Preuoft homme difcret & faige, & en juftice trés expert, fit affembler les hommes & puis manda le prifonnier, & aincoys qu'il le fit venir deuant les hommes desja tout prefts pour le juger s'il confeffoit par gehaine ou autrement l'horrible cas dont il étoit chargié, parla a lui a part & fi l'adjura de dire verité. Vecy telle femme, dit il,

il, qui de vous se complaint trés fort de force est il ainsi, l'auez vous efforcée, gardez que vous dictes verité, car se vous faillez vous êtes mort, mais se vous dictes verité on vous fera grace. Par ma foy Monseigneur le Preuost, dit le prisonnier, ie ne vueil pas nier ne celer que je ne laye pieca requise de son amour & de fait deuant hier aprez plusieurs parolles, ie la ruay sur vng lict pour faire ce que vous sçauez, & lui leuai robe, pourpoint & chemise, & mon furon qui n'auoit jamais hanté leurier ne sçauoit trouuer la duyére de son connil, & ne faisoit que aller ca & la, mais elle par sa courtoisie lui dressa le chemin, & a ses propres mains le bouta tout dedens. Je croy trop bien qu'il ne partit pas sans proye, mais qu'il y eut autre force, par mon serment, non eust. Est il ainsi, dist le Preuost; oüi par mon serment, dit le bon Compaignon. Or bien, dit il, nous en ferons trés bien. Aprez ces parolles le Preuost se vient mettre en siege pontifical a dextre enuironné de ses hommes, & le bon Compaignon fut mis & assis sur le petit banc ou parquet. Ce voyant tout le peuple & celle qui l'accusoit aussi. Or sa ma mye dit le Preuost que demandez vous a ce prisonnier. Monseigneur le Preuost, dit elle, je me plains a vous de la force que il m'a fait, car il ma viollée outre mon gré & voulenté & malgré moy dont je vous demande Justice. Que respondez vous mon amy, dit le Preuost au prisonnier. Monseigneur, dit il, vous ay ia dit com-

ment il en va & je ne pense pas qu'elle die au contraire. Ma mye, dit le Preuost, regardez bien que vous dictes & que vous faictes de vous plaindre de force, c'est grant chose uecy qu'il dit qu'il ne vous fit oncques force, mêmes auez été consentante, & a peu prez requerante de ce qu'il a fait. Et qu'il soit vray, vous mêmes addressastes & mistes son furon qui s'esbattoit a lentour de votre terrier. Et a vos deux mains ou a toute l'vne tout dedens votre dit terrier le mistes. Laquelle chosse il n'eust peu faire sans votre aide. Et se vous y eussiez tant soit peu resisté, jamais n'en fut venu a chief. Se son furon a fouragé l'hostel il n'en peult mais, car dez lors qu'il est au terrier ou duyers il est hors de son chastoy. Ha Monseigneur le Preuost, dit la fille plaintiue, comment l'entendez vous. Il est vray je ne vueille pas nyer que voirement j'adressay son furon & le boutai en mon terrier, mais pourquoi fut-ce. Par mon serment Monseigneur, il auoit la tête tant roide & le museau tant dur, que je sçai tout vray qu'il m'eust fait vng grant perthuis ou deux ou trois ou ventre, si je ne l'eusse bien en haste boutté en celui qui y étoit dauantage & vela pourquoi ie le feis. Pensez qu'il y eut grande risée aprez la conclusion de ce procez, de ceux de la Justice & de tous les assistans, & fut le Compaignon deliuré promettant de retourner a ces journées quant sommé en seroit & la fille s'en alla bien couroucée que on ne pendoit trés bien hault en

hafte cellui qui auoit pendu a fes baffes fourches : mais le courroux ne fa rude pourfuite ne dura gueres, car a ce qu'on me dit, tantoft aprez par bons moyens la paix entre eulx fi fut trouuée, & fut abandonnée au bon Compaignon, garenne, conniere & terrier toutefois que chaffer y vouldroit.

XXVI. NOUVELLE.

LA DEMOISELLE CAVALIERE.

EN la Duché de Braban n'a pas long temps que la memoire n'en foit frefche & prefente a cette heure aduint vng cas digne de reciter. Et pour fournir vne nouvelle ne doibt pas être rebouttê, & affin qu'il foit enregiftré & en appert congneu & declairé, il fut tel. A l'hoftel du grant Baron dudit Pays demouroit & refidoit vng jeune gent & gracieulx gentil homme nommé Girard qui s'enamoura trés fort d'vne Damoifelle de leans nommée Catherine, & quant il vit fon coup, il lui ofa bien dire fon gracieux & piteulx cas. La refponce qu'il eut de prins faults plufieurs la peuuent fçauoir & penfer laquelle pour abregier ie trefpaffe. Et viens a ce que Girard & Catherine par fucceffion de temps

s'entreayemerent tant fort & si leallement qu'ils n'auoient que vng seul cueur & vng même vouloir. Ceste entiere leale & parfaite amour ne dura pas si peu que les deux ans ne furent accomplis & passez, puis aprez certaine piece amours que bende les yeux de ses seruiteurs, les boucha si trés bien que la ou ils cuidoient le plus secrettement de leur amoureux affaires conclure & diuiser, chascun s'en apperceuoit & ny auoit homme ne femme a l'hostel qui trés bien ne s'en donna garde, même fut la chose tant escriée que on ne parloit par leans que des amours Girard & Catherine. Mais helas, les poures aueugles cuidoient bien seuls être empeschiez de leurs besongnes, & ne se doubtoient gueres qu'on tenist conseil ailleurs qu'en leur presence, où le troisiéme de leur gré n'eust pas esté reçeu, sans leur propos changer ne transmuer. Tant au pourchas d'aulcuns mauldicts & detestables enuieulx, que pour la continuelle noise de ce qui rien ou peu leurs touche vint être ceste maniere a la congnoissance du maître & de la maitresse de ceux amants, & d'iceulx s'espandit & saillit en audience du Pere & de la Mere de Catherine. Si lui en cheut si trés bien que par vne Damoiselle de leans sa trés bonne Compaigne & amye, elle fut aduertie & informée du long & du large de la descouuerture des amours Girard & d'elle, tant a Monseigneur son Pere & Madame sa Mere que a Monseigneur & a Madame de leans. Helas qu'est-il de faire ma bonne sueur & ma mye dit Catherine a vne de ses Com-

paignes. Je suis femme destruite puis que mon cas est si magnifeste que tant de gens le sçaiuent & en devisent. Conseillez moy ou je suis femme perdue & plus que vne autre desolée, & mal fortunée. Et à ces mots larmes a grant tas saillirent de ses yeulx, & descendirent au long de sa belle & claire face jusques bien bas sur sa robe. La bonne Compaignie ce voyant, fut très-marrie & desplaisante de son ennuy, & pour la conforter lui dit: Ma sueur c'est follie de mener ce dueil & si grant, car on ne vous peut Dieu mercy reprocher de chose qui touche votre honneur, ne celle de vos amis, se vous auez entretenu vng gentil homme en cas d'amours ce n'est pas chose deffendue en la court d'honneur, mêmes est la sante & vraye adresse de y paruenir; & pour ce vous n'auez cause de douloir, & n'est asne viuant qui a la verité vous en puisse, ou doiue chargier : mais toutesfois il me sembleroit bon pour estaindre la noise de plusieurs parolles que courent aujourdhui a l'occasion de vosdictes amours, que Girad votre seruiteur sans faire semblant de riens, print vng moult gracieulx congié de Monseigneur & de Madame coulourant son cas. Ou aussi d'aller en vng loingtain voyage ou en quelque guerre apparente & soubz cette ombre s'en allast quelque par soi rendre en vng bon hostel attendant que Dieu & amours auront dispofé sur vos besoignes; & lui arrêté vous face sçauoir de son état & par son même messaige lui ferez sçauoir de vos nouuelles, & par ce point s'appaisera le bruit qui court a pre-

ſent, & vous entreaimerez & entretiendrez l'vng & l'autre par liaiſon attendant que mieulx vous vienne & ne penſez point que votre amour pourtant doive ceſſer même de bien en mieulx ſe maintiendra, car par longue eſpace vous n'auez eu rapport ne nouuelle chaſcun de ſa partie que par la relacion de vos yeulx que ne ſont pas les plus heureux de faire les plus ſeurs jugemens, mêmes a ceulx que ſont tenus en l'amoureux ſeruaige. Le gracieux & bon conſeil de ceſte gentil femme fut mis en oeuure & a effet. Car au plus toſt que Catherine ſceuſt trouuer la façon de parler a Girard ſon ſeruiteur, elle en bref lui comptat comment l'embuſche de leurs amours étoit deſcouuerte, & venuë desja a la congnoiſſance de Monſeigneur ſon Pere, de Madame ſa Mere, & de Monſeigneur & de Madame de leans. Et créez, dit elle, auant que il ſoit venu ſi auant ce na pas été ſans poſer grants langaiges au pourchas des rapporteurs deuant tous ceux de leans & de pluſieurs voiſins, & pource que fortune ne nous eſt pas ſi amye de nous auoir permis longuement viure ſi glorieuſement en notre état commencé, & ſi nous menace aduiſe forge & prepare encores plus grants deſtourbiers ſe ne pouruoions a l'encontre, il nous eſt meſtier vtile & neceſſité d'auoir aduis bon & haſtif & pource que le cas beaucoup me touche & plus que a vous quant au dangier que ſourdre en pouroit, ſans vous dedire je vous diray mon opinion. Lors lui vas compter de chief en bout

l'auertissement & conseil de sa bonne Compaignie ; Girard desja vng peu aduerty de cette mauldicte aduenture plus desplaisant que se tout le monde fut mort, mis hors de sa Dame, respondit en telle maniere. Ma leale & bonne Maitresse, vecy votre humble & obeissant seruiteur, qui aprez Dieu n'ayme rien en ce monde si loyaulment que vous & suis celluy a qui vous pouuez ordonner & commander tout ce que bon vous semble, & qui vous vient a plaisir, pour être lyement & de bon cueur sans contredit obeye : mais pensez qu'en ce monde ne me poura pis aduenir quant il sauldra que je esloigne votre trés desirée presence. Helas s'il fault que je vous laisse il m'est aduis que les premieres nouuelles que vous aurez de moy ce sera ma dolente & piteuse mort adjugée & executée accause de votre eslongier mais quoy que ce soit, vous êtes celle & seule viuante que ie vueil & ayme trop plus chier la mort en vous obeissant, que en ce monde viure, voire & être perpetuel, non accomplissant votre noble commandement. Vecy le corps de celui qui est tout vostre. Taillez, rongnez, prenez, ostez & faictes tout ce qu'il vous plaist. Se Catherine étoit marrie, desplaisante, oyant son seruiteur quelle aymoit plus loyaulment que nul autre, le voyant ainsi plus troublé que dire on ne le vous pouroit, il ne le fault que penser & non enquerre & se ne fut pour la grant vertu que Dieu en elle n'auoit pas oubliée de mettre largement & a comble, elle se

feust offerte de lui faire compaignie en son voyage ; mais esperant de quelque jour recouurera a ce que trés malheureusement faillit, le retira de ce propos : Et certaine piece aprez si lui dit mon amy c'est force que vous en allez : si vous prie que vous noubliez pas celle qui vous a fait le don de son cueur, & afin que vous ayez le couraige de mieux soutenir la trés horrible bataille que raison vous liure & amaine a votre douloureux partement encontre votre vouloir & desir, ie vous prometz & asseure sur ma foy que tant que je viue aultre homme n'auray a espoux de ma voulenté & bon gré que vous, voire tant que vous me soyez leal & entier comme j'espoire que vous serez & en approbacion de ce je vous donne cette verge qui est d'or esmaillé de larmes noires, & se aduenture on me vouloit ailleurs marier, ie me deffendray tellement & tiendray telz termes que vous deuerez être de moy content, & vous monstreray que je vous vueille tenir sans faulser ma promesse. Or je vous prie que tantost que vous serez arresté ou que ce soit que vous mescripuez de vos nouuelles, & je vous en rescripray des miennes. Ha ma bonne Maitresse, dit Girard : Or voys ie bien qu'il fault que je vous abandonne pour vne espace. Je prie a Dieu qu'il vous doint plus de bien, & plus de ioye qu'il ne m'appert en auoir. Vous m'aurez fait de votre grace, non pas que j'en sois digne, vne si haulte & honorable promesse que n'est pas en moy de vous en sçauoir seulement & suffisamment mercier. Et

encores

encores ay ie le pouuoir de le desseruir, mais pourtant ne demeure pas que ie n'en aye la congnoissance & si vous ose bien faire la pareille promesse, vous suppliant trés humblement & de tout mon cueur que mon bon & leal vouloir me soit reputé de tel & aussi grant merite que s'il partoit de plus homme de bien que moy. Et adieu Madame mes yeulx demandent a leur tour audience qui coupent a ma langue son parler, & a ces motz la baisa & elle lui trés serrement & puis sen allerent chascun en sa chambre plaindre ses douleurs, Dieu sçait s'ilz plorioient des yeulx, du cueur & de la tête. Au fort l'heure qu'il se conuint monstrer chascun s'efforça a faire aultre chiére de semblant & de bouche que le desolé cueur ne faisoit. Et pour abregier Girard fit tant en peu de jours qu'il obtint congié de son maître qui ne lui fut pas par trop difficile a impetrer, non pas pour faulte qu'il eust faicte, mais a l'occasion des amours de lui & de Catherine dont les amis d'elle étoient mal contens pourtant que Girard n'étoit pas de si grant lieu ne de si grant richesses comme elle étoit, & pource doubtoient qu'il ne la fiançast, ainsi n'en aduint pas & si se partit Girard, & fist tant par ses journées qu'il vint ou pays du Barroys & trouua retenance a l'hostel d'vng grant Baron du pays & lui arresté tantost manda & fist sçauoir a sa Dame de ses nouuels qui en fut trés joyeuse, & par son messagier mêmes lui rescripuit de son état & du bon vouloir qu'elle auoit & au-

roit vers lui tant qu'il vouldroit être loyal. Or vous fault il sçauoir que tantost que Girard fut party du pays du Breban plusieurs gentils hommes, Escuyers & Cheualiers se vindrent accointer de Catherine desirans sur toutes autres sa bienueillance & sa grace que durant le temps que Girard seruoit & étoit présent ne se monstroient ne apparoient sçachans de vray qu'il alloit deuant eulx a l'offrande. Et de fait plusieurs la requirent a Monseigneur son Pere de l'auoir en mariage & entre autres lui aduint vng qui lui fut agreable. Si manda plusieurs de ses amis & sa belle fille aussi & leur remonstra comment il étoit desja ancien, & que vng des grants plaisirs qu'il pourroit en ce monde auoir ce feroit de veoir sa fille en son viuant bien alliée. Leurs dit au surplus, vng tel gentil homme m'a fait demander ma fille se me semble trés bien son fait & se vous me le conseillez & ma fille me vueil obeir il ne sera pas escondit en sa trés honnourable requête. Tous ses amis & parens loüerent & accorderent beaucoup ceste alliance, tant pour les vertus & les richesses que aultres biens dudit gentil homme.

Et quant vint a sçauoir la voulenté de la bonne Catherine elle se cuida excuser de non soi marier remonstrant & alleguant plusieurs choses dont elle le cuidoit desarmer & eslongier ce mariage, mais en la parfin elle fut a ce menée que selle ne vouloit être en la male grace de Pere de Mere de parens, d'amis, de maître, de maitresse, quelle ne

tiendroit point la promesse qu'elle a faite a Girard son seruiteur. Si s'aduisa d'vng trés bon tour pour contenter tous ses parens sans enfraindre la loyaulté qu'elle veut a son seruiteur & dit. Mon trés redouté seigneur & pere je ne suis pas celle que vous vouldroye en nulle maniere du monde desobeir voire sans la promesse que je auroye fait a Dieu mon Createur de qui ie tiens plus que de vous. Or est il ainsi que ie métoie resoluë en Dieu & proposai & promis en mon cueur auoye, non pas de jamais moy marier, mais de ce non faire encores ne encores, attendant que par sa grace me voulsist enseigner cet état ou aultre plus seur pour sauuer ma poure ame : Neantmoins pource que je suis celle que pas ne vous veuille troubler ou je puisse bonnement a l'encontre, je suis trés bien contente d'emprendre l'état du mariage ou aultre tel qu'il vous plaira. Moyennent qu'il vous plaise moy donner congé de aincoys faire vn pelerinaigne a saint Nicolas de Varengeuille, lequel j'ai voué & promis auant que jamais je change l'état ou je suis, & ce, dit elle, affin qu'elle peut veoir son seruiteur en chemin & lui dire comment elle étoit forcée & menée contre son vœu. Le pere ne fut pas moyennement joyeulx de oüir le bon vouloir & la saige response de sa fille. Si lui accorda sa requête & prêtement voulut dispofer de son partement. Et disoit desja a Madame sa femme, sa fille presente nous lui baillerons vng tel gentil homme

vng tel & vng tel : Iſabeau, Marguerite & Jehanneton, c'eſt aſſez pour ſon état. Ah Monſeigneur dit Catherine nous ferons autrement s'il vous plaiſt. Vous ſçauez que le chemin de ſainct Nicolas n'eſt pas bien ſeur, mêmement pour gens qui ménent état & conduiſent femmes & a quoi on doibt bien prendre garde : je n'y pourroie auſſi aller ſans groſſe depence & auſſi c'eſt vne grande voie & s'il nous aduenoit meſchief de être prins ou deſtrouſſez de biens ou de notre honneur que ia Dieu ne vueil ce feroit vng merueilleux deſplaiſir. Si me ſembleroit bon, ſauue toutefois votre bon plaiſir, que me fiſſiez faire vng habillement d'homme & me bailliaſſiez en la conduite de mon oncle le baſtard chacun monté ſur vn petit cheual. Nous yrions plus ſeurement, & a mains de deſpens, & ſe ainſi ie vous plaiſt je l'entreprendrai plus hardiment que d'y aller en état. Ce bon ſeigneur penſa vng peu ſur l'aduis de la fille en parla a Madame ſi leur ſembla que l'ouuerture qu'elle faiſoit lui partoit d'vng grant ſens, & d'vng trés bon vouloir ; ſi furent ſes choſes preſtes & ordonnées tantoſt pour partir, & ainſi le mirent au chemin la belle Catherine, & ſon oncle le baſtard ſans aultre compaignie habillez a la façon d'Allemaigne, bien & gentement étoient & firent tant par leurs journées que leurs pelerinaiges voire de Saint Nicolas fut accompli. Et comme ils ſe mettoient au retour, loüans Dieu qu'ils n'auoient encores eu que tout bien, & de-

uisans d'aultres plusieurs choses Catherine a son oncle va dire. Mon oncle mon amy vous sçauez qu'il est en moy, la mercy Dieu, qui suis seule heritiere de Monseigneur mon Pere, de vous faire beaucoup de biens, laquelle chose ie ferai voulentiers quant a moy sera, se vous me voulez seruir en vne menuë queste que j'ay entreprise. C'est d'aller a l'hostel d'vng seigneur de Barrois qu'elle lui nomma, veoir Girard que vous sçauez & afin que quant nous reuiendrons puisse compter quelque chose de noueau nous demanderons leans retenance, & se nous la pouuons obtenir nous y serons pour aulcuns jours & verrons le pays, & ne faictes nulle doubte que je n'y garde mon honneur comme vne bonne fille doibt faire. L'Oncle espérant que mieulx lui en sera cy aprez, & qu'elle est si bonne qu'il ny fault ja guet sur elle, fut content de la seruir, & de l'accompaigner en tout ce quelle voudra s'il fut beaucoup mercie n'en doubtez, & deslors conclurent qu'il appelleroit sa niepce Conrard. Ilz vindrent assez tost comme on leurs enseigna ou lieu desiré, & s'adresserent ou maître d'hostel du seigneur que étoit vng ancien escuyer qui les receust comme étrangiers trés lyement & honorablement. Conrard lui demanda se Monseigneur son maître ne vouldroit pas seruice d'vng jeune gentil homme qui queroit aduenture & demandoit a veoir pays. Le maître d'hostel demanda dont il étoit, & il dit que il étoit de Breban. Or bien, dit il, vous viendrez

disner ceans & aprez disner i'en parlerai a Monseigneur. Il les fit tantost conduire en vne belle chambre & enuoya couurir sa table, & faire vng trés beau feu & apporter la soupe & la piece de mouton & le vin blanc attendant le disner. Et s'en alla deuers son maître & lui compta la venuë d'vng jeune gentil homme de Breban qu'il le vouldroit bien seruir, se le seigneur étoit content & si lui semble que ce soit son fait. Pour abregier tantost qu'il eust serui son maître il s'en vint deuers Conrard pour lui tenir compaignie au disner & auec lui amena pource ce qu'il étoit de Breban le bon Girard dessus nommé & dit a Conrard veci vng gentil homme de votre pays, il soit le trés bien trouué ce dit Conrard, & vous le trés bien venu ce dit Girard : mais créez qu'il ne reconnut pas sa Dame, mais elle lui trés bien, durant que ces accointances se faisoient, la viande fut apportée, & assis en prez le maître d'hostel chascun en sa place ce disner dura beaucoup a Conrard esperant aprez d'auoir de bonnes deuisses auec son seruiteur pensant aussi qu'il la recongnoistra tantost, tant a sa parolle comme aux responses qu'il lui fera de son pays de Breban, mais il alla tout autrement. Car oncques durant le disner le bon Girard ne demandoit aprés homme ne femme de Breban dont Conrard ne sçauoit que penser ; ce disner fut passé & aprés disner Monseigneur retint Conrard en son seruice, & le maître d'hostel tresscient homme ordonna que Girard & Conrard

pource qu'ilz sont tous d'vng pays auroient chambre ensemble. Et aprés ceste retenuë, Girard & Conrard se prinrent a bras, & s'en vont veoir leurs cheuaux, mais quant au regard de Girard s'il parla oncques ne demanda rien de Breban. Si se print fort a doubter le poure Conrard, c'est a sçauoir la belle Catherine qu'elle étoit mise auec les pechiez oubliez, & que sil en étoit rien a Girard il ne se pourroit tenir, qu'il n'en demandast, ou au moins du Seigneur ou de la Dame ou elle demouroit : la pourete étoit sans gueres le monstrer en graut desstresse de cueur, & ne sçauoit lequel faire, ou de soi encores celer, & de l'esprouuer par subtiles parolles, ou de soi prestement faire congnoistre. Au fort elle s'arresta que encores demourera Conrard & ne demandera Catherine se Girard ne tient aultre maniere. Ce soir se passe comme le disner & vindrent en leur chambre Girard & Conrard parlans de beaucoup de choses, mais il ne venoit nulz propos en termes que gueres pleussent audit Conrard. Quant il vit qu'il ne disoit rien se on ne luy met en boucheelle lui demanda de quelz gens il étoit de Breban ne comment il étoit là venu & comment on se portoit audit pays de Breban depuis qu'elle ny auoit été, & il en respondit tout ce que bon lui sembla, & congnoissez vous pas dit elle vng tel seigneur & vng tel. Saint Jehan, oüi dit il, au dernier elle lui nomma le seigneur, & il dit qu'il le congnoissoit bien sans dire qu'il y eust demouré, ne aussi que jamais en sa vie y eut été. On dit, se dit

elle, qu'il y a de belles filles leans en congnoissez vous nulles, bien peu, dit il, & aussi il ne m'en chault, laissez moy dormir je meurs de sommeil. Comment, dit elle, pouuez vous dormir puis que on parle de belles filles ce n'est pas signe que vous soyez amoureux. Il ne respondit mot, mais s'endormit comme vng pourceau, & la poure Catherine se doubta tantost de ce qui étoit, mais elle conclud qu'elle l'esprouuera plus auant. Quant vint à lendemain chascun saillit parlant & deuisant de ce que plus lui étoit. Girard de chiens & d'oyseaux, & Conrard de belles filles de leans & de Breban. Quant vint aprés disner Conrard fit tant qu'il destourna Girard des aultres, & lui va dire que le pays de Barrois desja lui desplaisoit trés fort, & que vrayment Breban est toute autre marche, & en son langaige lui donna assez a congnoistre que le cueur lui tiroit fort deuers Breban. Auquel propos, ce dit Girard, que voyez vous en Breban qui n'est icy, & n'auez vous pas icy tant & si largement de belles forets pour la chasse, les belles riuieres & les plaines tant plaisantes qu'a souhaiter pour le desduit des oyseaulx & tant de gibier & aultres. Encores n'est ce riens ce dit Conrard, les femmes de Breban son bien aultres qui me plaisent bien autant & plus que vos chasses & volieres. Sainct Jehan cest aultre chose ce dit Girard vous y seriez hardiment amoureux en votte Breban, je l'oz bien. Et par ma foy ce respondit Conrard, il n'est ja mestier que vous soit celé

car je suis amoureux voirement. Et a ceste cause me y tire le cueur tant rudement. Et si fort, que je fais doubte que force me sera d'abandonner vng jour votre Barroys, car il me sera pas possible a la longue de longuement viure sans veoir ma Dame. C'est folie donc ce dit Girard de l'auoir laissée se vous vous sentiez si inconstant. Inconstant mon amy. Et ou est celui qui peult mestrier loyaulx amoureux. Il n'est si saige ne si aduisé qui saiche seurement conduire. Amour bannit souuent de ses seruans & sens & raison. Ce propos sans plus auant le desduire se passa & fut heure de souper & ne se ratelerent point au deuiser. Tant qu'ils furent au lict couchez. Et créez que de par Girard jamais n'étoit nouuelles que de dormir se Conrard ne l'eust assailli de procéz qui commenca vne piteuse, longue & douloureuse plainte aprés sa Dame que ie passe pour abregier. Et si, dit il, en la fin. Helas Girard comment pouuez vous auoir enuie ne fain de dormir auprez de moy qui suis tant esueillé qui nay esperit que ne soit plain de regretz, d'ennuy & de soucy c'est merueilles que vous n'en êtes vng peu touchié, & croyez ce c'estoit maladie contagieuse, vous ne seriez pas seurement si prez sans auoir des esclabotures. Helas si ie ne vois bien brief ma Dame par amours ; je ne vis jamais si fol amoureux dit Girard, & pensez vous que je n'aye point été amoureux. Certes ie sçai bien que c'est, car j'ay passé par la comme vous, certes si ay, mais je ne fus oncques si enraigé que

d'en perdre le dormir ne la contenance comme vous faictes maintenant : vous estes beste, & ne prise point votre amour vng blanç. Et pensés vous qu'il en soit autant a votre Dame : nenny nenny. Je suis tout seur que si, ce dit Conrard, elle est trop loyalle pour m'oublier, ha dea vous dirz ce que vouldrez, ce dit Girard, mais ie ne croiray ja que femmes soient si lealles que pour tenir telz termes & ceulx qui le cuident sont parfaits coquarts. J'ay aimé comme vous & encores en aimes bien vne, & pour vous dire mon fait je partis de Breban a l'occasion d'amours & a l'heure que ie partis i'estoye bien en la grace d'vne trés belle, bonne & noble fille que je laissai a trés grant regret & me despleust beaucoup par aucuns peu de jours d'auoir perdu sa présence, non pas que i'en laissasse le dormir ne boire ne menger comme vous. Quant ie me veis ainsi d'elle eslongie ie volus vser pour remede du conseil de Ouide, car ie n'eus pas sitost l'accointance & entrée seans, que ie ne prinse vne des belles que y soit & ay tant fait la Dieu mercy qu'elle me veult beaucoup de bien, & ie l'aime beaucoup aussi & par ce point me suis deschargié de celle que par auant aimoye, & ne m'en est apresent non plus que de celle que oncques ne vis tant m'en a rebouté ma Dame de present.

Et comment, ce dit Conrard, est il possible se vous aymiez bien l'aultre que vous la puissiez sitost oublier ne abandonner, ie ne le sçay entendre moy

ne concepuoir comment il ſe peut faire. Il s'eſt fait toutefois entendés le ſe vous ſçauez, ce n'eſt pas bien gardé loyaulté, ce dit Conrard. Quant a moy j'aymeroye plus cher mourir mille fois ſe poſſible m'étoit que d'auoir fait a ma Dame ſi grande fauſſé-té, & ia Dieu ne me laiſſe tant viure que j'aye non pas le vouloir ſeulement, mais vne penſée de jamais aymer ne prier autre quelle. Tant eſtes vous plus beſte, ce dit Girard, & ſe vous maintenez cette fo-lie jamais vous n'aurez bien & ne ferez que ſongier & muſer & ſecherez ſur terre comme la belle herbe dedens le four, & ſerez homicide de vous mêmes, & ſi n'en aurez ia gré, mêmes votre Dame n'en fera que rire ſe uous êtes ſi heureux qu'il vienne a la cong-noiſſance; comment, ce dit Conrard vous ſçauez, d'amours bien auant je vous requiers dont que vueil-lez eſtre mon moyen ſeans ou autre part, que je face ma Dame par amours aſſauoir mon, ſe je pouroie guerir comme vous. Je vous diray, ce dit Girard, je vous feray demain deuiſer a ma Dame, & auſſi je lui diray que nous ſommes Compaignons & qu'elle face votre beſongne a ſa Compaigne, & ie ne doubte point ſe vous voulez que encores n'ayons du bon tems, & que bien brief ſe paſſera la reſuerie qui vous affole voire ſe a vous ne tient : ſe ce n'étoit pour faulſer mon ſerment a ma Dame je le deſiroye beaucoup, ce dit Conrard. Mais au fort i'eſſayeray comment il m'en prendra, & a ces motz ſe re-tourna Girard & s'endormit, & Catherine étoit de

mal tant oppressée voyant & oyant la desloyaulté de celluy quelle aymoit plus que tout le monde, quelle se souhaittoit morte. Non pourtant elle se appaisa & adossa la tendreur feminine, & s'adouba de virile vertu. Car elle eut bien la constance de lendemain longuement & largement deuiser auec celle qui par amours aymoit cellui au monde que plus chier tenoit, même força son cueur & ses yeulx fit être notaires de plusieurs & maintes entretenances a son trés grant & mortel préjudice : Et ainsi comme elle étoit en parolles auec sa Compaigne elle apperceut la verge que au partir donna a son desloyal seruiteur qui lui perceut ses douleurs, mais elle ne fut pas si folle non pas par conuoitise de la verge quelle ne trouua vne gracieuse façon de la regarder & boutter en son doigt, & sur ce point comme non y pensant se part & sen va, & tantost que le soupper fut passé, elle vint a son oncle, & lui dit nous auons assez été en Barroys, il est temps de partir soyez demain prest au point du jour, & aussi seray ie. Gardez que tout notre bagaige soit bien attinté. Venez si matin qu'il vous plaist il ne vous fauldra que monter respondit l'oncle. Or deuez vous sçauoir que tandis puis soupper que Girard deuisoit auec sa Dame, celle qui fut s'en vint en sa chambre & se met a escripre vne lettre qu'ilz narroient tout du long & du large les amours d'elle & Girard comme les promesses qui s'entrefirient au partir, comment on l'auoit vouluë marier, le

refus qu'elle en fit, & le pelerinaige qu'elle entreprint pour sauuer son serment, & se rendre a lui. La desloyaulté dont elle la trouué garny tant de bouche comme en œuure & de fait & pour les causes dessus dictes, elle se tient pour acquittée & desobligée de la promesse qu'elle jadis lui fit & s'en va vers son pays & ne le quier point jamais ne voir ne rencontrer comme le plus desleal qu'il est qui jamais priast femme, & si emporte la verge qu'elle lui donna qu'il auoit desja mise en main sequestre. Et si se peult vanter, qu'il a couchié par trois nuyts au plus prez d'elle, s'il y a que bien, si le die, car elle ne le craint; escript de la main de celle dont peut bien congnoistre la lettre & au dessous Catherine, &c. surnommée Conrard, & sur le dos au desleal Girard, &c. Elle ne dormir gueres la nuyt, & aussitost que on vit du jour elle se leua tout doulcement, & s'abilla sans que oncques Girard s'esueilla & prent sa lettre quelle auoit bien close & fermée & la boutte en la manche du pourpoint de Girard, & a Dieu le commanda tout en basset en plourant tendrement pour le grant dueil quelle auoit du trés faulx & mauuais tour qu'il lui auoit joüé. Girard dormoit qui riens ne respondit, elle s'en vient deuers son oncle qui lui bailla son cheual, & elle monte & puis tirent pays tant qu'ilz vindrent en Breban ou ilz furent receus joyeusement, Dieu le sçait. Et pensez que leurs fut bien demandé des nouuelles & aduentures de leurs voyages, com-

ment ils s'y étoient gouuernez, mais quoy qu'ils respondissent ils ne se vanterent par de la principale. Pour parler comment il aduint a Girard quant vint le jour du partement de la bonne Catherine enuiron dix heures il s'esueilla & la regarda que son Compaignon Conrard étoit ia leué si se pensa qu'il étoit tard, & sault tout en haste & cherche son pourpoint, & comme il boutoit son bras dedens l'vne des manches il s'en saillit vne lettre dont il fut assez esbahy, car il ne lui souuenoit pas que nulles y en eut bouttées. Il les releva toutefois, & voit quelles sont fermées, & auoit au dos escript au desloyal Girard, &c. Se parauant auoit été esbahy encores le fut il beaucoup plus. A certaine piece il les ouurit & veoit la subscription qui disoit Catherine surnommée Conrard, &c. Si ne sçait que penser; il les lit neantmoins, & en lisant, le sang lui monte, & le cueur lui fremit & deuint tout altéré, de maniere & de couleur a quelque meschief que ce fut, il acheua de lire sa lettre par laquelle il congneut que sa desloyauté étoit venuë a la congnoissance de celle qui lui vouloit tant de bien, non quelle le sceust être tel au rapport d'autruy. Mais elle même en propre personne en a faicte la vraye informacion & qui plus prez du cueur lui touche, il a couché trois nuyts auec elle sans l'auoir guerdonnée de la peine quelle a prinse que de si trés loing le est venu esprouuer, il ronge son frain & a petit qu'il ne enrage tout vif quant il se veoit en celle peleterie, &

aprez beaucoup d'aduis il ne ſçait aultre remede que de la ſuir, & bien lui ſemble qui la rataindra ſi prent congié de ſon maître, & ſe met a la voie ſuyuant le froye des cheuaux de ceux que oncques ne ratai-gnit tant qu'ils fuſſent en Breban. Il uint ſi a point que c'étoit le jour des nopces de celle qui la eſprou-ué, laquelle il cuida bien aller baiſer & ſaluer, & faire vne ordre excuſance de ſes faultes, mais il ne lui fut pas ſouffert, car elle lui tourna l'eſpaulle, & ne ſceut tout ce jour ne oncques puis aprez trouuer maniere ne façon de deuiſer auec elle meſme, il s'a-uança vne fois pour la mener dancer, mais elle le refuſa plainement deuant le monde dont pluſieurs a ce prinrent garde. Ne demoura guéres aprez que vug aultre gentil homme entra dedens qui fit cour-ner les meneſtriers, & ſauança pardeuant elle & elle deſcendit, ce voyant Girard, & ſen alla dancer. Ainſi donc comme auez oüy perdit le deſloyal, ſa Dame s'il en eſt encores d'aultres tels, ils ſe doi-uent mirer en cet exemple que eſt notoire & vray aduenu & depuis naguéres.



XXVII. NOUVELLE.

LE SEIGNEUR AU BAHU.

CE n'eſt pas choſe peu accoſtumée eſpecialle-ment en ce Royaulme, que les belles Dames & Damoiſelles, ſe trouuent voulentiers & ſouuent en la compaignie des gentilz Compaignons. Et a l'occaſion des bons & joyeulx paſſetemps quelles ont auec eulx, les gracieuſes & doulces requeſtes qu'ilz leurs font ne ſont pas ſi difficiles a impetrer. A ce propos n'a pas long temps que vng trés gentil Seigneur que on peut bien mettre ou renc & du coſté des Princes dont ie laiſſe le nom en la plume, ſe trouua tant en grace d'vne trés belle Damoiſelle qui mariée étoit, dont le bruit d'elle n'étoit pas ſi peu congneu que le plus grant maître de ce Royaulme ne ſe teniſt pour trés heureux de en être retenu ſeruiteur: laquelle lui vouloit montrer le bien qu'elle lui vouloit. Mais ce ne fut pas a ſa premiere voulenté tant l'empêchoient les anciens aduerſaires & ennemis d'amours, & par ſpecial plus lui nuiſoit ſon bon mary tenant le lieu en ce cas du trés mauldit dangier car ſe ce ne fut il, ſon gentil ſeruiteur ne euſt pas

pas encores a lui tollir ce que bonnement & par honneur dônner ne lui pouuoit, & penſez que le ſeruiteur n'étoit pas fort content de cette longue attente. Car l'acheuement de ſa gente chaſſe lui étoit plus grant heur, & trop plus deſiré que nul autre bien quelconcque que aduenir iamais lui pouoit, & a cette cauſe tant continua ſon pourchas que ſa Dame lui dit, je ne ſuis pas mains deſplaiſante que vous par ma foy que je ne vous puis faire autre chiere : mais vous ſçauez, tant que mon mary ſoit ceans force eſt qu'il ſoit entretenu. Helas, dit-il, & n'eſt-il moien qui ſe puiſſe trouuer d'abregier mon dure & cruel martyre. Elle que comme deſſus eſt dit, n'étoit pas en maindre deſir de ſoy trouuer a part auec ſon ſeruiteur ſi lui dit venez ennuit a telle heure heurter a ma chambre ie vous feray mettre dedens, & trouuerai façon d'eſtre deliurée de mon mary ſe fortune ne détourne mon entreprinſe.

Le ſeruiteur ne oüit jamais choſe que mieulx lui pleuſt, & aprez les remerciments gracieulx & doulx en ce cas dont il étoit bon maître & ouurier ſe part d'elle attendant & deſirant ſon heure aſſignée. Or deuez vous ſçauoir que enuiron vne bonne heure ou plus ou mains deuant l'heure aſſignée deſſus dicte, notre gentile Damoiſelle auec ſes femmes & ſon mary qui va derriere, pour ceſte heure étoit en ſa chambre retraicte puis le ſoupper, & n'etoit pas croyez ſon engin oyſeux, mais labouroit a toute force pour fournir la promeſſe a ſon ſeruiteur, main-

tenant penſoit d'vng, puis maintenant d'vng auſtre, mais rien ne lui venoit a ſon entendement, que peult eſlongier ce mauldit mary, & toutefois approchoit fort l'heure trés deſirée. Comme elle étoit en ce parfond penſer fortune lui fut ſi trés amye que même ſon mary donna le trés doulx aduertiſſement de ſa dure chance & mal aduenture conuertie en la perſonne de ſon aduerſaire, c'eſt a ſçauoir du ſeruiteur deſſus dit en joye non pareille de deduit, ſoulas & lieſſe, regardant par la chambre. Tant regarda qu'il apperçeut d'auanture aux pieds de la couchette vng bahu qui étoit a ſa femme, & afin de la faire parler & l'oſter de ſon penſer demanda de quoi ſert ce bahu en la chambre, & a quel propos on ne le portoit a la garderobe ou en quelque aultre lieu ſans en faire leans parement. Il n'y a point de peril Monſeigneur, ce dit Mademoiſelle, amene vient ici que nous, auſſi ie lui ay fait laiſſer tout a propos pource que encores ſont aucunes de mes robes dedens, mais n'en ſoyez ia mal content mon amy, ces femmes l'oſteront tantoſt. Mal content, dit-il, nenny par ma foy je l'aime autant ici qu'ailleurs, puis qu'il vous plaiſt, mais il me ſemble bien petit pour y mettre vos robes bien a laiſe ſans les froiſſer attendu les grandes & longues trainées qu'on fait aujourdhui. Par ma foy Monſeigneur, dit-elle, il eſt aſſez grant, il ne le me peult ſembler, dit-il, vrayment, & le regardez bien. Or ça Monſeigneur, dit-elle, voulez vous faire vng gaige a moy, oüi

vrayment, dit-il, qu'il sera il. Je gaigerai s'il vous plaist pour demi douzaine de bien fines chemises encontre le satin d'une cote simple nous vous bouterons bien dedens tout ainsi que vous êtes. Par ma foy, dit-il, ie gaige que non, & ie gaige que si. Or auant ce dirent les femmes nous verrons que le gaignera, a l'esprouuer le sçaura on dit Monseigneur, & lors s'auance & fit tirer du bahu les robes qui étoient dedens, & quant il fut vuide, Mademoiselle & ses femmes a quelque meschief que ce fut, firent tant que Monseigneur fut dedens tout a son aise : & a ce coup fut grande la noise, & autant joyeuse, & Mademoiselle alla dire, or Monseigneur vous auez perdu la gaigeure, vous le congnoissez bien faictes? oüi, dit-il, c'est raison & en disant ces paroles le bahu fut fermé, & tout joüant, riant & esbatant prindrent toutes ensemble & homme & bahu & l'emporterent en vne petite garde robe assez loing de la chambre, & il crie & se demene faisant grant bruit & grant noise, mais c'est pour neant, car il fut la laissé toute la belle nuit pense, dorme face du mieulx qu'il peult, car il est ordonné par Madamoiselle & son estroit conseil qu'il n'en partiroit meshuy pource qu'il a tant empêché le lieu. Pour retourner a la matiere de notre propos encommencé nous laisserons notre homme & notre bahu, & dirons de Mademoiselle que attendoit son seruiteur auec ses femmes qui étoient telles & si bonnes & si secrettes que rien du monde ne leur étoit celé

de ses affaires. Lesquelles sçauoient bien que se bien aimé seruiteur se a lui ne tenoit tiendroit la nuit le lieu de celluí qui au bahu fait sa penitence. Ne demoura gueres que le bon seruiteur sans faire effroi ne bruit vint heurter a la porte & au heurter qu'il fist on le congneut tantost, & la étoit celle qui le bouta dedens, il fut receu ioyeusement & liement, & entretenu doulcement de Mademoiselle & de sa compaignie & ne se donna garde qu'il se trouua tout seul auec sa Dame qui lui compta bien au long bonne fortune que Dieu leur a donnée. C'est a sçauoir comment elle fist la gaigeure a son mary d'entrer au bahu, comment il y entra, & comment elle & ses femmes l'ont porté en vne garde robe. Comment ce dit le seruiteur, ie ne cuidoye point qu'il fut ceans, par ma foy ie pensoie moy, que vous eussiez trouué aulcune façon de l'enuoyer ou faire aller dehors, & que jeusse ici tenu meshuy son lieu. Vous n'en yrez par pourtant, dit-elle, il n'a garde de yssir dont il est, & si a beau crier il n'est ame de nulz ceans qui le puist oüir, & croyez qu'il demoura mesbuy par moy. Se vous le voulez desprisonner ie m'en rapporte a vous nostre Dame, dit-il, s'il en foilloit tant que ie l'en fisse oster il auroit bel attendre. Or faisons donc bonne chiere, dit-elle, & ny pensons plus. Pour abregier chascun se despoüilla & se coucherent les deux amants dedens le beau lit ensemble bras a bras & firent ce pourquoi ils étoient assemblez qui mieulx vault estre pen-

se des lisans qu'estre noté de l'escripuant. Quant vint au point du jour, le gentil seruiteur se partit de la Dame le plus secrettement qu'il peust, & vint a son logis dormir comme j'espoire ou desjeuner, car de tous deux auoit besoing. Madamoiselle qui n'étoit pas mains subtille que saige & bonne quant il fust heure se leua & dit a ses femmes: Il seroit desormais heure de hoster notre prisonnier, je vois voire qu'il dira & s'il se vouldra mettre a finance. Mettez tout sur nous, dirent elles, nous l'appaiserons bien, croyez que si ferai ie dit-elle, & a ces motz se seigne & s'en va, & comme non pensant a ce quelle faisoit, tout daguet & a propos entra dedans en la garderobe ou son mary encore étoit dedans le bahu clos. Et quant il oüit, il commença faire grant noise & crier a la volée qu'est cecy me laissera on cy dedans, & sa bonne femme qui l'oüit ainsi demener respondit effreément, & comme craintiuement faisant l'ignorante, eh Dieu qui est cela que j'ay oüi crier? c'est moy de par Dieu dit le mary, c'est moy; c'est vous, dit-elle, & dont venez vous a ceste heure, dont je viens, dit-il, & vous le sçauez bien, Madamoiselle, il ne faut ia qu'on le vous die, mais si vous faites de moy au fort ie ferai quelque jour de vous, & s'il eut enduré, ou osé il se fut voulentiers couroucé & eut dit villenie a sa bonne femme, & elle qui le congnoissoit lui coupa la parole, & dit: Monseigneur pour Dieu ie vous crie mercy par mon serment, je vous asseure que ie ne vous cuidoye pas

ici a ceste heure : & croyez que ie ne vous y eusse pas quis, & ne me sçai assez esmerueiller dont vous venez a y étre encores, car ie chargé hier au soir a ces femmes qu'elles vous missent dehors, tandis que ie disoie mes heures, & elles me dirent que si feroient elles, & de fait l'vne me vient dire que vous étiez dehors & desja allé en la ville, & que ne reuiendriez meshuy. Et a ceste cause ie me couchay assez tost aprés sans vous attendre. Saint Jehan, dit-il, vous voyez que c'est, or vous aduancez de moy tirer d'ici, car ie suis tant las que ie n'en puis plus. Cela feroye bien Monseigneur, dit-elle, mais ce ne sera pas deuant que vous n'ayez promis de moy payer de la gaigeure que auez perduë, & pardonnez moy toutefois, car autrement ne le puis faire ; & aduancez vous de pardieu, ie le payeray vrayment & ainsi vous le prometz, oüi par ma foy, & ce procés finé, Madamoiselle defferma le bahu, & Monseigneur yssit hors lassé, froissé & trauaillé, & elle le prent a bras & baise & acolle tant doulcement, que on ne pourroit plus, en lui priant pour Dieu qu'il ne soit point mal content. Adonc le poure coquart dit que non étoit-il, puis qu'elle n'en sçauoit rien, mais il pugnira trop bien ses femmes s'il y sçait aduenir. Par ma foy Monseigneur, dit-elle, elles s'en son ores bien vengées de vous, je ne doubte point que vous ne leurs ayez fait quelque chose. Non ay certes que je saiche, mais croyez que le tour que elles m'ont joüé leur sera chier vendu. Il

n'eut pas finé ce propos que toutes ses femmes entrerent dedans qui si très fort rioient, & de si grant cueur qu'elles ne sceurent mot dire grant piece aprés & Monseigneur qui deuoit faire merueilles, quant il les vit rire en ce point ne se peult tenir de les contrefaire. Et Madamoiselle pour lui faire compaignie, ne si faignit point la veissiez vous vne merueilleuse risée, & d'vng cousté & d'aultre, mais celui qui en auoit le mains cause ne s'en pouuoit rauoir, aprés certaine piece, ce passetemps cessa & dit a Monseigneur : Madamoiselle ie vous mercie beaucoup de la courtoisie que m'auez ennuit fait a votre commandement, Monseigneur, respondit l'vne, & encore n'êtes vous pas quitte, vous nous auez fait & faites tousjours tant de peine & de meschief que nous vous auons gardé ceste pensée, & n'auons aultre regret que vous n'y auez été, & se n'eussions sçeu de vray qu'il n'eust pas bien plu a Madamoiselle encores y feussiez vous & prenez en gré, & est ce cela, dit-il. Or bien bien, vous verrez comme il vous en prendra, & par ma foy ie suis bien gouuerné quant auec tout ce mal que j'ai eu, on ne me fait que farcer, & encores qui pis est il me faut payer la cote simple de satin. Et vrayment je ne puis a mains que d'auoir les chemises de la gaigeure en recompensation de la peine qu'on ma faicte. Il n'y a par bieu que raison dirent les Damoiselles, nous voulons a ceste heure être pour vous, Monseigneur & vous les aurez n'aura pas Madamoiselle, & a quel propos, dit-elle, il

a perdu la gaigeure, dea nous sçauons trop bien cela il ne les peult auoir de droit aussi ne les demande il pas a ceste intencion, mais il les a bien desseruies en aultre maniere. A cela ne tiendra il pas, dit-elle, je feray voulentiers finance de la toille pour l'amour de vous, mes Damoiselles, qui tant bien procurés pour lui & vous prendrez bien la peine de les coudre, oüi vrayement Madamoiselle. Comme cellui qui ne fait que escourre la tête au matin quant il se lieue qu'il ne soit prest ainsi étoit Monseigneur, car il ne lui faillit que vne secousse de verge a netoyer sa robe & ses chausses qu'il ne fust prest & ainsi a la messe s'en va & Madamoiselle & ses femmes le suiuent, qu'ils faisoient de lui ie vous asseure grans risées. Et croyez que la messe ne se passa pas sans ris soudains quant il leur souuient du giste que Monseigneur a fait au bahu, lequel ne le scait encores que fut celle nuit enregistré ou liure que n'a point de nom, & se n'est que d'aduenture que ceste histoire viengne entre ses mains jamais n'en aura si Dieu plaist congnoissance ce que pour riens ie ne vouldroie. Si prie aux lisans qui le congnoissent que se gardent de lui monstrer.



XXVIII.

XXVIII. NOUVELLE.

LE GALANT MORFONDU.

SE au temps du trés renommé & eloquent Bocace, l'aduanture dont je vueil fournir ma nouuelle fut aduenuë a son audience, & congnoissance paruenuë, je ne doubte point qu'il ne l'eust adjoutée & mise ou renc des nobles hommes mal fortunez. Car je ne pense pas que noble homme jamais pour vng coup eut guéres fortunes plus dure a porter que le bon seigneur que Dieu pardoint dont je vous compteray l'aduenture ; & se mal fortune n'eit digne d'être ou dit liure de Bocace, ce j'en fais juge tous ceux qui l'orront racompter. Le bon seigneur dont ie vous parle en son temps étoit vng des beaulx Princes de ce Royaulme, garny & adressié de tout ce qu'on sçauroit loüer & priser vng noble homme, & entre aultres de ses propriétés, il étoit tel destiné qu'entre les Dames jamais homme ne le passa de gracieuseté. Or lui aduint que au temps, que cette renommée & destinée florissoit, & qu'il n'étoit bruit que de lui, amours qui seme ses vertus ou mieulx lui plaist & bon lui sem-

ble fit alliance a vne belle fille, jeune gente & gracieuse & en bon point, en sa façon ayant bruit autant & plus que nulle de son temps, tant par sa grant & non pareille beaulté, comme par ses trés belles meurs & vertus que pas ne nuysoit au jeu tant étoit en la grace de la Royne du Pays qu'elle étoit en son demy lit les nuyts que ladicte Royne point ne couchoit auec le Roy. Ces amours que je vous dis furent si aduant conduites qu'il ne restoit que temps & lieu pour dire & faire chascun a sa partie la chose au monde que plus lui pouroit plaire, ils ne furent pas peu de jours pour aduiser lieu & place conuenable a ce faire, mais en la fin celle qui ne desiroit pas mains le bien de son seruiteur que la saluacion de son ame, s'aduisa d'vng bon tour, dont tantost l'aduertit disant ce qui s'ensuit. Mon trés loyal amy, vous sçauez comment ie couche auec la Royne, & que nullement n'est possible se ie ne vouloye tout gaster d'abandonner cet honneur & auancement, dont la plus femme de bien de ce Royaulme se tiendroit pour bien heureuse & honorée combien que par ma foy je vouldroye complaire, & faire votre plaisir d'aussi bon cueur comme a elle, & qu'il soit vray ie le vous monstreray de fait, sans abandonner toutefois celle que me fait & peult faire tout le bien & l'honneur du monde, je ne pense pas aussi que vous voulissiez que aultrement ie fisse. Non par ma foy ma mye, respondit le bon seigneur, mais toutefois je vous prie que seruant votre mai-

treſſe votre leal ſeruiteur ne ſoit point arriere du bien que faire lui pouez qui ne lui eſt pas moindre choſe de a votrē grace & amour paruenir que de gaigner le ſurplus du monde. Vecy que je vous feray, Monſeigneur, dit-elle, la Royne a vne leuriere comme vous ſçauez dont elle eſt beaucoup aſſotée, & la fait coucher en ſa chambre, je trouueray façon ennuit de l'enclore hors de la chambre ſans qu'elle en ſaiche rien, & quant chacun ſera retrait je feray vng ſault juſques en la chambre de parement, & defferneray l'huys, & le laiſſeray entreouuert. Et quant vous penſerez que la Royne poura être ou lit vous viendrez tout ſecrettement, & entrerez en ladite chambre & fermerez l'huis, vous y trouuerez la leuriere que vous congnoiſt aſſez, ſi ſe laiſſera bien approchier de vous, vous la prendrez par les oreilles & la ferez bien hault crier, & quant la Royne lorra, elle la congnoiſtra tantoſt, ie ne doubte point qu'elle ne me face leuer incontinent pour le mettre dedens, & en ce point vendray ie vers vous, & ne failliez point ſe jamais vous voulez parler a moy. Ha ma trés chiere & loyale amye, dit Monſeigneur, ie vous mercie tant que je puis, penſez que je n'y fauldray pas, & a tant ſe part & s'en va, & ſa Dame auſſi, chaſcun penſant & deſirant d'acheuer ce que eſt propoſé qu'en vauldroit le long compte, la leuriere ſe cuida rendre quant il fut heure en la chambre de ſa maitreſſe comme elle auoit accoutumé, mais celle qui l'auoit candamnée dehors la

fit retraire en la chambre au plus prez & la Royne se coucha sans ce qu'elle s'en donna garde, & assez tost aprez lui vint faire compaignie, la bonne Damoiselle qui n'attendoit que l'heure d'oüir crier la leuriere & la semonce de bataille ne demoura guéres que le gentil seigneur se mit sur les rens, & tant fit qu'il se trouua en la chambre ou la leuriere se dormoit, il la quest tant au pié qu'a la main qu'il la trouua, & puis la print par les oreilles, & la fit hault crier deux ou trois fois, & la Royne qui l'oÿoit congneut tantost que c'étoit sa leuriere, & pensoit quelle vouloit être dedens. Si appella sa Damoiselle & lui dit ma mye vela ma leuriere qui se plaint la dehors, leuez vous si la mettrez dedens, voulentiers Madame, dit la Damoiselle, & jasoit quelle attendit la bataile dont elle mêmes auoit l'heure & le jour assigné, si ne s'arma telle que de sa chemise, & en ce point sen vint a l'huis & l'ouurit, tantost lui vint a l'encontre cellui qui l'attendoit, il fut tant joyeulx & tant surprins quant il vit sa Dame si belle & si en bon point qu'il perdit force, sens & aduis & ne fut en sa puissance, adoncques tirer sa dague pour la esprouuer se elle pouroit prendre sur les cuirasses trop bien de baiser, d'acoler, de maniere le tetin du surplus il faisoit assez diligence, mais du parfait nichil. Si fut force a la gente Damoiselle quelle retourna sans lui laisser ce qu'auoir ne pouuoit se par force d'armes ne le conqueroit, & ainsi quelle se voulut partir il la

cuidoit retenir par force & par doulces parolles, mais elle n'osoit demourer : sy lui ferma l'huis au visaige & s'en reuint par deuers la Royne qui lui demanda s'elle auoit mis la leuriere dedens. Et elle dit que non, car oncques puis ne l'auoit sceu trouuer, & si auoit beaucoup regardé. Or bien, dit la Royne, couchez vous tousjours l'aura on bien. Le poure amoureux étoit a celle heure bien mal content qui se voit ainsi deshonnoré, & aneantir : & si cuidoit au parauant & bien tant en sa force si fioit, qu'en mains d'heure qu'il n'auoit été auec sa Dame, il en eut bien combattu telles trois, & venu au dessus d'elles a son honneur : au fort il reprint couraige & dit bien en soi-même, s'il est jamais si heureux que de treuuer sa Dame en si belle : elle ne partira pas comme elle a fait l'autre fois, ainsi animé & éguillonné de honte & de desirs, il reprent la leuriere par les oreilles, & la tira si rudement tout couroucé qu'il étoit, qu'il la fit crier beaucoup plus hault quelle n'auoit deuant, si hucha arriere a ce cry la Royne sa Damoiselle qui reuint ouurir l'huis comme deuant, mais elle s'en retourna deuers sa maitresse sans conquester, ne plus ne mains qu'elle fit l'autre fois, or reuint la tierce fois que ce poure gentil homme faisoit tout son pouoir de besongner comme il auoit le desir, mais au dyable de l'homme s'il peut oncques trouuer maniere de fournir vne poure lance a celle qui ne demandoit aultre chose, & qui attendoit tout de pié quoy. Et quant

elle veit quelle n'auroit pas son pannier percé, & qu'il n'étoit pas en l'autre mettre seulemennt sa lance en son arrêt, quelque auantage quelle lui fist. Tantost congneut qu'elle auoit a la jouste failly, dont elle tint beaucoup de compte, mais du jousteur elle ne voulut plus demourer pour conqueste quelle y fist. Si voulut rentrer en la chambre, & son amy la retiroit a force & disoit. Helas ma mye demourez encores vng peu & ie vous en prie. Je ne puis, dit-elle, laissez moy aller, dit elle, & ie n'ay que trop demouré pour chose que j'aye proufité. Et a tant se tourne vers la chambre, & l'autre la suiuoit qui la cuidoit retenir. Et quant elle vit ce pour le bien payer, & la Royne contenter, alla dire tout en hault passez passez, orde caigne que vous êtes, pardieu vous ny entrerez meshuy meschante beste que vous êtes, & en ce disant ferma son huis & la Royne qui l'oüit, demanda a qui parlez vous ma mye. C'est à ce paillard chien, Madame, que m'a fait tant de peine de la querir, il s'étoit bouté sous vng banc la dedens & caché tout de plat le museau sur la terre, & si ne le sçauoye trouuer, & quant je lui ay trouué il ne s'est oncques daigné leuer pour quelque chose que je lui aye faite. Je l'eusse trés voulentiers bouté dedens, mais il n'a oncques daigné leuer la tête, si l'ay laissé la dehors & a son visage tout par despit ay fermé l'huis, c'est trés bien fait ma mye, dit la Royne couchez vous, si dormirons. Ainsi que vous auez oüi fut

ma fortuné ce gentil Seigneur, & pource qu'il ne peuſt quant ſa Dame voulut, ie tient moy quant il eut bien depuis la puiſſance a commandement, le vouloir de ſa Dame fut hors de la ville.

XXIX. NOUVELLE.

LA VACHE ET LE VEAU.

N'A pas cent ans du jourd'huy que vng gentil homme de ce Royaulme voulut ſçauoir & eſprouuer l'aiſe qu'on a en mariage, & pour abregier fit tant que le trés deſiré jour de ſes nopces fut venu, aprez les trés bonnes chieres, & aultres paſſetemps accouſtumez l'eſpouſée fut couchée a vne certaine piece, aprez la lui vint & ſe coucha auprez d'elle, & ſans delay incontinent bailla l'aſſault a ſa forteresse a quelque meſchief que ce fut, il entra dedens & la gaigna, mais vous deuez entendre qu'il ne fit pas ceſte conqueſte ſans faire ſaiſon d'armes qui longues ſeroient a racompter, car aincoys qu'il veniſt au donjon du chaſteau, force lui fut de gaigner & emporter la beleure, bambeliers, & pluſieurs aultres forts dont la place étoit bien garnie, comme celle qui jamais n'a été prinſe. Au moins doncques fuſt encores grant nouuelle & que nature auois mis

a deffence, quant il fuſt maître de la place il rom-
pit ſa lance, & lors ceſſa l'aſſault & ploya l'œuure.
Or ne faut pas oublier que la bonne Damoiſelle qui ſe
vit en la mercy de ce gentil homme ſon mary, qui
desja auoit fouragé la pluſpart de ſon manoir voulut
lui monſtrer vng priſonnier qu'elle tenoit en un ſe-
cret lieu enclos & enfermé, & pour parler plein elle
ſe deliura cy prins cy mis, aprez ceſte premiere cour-
ſe d'vng trés beau filz, donc ſon mary ſe trouua ſi
trés honteux & tant eſbahy qu'il ne ſçauoit ſa ma-
niere ſinon de ſoy taire, & pour honneſteté & pitié
qu'il euſt de ce cas, il ſeruit la mere & l'enfant de ce
qu'il ſçauoit faire. Mais créez que la poure gentil
femme a ceſt coup getta vng bien hault & dur cry
que de pluſieurs fut clairement oüi & entendu qu'ils
cuidoient a la verité que elle getta ce cry a la deſ-
puceler comme ce la couſtume en ceſt Royaulme,
pendant ce temps les gentis hommes de l'hoſtel
ou ce nouueau marié demouroit, vindrent heurter
a l'huis de ceſte chambre & aporterent le chau-
deau, ils heurterent beaucoup ſans ce que ame reſ-
pondit, l'eſpouſée en étoit bien excuſée, & l'épouſé
n'auoit, pas cauſe de trop caqueter, & qu'eſt ce,
dirent-ilz, n'ouurirez vous pas l'huis. Se vous ne vous
haſtez nous le romperons, le chaudeau que nous
vous aportons ſera tantoſt tout froid & lors recom-
mencerent a heurter de plus belle, mais le nouueau
marié ne euſt pas dit ung mot pour cent francs,
dont ceulx de dehors ne ſçauoient que penſer: car

il n'étoit pas muet de couftume : au fort il fe leua, & print vne longue robe qu'il auoit & laiffa entrer fes compaignons dedens, que tantoft demanderent fe le chaudeau étoit gaigné & qu'ilz l'aportoient a l'aduenture, & lors vng d'entre eulx couurit la table & mift le banquet deffus, car ils étoient en lieu pour le faire, & ou rien n'étoit efpargné, en telz cas & aultres femblables. Ils s'affirent tous au mengier & bon mary print fa place en vne chaire a dos affis prez de fon lit, tant fimple & tant piteux qu'on ne le vous fçauroit dire, & quelque chofe que les autres diffent il ne fonnoit pas vng mot, mais fe tenoit comme vne droite ftatuë ou vne idole entaillée, & qu'eft cecy, dit l'vng ne prenez vous point garde a la bonne chiere que nous fait notre homme, encores a il a dire vng feul mot, ha dea, dit l'autre fes bourdes font rapaiffez, par ma foy, dit le tiers mariage eft chofe de grant vertu, regardez quant a vne heure qu'il a été marié il a ja perdu la force de fa langue. S'il eft jamais longuement je ne donneroie pas maille de tout le furplus, & a la verité dire, il étoit auparauant vng trés gracieulx farfeur & tant bien lui feoit que merueilles, & ne difoit jamais vne parolle puis qu'il étoit en gogues qu'elle n'aportaft auec elle fon ris. Mais il en étoit pour l'heure bien rebouté, ces gentils hommes & ces gentils Compaignons beuuoient d'autant & d'autel & a l'efpoufé. Mais au diable des deux s'ils auoient fain de boire : l'vng

enraigoit tout vif & l'autre n'étoit pas mains malaisé. Je ne me congnois en ceste maniere, dit vng gentil homme, il nous fault festoier de nous mêmes. Je ne veis jamais homme de si hault esternu si tost rassis pour vne femme : j'ay veu qu'on n'eust pas Dieu oüi tonner en vne compaignie où il fust & il se tient plus quoy que vng feu couuert, ha dea ces haultes parolles sont bien entonnées maintenant : je bois a vous espousé, disoit l'autre. Mais il n'étoit pas pleige : car il jeunoit de boire, de mangier de bonne chiere faire, & de parler, non pourtant assez bonne piece aprez quant il eut bien été reprouué & rigolé de ses Compaignons & comme vng sanglier mis aux abais de tous costés. Il dit Messeigneurs quant ie vous ay bien entendu qui me semonnez si trés fort de parler ie vuille bien que vous saichiez que j'ay bien cause de beaucoup penser, & de moy taire tout quoy, & si suis seur qu'il n'y a nul qui n'en fit autant s'il en auoit le pourquoy comme j'ay. Et par la mort bieu si i'estoie aussi riche que le Roy, que Monseigneur & que tous les Princes chrestiens, si ne sçaurois ie fournir ce qui m'est apparent d'auoir a entretenir, vecy pour vng poure coup que j'ay accollé ma femme, elle m'a fait vng enfant. Or regardez se a chascune fois que je recommenceray elle en fait autant de quoy ie pouray nourir le mesnaige. Comment vng enfant, dirent ses compaignons, vecy de quoy regardez, & lors se tourne vers son lict & lieue la couuerture & leurs monstre, te-

nez, dit-il, vela la vache & le veau, suis ie pas bien party, plusieurs de la compaignie furent bien esbahis & pardonnerent a leur hoste sa simple chiere, & s'en allerent chascun a sa chascune, & le poure nouueau marié abandonna cette premiere nuyt la nouuelle accouchée & doubtant que elle n'en fit vne autre fois autant oncques puis ne sy trouua.

XXX. NOUVELLE.

LES TROIS CORDELIERS.

Il est vray, comme l'Evangile, que trois bons marchands de Sauoye se misdrent au chemin auec leurs trois femmes pour aller en pelerinaige a saint Antoine de Viennois, & pour y aller plus deuotement rendre a Dieu & a Monseigneur saint Antoine leur voyage plus agreable, ils conclurent auec leurs femmes dez le partir de leurs maisons que tout le voyage ils ne coucheroient pas auecques elles, mais en continence yront & viendront. Ils arriuerent vng iour en la ville de Chambery, & se logerent en vng trés bon logis, & firent au souper trés bonne chiere, comme ceulx qui auoient trés bien de quoy & que trés bien le sceurent faire, & croy & tiens

fermement se ne fut la promesse du voiage que chascun fut couché auec sa chacune. Tontefois ainsi n'en aduint pas, car quant il fut heure de soy retirer, les femmes donnerent la bonne nuit a leurs maris & les laisserent, & se bouterent en vne chambre au plus prez où elles auoient fait couurir chascune son lit. Or debuez vous sçauoir que ce soir propre, arriuerent leans trois Cordeliers qui sen alloient a Geneue, qui furent ordonnez a coucher en vne chambre non pas trop longtaine de la chambre aux marchandes. Lesquelles puis quelles furent entre elles commencerent a deuiser de cent mille propos & sembloit pour trois qu'il en y auoit qu'on en oyoit la noise qu'il souffroit bien d'oüir d'vng quarteron.

Ces bons Cordeliers oyant ce bruit de femmes, saillirent de leurs chambres sans faire effroy ne bruit, & tant approcherent de l'huis sans être oüis, qu'ils apperceurent trois belles Damoiselles que étoient chascune a par elles en vng beau lit assez grant & large pour le deusiesme recepuoir d'aultre costé puis se reuirerent, & quant il entendirent les maris qui se coucherent en l'aultre chambre, & puis dirent que fortune & honneur a ceste heure leurs court sus, & qu'ils ne sont pas dignes d'auoir jamais nulle bonne aduenture se ceste qu'ils n'ont pas a pourchasser par lascheté leur eschappoit. Si dit l'vng, il ne fault aultre deliberacion en notre fait, nous sommes trois & elles trois. Chascun

preigne sa place quant elles seront endormies. Si fut dit ainsi fut il fait, & si bien vint a ces bons freres Cordeliers qu'ils trouuerent la clef de la chambre aux femmes dedens l'huis si l'ouurirent si trés soüement qu'ils ne furent dames oüys. Ils ne furent pas si folz quant ils eurent gaigné ce premier fort pour plus seurement assaillir l'aultre qu'ils ne tirassent la clef par deuers eulx & resserrerent trés bien l'huis, & puis aprés sans plus enquere chascun print son quartier & commencerent a besongner chascun au mieulx qu'il peult. Mais le bon fut, car l'vne cuidant auoir son mary parla, & dit que voulez vous faire, ne vous souuient-il de votre veu. Et le bon Cordelier ne disoit mot, mais faisoit ce pourquoi il étoit venu de si grant cueur qu'elle ne se peult tenir de lui aider a parfournir. Les aultres deux d'aultre part n'étoient pas oyseux, & ne sçauoient ces bonnes femmes que menoit leurs maris de si tost rompre & casser leur promesse. Neantmoins toutefois elles que doiuent obeir le prinrent bien en patience sans dire mot chascune doubtant d'être ouye de sa compaignie, car ny auoit celle qui a la verité ne cuydast auoir seule & empotter ce bien. Quant ces bons Cordeliers eurent tant fait que plus ne pouuoient, ils se partirent sans dirent mot, & retournerent en leur chambre chascun comptant son aduenture. L'vng auoit rompu III. lances, l'aultre 4. l'aultre 6. Ils se leuerent matin pour toute seureté & tire-

rent pays. Et ces bonnes femmes qui n'auoient pas toute la nuit dormy ne se leuerent pas trop matin car sur le jour sommeil les print qui les fit leuer tard. D'aultre costé leurs maris qui auoient assez bieu beu le soir, & qui se attendoient a la peau de leurs femmes dormoient au plus fort a l'heure, car les aultres jours auoient ja cheminé deux lieuës. Au fort elles se leuerent aprés le repos du matin, & s'habillerent le plus roide qu'elles peurent, non pas sans parler, & entre elles celle qui auoit la langue plus prête allat dire entre vous mes Damoiselles comment auez vous passé la nuit, vos maris vous ont ils resueillez comme a fait le mien, il ne cessast ennuyt de faire la besongne. Saint Jehan, dirent-elles, se votre mary a bien besongné ceste nuit les nostres n'ont pas été oyseux, ils ont tantost oublié ce qu'ils promirent au partir, & croyés que on ne leurs oublira pas a dire. J'en aduertis trop bien le mien, dit l'vne quant il commença, mais il n'en cessa pourtant oncques l'œuure, & comme homme affamé pour deux nuits qu'il a couchié sans moy il a fait raige de diligence; quant elles furent prêtes elles vinrent trouuer leurs maris qui desja étoient comme tous prests & en pourpoint. Bon jour a ces dormeurs, dirent-elles. Votre mercy, dirent ils, qui nous auez si bien huchiez. Ma foi, dit l'vne, nous auions plus de regret de vous appeller matin que vous n'auez fait ennuit de conscience de rompre & casser votre veu.

Quel veu, dit l'vng, le veu, dit-elle, que vous fiſtes au partir c'eſt de non couchier auec votre femme; & qui y a couchié, dit-il, vous le ſçauez bien, dit-elle, & auſſi fais ie: & moy auſſi, dit ſa Compaigne, vela mon mary qui ne fut pieca ſi roide qu'il fut la nuit paſſée, & s'il n'eut ſi bien fait ſon deuoir ie ne feroie pas ſi contente de la rompeure de ſon veu, mais au fort ie le paſſe, car il a fait comme les jeunes enfans qui veulent emploier leur baſture quant ils ont deſſerui le pugnir. Saint Jehan ſi a fait le mien, dit la tierce, mais au fort ie n'en ferai ja procez ſe mal y a il en eſt cauſe. Et ie tiens par ma foy, dit l'vng que vous reſuez & que vous êtes yures de dormir. Quant eſt de moy i'ay couchié tout ſeul & n'en partis ennuyt, non ay ie moy, dit l'aultre, ne moy par ma foy, dit le tiers, ie ne vouldroie pour rien auoir enfreint mon veu. Et ſi cuide être ſeur de mon Compere qui eſt cy & de mon voiſin qu'ilz ne l'euſſent pas promis pour ſi toſt l'oublier. Ces femmes commencerent a changer couleur & ſe doubterent de tromperie dont l'vng des maris d'elle tantoſt ſen donna garde. Et lui iuga le cueur de la verité du fait ſi ne leur bailla pas induce de reſpondre aincoys faiſant ſigne a ſes Compaignons, dit en riant par ma foy Madamoiſelle le bon vin de ceans & la bonne chiere du ſoir paſſé nous ont fait oublier notre promeſſe ſi n'en ſoyez ja mal contentes a l'aduenture ſe Dieu plaiſt nous auons fait ennuyt a votre aide chaſcun

vng bel enfant qui eſt choſe de ſi hault merite qu'elle ſera ſuffiſante d'effacer la faulte du caſſement de notre veu, or Dieu le vueille, dirent-elles. Mais ce que ſi affermement diſiez que n'auez pas été vers nous, nous a fait vng petit doubter, nous l'auons fait tout a propos, dit l'aultre, afin d'oüir que vous diriez, & vous auiez fait double peché comme de faulcer votre veu & de mentir a eſcient, & nous meme auſſi auiez beaucoup troublées : ne vous chaille, non, dit-il, c'eſt peu de choſe, mais allez a la meſſe & nous vous ſuiurons, & elles ſe miſdrent a chemin de vers l'Egliſe. Et leurs maris demeurerent vng peu ſans les ſuiure trop roide, puis dirent tous enſemble ſans en mentir de mot nous ſommes trompez, ces diables de Cordeliers nous ont deceuz, ils ſe ſont mis en notre place & nous ont montré notre folie, car ſe nous ne voulions pas couchier auec nos femmes, il n'eſtoit ja meſtier de les faire couchier hors de notre chambre, & s'il y auoit dangier de lit la belle paillade eſt en ſaiſon, dea dit l'vng d'eux nous en ſommes chaſtiez pour vne autre fois, & au fort il vault mieulx que la tromperie ſoit ſeulement ſceue de nous que de nous & d'elles, car le dangier eſt bien grant s'il venoit a leur congnoiſſance. Vous oyez par leur confeſſion que ces ribaulx moines ont fait merueilles d'armes & eſpoire plus & mieulx que nous ne ſçaurions faire. Et ſelles le ſçauoient elles ne le paſſeroient pas pour ceſte fois ſeulement s'en
eſt

est mon conseil que nous l'aualons sans mascher. Ainsi me ait Dieu se dit le tiers : mon Compere dit trés bien quant a moy ie rapelle mon veu, car ce n'est pas mon intencion de plus moy mettre en ce dangier. Puis que vous le voulez se dirent les deux aultres, & nous vous ensuiurous. Ainsi coucherent tout le voiage & femmes & maris tous ensemble, dont ils se garderent trop bien de dire la cause qui a ce les mouuoit, & quant les femmes virent ce si, ce ne fut pas sans demander la cause de ceste reuerse. Et ils respondirent, par couuerture, puis qu'ils auoient commencé de leur veu entrerompre il ne restoit que du parfaire. Ainsi furent les trois bons marchands des trois bons Cordeliers trompez sans qu'il venist jamais a la connoissance de celles qui bien en fussent mortes de dueil selles en eussent sceu la verité comme on voit tous les jours mourir femme de maindre cas & a mains d'occasion.



XXXI. NOUVELLE.

LA DAME A DEVX.

VN gentil efcuyer de ce Royaulme bien renommé & de grant bruit, deuint amoureux a Rochan, d'vne trés belle Damoifelle & fit toutes fes diligences de paruenir a fa grace. Mais fortune lui fut fi contraire, & fa Dame fi peu gracieufe qu'enfin il abandonna fa quefte comme par defefpoir. Il n'eut pas trop grant tort de ce faire, car elle étoit ailleurs pourueüe non pas qu'il en fceut rien combien qu'il fen doubta, toutefois celui qui en jouiffoit qui Cheualier & homme de grant auctorité étoit, n'étoit pas fi peu priué de lui qu'il n'étoit gueres chofes au monde dont il ne fe fut bien a lui defcouuert, finon de ce cas: trop bien lui difoit-il fouuent. Par ma foy mon amy ie vueil bien que tu faiches que j'ay vng retour en cette ville dont je fuis beaucoup affoté. Car quant ie ny fuis, ie fuis tant parforcé de trauail & fi rebouté qu'on ne tireroit point de moy vne lieüete de chemin, & fe ie me treuue vers elle ie fuis homme pour en faire trois ou quatre voire les deux tout d'vne alaine, & n'eft-il requefte ne priere, difoit l'efcuyer que je vous fceuffe faire dire tant feulement le nom

de celle. Nenny par ma foi, dit l'aultre, tu n'en sçauras plus auant. Or bien, dit l'escuyer, quant je seray si heureux que d'auoir rien de beau ie vous seray aussi pou priué que vous m'êtes étrange. Aduint ce temps pendant que son bon Cheualier le pria de souper au chasteau de Rochan, où il étoit logié, & il vint, & firent trés bonne chiere, & quant le souper fut passé & aulcun peu de deuiser, aprez, le gentil Cheualier qui auoit heure assignée d'aller vers sa Dame donna congié a l'escuyer, & dit, vous sçauez que nous auons demain beaucoup a besongner & qu'il nous faut leuer matin pour telle maniere & pour telle qu'il faut expedier, c'est bon de nous couchier de bonne heure, & pource ie vous donne la bonne nuit. L'escuyer qui étoit subtil, en ce voyant, doubta tantost que ce bon Cheualier vouloit aller couchier & qu'il se couuroit pour lui donner congié des besongnes de lendemain, mais il n'en fit quelque sémblant aincoys dit en prenant congié & donnant la bonne nuit. Monseigneur vous dictes bien, leuez vous matin & aussi feray ie. Quant ce bon escuyer fut en bas descendu, il trouua vne petite mullette au pié du chasteau & ne vit ame qui la gardast, si pensa tantost que le paige qu'il auoit rencontré en descendant alloit querir la housse de son maître, & aussi faisoit-il, ha, dit-il, en soy-même mon hoste ne m'a pas donné congié de si haulte heure sans cause, vecy sa mulette qui n'attens autre chose que ie soye

en voye, pour aller ou on ne veult pas que je ſoye. Ha mullette, dit-il, ſi tu ſçauois parler tu dirois de bonnes choſes ie te prie que tu me mennes ou ton maître veult être, & a ce coup il ſe fiſt tenir l'eſtrier par ſon paige & monta deſſus & lui miſt la reſne ſur le col, & la laiſſa aller ou bon lui ſembla tout le beau pas, & la bonne mullette le mena par ruës & par ruettes deca dela tant quelle vint arreſter au deuant d'vng petit guichet qui étoit en vne ruë fort oblique ou ſon bon maître auoit accouſtumé de venir, & étoit l'huis du jardin de la Damoiſelle qu'il avoit tant aimée & par deſeſpoire abandonnée, il miſt pied a terre & puis heurta vng petit coup au guichet, & vne Damoiſelle que faiſoit le guet par vne faulce treille cuidant que ce fut le Cheualier s'en vint en bas & ouurit l'huis & dit Monſeigneur vous ſoyez le trés bien venu, vela Madamoiſelle en ſa chambre que vous attend, elle ne le congneut point pource qu'il étoit tard & avoir vne Cornette de veloux deuant ſon viſaige. Adonc l'eſcuyer reſpondiſt ie vois vers elle & puis dit a ſon paige tout bas en l'oreille, va t'en bien en haſte, & remaine la mullette ou ja l'ai prinſe & puis t'en va couchier. Si feray ie, dit-il. La Damoiſelle referra le guichet, & s'en retourna en ſa chambre & notre bon eſcuyer tresfort penſant a ſa beſongne marcha trés fermement vers la chambre ou ſa Dame étoit, laquelle il trouua desja miſe en ſa cotte ſimple, la groſſe chaine d'or au col, & comme il étoit

gracieux courtois & bien en parler la salua bien honnorablement, & elle qui fut tant esbahye que se cornes lui fussent venuës de prinsault ne sceut que respondre, sinon a vne piece aprez quelle lui demanda qu'il queroit leans, & dont il venoit a ceste heure, & qui l'auoit bouté dedens. Madamoiselle, dit-il, vous pouuez assez penser que se ie n'eusse eu autre ayde que moi même que ie ne fusse pas ici, mais la Dieu mercy vng qui a plus grant pitié de moy que vous n'auez encores eu ma fait cest aduentaige, & que vous a admeiné sire, dit-elle. Par ma foy Madamoiselle ie ne vous le requiers ja celler. Vng tel seigneur, c'est a sçavoir son hoste du souper m'y a enuoyé, ha, dit-elle, le traistre & desloyal Cheualier qu'il est se trompe il en ce point de moy. Or bien bien i'en seray vengée quelque jour. Ha Madamoiselle, dit l'escuyer, ce n'est pas bien dit a vous, car ce n'est pas trahison de faire plaisir a son amy & lui faire secours & seruice quant on le peult faire. Vous sçauez bien la grande amitié que est de pieca entre lui & moy, & qu'il n'y a celluy qui ne die a son Compaignon tout ce qu'il a sur le cueur. Or est ainsi qu'il n'y a pas long-temps que ie lui comptay & confessay tout le long de la grant amour que ie vous porte & que a ceste cause ie n'auoye nul bien en ce monde & se par aulcune façon ie ne paruenoye en votre bonne grace, il ne m'estoit pas possible de viure en ce douloureux martire. Quant le bon seigneur a congneu la verité que mes

parolles n'estoient pas faintes, doubtant le grant inconuenient qui en pouroit soudre a fait bien de me dire ce qui est entre vous deux. Et aime mieulx vous habandonner en moy sauluant la vie qu'en moy perdant malheureusement vous entretenir: & se vous eussiez été telle que vous deueriez vous n'eussiez pas tant attendu de bailler confort ou garison a moy votre obeissant seruiteur qui sçauez certainement que vous ay loyaulment seruie & obeie. Je vous requiers, dit-elle, que vous ne me parlez plus de cela & vous en allez hors d'icy. Mauldit soit cellui que vous y fist venir: sçauez vous qu'il y a Madamoiselle ce n'est, dit il, pas mon intencion de partir d'ici qu'il ne soit demain. Par ma foy, dit-elle, si ferez tout maintenant. Par la morbieu non feray, car ie coucherai auecques vous. Quant elle vit que c'estoit a bon escient & qu'il n'estoit pas homme pour enchacier par de rudes parolles elle lui cuida donner congié par doulceur & dit. Je vous prie tant que je puis allez vous en pour meshui, & par ma foy ie ferai vne aultre fois ce que vous vouldrez. Dea, dit-il, n'en parlez plus, car ie coucherai ennuit auecques vous & lors commence a soy despoüiller & prent la Damoiselle & la méne banqueter, & fist tant pour abregier quelle se coucha & lui emprés d'elle, ils n'eurent guéres été couchez, ne plus courut d'vne lance que vecy bon Cheualier qui va venir sur sa mullette & vint heurter au guichet, & le bon escuyer que l'oüit le congneut tantôt si commença a glappir

contrefaisant le chien trés fierement. Le Cheualier quant il oüit il fut bien esbahy & autant courroucé. Si reheurte de plus belle trés rudement au guichet, & l'autre de recommencer a glappir plus fierement que deuant. Qui est ce la qui grongne, dit cellui de dehors. Par la mort bieu ie le scauray. Ouurez l'huis ou ie le porteray en la place. Et la bonne gentil femme qui enraigeoit toute viue saillit en la fenestre en sa cotte simple & dit êtes vous faulx & desloyal Cheualier. Vous auez beau heurter vous n'y entrerez pas, pourquoi ny entreray ie pas, dit il. Pource, dit-elle que vous êtes le plus desloyal que jamais femme accointast, & n'êtes pas digne de vous trouuer auecques gens de bien. Madamoiselle, dit-il, vous blasonnez trés bien mes armes, ie ne sçai qui vous meut, car ie ne vous ay pas fait desloyaulté que ie sache. Si auez, dit-elle, & la plus grande que jamais homme fist a femme. Non ay par ma foy, mais dites moy qui est la dedens. Vous le sçauez bien, dit-elle, traître mauuais que vous êtes, & a cette fois bon escuyer qui étoit ou lit commença a glappir contrefaisant le chien comme parauant. Ha dea, dit cellui de dehors ie n'entens point cecy, & ne sçauray ie point qui est ce grongneur. Saint Jehan si ferez dit l'escuyer, & il sault sus & vint a la fenestre d'emprés sa Dame & dit que vous plaist il Monseigneur, vous auez tort de nous ainsi reueiller. Le bon Cheualier quant il congneut que il parloit a lui fut tant esbahi que merueilles. Et quant il parla,

il dit. Et dont viens tu cy, je viens de ſoupper de votre maiſon pour coucher ceans. A mal faulte, dit il, & puis adreſſa la parolle a Madamoiſelle & lui dit Madamoiſelle hebergez vous telz hoſtes ceans. Nenny Monſeigneur, dit-elle, la votre mercy que vous me l'auez enuoyé. Moy, dit-il, ſaint Jehan non ay ie ſuis mêmement venu pour y trouuer ma place, mais c'eſt trop tard : & au mains ie vous prie puis que ie n'en puis auoir aulcune choſe ouurez moy l'huys ſi boirai vne fois, vous n'entrerez pardieu ia, dit-elle, ſaint Jehan ſi fera dit l'eſcuyer. Lors deſcendit & ouurit l'huis, & s'en vint recoucher, & elle auſſi Dieu ſçait bien honteuſe & bien mal contente. Quant le bon ſeigneur fut dedens, & il eut allumé de la chandelle il regarde la belle compaignie dedens le lit & dit bon preu vous face Madamoiſelle & a vous auſſi mon eſcuyer, bien grant mercy Monſeigneur, dit-il, mais la Damoiſelle qui plus ne pouoit ſe le cueur ne lui failloit deshors du ventre ne peult oncques dire vng ſeul mot & cuidoit tout certainement que l'eſcuyer fut leans arriué par l'aduertiſſement & conduicte du Cheualier, & ſi lui en vouloit tant de mal que on ne vous le ſçauroit dire. Et qui vous a enſeigné la voie de ceans mon eſcuyer, dit le Cheualier, votre mullette, Monſeigneur, dit-il, que je trouuai en bas ou chaſteau quant jeuz ſouppé auec vous elle étoit la ſeule eſgarée ſi lui demandai qu'elle attendoit, & elle me reſpont quelle n'attendoit que ſa houſſe & vous, &

pour

pour où aller disje, où auons de couſtume, me dit-elle, ie ſçai bien disje que ton maître ne yra meshuy dehors, car il ſe va coucher, mais maine moy la où tu ſçais qu'il va de couſtume & ie t'en prie, elle fut contente, ſi montai ſur elle & elle m'adreça ceans la ſienne bonne mercy. Dieu mette en mal au lorde beſte dit le bon ſeigneur que ma encuſé. Ha que vous le vallez loyaument, Monſeigneur, dit la Damoiſelle, quant elle peult prendre la peine de parler. Je uoy bien que vous trompez de moi, mais je vueil bien que vous ſaichez que vous n'y aurez guéres d'honneur, il n'étoit ja meſtier ſe vous ny vouliez plus venir de y enuoyer aultruy ſous vmbre de vous, mal vous cougnoiſt quiconques ne vous vit, par la mort bieu ie ne lui ay pas enuoyé, dit-il; mais puis qu'il y eſt ie ne l'en chaſſeray pas, & auſſi il y en a aſſez pour nous deux, n'a pas mon Compaignon? oüi, Monſeigneur, dit-il, tout au butin, & ie le vueil, ſi nous fault boire du marché, & lors ſe tourna vers le dreſſoir, & verſa du vin en vne grant taſſe qui y étoit, & dit ie boi a vous mon Compaignon & puis fit verſer de l'aultre vin, & le bailla a la Damoiſelle qui ne vouloIt nullement boire, mais en la fin voulſiſt ou non elle bailla ſa taſſe. Or ça, dit le gentil Chevalier, mon Compaignon ie vous laiſſerai ici beſongnez bien votre tour aujourd'huy, le mien ſera demain ſe Dieu plaiſt, ſi vous prie que vous me ſoyez auſſi gracieulx quant vous m'y trouuerez que ie vous ſuis maintenant.

Notre dame mon Conpaignon aussi seray ie ne vous doubtez. Ainsi s'en alla le bon Cheualier & laissa l'escuier que fit au mieulx qu'il peust cette premiere nuit, & aduerti la Damoiselle de tous points de la verité de son aduenture dont elle fut vng peu plus contente que se l'aultre lui eust enuoyé. Ainsi fut la belle Damoiselle deceüe par la mullette & contrainte d'obeir & au Cheualier & a l'escuier chascun a son tour, dont en la fin elle s'accoustuma & trés bien le prist en patience. Mais tant de bien y eut que se le Cheualier & l'escuier s'entraimoient bien par auant ceste aduenture, l'amour d'entre eulx a ceste occasion fut redoublée, qui entre aulcuns mal conseillez eut engendré discort & mortelle haine.

XXXII. NOUVELLE.

LES DAMES DIXMÉES.

AFIN que ie ne soye esclus du trés heureux & hault merite dû a ceulx qui trauaillent, & labeurent a l'augmentacion des hystoires de ce present liure, ie vous racomptetai en brief vne aduenture nouuelle par laquelle on me tiendra excusé

d'auoir fourny la nouuelle dont j'ay, n'aguéres été sommé. Il est notoire verité que en la ville de Castellongne arriuerent en l'hostellerie plusieurs freres mineurs qu'on dit de l'obseruance enchassez & deboutez par leurs mauuais gouuernement, & saincte deuocion du Royaulme d'Espaigne, & trouuerent façon d'auoir entrée deuers le seigneur de la ville qui desja étoit ancien, & tant firent pour abregier qu'il leurs fonda vne belle Eglise & beau Couuent & les maintint & entretint toute sa vie le mieulx qui sceut, & aprés regna son fils aisné que ne leurs fit pas mains de bien que son bon pere, & de fait ils prospererent en peu de ans, si bien qu'ils auoienr suffisamment tout ce qu'on sçauroit demander en vng Couuent de mandians, & afin que vous saichez qu'ilz ne furent point oyseux durant le temps qu'ilz acquirent ses biens ils se mirent a prescher tant en la ville que par les villaiges voisins & gaingnerent tout le peuple, & tant firent qu'il n'étoit pas bon Chrestien que ne s'étoit a eulx confessé, tant auoient grant bruit & bon los de bien remonstrer aux pecheurs leurs deffaults, mais qui les loüast & eut bien en graces les femmes étoient du tout données, tant les auoient trouuez saintes gens de grande charité & de parfonde deuocion. Or entendez la mauuaise deception & horrible trahison que ces faulx hypocrites pourchasserent a ceulx & celles qui tant de biens de jour en jour leurs faisoient Ils baillerent entendre generallement a toutes les fem-

mes de la ville qu'elles étoient tenuës de rendre a Dieu la disme de tous leurs biens comme au seigneur de telle chose, & de telle a votre paroisse & curé de telle chose & telle. Et a nous vous devez rendre & liurer la dixme du nombre des fois que vous couchez charnellement auec votre mary, nous ne prenons sur vous autre dixme car comme vous sçauez nous ne portons point d'argent. Car il ne nous est rien des biens temporels & transitoires de ce monde. Nous querons & demandons seulement les biens spirituelz. Les dismes que nous demandons & que vous nous deuez n'est pas des biens temporelz, c'est a cause du sainct sacrement que vous auez receu que est vne chose diuine & spirituelle & cellui n'appartient a nul recepuoir la dixme que nous seulement que sommes Religieux de l'obseruance. Les poures simples femmes qui mieulx cuidoient ces bons freres être des anges que des hommes terriens, ne refuserent pas ce dixme a payer il n'y eut celle qui le payast a son tour, de la plus haulte, jusqu'a la maindre, même la femme du seigneur n'en fut pas excusée. Ainsi furent toutes les femmes de la ville apparties a ces villains moynes, & n'y auoit cellui d'eulx qui n'eust a sa partie quinze a seize femmes la dixme a recepuoir, & a ceste occasion Dieu sçait les presens qu'ils auoient d'elles tout soubz vmbre de deuocion. Ceste maniere de faire dura longuement sans ce quelle vint a la congnoissance de ceulx qui se fussent bien passé de ce

nouueau dixme. Il fut toutefois descouuert en la façon qui s'ensuit. Vng jeune homme nouuellement marié fut prié de souper a l'hostel d'vng de ses parents lui & sa femme, & comme ils retournoient en passant pardeuant l'Eglise des Cordeliers dessusdits la cloche de l'aue maria sonna, tout a ce coup & le bon homme s'enclina sur la terre pour faire ces deuocions, sa femme lui dit je entreroye voulentiers dedens ceste Eglise, & que ferez vous la dedens a ceste heure, dit le mary, vous y reuiendrez bien quant il sera jour demain a vne aultre fois. Je vous requiers, dit-elle, que j'y aille & reuiendrez tantost. Nostre Dame, dit-il, vous n'y entrerez ja maintenant. Par ma foy, dit-elle, c'est force il m'y conuient aller ie ne demoureray riens, si vous auez haste de être a l'hostel, allez toujours deuant, ie vous suiurai toute a cette heure, piquez piquez deuant, dit-il, vous n'y auez pas tant a faire si vous voulez dire votre pater noster, ou votre aue maria, il y a assez place a l'hostel, & vous vauldra autant la le dire que en ce monastere, ou l'on ne veoit maintenant goute. Ha dea, dit-elle, vous direz ce qu'il vous plaira, mais par ma foy il fault necessairement que j'entre vng peu dedens, & pourquoy, dit-il, voulez vous aller coucher auec les freres de leans, elle qui cuidoit a la verité que son mary sceut bien quelle payast la dixme, lui respondit nenny ie n'y vueil pas coucher, ie voulois aller payer, quoi payer, dit-il, vous le sçauez bien, dit-elle, & si vous le

demandez. Que sçai ie bien, dit-il, ie ne me messe pas de vos debtes, au mains, dit-elle, sçauez vous bien qu'il me fault payer la dixme, quelle dixme, ha dea, dit-elle, c'est vng jamais, & la dixme de nuit & de vous & de moi. Vous auez bon temps il fault que ie paye pour nous deux, & a que la payez vous, dit-il, a frere Eustache, dit-elle, allez toujours a l'hostel si m'y laissez aller que i'en soye quitte, c'est si grant pechié de ne la point payer que ie ne suis jamais aise quant ie lui dois riens. Il est meshuy trop tard, dit-il, il est couchié passé a vne heure, ma foi, dit elle, ie y ay été cette année beaucoup plus tard puis que on veult payer on y entre a toute heure, allons, allons, dit-il, vne nuit n'y fait rien.

Ainsi s'en retournerent le mary & la femme mal contens tous deux, la femme pource qu'on ne la pas laissé payer son dixme, & son mary pource qu'il se veoit ainsi deceu, tous esprins d'yre & de mal talent que encores redoubloit la peine que ne l'osoit monstrer. A certaine piece aprez toutefois, ils se coucherent & le mary que étoit assez subtil interrogea sa femme de longue main se les aultres femmes de la ville ne payent pas aussi ceste disme quelle fait. Quoy donc, dit-elle, par ma foi si fort, quel priuilége auroient elles plus que moi, nous sommes encores seize ou vingt qui les payons a frere Eustache. Ha il est tant deuot. Et croiez que ce lui est vne grande patience.

Frere Barthelemy en a autant ou plus & entre

les autres Madame eſt de ſon nombre. Frere Jacques auſſi en a beaucoup, frere Antoine auſſi, il n'y a cellui deulx qui n'ait ſon nombre. Saint Jehan dit le mary ils n'ont pas ouure laiſſée, or congnois ie bien qu'ils ſont beaucoup plus deuots qu'il ne ſemble & vrayement ie les vueil auoir ceans tous l'vng aprez l'aultre pour les feſtoyer & oüir leurs bonnes deuiſes, & pource que frere Euſtache reçoit la dixme de ceans, ce ſera le premier, faites que nous ayons demain bien a diſner, car ie le amennerai trés voulentiers, dit-elle, au mains ne me fauldra il pas aller en ſa chambre pour le payer, il la recepura bien ceans, vous dictes bien, dit-il. Or dormons, mais créez qui n'en auoit garde & en lieu de dormir il penſa tout a ſon aiſe ce qu'il vouloit a lendemain exécuter. Ce diſner vint, & frere Euſtache qui ne ſçauoit pas l'intencion de ſon hoſte, fit aſſez bonne chiere ſous ſon chaperon & quant il veoit ſon point, il preſtoit ſes yeulx a l'hoſteſſe ſans eſpargner par deſſous la table le gracieulx ieu des piedz, de quoi s'apperceuoit bien l'hoſte ſans en faire ſemblant, combien que ce fut a ſon prejudice. Aprez les graces, il appella frere Euſtache, & lui dit qu'il lui vouloit monſtrer vne image de notre dame, & vne trés belle oraiſon qu'il auoit en ſa chambre & il reſpondit qu'il le verroit voulentiers. Adonc ils entrerent dedens la chambre & puis l'hoſte ferma l'huis deſſus eulx qu'il ne peuſt ſortir, & puis empoigna vne grande haſche, & dit a noſtre

Cordelier, par la mort bieu beau pere, vous ne partirai jamais d'ici, sinon les pieds deuant se vous ne confessez verité. Helas mon hoste je vous crie mercy que me demandez vous. Je vous demande, dit-il, le dixme du dixme que vous auez prins sur ma femme. Quand le Cordelier oüit parler de ce dixme, il pensoit bien que ces besongnes n'étoient pas bonnes, se ne sceut que respondre sinon que crier mercy & de soy excuser le plus beau qu'il pouoit. Or me dictes dict l'hoste quelle dixme est ce que vous prenez sur ma femme & sur les autres. Le poure Cordelier étoit tant effroyé qu'il ne pouoit parler, & ne respondit mot. Dictes moi, dit l'hoste, la chose comment elle va, & par ma foi ie vous lerray aller, & ne vous feray ja mal, ou sinon ie vous tuëray tout roide. Quant l'autre se oüit asseurer il aima mieulx confesser son pechié, & cellui de ses compaignons & eschapper que le celer & tenir clos & être en dangier de perdre sa vie, si dit. Mon hoste je vous crie mercy je vous diray verité. Il est vrai que mes Compaignons & moi auons fait accroire a toutes les femmes de cette ville quelles doiuent la dixme des fois que vous couchez auec elles, elles nous ont creu si les payent les jeunes & vielles, puis qu'elles sont mariées, il n'en y a pas vne qui en soit excusée, Madame mesme la paye comme les aultres, ses deux niepces aussi, & generallement nulle n'en est exempte. Ha dea, dit l'aultre, puis que Monseigneur & tant de gens de bien

lá payent je n'en dois pas être quitte, combien que je m'en passasse bien. Or vous en allez beau pere par telle fin que vous me quitterez la dixme que ma femme vous doit. L'aultre ne fut oncques si joyeulx quant il se fut sauué dehors, si dit que jamais n'en demanderoit rien, aussi ne fit il comme vous orrez. Quant l'hoste du Cordelier fut bien informé de sa femme & de cette nouuelle dixme, il s'en vint a son seigneur & lui compta tout du long ce cas du dixme comme il est touchié ci dessus, pensez qu'il fut bien esbahy & dit; oncques ne me pleurent ces papelars & me iugeoit bien le cueur qu'ils n'étoient pas tels par dedens comme ils se monstroient par dehors. Ha mauldictes gens qu'ils sont, mauldicte soit l'heure que oncques Monseigneur mon pere a qui Dieu pardoint les accointa. Or sommes nous par eulx gastez & deshonnourez & encore feront ils pis s'ils durent longuement: qu'est il de faire par ma foi Monseigneur, dit l'aultre, s'il vous plaist & semble bon vous assemblerez tous vos sugets de cette ville, la chose leur touche comme a vous; si leur desclairez cette aduenture, & puis aurez aduis auec eulx d'y pourueoir & remedier auant qu'il soit plus tard. Monseigneur le voulut, si demanda tous ses sugets mariez tant seulement, & ils vinrent vers lui en la grant salle de son hostel, il leur declaira tout au long la cause pourquoi il les auoit assemblez. Se Monseigneur fut bien esbahy de prinsault quant il sceut premier ces nouuelles, aussi furent toutes bon-

nes gens qui la étoient. Adoncques les vngs disoient-ils les fault tuer, les aultres il les fault pendre, les aultres noyer, les aultres disoient qu'ils ne pourroient croire que ce fut vetité, & qu'ils sont trop deuots & trop de saincte vie. Ainsi dirent les vngs & les aultres d'aultre. Je vous dirai, dit le seigneur, nous manderons ici nos femmes, & vng tel maître Jehan, &c. fera vne petite collation, laquelle enfin cherra de parler des dixmes, & leur demandera au nom de nous tous selles s'en acquittent, car nous voulons quelles soient payées. Nous orrons leur responce, & aprés aduis sur cela, ils s'accorderent tous au conseil & a l'opinion de Monseigneur. Si furent toutes les femmes mariées de la ville mandées, & vindrent en la salle où tous leurs maris étoient. Monseigneur même fit venir Madame, qui fut toute esbahye de veoir l'assemblée de ce peuple & puis aprés vng sergent commanda de par Monseigneur faire silence. Et ledit maître Jehan se mit vng peu au dessus des aultres & commença sa petite collation comme il ensuit. Mes Dames & mes Damoiselles, j'ay la charge de par Monseigneur, qui cy est, & ceulx de son Conseil, vous dire en brief la cause pourquoy estes icy mandées. Il est vrai que Monseigneur & son Conseil & son peuple qui cy est, ont tenus a ceste heure vng chapitre du fait de leurs consciences, la cause s'y est qu'ils ont voulenté, Dieu deuant, dedens brief temps faire vne belle procession & deuote a la louenge de Notre Seigneur

Jesus-Christ, & de sa glorieuse mere, a icelluy jour se mettre tous en bon état, afin que ils soient mieulx exaulcez en leurs plus deuotes prieres, & que les œuures qu'ils feront soient a icellui nostre Dieu plus agreables, vous sçauez que la mercy Dieu, nous n'auons eu nulles guerres de notre temps, & nos voisins en ont été terriblement persecutez, & de pestilences & de famines. Quant les autres en ont été ainsi examinez nous auons peu dire & encores faisons que Dieu nous a preseruez. C'est bien raison que nous congnoissons que ce vient non pas de nos propres vertus, mais de la seule large & liberale grace de notre benoist Createur & Redempteur qui huche & appelle & inuite au son des deuotes prieres qui se font en notre Eglise & où nous ajoustons trés grant foi & tenons en fermes deuocions. Aussi le trés deuot Couuent des Cordeliers de cette ville nous a beaucoup valu & vault a la conseruacion des biens dessusdits. Au surplus nous voulons sçauoir se vous acquittez a faire ce a quoy vous êtes tenuës, & combien que nous tenons assez être en votre memoire l'obligacion qu'auez a l'Eglise, il ne vous desplaira pas se je vous en touche aulcuns des plus grants points quatre fois l'an, c'est a sçauoir aux quatre nataux, vous vous deuez bien confesser a votre Curé, ou a quelque Religieux ayant sa puissance, & se receurez votre Createur a chaque fois vous feriez bien, a tout le mains le deuez vous faire vne fois l'an, allez a l'offrande tous les dimanches,

& payez leaument les dixmes a Dieu, comme de fruits, de poullailles, agneaux, & aultres tels vsaiges accoultumez. Vous deuez aussi vne aultre dixme aux deuots Religieux du Couuent de saint François que nous voulons expressement qu'elle soit payée, c'est celle que plus nous touche au cueur, & dont nous desirons plus l'entretenance, & pourtant s'il y a nulle de vous que n'en ait fait son deuoir aulcunement que ce soit par sa negligence ou par faulte de le demander ou aultrement, si s'auance de le dire, vous sçauez que ces bons Religieux ne peuuent venir a l'hostel querir leurs dismes, ce leurs seroit grant peine & trop grant destourbier, il doibt bien suffire sils prennent la peine de le receuoir en leur Couuent. De la partie de ce que ie vous ay a dire, reste a sçauoir celles que ont payez & celles que doiuent. Maître Jehan n'eust pas finé son dire, que plus de vingt femmes commencerent a crier toutes d'vne voix. J'ay payé moi & moi je ne doibz rien ne moi ne moi. D'aultre costé se dirent vng cent d'aultres, & generallement quelles ne deuoient rien, même saillirent auant quatre ou six trés belles jeunes femmes qui disoient quelles auoient si bien payé qu'on leurs debuoit sur le temps aduenir sur l'vne quatre fois, a l'aultre six fois, a l'aultre dix fois. Il y auoit aussi d'aultre costé ie ne sçai quantes vielles qui ne disoient mot, & maître Jehan leur demanda s'elles auoient bien payé leurs dixmes, & elles respondirent qu'elles

auoient faict traicté auec les Cordeliers, comment, dit-il, ne payez vous pas, vous deuez semondre & contraindre les aultres de ce faire, & vous mêmes faictes la faulte. Dea, dit l'vne, ce n'est pas moi. Je me suis présentée plusieurs fois de faire mon debuoir, mais mon Confesseur n'y veult jamais entendre, il dit tousjours qu'il n'a loisir, saint Jehan, dirent les aultrez vielles, nous composons par traictié fait auecques eulx la dixme que deuons en toille, en draps, en coussins, en banquiers, en oreilliers & aultres telles bagues, & ce par leur conseil & aduertissement, car nous aimerions mieulx la payer comme les aultres. Nostre dame, dit maître Jehan, il n'y a point de mal, c'est trés bien fait. Elles s'en peuuent doncques bien aller, dit Monseigneur a maître Jehan, oüi, dit-il, mais quoi que ce soit que ces dixmes soient pas oubliées. Quant elles furent toutes hors de la salle l'huis fut serré, si ny eut cellui des demourez qui ne regardast son Compaignon. Or ça, dit Monseigneur, qu'est il de faire, nous sommes acertez de la trayson que ces ribaulx moines nous ont fait par la desposition de l'vng d'eulx & par nos femmes, il ne nous fault plus de tesmoings. Aprez plusieurs & diuerses opinions, la finale & derniere resolution si fut, qu'ilz yront bouter le feu au Couuent, & bruleront & moines & monstier, si descendirent en bas en la ville, & vindrent au monastere, & osterent hors le *Corpus Domini*, & aulcun aultre reliquaire qui là

étoit, & l'envoierent en la paroisse, & puis sans plus enquerir bouterent le feu en diuers lieulx leans, & ne s'en partirent tant que tout fut consommé, & moines & Couuent & Eglise & dortoir & le surplus des edifices dont il y auoit foisons leans. Ainsi acheterent bien cherement les poures Cordeliers, la dixme non accoustumée qu'ils mindrent sur Dieu, qui n'en pouuoit, mais en eut bien sa maison brulée.

XXXIII. NOUVELLE.

MADAME TONDVE.

VNG gentil Cheualier des marches de Bourgoigne, saige, vaillant, & trés bien adrecé digne d'auoir bruit & los comme il eut tout son temps entre les plus renommez, se trouua tant & si bien en la grace d'vne si belle Damoiselle qu'il en fut retenu seruiteur, & d'elle obtint a petit de piece tout ce que par honneur elle donner lui pouuoit, & au surplus par force d'armes, & a cela menna que refuser ne lui peult nullement ce que par deuant & aprez ne peult obtenir, & de ce se print, & trés bien donna garde vng trés grant & gentil seigneur, trés clervoyant dont ie passe le nom & les vertus, lesquelles ce en moi étoit de les auoir racompter, il n'y a cellui de vous qui tantost ne congneut de quoi ce Con-

te ce feroit, ce que pas ne vouldroie. Ce gentil seigneur que ie vous dis qui se apperceut des amours du vaillant homme dessusdit, quant il vit son point si lui demanda s'il n'étoit point en grace d'vne Damoiselle, c'est a sçauoir de celle dessusdicte, & il lui respondit que non, & l'aultre qui bien sçauoit le contraire, lui dit qu'il congnoissoit trés bien que si. Neantmoins quelque chose qu'il lui dit ou remonstrast, il ne lui debuoit pas celer vng tel cas, & que se il lui en étoit aduenu vng semblable ou beaucoup plus grant il ne lui celeroit ja, si ne lui voulut il oncques dire ce qu'il sçauoit certainement. Adonc se pensa en lieu d'aultre chose faire & pour passer temps s'il sçait trouuer voie ne façon en lieu que celui qui lui est tant estrange, & prent si peu de fiance en lui, il s'accointera de sa Dame & se fera priué d'elle, a quoi il ne faillit pas, car en peu d'heure il fut uers elle si trés bien venu, comme celui qui le valoit qu'il se pouoit vanter d'en auoir autant obtenu, sans faire gueres grant queste ne poursuite que celui qui mainte peine & foison de trauaulx en auoit soutenu, & si auoit vng bon point qu'il n'en étoit en rien feru, & l'autre que ne pensoit point auoir Compaignon en auoit tout au long du bras & autant que on en pouroit entasser a toute force au cueur d'vng amoureux Et ne vous fault pas penser qu'il ne fut entretenu de la bonne gouge, aultant & mieulx que parauant qu'il lui faisoit plus auant bouter & entretenir en sa folle amour, & afin que vous

saichez que ceste vaillante gouge n'étoit pas oyseuse qui en auoit a entretenir deux du mains lesquels elle eut grant regret perdus & especialement le dernier venu, car il étoit de plus hault estoffe & pour mieulx garni au pongnet que le premier venu, & elle leurs bailloit & assignoit tousjours heure de venir l'vng aprés l'aultre comme l'vng aujourd'huy & l'aultre demain, & de cette maniere de faire sçauoit bien le dernier venu, mais il n'en faisoit nul semblant, & aussi a la verité, il ne en enchailloit gueres, sinon que lui desplaisoit la folie du premier venu que trop fort a son gré se boutoit en chose de petite valuë, & de fait se pensa qu'il l'en aduertiroit tout du long ce qu'il fist. Or sçauoit-il bien que les jours que la gouge lui deffendoit de venir vers elle dont il faisoit trop bien le mal content étoient gardez pour son Compaignon le premier venu. Si fit le guet par plusieurs nuits & le veoit entrer vers elle par le même lieu, & a celle heure que és autres ses jours faisoit. Si lui dit vng jour entre les aultres, vous m'auez trop celé les amours d'vne telle & de vous, & n'est serment que vous ne m'ayez fait au contraire dont ie m'esbahis bien que vous prenez si peu de fiance en moi, voire quant ie sçai dauantaige, & veritablement ce qui est entre vous & elle, & afin que vous saichez que je sçai qu'il en est, ie vous ay veu entrer vers elle a telle heure & a telle, & de fait hier n'a pas plus loing, ie tins sur vous & d'vng lieu la où j'estoye ie vous y veis arriver, vous sçaviez bien

se

se ie dis vray. Quant le premier venu oüit si viues enseignes il ne sceut que dire si lui fut force de confesser ce qu'il eut voulentiers celé, & qu'il cuidoit que ame ne le sceut que lui. Et dit a son Compaignon le dernier venu que vrayment il ne lui peult plus ne veult celer qu'il en soit bien amoureux, mais il lui prie n'en soit nouuelle. Et que diriez vous, dit l'aultre, se vous auiez Compaignon, Compaignon, dit-il, quel Compaignon en amours ie ne le pense pas, dit-il, saint Jehan, dit le dernier venu, & ie le sçay bien. Il ne fault ja aller de deux en trois. C'est moy, & pource que ie vous veois plus feru que la chose ne vault, vous ay pieça voulu aduertir, mais ne y auez voulu entendre, & se ie n'avoye plus grant pitié de vous que vous mêmes n'auez ie vous l'airoie en cette folie, mais ie ne pouroie souffrir que vne telle gouge se trompast & de vous & de moi si longuement; qui fut bien esbahy de ces nouuelles ce fut le premier venu, car il cuidoit tant être en grace que meruéilles, voire & si croyoit fermement que ladicte gouge n'aimoit aultre que lui, si ne sçauoit que dire ne penser, & fut longue espace sans mot dire. Au forr quant il parla il dit, par notre dame on m'a bien baillé de loignon, & si ne m'en doubtoye gueres si en ay été plus aisié a deceuoir, le diable emporte la gouge quant elle est telle. Je vous diray, dit le dernier venu, elle se cuide tromper de nous & de fait elle a desja trés bien commencé, mais il la nous fault mêmes tromper.

Et ie vous en prie, dit le premier venu, le feu de saint Antoine larde quant oncques ie l'accointay; vous sçauez, dit le dernier venu, que nous allons vers elle tour a tour, il fault que la premiere fois que vous irez ou moy que vous dites que vous auois bien congneu & apperceu que ie suis tant amoureux d'elle, & que vous m'auez veu entrer vers elle, a telle heure, & ainsi habillé, & que par la mort bieu se vous m'y trouuez plus que vous me tuerez tout royde quelque chose qui vous en doiue aduenir, & dirai ainsi de vous & nous verrons sur ce que fera & dira & aurons aduis du surplus, C'est trés bien dit, & ie le vueil, dit le premier venu. Comme il fut dit en fut fait, car ie ne sçai quans jours aprés le dernier venu eut son tour d'aller besongner, il se mit au chemin & vint au lieu assigné. Quant il se trouua seul a seul avecques la gouge qui le receut trés doulcement & de grant cueur comme il sembloit, il faindit comme bien le sçauoit faire vne mathe chiere & monstra semblant de couroux. Et celle qui l'auoit accoustumé de veoir tout aultrement ne sceut que penser, si lui demanda qu'il auoit & que sa maniere monstroit que son cueur n'étoit pas a son aise, vrayment Madamoiselle, dit-il, vous distes vrai que ay bien cause de être mal content & desplaisant la votre mercy toutesfois, que le m'auez pourchassé, moi, se dit-elle, helas, dit-elle, non ay que ie saiche. Car vous êtes seul homme en ce monde a qui ie vouldroie faire le plus de plaisir,

& qui de plus prés me toucheroit l'ennui & le desplaisir, il n'est pas damné qui ne le croi, dit-il, & pensez vous que ie ne me soye bien apperceu que vous auez tenu vng tel c'est a sçavoir le premier venu, si fait par ma foi ie l'ay trop bien veu parler a vous a part, & qui plus est ie l'ay espié & veu entrer ceans, mais par la mort bieu se ie lui treuue jamais son dernier jour sera venu quelque chose qu'il en doye aduenir, que ie seuffre ne puisse veoir qu'il me fit ce desplaisir, j'aimeroye mieulx a mourir mille fois s'il m'étoit possible : & vous êtes aussi bien desleale que sçauiez certainement, & de vray que aprés Dieu ie n'aime riens que vous, qui a mon trés grant préjudice le voulez entretenir. Ha Monseigneur, dit-elle, & qui vous a fait ce rapport. Par ma foi je vueil bien que Dieu & vous saichez que la chose va tout aultrement, & de ce ie ne prens a tesmoing que oncques iour de ma vie ie ne tins terme a cellui dont vous parlez, ne a aultre quel qu'il soit, parquoy vous ayez tant soit peu de cause d'en être mal content, de moi ie ne vueil pas nier que ie n'aye & parlé a lui tous les jours & a plusieurs aultres, mais qu'il y ait entretenance riens; ainsi tiens que soit le maindre de ses pensées, & aussi pardieu il s'abuseroit, ja Dieu ne me laisse tant viure que aultruy que vous ait part ne demie en ce qui est entierement a vous. Madamoiselle, dit-il, vous le sçauez trés bien dire, mais ie ne suis pas si bête que de le croire, quelque mal content qu'il y

fut, elle sçeut ce pourquoi il étoit venu, & au partir lui dit ie vous ay dit, & derechief vous fais sçauoir que se ie me appereois jamais que l'aultre vienne ceans, le metterai ou ferai mettre en tel point qu'il ne couroucera jamais ne moi ne aultre. Ha Monseigneur, dit-elle, pardieu vous auez tort de prendre votre imaginacion sur lui & croyez que ie suis seure qu'il n'y pense pas. Ainsi se partit nostre dernier venu. Et a lendemain son Compaignon le premier venu ne faillit pas a son leuer pour sçauoir des nouuelles, & il lui en compta largement, & bien au long tout le demené comment il fit le courroucé & comme il le menaca de tuer, & les responces de la gouge. Par mon serment c'est bien joüé, dit il. Or laissez moi auoir mon tour se ie ne fais bien mon personnaige, ie ne fus oncques si esbahi. Vne certaine piece aprez son tour vint & se trouua vers la gouge qui ne lui fit pas mains de chiere qu'elle auoit de coustume, & que le dernier venu en auoir emporté nagueres. Se l'aultre son Compaignon le dernier venu auoit bien fait du mauuais cheual & en maintien & en parolles, encores en fit il plus, & dit en telle maniere. Je dois bien maudire l'heure & le jour quoncque j'eus votre accointance; car il n'est pas possible au monde d'amasser plus de douleurs & regrets & d'amers plaisirs au cueur du poure amoureux que j'en treue aujourd'hui dont le mien est enuironné & assiegé. Helas ie vous auoie entre aultres choisie comme la nonpareille de beaulté, genteté & gracieuseté, & que je y trouueroye.

largement & a comble de loyaulté : & a ceste cause m'estoie de mon cueur deffait, & du tout mis l'avoie en votre mercy, cuidant a la verité que plus noblement ne en meilleur lieu asseoir ne le pouroye, mêmes m'auez a ce mené que j'estoye prest & déliberé d'attendre la mort ou plus, se possible eust été, pour votre honneur sauuer, & quant j'ay cuidé être plus seur de vous, que je n'ay pas sçeu seulement par estrange raport mais a mes yeulx apperceuz vng aultre être venu de costé, qui me toult & rompt tout l'espoir que j'auoye en votre seruice d'être de vous tout le plus chier tenu. Mon amy, dit la gouge, ie ne sçay qui vous a troublé, mais votre maniere & vos paroles portent & jugent qu'il vous fault quelque chose, que je ne sçauroye penser que ce peult être, se vous n'en dites plus auant, sinon vng peu de jalousie qui vous tourmente se me semble, de laquelle se vous étiez bien saige n'auriez cause de vous accointer, & la où je le sçauroye je ne vous en vouldroye pas bailler l'occasion, toutefois n'êtes pas si peu accointé de moi que ie ne vous aye monstré la chose qui plus en peult bailler la cause d'asseurance, a quoi vous me feriez tantost auoir regret, par me seruir de telles paroles. Je ne suis pas homme dit le premier venu, que vous doyez contenter de paroles, car excusance n'y vault rien, vous ne pouez nier que vng tel, c'est a sçauoir le dernier venu, ne soit de vous entretenu, je le sçay bien, car je m'en suis donné garde, & si ay fait le guet, car je le veis

hier vers vous a telle heure, & ainsi habillé, mais je voüe a Dieu qu'il en a pris ses caresmeaux car je viendrai sur lui, & fut-il plus grant maître cent fois, se ie le y puis rencontrer ie lui osterai la vie du corps, ou lui a moi, ce sera l'vng des deux, car je ne pouroye viure voyant vng autre joüir de vous, & vous êtes bien fause & desloyale, que m'auez en ce point deceu, & non sans cause maudis-je l'heure que oncques vous accointay, car ie sçay tout certainement que c'est ma mort, se l'autre sçait ma voulenté, comme i'espere que oüi, & pour vous ie sçai de vrai que ie suis mort, & si me laisse viure il aguise le cousteau, que sans merci a ses derniers jours le menera, & s'ainsi est le monde n'est pas assez grant pour me sauuer que mourir ne me face.

La gouge n'auoit pas moyennement a penser pour trouuer soudaine & suffisante excusance pour contenter celui qui est si mal content. Toutefois ne demoura pas qu'elle ne se mist en ses deuoirs pour l'oster hors de cette melencolie, & pour assiette en lieu de cresson, elle lui dit : Mon amy j'ay bien au long entendu votre grant ratelée, qui a la verité dire me baille a congnoistre que ie n'ay pas été si saige comme je d'eusse, & que j'ay trop tost adjousté foy a vos semblans & deceuantes paroles, car elle m'ont conclut & renduë en votre obeïssance, vous en tenez a cette heure trop mains de biens de moi, autre raison aussi vous meut, car vous sçauez assez que ie suis prinse & que amours m'ont a ce menée, que sans

votre presence ie ne puis viure ne durer, & a cette cause & plusieurs aultres qu'il ne fault ia dire, vous me voulez tenir votre sugette en esclaue sans auoir loy de parler, ne deuiser a nul autre qu'a vous. Puis qu'il vous plaist, au fort j'en suis contente, mais vous n'auez nulle cause de moi suspeconner en rien de personne qui viue, & si ne fault aussi ia que ie m'en excuse verité que tout vaint en fin m'en deffendra s'il lui plaist, pardieu ma mye, dit le premier venu, la verité est telle que ie vous l'ay dicte si vous en sera quelque jour prouuée & chier venduë pour aultruy & pour moy, se aultre prouision de par vous n'y est mise; aprés ces paroles & aultres trop longues a racompter, se partit le premier venu qui pas n'oublia landemain tout au long racompter a son Compaignon le dernier venu, & Dieu sçait ses risées & joyeuses deuises qu'ils eurent entre eulx deux, & la gouge en ce lieu auoit des estouppes en sa quenoille que veoit & sçauoit trés bien que ceux qu'elle entretenoit se doubtoient & apperceuoient aucunement chascun de son Compaignon, mais non pourtant ne laissa pas de leurs bailler tousjours audience chascun a sa fois, puis qu'ils la requeroient sans en donner a nul congé, trop bien les aduertissoit que ils venissent bien secrettement vers elle, afin qu'ils ne fussent de nuls apperceuz. Mais vous deuez sçauoir quant le premier venu auoit son tour qu'il n'oublioit pas a faire sa plainte comme dessus, & n'étoit rien de la vie de son Compaignon s'il le pouoit ne

contrer. Pareillement le dernier, jour de son audience, s'efforçoit de monstrer semblant plus desplaisant que le cueur ne lui donnoit, & ne valoit son Compaignon, qui oyoit son dire, gueres mieulx que mort s'il le treuue, en belles paroles, & la subtille & double Damoiselle les cuidoit abuser de paroles qu'elle auoit tant a main & si prestes, que ses bourdes sembloient autant veritables que l'Euangile si cuidoit bien que quelque doubte ne suspection qu'ils eussent eu, jamais la chose ne seroit plus auant enforcée, & qu'elle étoit femme pour les fornir tous deux trop mieulx que l'vng d'eux a part, n'étoit pour la seule seruir a son gré. La fin fut aultre, car le dernier venu qu'elle craignoit beaucoup a perdre quelque chose qu'il sceut de l'aultre, lui dit vng jour trop bien la leçon, & de fait lui dis qu'il n'y retourneroit plus, & aussi ne fit-il de grant piece aprés, dont elle fut trés desplaisante & malcontente. Or ne fault pas oublier, afin qu'elle eut encores mieulx le feu, il enuoya vers elle vng gentilhomme de son estroit conseil, afin de lui remontrer bien au long le desplaisir qu'auroit d'auoir Compaignon a son seruice, & brief & court selle ne lui donne congé que n'y reuiendra jour qu'il viue. Comme vous auez oüy dessus, elle n'eut pas voulentiers perdu son accointance: si n'étoit sainct ne saincte qu'elle ne parjurast en soy excusant de l'entretenance du premier: & enfin comme toute forcenée dit a l'Escuyer, & ie monstreray a votre maître que ie l'aime & me baillez

lez

fez votre coufteau. Adonc quand elle eut le coufteau elle fe deftourna, & fi coupa tous les cheueulx de ce coufteau, non pas bien vniment, toutefois l'aultre print ce prefent qui bien fçauoit la verité du cas, & fe offrit du prefent faire deuoir, ainfi qu'il fit tantoft aprés, le dernier venu receut ce beau prefent qu'il detrouffa & leūa les cheueulx de fa Dame que beaux étoient & beaucoup longs, fi ne fût puis gueres aife tant qu'il trouua fon Compaignon a qui il ne cella pas l'ambaffade que on lui a mife fus, & a lui enuoyée, & les gros prefens qu'on lui enueloppe que n'eft peu de chofe, & lors monftra les beaulx cheueulx. Je croy, dit-il, que je fuis bien en grace: vous n'auez garde qu'on vous en face autant. Saint Jehan, dit l'aultre, vecy autre nouuelle. Or voy ie bien que ie fuis frit. C'eft fait vous auez bruit tout feul fur ma foy, ie croy fermement qu'il n'en eft pas encore vne pareille, je vous requiers, dit il, penfons, qu'il eft de faire, il lui fault monftrer a bon efcient que nous la congnoiffons telle quelle eft, & ie le vueil, dit l'aultre; tant penferent & contrepenferent qu'ils s'arrefterent de faire ce qui s'enfuit. Le jour enfuiuant ou toft aprez les deux Compaignons fe trouuerent en vne chambre enfemble où leur loyalle Dame auec plufieurs aultres étoit, chafcun faifit la place au mieulx qu'il peult. Le premier venu auprés de la trés bonne Damoifelle; a laquelle tantoft aprés plufieurs deuifes, il monftra les cheueulx qu'elle auoit ennoyez a fon Compai-

gnon, quelque chose quelle en pensast, elle n'en monstra nul semblant ne deffrai, même disoit qu'elle ne les congnoissoit, & qu'ils ne venoient point d'elle. Comment, dit-il, sont ilz si tost changiez & descongneuz. Je ne scay qu'ilz sont, dit-elle, mais ie ne les congnois, & quant il vit ce, il se pensa qu'il étoit heure de joüer son jeu, & fit maniere de mettre son chaperon que sur son espaule étoit, & en faisant le tour tout a propos, lui fit heurter si rudement a son atour qu'il l'enuoya par terre, dont elle fut bien honteuse, & malcontente, & ceux qui là étoient apperceurent bien que ses cheueulx étoient couppez, & assez lourdement, elle saillit sus en haste & reprint son atour & s'en entra en vne aultre chambre pour se ratourner, & il la suiuit, si la trouua toute couroucée, & marie, voire bien fort pleurante de deüil qu'elle auoit d'auoir été desatournée. Si lui demanda qu'elle auoit a plourer, & a quel jeu elle auoit perdu ses cheueulx, elle ne sçauoit que respondre, tant étoit a celle heure surprinse, & lui qui ne se peult plus tenir d'executer la conclusion prinse entre son Compaignon & lui; dit, faulse & desloyale que vous êtes, il n'a pas tenu a vous que vng tel & moi ne nous sommes entretuez & deshonnourez & je tiens moi que vous l'eussiez bien voulu a ce que vous auez monstré, pour en racointer deux aultres nouueaux, mais Dieux merci nous n'en auons garde, & afin que vous sachez son cas & le mien, vecy vos cheueulx

que lui auez enuoyez dont il m'a fait présent, & ne pensez pas que nous soyons si bêtes, que nous auez tenus jusques ici. Lors appella son Compaignon & il uint, puis dit j'ai rendu a cette bonne Damoiselle ses cheueulx & lui ay commencé a dire comment de sa grace elle nous a bien tous deux entretenus, & combien que a sa maniere elle a bien monstré qui ne lui chailloit, se nous deshonnorions l'vng l'aultre, Dieu nous en a gardez. Saint Jehan c'amon, dit-il, & lors mêmes adressa parole a la gouge, & Dieu sçait s'il parla bien a elle, en lui remonstrant sa trés grande lascheté & desloyaulté, de cueur, & ne pensé pas que gueres oncques femme fut mieulx capitulée qu'elle fut a l'heure, puis de l'vng, puis de l'aultre, a quoy elle ne sçauoit en nulle maniere que dire ne respondre comme surprinse en meffait euident, sinon de larmes qu'elle n'espargnoit pas. & ne pensez pas quelle eut gueres oncques plus de plaisir en les entretenant tous deux quelle auoit a cette heure de desplaisir. La conclusion fut telle toutesfois qu'ilz ne l'abandonneront point, mais par acort doresnauant chascun aura son tour, & s'ils y viennent tous deux ensemble, l'vng fera place a l'aultre & seront bons amis, comme parauant sans plus jamais parler de tuer ne de battre. Ainsi en fut il fait & maintinrent assez longuement les deux Compaignons cette uie & plaisant passetemps, sans que la gouge les osast oncques desdire : & quant l'vng alloit sa journée il le disoit a l'aultre, & quant

d'auenture l'vng eflongnoit le marchié, le lieu a l'aultre demouroit. Trés bon faifoit oüir les recommandacions qu'ils faifoient au defpartir, mêmement ils firent de trés bons rondeaux, & de plufieurs chanfonnettes qu'ilz manderent & enuoyerent l'vne a l'aultre, dont il eft aujourd'hui grant bruit feruans aux propos de leur matiere deffus dicte, dont je cefferai de parler & fi donnerai fin au compte.

XXXIV. NOUVELLE.

SEIGNEUR DESSUS,

SEIGNEUR DESSOUS.

N'A pas long temps que j'ay congneu vne notable femme & digne de memoire, car les vertus ne doiuent être celées ne eftaintes, mais en commune audience publiquement blafonnée. Vous orrez s'il vous plaît en cette nouuelle la chofe de quoy j'entens parler. C'eft d'accroiftre la trés heureufe renommée. Cette vaillant preude femme mariée a vng tout oultre nos amis, auoit plufieurs feruiteurs en amours, pourchaffans, & defirans fa grace qui n'étoit pas trop difficile de conquerre, tant étoit doulce & pityable. Celle qui la pouuoit & vouloit departir largement par tout où bon & mieulx lui fembloit. Aduint vng jour que les deux vinrent vers elle com-

me ils auoient de coutume, non ſaichans l'vng de l'aultre, demandans lieu de cuire & leur tour d'audience. Elle qui pour deux ne pour trois n'euſt jamais reculé ne démarchié leur bailla jour & heure de ſe rendre vers elle. Comme a lendemain, l'vng a huit heures du matin l'aultre a neuf enſuiuant, chargeant a chaſcun par exprés & bien a certes qu'il ne faille pas a ſon heure aſſignée, ils promirent ſur leur foy & ſur leur honneur, s'ils n'ont cauſe raiſonnable qu'ils ſe rendront au lieu & terme limité. Quant vient a lendemain enuiron cinq heures du matin, le mary de cette vaillante femme ſe leue, ſe habille, & ſe met en point & puis la huche, & appelle pour ſe leuer, mais il ne lui fut pas accordé ains refuſé tout pleinement. Ma foy, dit-elle, il m'eſt prins vng tel mal de teſte que ie ne me ſçauroie tenir en piedz, ſi ne me pourroie encor leuer pour mourir tant ſuis foible & trauaillée, & que vous le ſaichiez, ie ne dormis ennuit, ſi vous prie & requier que me laiſſez ici vng peu repoſer, & i'eſpoire quant ie ſeray ſeule ie prendray quelque peu de repos. L'aultre combien qu'il ſe doubtaſt n'oſaſt contredire ne repliquer, mais s'en alla comme il avoit de coutume beſongner en la ville. Tandis ſa femme ne fut point oyſeuſe a l'hoſtel, car huit heures ne furent pas plutoſt ſonnées que vecy bon Compaignon du jour de devant, ainſi aſſigné, qui vient heurter a l'hoſtel, & elle le boutta dedens, il eut tantoſt deſpoüillé ſa robe longue, & le ſurplus de ſes habillemens & puis vint

faire compaignie a Madamoiſelle, afin qu'elle ne ſe eſpouuenta & furent eulx deux tant & ſi longuement bras a bras qu'ils oüirent aſſez rudement heurter a l'huis, Ah, dit elle, par ma foy vecy mon mary, auancez vous, prenez votre robe. Votre mary, dit-il, & le congnoiſſez vous a heurter, oüi, dit-elle, je ſçay bien que c'eſt il abregez vous, qu'il ne vous treuue ici. Il fault bien, ſe c'eſt il qu'il me voye, ie ne me ſçauroye où ſauuer. Qu'il vous voye, dit-elle, non fera ſe Dieu plaiſt, car vous ſeriez mort & moi auſſi, il eſt trop merveilleux, montez en hault en ce petit grenier & vous tenez tout quoy ſans mouuoir qu'il ne vous oye. L'aultre monta comme elle lui dit en ce petit grenier qui étoit d'ancien edifice, tout deſplanché, tout deſlatté, & pertuiſé & rompu en pluſieurs lieux, & Madamoiſelle le ſentant la deſſus fait vng ſault juſqu'a l'huis, trés bien ſaichant que ce n'étoit pas ſon mary, & mit dedens celui qui avoit a neuf heures promis devers elle ſe rendre, ils vindrent en la chambre, ou pas ne furent longuement debout, mais tout plat s'entracolerent & embraſſérent en la même ou ſemblable façon que celui du grenier avoit fait, lequel par vng pertuis veoit a l'œil la compaignie dont il n'étoit pas trop content, & fit grant procez en ſon courage, aſſauoir ſe bon étoit qu'il parlaſt ou ſe mieulx lui valoit ſe taire, il conclud toutefois tenir ſilence & ne dire mot juſqu'a ce qu'il verra trop mieulx ſon heure & ſon point, & penſez qu'il auoit belle patience;

tant atendit, tant regarda sa Dame auec le suruenu que bon mary vint a l'hostel pour sçauoir de l'état & santé de sa trés bonne femme, ce qu'il étoit trés bien tenu de faire; elle l'oüit tantost si n'eut autre loisir que de faire leuer sa compaignie, elle ne sçauoit ou sauuer, pource que au grenier ne l'eut jamais enuoyé: & elle fit bouter en la ruelle du lit, & puis le couurit de ses robes, & lui dit, ie ne vous sçauroye où mieulx logier, prenez en patience. Et elle n'eut pas acheué son dire que son mary entra dedens, qui aucunement si lui sembloit auoir noise entre oüye si trouua le lit tout desfroissié & despoillé, la couuerture mal honnie & d'estrange biais, & sembloit mieulx le lit d'vne espousée que la couche d'vne femme malade. La doubte qu'il auoit auparauant, auec l'aparence de present, lui fit sa femme appeller par son nom, & lui dit paillarde & meschante que vous êtes, ie n'en pensoie pas mains huy matin, quant vous contrefistes la malade: où est votre houllier, ie vouë a Dieu si ie le trouue qu'il aura mal finé & vous aussi: & lors mit la main a la couuerture, & dit vecy bel apareil, il semble que les pourceaux y ayent couchié. Et qu'auez vous, ce dit-elle, meschant yvrogne, fault il que ie compare le trop de vin que votre gorge a entonné, est ce la belle salutacion que vous me faites de m'appeller paillarde: ie vueil bien que vous saichez que ie ne suis pas telle: mais suis trop leale & trop bonne pour vng tel paillard que vous êtes, & n'ay autre regret, sinon

de quoy ie vous ay été si bonne & si loyale : car vous ne le vallez pas, & ne sçay qui me tient que je ne me lieue & vous esgratigne le visaige par telle façon, qu'a tousjours, mais ayez memoire de m'avoir ainsi villennée. Et qui me demanderoit comment elle osoit en ce point respondre, & a son mary parler, ie y treuue deux raisons. La premiere si est qu'elle auoit bon droit en sa querelle, & l'aultre quelle se sentoit la plus forte en la place, & sçait assez a penser se la chose feust venuë jusques aux horions, cellui du grenier & l'aultre, l'eussent seruie & secouruë. Le paure mary ne sçauoit que dire qui oyoit le diable sa femme ainsi tonner, & pource qu'il veoit que hault parler & fort tencer n'auoit pas lors son lieu, il print le procés tout en Dieu qui est juste & droiturier. Et a chief de sa meditation, entre aultres parolles, il dit, vous vous excusés beaucoup de ce dont ie sçai tout le vray, au fort il ne m'en chauld pas tant qu'on pouroit bien dire, ie n'en quieres jamais faire noise, celui de la hault payera tout, & pour celui d'enhault entendoit Dieu. Mais le galant qui étoit au grenier qui oyoit les parolles cuidoit a bon escient que l'aultre l'eut dit pour lui, & qu'il fut menacé de porter la paste au four pour le meffait d'aultrui. Si respondit tout en hault. Comment sire il suffit bien qne i'en paye la moitié, celui qui est en la ruelle du lit peut bien payer l'aultre moitié, car certainement ie croy qu'il y est autant tenu que moi. Qui fut bien esbahy, ce fut l'aultre, car il cuydoit

que Dieu parlast a lui, & celui de la ruelle ne sçauoit que penser : car il ne sçauoit rien de l'aultre, il se leua toutefois, & l'aultre se descendit qui le congneut, si se partirent ensemble & laisserent la compaignie bien troublée, & mal contente dont il ne leurs chailloit gueres & a bonne cause.

XXXV. NOUVELLE.

L'E'CHANGE.

VN gentil homme de ce Royaulme trés vertueux & de grant renommée, grant voyager & aux armes trés preux & vaillant, deuint amoureux d'vne trés belle & gente Damoiselle, & en brief tems fut si bien en sa grace que rien ne lui fut escondit de ce qu'il voulut & osa demander. Aduint ne sçai combien aprez cette alliance que ce bon Cheualier, pour mieulx valoir & honneur acquerir, se partit de ses marches trés bien en point & accompaignié, portant entreprinse d'armes du congé de son maître, & s'en alla és Espaignes & en diuers lieulx où il se conduisit tellement que a son retour il fut réçu a grant triumphe. Pendant ce temps sa Dame fut mariée a vn ancien Cheualier qui gracieux & saichant homme étoit, qui tout son temps auoit hanté la court & étoit au vray dire le registre

d'honneur & n'étoit pas vng petit dommaige qu'il ne fut mieulx allié, combien toutefois que encores n'étoit pas descouuerte l'embusche de son infortune si auant, ne si commune comme elle fut depuis ainsi comme vous orrez. Car ce bon Cheualier aduentureux dessusdit retourna d'accomplir ses armes, & comme il passoit par le pays, il arriua d'auenture vng soir au Chasteau où sa Dame demouroit, & Dieu sçait la bonne chiere que Monseigneur son mary & elle lui firent, car il y auoit de pieca grant accointance & amitié entre eulx deux. Mais vous devez sçauoir que tandis que le Seigneur de leans pensoit & s'efforcoit de trouuer maniere de plusieurs choses pour festoyer son hoste, l'hoste se deuisoit auec sa Dame qui fut, & s'efforcoit de trouuer maniere de la festoyer, comme il auoit fait auant que Monseigneur fut son mary, & elle qui ne demandoit autre chose ne se excusoit en rien, sinon du lieu, mais il n'est pas possible, dit elle, de le pouuoir trouuer. Ah, dit le bon Cheualier, ma chiere Dame par ma foy si vous le voulez bien, il n'est maniere qu'on ne treuue, & que sçaura votre mary quant il sera couchié & endormi, si vous me venez veoir jusques den ma chambre, ou se mieulx vous plaist & bon vous semble, ie viendrai bien vers vous. Il ne se peult ainsi faire, ce dit-elle, car le dangier y est trop grant, car Monseigneur est de legier somme, & jamais ne s'esueille qu'il ne taste aprez moi & s'il ne me trouuoit point pensez ce que se-

roit. Et quant il s'eſt en ce point tourné, que vous fait-il. Autre choſe, dit-elle, il ſe vire d'vng & revire d'aultre. Ma foy, dit-il, c'eſt vng trés mauluais meſnagier, il vous eſt bien venu que je ſuis venu pour ſecourir, & lui ayder & parfaire ce que ne eſt pas bien en ſa puiſſance d'acheuer. Si m'eſt Dieu, dit-elle, quant il beſoigne vne fois le mois c'eſt au mieulx venir, il ne fault ia que i'en face la petite bouche. Croyez fermement que je prendroye bien mieulx. Ce n'eſt pas merveille, dit-il, mais regardez comment nous ferons, car c'eſt force que je couche auecque vous cette nuit. Il n'eſt tour ne maniere que je voye, dit-elle, comment il ſe puiſſe faire; & comment, dit-il, & n'auez vous point ceans femme en quoi vous ouſiſſiez fier de lui deſclarer votre cas. J'en ay par dieu vne, dit-elle, en qui j'ai bien tant de fiance que de lui dire la choſe en ce monde que plus vouldroit être celée, ſans avoir ſuſpicion ne doubte que jamais par elle fut deſcouuerte.

Que nous fault il donc plus, dit-il, regardez vous & elle du ſurplus. La bonne Dame qui vous auoit la choſe a cueur appella cette Damoiſelle & lui dit ma mye c'eſt force annuit que tu me ſerues, & que tu me aydes a acheuer vne des choſes en ce monde qui plus au cueur me touche. Madame, dit la Damoiſelle, ie ſuis preſte & contente comme je dois de vous ſeruir & obeir en tout ce qu'il me ſera poſſible, commandez, ie ſuis celle qui accompli-

ray votre commandement. Et ie te mercie ma mye, dit la Dame, & soyes seuré que tu ny perdras rien. Vecy le cas. Ce Cheualier qui ceans est, c'est l'homme au monde que j'aime le plus, & ne vouldroie pour rien qu'il se partit de moy sans aucunement auoir parlé a lui ; or ne me peult il bonnement dire ce quil a sur le cueur, sinon entre nous deux & a part & je ne m'y puis treuuer se tu ne vaie tenir ma place devers Monseigneur. Il a de coustume comme tu sçais de soi virer par nuit vers moy & me taste vng peu & puis me laisse & se rendort. Je suis contente de faire votre plaisir, Madame, il n'est rien qu'a vostre commandement ié ne feisse. Or bien ma mye, dit-elle, tu te coucheras comme ie fais assez loing de Monseigneur, & garderas bien quelque chose qu'il fasse que tu ne die vng seul mot, & quelque chose qu'il vouldra faire souffre. Tout a votre plaisir, Madame, & ie le ferai. L'heure du souper vint, & n'est ia mestier de vous compter du seruice. Seulement vous souffise que on y fit trés bonne chere, & il y auoit bien de quoi. Aprés souper la compaignie s'en allast a lesbat & le Cheualier estranger tenant Madame par le bras, & aucuns aultres gentils hommes tenans le surplus des Damoiselles de leans, & le Seigneur de l'hostel venoit derriere, & enqueroit des voyages de son hoste a vng ancien gentil homme qui auoit conduit le fait de sa despense en son voyage. Madame n'oublia pas de dire a son ami que vne telle de ses femmes tiendra annuit sa place & son

lieu, & qu'elle viendra vers lui. Il fut trés joyeulx & largement l'en remercia desirant que l'heure fut venuë, ils se misdrent au retour & vinrent jusques en la chambre de parement, où Monseigneur donna la bonne nuit a son hoste & Madame aussi. Et le Cheualier estranger s'en vint en sa chambre qui étoit belle a bon escient, bien mise a point & étoit le beau buffet garni d'espices, de confitures & de bon vin de plusieurs façons. Il se fit tantost deshabiller, & la beut vne fois, puis fit boire ses gens & les enuoya coucher, & demoura tout seul attendant sa Dame, laquelle étoit auec son mary qui tous deux se despoüilloient & se mettoient en point pour entrer ou lit. La Damoiselle qui étoit en la ruelle du lit tantost que Monseigneur fut couchié, se vint mettre en la place de sa maitresse, & elle qui aultre part auoit le cueur ne fit que vng sault jusques dans la chambre de cellui qui l'attendoit de pié quoi. Or est chascun logié Monseigneur auec sa chamberiere, & son hoste auec Madame, & sçait assez a penser qu'ils ne passerent pas toute la nuit a dormir. Monseigneur comme il auoit de coustume enuiron vne heure deuant le jour, se resueilla & vers sa chamberiere cuidant être sa femme se vira & au taster qu'il fit heurta sa main a son tetin, qu'il sentit si trés dur & poignant & tantost congnut que ce n'étoit point cellui de sa femme, car il n'étoit point si bien troussé. Ha, dit-il en lui même, je vois bien que c'est, & i'en baillerai vng aultre. Il se vira vers celle belle fille &

a quelque meſchief que ce fut il rompit vne lance, mais elle laiſſa faire ſans oncques dire vng ſeul mot ne demi. Quant il eut fait, il appella tant qu'il put cellui qui couchoit auec ſa femme. Hau Monſeigneur de tel lieu, où êtes vous, parlez a moi. L'aultre qui ſe oüir appeller fut beaucoup eſbahy & la Dame fut toute eſperduë, & bon mary recommence a rehuchier, hau Monſeigneur mon hoſte parlez a moi, & l'aultre s'auantura de reſpondre & dit que vous plaiſt il Monſeigneur. Je vous ferai tousjours ce change quand vous vouldrez. Quel change, dit-il, d'vne vieille ja toute paſſée & deſloyalle a vne belle & bonne & freſche jeune fille, ainſi m'auez vous party, la votre mercy. La compaignie ne ſçeut que reſpondre, même la poure chamberiere étoit tant ſurprinſe que s'elle fut a la mort condamnée tant pour le deshonneur & deſplaiſir de ſa maitreſſe comme pour le ſien, même quelle auoit meſchamment perdu. Le Cheualier eſtrange ſe partit de ſa Dame au plutoſt qu'il ſceuſt ſans mercier ſon hoſte, & ſans dire adieu, & oncques puis ne ſy trouua, car il ne ſçait encores comme elle ſe conduit depuis auec ſon mary, ainſi plus auant ne vous en puis dire.



XXXVI. NOUVELLE.

A LA BESOIGNE.

VNG trés gracieux gentil homme desirant employer son seruice & son temps en la trés noble court d'amours, soy sentant de Dame impourueu, pour bien choisir & son temps employer, donna cueur, corps & biens a vne belle Damoiselle & bonne que mieulx vault, laquelle faite & duite de faconner gens, l'entretint bel & bien & longuement, & trop bien lui sembloit qu'il étoit bien auant en sa grace, & a dire la verité, si étoit il, comme les autres dont elle auoit plusieurs. Aduint vng jour que ce bon gentil homme trouua sa Dame d'aventure a la feneſtre d'vne chambre, ou meillieu d'vng Cheualier & d'vng Escuyer; ausquels elle se deuisoit par deuises communes, aucunefois parloit a l'vng a part, sans ce que l'aultre en oüit riens, d'aultre costé faisoit a l'aultre la pareille pour chascun contenter; mais que fut bien a son aise le poure amoureux enrageoit tout vif que n'osoit approcher de sa compaignie, & si n'étoit en lui desllongner, tant fort desiroit la presence de celle qu'il aimoit mieulx que le surplus des aultres, trop bien lui iugeoit le cueur que ceste assemblée ne se despartiroit point sans con-

clure ou procurer aulcune chose a son prejudice, dont il n'auoit pas tort de se penser & dire, & s'il n'eust eu les yeux bandez & couuerts s'il pouuoit veoir apertement ce dont vng aultre a que riens ne touchoit, s'apperceut l'œil & de fait lui montra & vecy comment. Quant il congneut & apperceut a la lettre que sa Dame n'auoit loisir ne voulenté de l'entretenir, il se bouta sur vne couchette & se coucha, mais il n'auoit garde de dormir, tant étoient ses yeulx empêchez de veoir son contraire, & comme il étoit en ce point suruint vng gentil Cheualier qui salua la compaignie, lequel voyant que sa Damoiselle auoit sa charge se tira devers l'escuier, que sur la couche n'étoit pas pour d'ormir, & entre aultres deuises lui dit l'escuier. Par ma foi, Monseigneur, regardez a la feneſtre, vela gens bien aise. Et ne voyez vous pas comment plaisamment ils se demainent; saint Jehan, tu dis vray, dit le Cheualier. Encores font-ils bien aultre chose que ne deuisez, & quoy, dit l'aultre, quoy, dit-il, & ne vois tu point comment elle tient chascun d'eux par la resne. Par la resne, dit-il, voire vraymeat poure beste par la resne, où sont tes yeulx, mais il y a bien choir des deux veoir quant a la façon, car celle quelle tient de gauche n'est pas si longue ne si grande que celle qui emple la destre main. Ha, dit l'escuier, par la mort bieu vous dite vray saint Antoine arde la loupe, Et pensez qu'il n'étoit pas bien aise. Ne te chaille, dit le Cheualier, portes ton mal le plus

plus bel que tu peulx, ce n'eſt pas ici que tu dois dire ton couraige, force eſt que tu faſſes de neceſſité vertu. Auſſi fit-il, & vecy bon Cheualier qui s'approuchoit de la feneſtre où la gallée étoit, ſi apperceut d'auenture que le Cheualier a la reſne gauche ſe lieue en piedz & regardoit que faiſoient & diſoient la Damoiſelle gracieuſe & l'eſcuier ſon Compaignon. Si vint a lui en lui donnant un petit coup ſur le chapeau, entendez a votre beſongne de par le diable, ne vous ſouciez des aultres. L'aultre ſe retira & commença de rire, & la Damoiſelle que ne étoit point effarée de legier, ne ſe mua oncques trop bien tout doulcement laiſſa prinſe, ſans rugir ne changier couleur, regret eut elle en ſoy-même d'abandonner de la main ce que aultre part lui euſt bien ſerui. Et fait aſſez accroire que par auant & depuis n'auoit cellui des deulx que ne lui fit trés voulentiers ſeruice, auſſi eut bien fait, qui eut voulu, le dolent amoureux malade qui fut contraint d'être notaire du plus grant deſplaiſir qu'au monde aduenir lui pourroit, & dont la ſeule penſée en ſon poure cueur rongée étoit aſſez & trop puiſſant de mettre en deſeſpoir ; ſe raiſon ne l'eut a ce beſoing ſecouru qui lui fit tout abandonner, ſa queſte en amours, car de cette cy il ne pourroit vng ſeul bon mot a ſon aduentaige compter.

XXXVII. NOUVELLE.

LE BENETRIER D'ORDURE.

TANDIS que les aultres penseront & a leur memoire rameneront aulcuns cas aduenus & perpetrez habilles & suffisans d'être ajoutez a l'histoire presente, ie vous compterai en bref termes en quelle façon fut deceu le plus jaloux de ce Royaulme pour son temps. Je croy assez qu'il n'a pas été seul entaché de ce mal, mais toutefois pource qu'elle fut outre l'enseigne, ie ne me sçauroie passer sans faire sçauoir le gracieulx tour qu'on lui fit. Ce bon jaloux que ie vous conte étoit trés grant historien & auoit veu & beaucoup leu & releu de diuerses histoires, mais la fin principalle a quoy tendoit son exercice & toute son estude, étoit de sçauoir & congnoistre les façons & manieres comment femmes peuuent decepuoir leurs maris. Car la Dieu mercy, les hystoires anciennes comme Matheolus, Juuenal, les quinze Joyes de mariage & aultres plusieurs dont ie ne sçay le conte, font mencion de diuerses tromperies, cautelles, abusions, & deceptions en cet état aduenus. Notre jaloux les

auoit tousjours a ses mains, & n'en étoit pas mains assoté que vng fol de sa marote, tousjours lisoit, tousjours estudioit, & d'yceulx liures fit vng petit extrait pour lui auquel étoient descriptes, comprinses, & nottées plusieurs manieres de tromperies au pourchas & entreprinses de femmes & és personnes de leurs maris executées, & ce fit il tendant afin d'être mieulx premuni sur sa garde de sa femme s'elle lui en bailloit point de telles comme celles qui en son liure étoient chroniquées & registrées. Qu'il ne garda sa femme d'aussi prés que vng jaloux Italien, si faisoit, & si n'étoit pas bien asseuré tant étoit fort feru du mauldit mal de jalousie, & en cet état & aise delectable fut ce bon homme trois ou quatre ans auec sa femme, laquelle pour passetemps n'auoit autre loisir d'être hors de sa presence infernale, sinon allant & retournant a la messe, en la compaignie d'vne vielle serpente qui d'elle auoit charge. Vng gentil Compaignon oyant la renommée de ce gouuernement, vint rencontrer vng jour cette bonne Damoiselle qui belle, gracieuse & amoureuse a bon escient étoit, & lui dit le plus gracieusement que oncques sceust le bon vouloir qu'il auoit de lui faire seruice, plaignant & soupirant pour l'amour & voulenté d'elle sa mauldite fortune, d'être alliée au plus jaloux que terre soutienne & disant au surplus que elle étoit la seule en vie pour qui plus vouldroit faire, & pource que ie ne vous puis pas icy dire combien ie suis a vous, &

plusieurs aultres choses dont i'espoire qui vous ne serez que contente, s'il vous plaist ie les metteray par escript, & demain ie vous les bailleray vous suppliant que mon petit seruice partant de bon vouloir & entier, ne soit pas refusé. Elle escouta voulentiers, mais pour la presence du dangier qui trop prés étoit gueres ne respondit, toutefois que elle fut contente de veoir ses lettres quant elles viendront. L'amoureux print congié assez joyeulx & a bonne cause, & la Damoiselle comme elle étoit doulce & gracieuse le congié lui donna, mais la vielle qui la suiuoit ne faillit point a demander quel parlement auoit été entre elle & celui qui s'en va, il ma dit elle apporté nouuelle de ma mere dont ie suis bien joyeuse : car elle est en bon point. La vielle n'en quist plus auaut si vindrent a l'hostel. A lendemain, l'aultre garni d'vne lettre, Dieu sçait comment dictée, vint rencontrer sa Dame, & tant subitement & subtilement lui bailla ces lettres que oncques le guet de la vieille serpente n'en eut connoissance. Ces lettres furent ouuertes par celle, qui voulentiers les vit quand elle fut a part : le contenu en gros étoient comment il étoit esprins de l'amour d'elle, & que jamais vng seul jour de bien n'auroit se temps & loisir prestez ne lui sont, pour plus auant l'en aduertir, requerant en conclusion quelle lui vueille de sa grace jour & lieu conuenable assigner pour ce faire : elle fit vne lettre par laquelle trés gracieusement s'excusoit de vouloir entretenir en

amours autre que cellui auquel elle doit foi & loyauté, neantmoins pource qu'il est tant fort esprins d'amours accause d'elle, qu'elle ne vouldroit pour rien qu'il n'en fut guerdonné, elle seroit trés contente d'oüir ce qu'il veut dire, se nullement pouoit ou sçauoit, mais certes nenny, tant prés la tient son mary qui ne la laisse d'vng pas, sinon a l'heure de la messe quelle vient a l'Eglise, gardée, & plus que gardée par la plus pute vieille qui jamais aultrui destourba. Ce gentil Compaignon tout aultrement habillé & en point que le jour passé vint rencontrer sa Dame qui trés bien le congneut, & au passer qu'il fit assez prés d'elle, receut de sa main sa lettre dessusdicte. S'il auoit faim de veoir le contenu, ce n'étoit pas merveilles, il se trouua en vng destour où tout a son aise & beau loisir, vit & congneut l'état de sa besongne qui lui sembloit être en bon train, si regarda que ne lui fault que lieu pour venir au dessus & a chief de sa bonne entreprinse, pour laquelle acheuer il ne finoit nuit ne jour de aduiser & penser comment il la pouroit conduire. Si s'aduisa d'vng bon tour qui ne fait pas a oublier, car il s'en vint a vne sienne bonne amie, qui demouroit entre l'Eglise où sa Dame alloit a la messe & l'hostel d'elle, & lui compta sans rien celer ce fait de ses amours, en priant trés affectueusement quelle a ce besoing le voulsist aider & secourir. Ce que ie pourai faire pour vous, ne pensés pas que ie ne m'y emploie de trés bon cueur. Je vous mer-

cie, dit-il, & feriez vous contente quelle venift ceans parler a moy, ma foy, dit-elle, il me plaift bien. Or bien, dit-il, s'il eft en moy de vous faire autant de feruice, penfez que j'aurai congnoiffance de la courtoifie. Il ne fut oncques fi aife ne jamais ne ceffa tant qu'il eut recript & baillé fes lettres a fa Dame que contenoient qu'il avoit tant fait a vne telle quelle étoit fa trés grande amie femme de bien, loyalle & fecrette, & que vous aime & congnoit bien; qu'elle nous baillera fa maifon pour deuifer, & vecy que j'ai aduifé, ie ferai demain en la chambre d'enhault que defcouure fur la ruë, & fi auray auprés de moy vng grant feau deauë, & de cendres entremeflé dont ie vous affublerai tout a coup que vous pafferez, & fi feray en habit fi defcongneu que votre vieille ne ame du monde n'aura de moy congnoiffance. Quant vous ferez en ce point atournée, vous ferez bien l'efbahye & vous fauuerez en cefte maifon & pour votre dangier manderez querir en votre hoftel vne aultre robe, & tandis quelle fera en chemin nous parlerons enfemble. Pour abregier, ces lettres furent efcriptes & baillées & la refponfe fut renduë par elle qu'elle étoit contente. Or fut venu ce jour, & la Damoifelle affublée par fon feruiteur d'vng feau d'eauë & de cendres, voire par telle facon que fon queuurechief, fa robe & le furplus de fes habillemens furent tous gaftez & percez, & Dieu fçait quelle fit bien l'efbahye & de la malcontente, & comme elle étoit ainfi atournée,

elle se bouta en l'hostel ignorant d'en auoir congnoissance. Tantost qu'elle vit la Dame elle se plaignit de son meschief, n'est pas a vous dire le dëul quelle menoit de ceste aduenture, maintenant plaint sa robe, maintenant son queuurechief, & l'aultre fois son tixu, brief que loyoit, il sembloit que le monde fut finé. Et de rechief sa meschine que enrageoit d'engaigner, auoit en sa main vng cousteau dont elle nettoyoit sa robe, & mieulx qu'elle sçauoit; nenny, nenny ma mye, dit-elle, vous perdez votre peine ce n'est pas chose a nettoyer si en haste, vous n'y scauriez faire chose maintenant qui vausist rien, il fault que j'aye vne aultre robe & vng aultre queuurechief il n'y a point d'aultre remede, allez a l'hostel & les me apportez & vous auancez de retourner que nous ne perdons la messe auec tout notre mal. La vielle voyant la chose être necessaire n'osa desdire sa maitresse, si print & robe & queuurechief sous son manteau, & a l'hostel s'en va, elle n'eut pas si tost tourné les tallons que sa maitresse fut guidée en la chambre où son seruiteur étoit, que voulentiers la vit en cotte simple, & en cheueulx, & tandis qu'ils se deuiseront nous retournerons a parler de la vielle qui reuint a l'hostel, où elle trouua son maître qui n'attendit pas qu'elle parlast, mais demanda incontinent, & qu'auez vous fait de ma femme: & où est elle, je l'ay laissée, dit-elle, chez vne telle, & en tel lieu, & a quel propos, dit-il: lors elle lui monstra

robe & queuurechief, & lui compta l'aduenture de la tynée d'eauë & des cendres, disant qu'elle vient querir d'aultres habillemens : car en ce point sa maitresse n'osoit partir dont elle étoit, est-ce cela, dit-il, notre dame, ce tour n'étoit pas en mon liure, allez, allez ie voy bien que c'est. Il eut voulentiers dit qu'il étoit coux, & croyez que si étoit il a ceste heure, & ne l'en sceut oncques garder liure ne brief ou plusieurs fins tours étoient registrez, & fait assez penser qu'il retint si bien ce dernier que oncques puis sa memoire ne partit, & ne lui fut nul besoing a cette cause de l'escripre tant en eut fresche souuenance le peu des bons jours qu'il vesquit.

XXXVIII. NOUVELLE.

UNE VERGE POUR L'AULTRE.

NAGUERES que vng Marchand de Tours pour festoier son Curé & aultres gens de bien achepta vne grosse & belle lamproie, si l'enuoya a son hostel, & chargea tres bien a sa femme de la mettre a point ainsi qu'elle sçauoit bien faire, & faites, dit-il, que le disner soit prest a douze heures, car ie ameneray notre Curé & aulcurs

cuns aultres qui lui nomma, tout ſera preſt, dit-elle, amenez que vous vouldrez ; elle mit a point vng grant tas de beau poiſſon, & quant vint à la lamproie, elle la ſouhaita aux Cordeliers a ſon amy, & dit en ſoi-mêmes. Ha frere Bernard que n'êtes vous ici, par ma foy vous n'en partiriez jamais tant que euſſiez taſté de la lamproie ou ſe mieulx vous plaiſoit vous l'emporteriez en votre chambre, & ie ne fauldroie pas de vous faire compaignie. A trés grant regret mettoit cette bonne femme la main a cette lamproie, voire pour ſon mary, & ne faiſoit que penſer comment ſon Cordelier la pouroit auoir, tant penſa & aduiſa quelle conclud de lui enuoier par vne vieille que ſçáuoit de ſon ſecret, ce quelle fit & lui manda qu'elle viendra ennuit ſouper & couchier auec lui. Quant maître Cordelier vit cette belle lamproie & entendit la venuë de ſa Dame, penſez qu'il fut joyeulx & bien aiſe & dit a la vieille que s'il peult finer du bon vin que la lamproie ne ſera pas fraudée du droit quelle a, puiſque on la mengeuë. La vieille retourna de ſon meſſaige & dit ſa charge, & enuiron douze heures vecy notre marchant venir, le Curé & pluſieurs aultres bons Compaignons pour deuorer cette lamproie qui étoit bien hors de leur commandement. Quant ils furent en l'hoſtel du marchand, il les mena tretous en la cuiſine pour veoir cette belle & groſſe lamproie dont il les voloit feſtoier, & appella ſa femme, & puis lui dit montrez nous notre lamproie, ie

vueuil sçauoir a ces gens se i'en eu bon marché. Quelle lamproie, dit-elle, la lamproie que ie vous feis bailler pour notre disner auec cette aultre poisson, ie n'ay point veu de lamproie, dit-elle, ie cuide moy que vous songiez, vecy vne carpe, deux brochets & ie ne scay quel aultre poisson, mais ie ne veis aujourd'hui lamproie. Comment, dit-il, & pensez vous que ie sois yure. Ma foy oüy, dirent lors le Curé & les aultres, vous n'en pensiez pas aujourd'hui, mais vous êtes vng peu trop chiche pour acheter lamproie maintenant. Pardieu, dit la femme il se farce de vous ou il a songé d'vne lamproie, car seurement ie ne veis de cet an lamproie, & bon mary de soy couroucer, qui dit vous avez menty paillarde, vous l'auez mengée ou cachée quelque part, ie vous promets que oncques si chiere lamproie ne fut pour vous, puis se vira vers le Curé & les aultres, & juroit la mort bieu & vng cent de sermens, qu'il auoit baillé a sa femme vne lamproie qui lui auoit cousté ung franc, & eulx pour encore plus le tourmenter & faire enraiger, faisoient semblant de le non croire, & tenoient termes comme s'ils fussent mal contens, & disoient nous étions priez de disner chez vng tel, & si auons tout laissiez pour venir icy cuidant manger de la lamproie, mais a ce que nous voyons elle ne nous fera mal. L'hoste qui enraigeoit tout vif, print vng baston & marchoit vers sa femme pour la trop bien frotter se les aultres ne l'eussent retenu, qui l'em-

menerent a force hors de son hostel, & misdrent peine de le rappaiser le mieulx qu'ils sceurent, quant ils le virent ainsi troublé, puis qu'ils eurent failly a la lamproie, le Curé mit la table & firent la meilleure chiere qu'ils sceurent. La bonne Damoiselle a la lamproie, manda vne de ses voisines, qui vefue étoit, mais belle femme & en bon point étoit elle, & la fit disner auecque elle. Et quant elle vit son point, elle dit ma bonne voisine, il seroit bien en vous de me faire vng singulier plaisir, & se tant vous vouliez faire pour moi, il vous seroit tellement desseruy que vous en deburiez être contente. Et que vous plaist il que ie face, dit l'aultre. Je vous dirai, dit-elle, mon mary est si trés ardant de ses besongnes, que c'est vne grant merueille, & de fait, la nuit passée il m'a tellement retournée que ie vous promets par ma foy ie ne l'oseroye bonnement ennuyt attendre, si vous prie que vous voulez tenir ma place, & se jamais puis rien faire pour vous, vous me trouuerez preste de corps & de biens. La bonne voisine pour lui faire plaisir & seruice fut bien contente de tenir son lieu dont elle fut largement & beaucoup mercié. Or deuez vous sçauoir que notre marchant a la lamproie, quant vint le disner, il fit trés grosse & grande garnison de bonnes verges qu'il apportat secrettement en sa maison, & aux pieds de son lit il les cacha, pensant que sa femme ennuyt en sera trop bien seruie. Il ne sceut faire si secrettement que sa

femme ne s'en donna trés bien garde que ne s'en pensa pas mains, congnoissant assez par expérience la cruaulté de son mary, lequel ne soupa pas a l'hostel, mais tarda tant dehors qu'il pensoit bien qu'il la trouua nuë & couchée, mais il faillit a son entreprinse, car quant vint sur le soir & tart, elle fit despoüiller sa voisine, & coucher en sa place, en lui chargeant expressément quelle ne respondit mot a son mary quant il viendra, mais contreface la muette & la malade, & si fit encores plus, car elle estaignit le feu de leans, autant en la cuisine comme en la chambre, & ce fait a sa voisine chargea que tantost que son mary sera leué matin qu'elle s'en voise en sa maison, elle lui promist que si feroit-elle. La voisine en ce point logée & couchée, la vaillante femme s'en va aux Cordeliers pour manger la lamproie & gaigner les pardons comme assez auoit de coustume. Tandis qu'elle se festoia leans, nous dirons du marchant qui aprés souper s'en vint en son hostel, esprins de yre & de maultalent a cause de la lamproie, & pour executer ce qu'en son par dedens auoit conclud, il vint saisir ses verges & en sa main les tint, cherchant & querant par tout de la chandelle, dont il ne sçeut oncques recouurer, même en la cheminée faillit a feu trouer. Quant il vit ce, il se coucha sans dire mot, & dormit jusques sur le jour qu'il se leua & s'abilla, & print ses verges & battit la lieutenante de sa femme en telle maniere que a peu qu'il

ne la caruenta en lui ramenteuant la lamproie, & la mist en tel point quelle seignoit de tous costez, mêmes les draps du lit étoient tant sanglans qu'il sembloit que vng bœuf y fut mort; mais la poure martire n'osoit pas dire vng mot, ne monstrer le visaige. Les verges lui faillirent, & fut lassé, si s'en alla hors de son hostel, & la poure femme qui s'attendoit d'être festoyée de l'amoureux jeu & gracieux passetemps, s'en alla tantost aprés en sa maison plaindre son mal & son martire, non pas sans menasser & bien mauldire sa voisine. Tandis que le mary étoit allé dehors reuint des Cordeliers sa bonne femme qui trouua sa chambre de verges toute ionchée, son lit dérompeu & froissé, & les draps tout ensanglantez. Si congneut bien tantost que sa voisine auoit eu affaire de son corps comme elle pensoit bien, & sans tarder ne faire arrest refit son lit, & d'aultres beaulx draps & frez le repara, & sa chambre nettoya. Aprés vers sa voisine s'en alla qu'elle treuua en piteux point, & ne fault pas dire qu'elle treuua bien a qui parler. Au plutost quelle fut en son hostel, retournée de tous points, elle se deshabilla, & au bean lit quelle auoit trés bien mis a point se coucha & dormit trés bien jusqu'a ce que son mary retourna de la ville, comme changié de son courroux pource qu'il s'en étoit vengié, & vint a sa femme qu'il trouua ou lit faisant la dormeueille. Et qu'est cecy, Madamoiselle, dit-il, n'est-il pas temps de leuer,

amy, dit-elle, est il jour. Par mon serment ie ne vous ay pas oüy leuer, j'estoye entrée en vng songe qui m'a tenuë ainsi longuement. Je croy, dit-il, que vous songez de la lamproie ne faisiez pas ? ce ne seroit pas trop grant merueille, car ie la vous ay bien ramentuë ce matin. Pardieu, dit-elle, il ne me souuenoit de vous ne de votre lamproie. Comment, dit-il, l'auez vous si tost oublié. Oublié, dit-elle, vng songe ne m'arreste rien. Et c'est ce songe, dit-il, de cette poingniée de verges que j'ay vsée sur vous n'a pas deux heures, sur moi, dit elle. Voire vrayement, sur vous, dit-il. Je sçay bien qu'il y pert largement aux draps de notre lit auecques, par ma foy amy, dit-elle, ie ne sçay que vous auez fait ou songié, mais quant a moy il me souuient trés bien qu'aujourd'hui au matin vous me feistes de trés bon appetit le jeu d'amours & autre chose ne sçay ie, aussi bien pouez vous avoir songié de m'auoir fait aultre chose, comme vous feistes hier de m'auoir baillé la lamproie. Ce seroit vne estrange chose, dit-il, monstrés vng peu que je vous uoye, & elle osta & si renuersa la couuerture & la toute nue sa monstra sans taiches ne blessure quelconques, vit aussi les draps beaulx & blancs sans aulcune soüilleure ne taiche, si fut plus esbahy que on ne vous sçauroit dire, & se print a musser & largement penser, en ce point longuement se tint, mais toutefois assez bonne piece aprés il dit. Par mon serment ma mye ie

vous cuydoie a ce matin auoir trés fort battuë jusqu'au ſang, mais maintenant je vois bien qu'il n'en eſt rien, ſi ne ſçait qu'il m'eſt aduenu. Dea, dit-elle, oſtez vous hors de cette imagination de batterie, car vous ne me touchaſtes oncques, vous le pouez bien preſentement veoir & apperceuoir, faictes votre compte que vous l'auez ſongé comme vous fiſtes hyer de la lamproie. Je congnois, dit-il, lors que vous dictes vrai, ſi vous requiers qu'il me ſoit pardonné, car ie ſçai bien que j'eus hyer tort de vous dire villennie deuant les eſtrangiers que j'amenay ceans, il vous eſt legiérement pardonné, dit elle, mais toutefois aduiſez bien que vous ne ſoyez plus ſi legier ne ſi hatif en vos affaires comme vous auez de couſtume, non ferai ie, dit-il, ma mye. Ainſi qu'auez oüi fut le marchant par ſa femme trompé, cuidant auoir ſongié d'auoir acheptè la lamproie & fait le ſurplus au compte deſſus eſcript & racompté.



XXXIX. NOUVELLE.

L'UN ET L'AULTRE PAYE'.

ADVINT que vng gentil Cheualier des marches d'Amiens, riche, puiſſant, vaillant, & trés beau Compaignon fut amoureux d'vne trés belle jeune Dame aſſez longuement, & auſſi fut tant en ſa grace, & ſi priué d'elle que toutefois que bon lui ſembloit il ſe trouuoit en vng lieu de ſon hoſtel a part & deſtourné, où elle lui venoit faire compaignie, & la deuiſoient tout a leur beau loiſir, & n'étoit ame qui ſçeut rien de leur trés plaiſant paſſetemps, ſinon vne Damoiſelle que ſeruoit ceſte Dame, laquelle bonne bouche trés longuement porta & tant ſeruoit a gré en tous leurs affaires qu'elle étoit digne d'vng trés grant guerdon en recepuoir, elle auſſi auoit tant de vertu que non pas ſeulement ſa maitreſſe auoit gaigné par le ſeruice, comme dit eſt, & aultrement, mais encores le mary de ſa Dame ne l'aymoit pas mains que ſa femme, tant la trouuoit loyalle, bonne & diligente. Aduint vng jour que ceſte Dame ſentant ſon ſeruiteur, le Cheualier deſſuſdit en ſon chaſtel deuers lequel elle ne pouoit

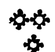
aller si tost, qu'elle eut bien voulu, accause de son mary qui l'en destournoit dont elle étoit bien desplaisante, se aduisa de lui mander par la Damoiselle qu'il eut encores vng peu de patience, & que du plustost qu'elle sçauroit se desarmer de son mary quelle viendroit vers lui. Ceste Damoiselle vint deuers le Cheualier qui sa Dame attendoit, & dit sa charge, & lui que gracieulx étoit la mercie beaucoup de ce messaige, & la fit seoir auprez de lui & puis la baisa deux ou trois fois trés doulcement, elle l'endura voulentiers qui baillast courage au Cheualier de proceder au surplus dont il ne fut pas refusé. Cela fait elle reuint a sa maitresse, & lui dit que son amy n'attent quelle, helas, dit-elle, ie sçai bien qu'il est vrai, mais Monseigneur ne se veult couchier, ils sont cy ie ne sçai quelz gens que ie ne puis laisser que Dieu les mauldie, j'aimasse mieulx être vers lui il lui ennuyt bien, ne fait pas d'être ainsi seul. Par ma foi croyez que oüi, dit-elle, mais l'espoir de votre venuë le conforte & attent tant plus aise. Je vous en croi, mais toutefois il est la seul sans chandelle, & sont plus de deux heures qu'il y est, il ne peult être qu'il ne soit beaucoup ennuyé. Si vous prie ma mye que vous retournez vers lui encores une fois pour me excuser. Et lui faictes compaignie vne piece, & entretant se Dieu plaist le diable emportera ces gens qui nous tiennent ici. Je ferai ce qui vous plaira, Madame, dit-elle.

Mais il me ſemble qu'il eſt ſi content de vous qu'il ne vous fault ja excuſer, & auſſi ſi ie y allois vous demeureriez icy toute ſeule de femmes, & pourroit adoncques, Monſeigneur, demander après moy, & ne me ſçaroit où trouuer, ne vous chaille de cela, dit-elle, j'en feray bien s'il vous demande, il me deſplaiſt que mon amy eſt ſeul, allez veoir qu'il fait ie vous en prie. J'y vois puis qu'il vous plaiſt, dit-elle. S'elle fut bien joyeuſe de cette ambaſſade, il ne le fault ia demander, mais pour couurir ſa voulenté elle en fit la excuſence & le reffus, a ſa maitreſſe, & elle fut tantoſt vers le Cheualier attendant, qui la receut joyeuſement & elle lui dit, Monſeigneur, Madame m'enuoie encores icy ſe excuſer deuers vous pource que tant vous fait attendre, & croyez qu'elle en eſt la plus courroucée, vous lui direz, dit-il, qu'elle face tout a loiſir, & qu'elle ne ſe haſte de rien pour moy, car vous tiendrez ſon lieu. Lors de rechief la baiſa & accola, & ne la ſouffrit partir tant qu'il eut beſongné deux fois qui gueres ne lui couſterent, car alors il étoit frés & jeune homme & fort a cela. Cette Damoiſelle print bien en patience ſa bonne aduenture, & eut bien voulu auoir ſouuent vne telle aduenture, ſauf le préjudice de ſa maitreſſe. Et quant vint au partir, elle pria au Cheualier que ſa maitreſſe n'en ſceut rien. Vous n'auez garde, dit-il. Je vous en requiers, dit elle, & puis s'en vint a ſa maitreſſe qui demanda tantoſt que fait

ſon amy. Il eſt la, dit-elle, & vous attent. Voire, dit-elle, & eſt il point mal content ? Nenny, dit-elle, puis qu'il a eu compaignie, il vous ſçait trés bon gré que vous m'y auez enuoyée & ce cette attente étoit ſouuent a faire il uouldroit bien m'auoir pour deuiſer & a temps, & par ma foy ie y vois voulentiers, car c'eſt le plus plaiſant homme de jamais, & Dieu ſçait qu'il fait bon oüir mauldire ces gens qui vous retiennent, excepté Monſeigneur, a lui ne vouldroit il touchier. Saint Jehan ie vouldroie, dit la Dame, que lui & la compaignie fuſſent en la riuiere, & je fuſſe là dont vous venez. Tant paſſa le temps, que Monſeigneur, Dieu mercy ſe defit de ſes gens, & vint en ſa chambre ſi ſe deshabilla & ſe coucha, & Madame ſe mit en cotte ſimpſe, & print ſon atour de nuit, & ſes heures en ſa main & commença deuotement, Dieu le ſçait, a dire ſes ſept ſeaulmes & patenoſtres, mais Monſeigneur qui étoit plus eſueillé que vng rat auoit grant fain de deuiſer, s'il vouloit que Madame laiſſaſt ſes oraiſons juſques a demain, & qu'elle parlaſt a lui. Ah, Monſeigneur, dit elle, pardonnez moy ie ne puis vous entretenir maintenant Dieu va deuant ; vous le ſçauez ie n'auroye meshuy bien, ne de ſepmaine, ſe ie n'auoye dit le tant peu de ſeruice que ie lui ſçay feire & encores de mal venir ie neuz pieça autant a dire que i'ay maintenant, ha hay, dit Monſeigneur, vous m'affolez bien de cette bigotterie, & eſt ce a faire a vous de dire tant

d'œuures que vous faites. Oſtez, oſtez, laiſſez les dire aux preſtres. Ne dis-je pas bien hau Jehannette, dit-il, a la Damoiſelle deſſuſdicte. Monſeigneur, dit-elle, ie n'en ſçay que dire, ſinon, puis que Madame a de couſtume de ſeruir Dieu quelle parſace. Ha dea, dit Madame, Monſeigneur, je vois bien que vous êtes auoyé de plaidier, & j'ay voulenté de dire mes heures, & ainſi nous ne ſommes pas bien tous deux d'accort ſi vous lairray Jehannette que vous entretiendra, & ie m'en iray en ma chambre la derriere pencet a Dieu. Monſeigneur fut content. Si s'en alla, Madame, les grands gallots deuers le Cheualier ſon amy qui la receut Dieu ſçait a grant lieſſe & a grant reuerence, car l'honneur qu'il lui fit n'étoit pas maindre qu'a genoux ploiez, & enclinez juſqu'a terre: mais vous deuez ſçauoir que tandis que Madame acheuoit ſes heures auec ſon amy, Monſeigneur ſon mary, ne ſçay dequoy il lui ſouuint, pria Jehannette qui lui faiſoit compaignie, damours a bon eſcient, & pour abregier tant fit par promeſſes & beau langaige quelle fut contente d'obeir, mais le pis fut, que Madame au retour qu'elle fit de ſon amy, lequel l'auoit accolée deux fois a bon eſcient auant ſon partir trouua Monſeigneur ſon mary, & Jehannette ſa chamberiere en tout tel ouuraige quelle venoit de faire, dont elle fut bien eſbahye & encores plus Monſeigneur & Jehannette que ſe trouuerent ainſi ſurprins. Quant Madame vit ce, Dieu ſçait comment elle ſalua la

compaignie, jasoit ce qu'elle eut bien cause de soy taire & si se reprint a la poure Jehannette par si trés grant courroux qu'il sembloit bien quelle eut vng diable ou ventre, tant lui disoit de vilaines parolles, & encores fit elle pis & plus, car elle print vng grant baston & l'en chargea trop bien le dos. Voyant ce, Monseigneur qui en fut mal content & desplaisant, se leua sur piez & batit tant Madame, qu'elle ne se pouoit sourdre. Et quant elle vit qu'elle avoit puissance de sa langue, Dieu sçait s'elle la mist en œuure, mais adreçoit la plus part de ses mots venimeux sur la poure Jehannette qui n'en peut plus souffrir. Si dit a Monseigneur, le gouuernement de Madame, & dont elle venoit a cette heure de dire ses oraisons & auecques qui. Si fut la compaignie bien troublée, Monseigneur tout le premier que se doubtoit assez de Madame qui se treuue affollée & battuë, & de sa chamberiere encusée. Le surplus de ce mesnaige bien troublé, demeure en la bouche de ceulx que le sçaiuent si n'en fault ia plus auant enquerir.



XL. NOUVELLE.

LA BOUCHIERE,

LUTIN DANS LA CHEMINÉE.

IL aduint nagueres a l'Isle, que vng grant Clerc & prescheur de l'ordre de Saint Dominique, conuertit par sa sainćteté & doulce predication la femme d'vng bouchier, par telle & si bonne façon, que elle l'aimoit plus que tout le monde, & n'auoit jamais au cueur bien ne en soy parfaite liesse s'elle n'étoit enprés lui, mais maître moyne en la parfin s'ennuyat d'elle & tant que plus nullement n'en vouloit, & eut trés bien voulu quelle se fust desportée de si souuent le visiter dont elle étoit tant mal contente que plus ne pouuoit, mêmes le reboutement qu'il lui faisoit trop plus auant en son amour l'enracinoit. Damp moyne ce voyant, lui deffendit sa chambre, & chargea bien expressement a son Clerc qui ne la souffrit plus. S'elle fut plus que parauant mal contente, ce ne fut pas de merueilles, car elle étoit ainsi que forcenée. Et ce vous me demandez a quel propos Damp moyne ce faisoit, je vous respons que ce n'étoit pas par deuocion ne pour voulenté qu'il eut de deuenir chaste, mais la cause

étoit qu'il en auoit racointée vne plus belle & plus jeune beaucoup & plus riche, qui desja etoit tant priuée quelle auoit la clef de sa chambre. Tant fit toutefois que la bouchiere ne venoit pas deuers lui comme elle auoit de coustume si auoit trop meilleur & plus seur loisir sa Dame nouuelle, de venir gaigner les pardons en sa chambre & payer la dixme comme les femmes d'hostellerie, dont cy dessus est touchié. Vng jour fut prins, de faire bonne chiere a vng disner en la chambre de maître moyne où sa Dame promit de comparoir, & faire apporter sa porcion tant de vin comme de viande, & pource qu'aucuns de ses freres de leans étoient assez de son mestier, il en inuita deux ou trois tout secretement, & Dieu sçait la grant chiere qu'on fit a ce disner, qui ne se passa point sans boire d'autant. Or deuez vous sçauoir que notre bouchiere congnoissant assez les gens de ces prescheurs quelle veoit passer deuant sa maison, lequelz portoient puis du vin, puis des pastez, & puis des tartes & tant de choses que merueilles, si ne se peult tenir de demander quelle feste on fait a leur hostel, & il lui fut respondu que ces biens sont pour vng tel a sçauoir son moyne qui a gens de bien a disner, & que sont ils, dit-elle, ma foy ie ne sçay, dit l'aultre, ie porte mon vin jusqu'a l'huis tant seulement & la vient notre maître qui me descharge, ie ne sçay que y est. Voire, dit-elle, c'est la secrette compaignie. Or bien, allez vous en & les seruez bien. Tan-

tost aprez passa vng aultre seruiteur qu'elle interrogea pareillement, qui lui dit comme son compaignon, & encores plus auant, car il dit je pense qu'il y a vne Damoiselle que ne veult pas être veuë ne congneuë. Elle pensa tantost ce qui étoit, si cuidat bien enragier tant étoit mal contente, & disoit en soy mêmes, quelle fera le guet sus celle qui lui faisoit tort de son amy, & qui lui a baillé le bont, & s'elle la peult rencontrer ce ne sera pas sans lui dire & chanter sa leçon, & esgratigner le visaige. Si se mist au chemin en intencion de exécuter ce qu'elle auoit conclud. Quant elle fut venuë ou lieu desiré, moult lui tardoit de rencontrer celle qu'elle hayt plus que personne, si n'eust pas tant de constance que d'attendre qu'elle saillist de la chambre où elle auoit faite mainte bonne chose, mais s'aduisa de prendre vne eschelle que vng couureur de thuilles auoit laissée prez de son ouuraige, tandis qu'il étoit allé disner, & elle dressa cette eschelle a l'endroit de la cheminée de la cuisine de l'hostel, où elle vouldroit bien être pour saluer la compaignie, car bien sçavoit que aultrement ne y pourroit entrer. Cette eschielle mise a point comme elle la voulut avoir, se monta jusques a la cheminée a l'entour de laquelle elle lia trés bien vne moyenne corde qu'elle trouua d'auenture, & cela fait, trés bien comme il lui sembloit, elle se bouta dedens le buhot de la cheminée, & se commença a descendre & vng peu aualer; mais le pis fut qu'elle demoura en

chemin,

chemin, ſans ſoy pouuoir auoir ne monter ne aualler, quelque peine qu'elle y miſt, & ce a l'occaſion de ſon derriere qui étoit beaucoup gros & peſant & auſſi ſa corde ſe rompiſt, pourquoi elle ne ſe pouoit en nulle maniere ne monter ne reſourdre a mont, ſi étoit Dieu le ſçait en merueilleux deſplaiſir, & ne ſçauoit que faire ne que dire. Si s'aduiſa qu'elle attendroit le couureur, & quelle ſe mettra en ſa mercy, & l'appellera quant il viendra requerre ſon eſchielle & ſa corde. Elle fut bien trompée, car le couureur ne vint juſques a lendemain bien matin, pource qu'il fit trop grande pluye dont elle eut bien ſa part, car elle fut percée & baignée juſques a la peau, quant vint ſur le ſoir bien tart, notre bouchiere étant en la cheminée oüit gens deuiſer en la cuiſine ſi commença a huchier dont ils furent bien eſbahis & effroyés, & ne ſçauoient qui les huchoit ne où c'étoit, toutefois quelque eſbahiſſement ne paour qu'ils euſſent ils eſcouterent encores vng peu, ſi oüirent la voix du parauànt, arriere huchier trés aigrement.

Si cuiderent que ce fut vng eſperit, & le vinrent incontinent annoncer a leur maître qui étoit en dortoir, lequel ne fut pas ſi vaillant de venir veoir que c'étoit, mais il mit tout a demain. Penſez la belle patience que ceſte bonne femme auoit, qui fut tout au long de la nuit en ceſte cheminée & de ſa bonne aduenture, il ne pleut long temps a ſi fort ne ſi bien qu'il fit celle nuit, lendemain aſſez matin no-

tte couureur de thuille reuint a l'heure pour recouurer la perte que la pluye lui auoit faite le jour de deuant. Il fut esbahy de veoir son eschielle ailleurs qu'il ne l'auoit laissée, & la cheminée liée de la corde : Si ne sçauoit qui ce auoit fait ne a quel propos, puis s'aduisa d'aller requerir sa corde, & monta a mont son eschielle, & vint jusques a la cheminée, & destaicha sa corde, & comme Dieu voulut, bouta sa tête dedens le buhot de la cheminée, où il vit notre bouchiere plus simple que vng chat baigné dont il fut trés esbahy, & que faites vous ici dame, dit-il, voulez vous desrober les poures Religieulx, helas mon amy, dit-elle, par ma foy nenny, je vous requiers aidez moy a saillir d'icy, & ie vous donnerai ce que me vouldrez demander. Dea ie me garderai bien, dit le couureur, si ie ne sçai pourquoi vous y venez ; Je le vous dirai puis qu'il vous plaist, dit-elle, mais ie vous prie qu'il n'en soit nouuelle, lors lui compta tout du long les amours d'elle & du moine, & la cause pourquoi elle venoit la, le couureur oyant ces parolles eut pitié d'elle, si fit tant a quelques peines & quelque meschief que ce fut, moyennant sa corde qu'il la tira dehors, & la mena en bas, & elle lui promist que s'il portoit bonne bouche quelle lui donneroit de sa chair, & de bœuf & de mouton, assez pour fournir son mesnaige pour toute l'année, ce quelle fit & l'aultre tint si secret son cas, que chascun en fut aduerty.

XLI. NOUVELLE.

L'AMOUR ET L'HAUBERGON EN ARMES.

VNG gentil Cheualier de Haynault, saige, subtil, & trés grant voyagier aprez la mort de sa trés bonne, & saige femme pour les biens qu'il auoit veuz & trouuez en mariage ne sçeut passer son temps sans soy lier comme il auoit été parauant. Si espousa vne trés belle, jeune & gente Damoiselle, non pas des plus subtilles du monde, car a la verité dire, elle étoit vng peu lourde en la taille, & c'étoit ce en elle qui plaisoit plus a son mary, pource qu'il esperoit par ce point la mieulx duire & tourner en la facon qu'auoit la vouldroit. Il mit sa cure & son estude a la faconner, & de fait elle lui obeissoit & complaisoit comme il le disoit, si bien qu'il n'eust sceu mieulx demander : & entre autres choses toutefois qu'il lui vouloit faire l'amoureux jeu, qui n'étoit pas si souuent qu'elle eut bien voulu, il lui faisoit vestir vng trés beau haubergon, dont elle étoit bien esbahye, & de prinsault lui demanda bien a quel propos il la faisoit armer, & il lui respondit qu'on ne se doit point trouuer a l'assault amoureux sans armes, elle fust contente de vestir

ce haubergon, & n'auoit aultre regret, ſinon que Monſeigneur n'auoit l'aſſault plus a cueur, combien que ce lui étoit aſſez grant peine ſe aulcun plaiſir n'en fut enſuiui. Et ſe vous demandez a quel propos ſon Seigneur la gouuernoit, ie vous reſpons que la cauſe qui a ce faire le mouuoit étoit afin que Madame ne deſirat pas tant l'aſſault amoureux pour la peine & empeſchement de ce haubergon; mais combien qu'il fut ſaige il s'abuſa de trop, car ſe le haubergon a chaſcun aſſault, lui euſt caſſé & dos & ventre ſi ne euſt elle pas refuſé le veſtir tant étoit doux & plaiſaut ce que s'en ſuivoit; Ceſte maniere de faire dura beaucoup, tant que Monſeigneur fut mandé pour ſeruir ſon Prince en la guerre, & en aultres aſſaults qui ne ſont pas ſemblables a cellui deſſuſdit. Si print congié de Madame, & s'en alla où il fut mandé, & elle demoura a l'hoſtel en la garde & conduite d'vng ancien gentil homme & d'aulcunes Damoiſelles qui la ſeruoient. Or deuez vous ſçauoir que en ceſt hoſtel auoit vng gentil Compaignon qui trés bien chantoit & joüoit de la harpe, & auoit la charge de la deſpenſe, & aprez le diſner s'eſbattoit voulentiers de la harpe, a quoi Madame prenoit trés grant plaiſir, & ſouuent ſe rendoit vers lui au ſon de la harpe, tant y alla, tant s'y trouua que le Clerc la pria d'amours. Elle deſirant de veſtir ſon haubergon ne l'eſcondit pas, aincois lui dit venez vers moy a telle heure & en telle chambre, & ie vous ferai reſponſe telle que vous ſerez content.

Elle fut beaucoup merciée, & a l'heure assignée notre Clerc si ne faillit pas de venir heurter a la chambre où Madame lui auoit dit, laquelle l'attendoit de pied coy, le beau haubergon en son dos. Elle ouurit la chambre & le Clerc la vit armée, si cuidat que ce fut aulcun qui fut embusché leans pour lui faire quelque desplaisir, & a cette occasion il fut si trés subitement feru & espouuanté que de la grant paour que il en eut, il cheut a la renuerse par telle maniere qu'il descompta ne sçai quans degrez, si trés roidement qu'a peu qu'il ne se rompit le col, mais toutefois il n'eut garde tant bien lui aida Dieu & sa bonne querelle. Madame que le vit en ce dangier fut trés desplaisante si vint en bas, & lui aida a sourdte & lui demanda dont lui venoit ce paour; & il lui compta & dit vrayment je cuidoye être deceu, vous n'auez garde, dit-elle, je ne suis pas armée pour vous faire mal, & en ce disant monterent arriere les dégrés, & entrerent en la chambre. Madame, dit le Clerc, je vous requiers dictes moy s'il vous plaist que vous meut de venir en ce haubergon, & elle comme vng peu faisant la honteuse lui respondist, & vous le sçauez bien, par ma foy, sauue votre grace, Madadame, dit-il, se je le sceusse ie ne le demandisse pas, Monseigneur, dit-elle, quant il me veut baiser & parler d'amours, il me fait en ce point habiller, & ie sçai bien que vous venez ici a cette cause, & pour ce ie me suis mise en ce point, Madame, dit-il, vous auez raison.

& aussi vous me faites souuenir que c'est la maniere des Cheualiers d'en ce point faire habiller leurs Dames : mais les Clercs ont toute autre maniere de faire, qui a mon aduis est trop plus belle & plus aisée, & quelle est elle, dit la Dame, monstrez la moi, & ie vous la monstreray, dit-il, lors la fit despoüiller de son haubergon, & du surplus de ses habillemens jusques a la belle chemise, & lui pareillement se deshabilla & despoüilla, & se misdrent dedens le beau lit paré qui l'a étoit, & puis se desarmerent de leurs chemises & passerent temps deux ou trois heures bien plaisamment, & auant le departir le gentil Clerc monstra bien a Madame, la coustume des Clercs, laquelle beaucoup loua & prisa trop plus que celle des Cheualiers, assez & souuent depuis se rencontrerent en la façon dessus dicte sans qu'il en fut nouuelle, quoique Madame feust peu subtille. A certain temps aprez Monseigneur retourna de la guerre, dont Madame n'en fut pas trop joyeuse en son pardedens, quelque semblant quelle monstra au pardehors, & vint a l'heure du disner & ce pour ce que on sçauoit sa venuë il fut serui Dieu sçait comment. Ce disner se passa, & quant vint a dire graces, Monseigneur se met a son renc, & Madame prent son quartier. Tantost que graces furent acheuées & dictes, Monseigneur pour faire du mesnagier & du gentil Compaignon, dit a Madame, allez tost en votre chambre & vestez votre haubergon, & elle se recordant du bon temps qu'elle auoit eu auec son

Clerc, respondit tout subit, la coustume des Clercs vault mieulx. La coustume des Clercs, dit il: Et sçauez vous leur coustume. Si commença a soy fumer, & couleur changier, & se doubta de ce que étoit vray, combien qu'il n'en sçeut oncques rien, car il fut tout a coup mis hors de son doubte. Madame ne fust pas si bête qu'elle n'apperceust bien que Monseigneur n'étoit pas content de ce quelle venoit de dire, si s'aduisa de changier le vers, & dit, Monseigneur ie vous ay dit la coustume des Clercs vault mieulx & encores le dis-je, & quelle est elle, dit-il. Ils boiuent aprez graces, dit-elle. Voire dea, dit-il, saint Jehan vous dictes vray, c'est leur coustume vrayment que n'est pas mauuaise, & pource que vous la prisez tant nous la tiendrons doresnauant. Si fist apporter du vin & beurent, & puis Madame allast vestir son haubergon, dont elle se fust bien passée, car le gentil Clerc lui auoit monstré aultre façon de faire, que trop mieulx lui plaisoit. Comme vous auez oüi, fut Monseigneur, par Madame, en sa response abusé, ainsi fault dire que le sens subit que lui vint en memoire & a cette fois lui descendit de la vertu du Clerc, & depuis lui monstra la façon d'aultres tours, dont Monseigneur en la parfin en demeura nos amys.

XLII. NOUVELLE.

LE MARI, CURÉ.

L'AN cinquante, dernier passé le Clerc du village du Diocese de Noyon, pour impetrer & gaigner les pardons que furent a Rome que sont tels que chascun sçait, se mit a chemin en la compaignie de plusieurs gens de bien de Noyon, de Compiegne, & des lieux voisins, mais auant son partement disposa bien & seurement de ses besoignes. Premierement de sa femme & de son mesnaige, & le fait de sa Cousturiere recommanda a vng jeune & gentil Clerc pour la desseruir jusques a son retour, en assez briefue espace de temps lui & sa compaignie vindrent arriuer a Romme, & firent chascun leur deuocion & pelerinaige le mains mal qu'ils sceurent; mais vous debuez sçauoir que notre Clerc trouua d'auanture a Romme vng de ses Compaignons d'escolle du temps passé qui étoit au seruice d'vng gros Cardinal, & en grant auctorité, que fut tres joyeulx de l'avoir trouué pour l'accointance qu'il auoit a lui, & lui demanda de son état, & l'aultre lui compta tout du long, tout premier comment il étoit helas marié, son nombre d'enfans, & comment aussi il étoit Clerc d'vne Paroisse. Ha, dit son

son Compaignon, par mon serment il me desplaist bien que vous êtes marié. Pourquoi, dit l'aultre. Je vous diray, dit-il, vng tel Cardinal m'a chargé expressement que ie lui trouue vng seruiteur pour être son Notaire que soit de notre marche, & croyez que ce seroit trop bien votre fait, pour être tost & bien & largement pourveu, ce ne fut votre mariage que vous fera repatrier, & comme j'espoire plus grants biens perdre, que vous n'y aurez. Par ma foy, dit le Clerc, mon mariage ny fait rien, mon Compaignon, car a vous dire la verité ie me suis party de notre pays soubz vmbre du pardon qui est a present, mais croyez que ce n'a pas été ma principale intencion, car j'ay conclud d'aller joüer deux ou trois ans par pays, & ce pendant se Dieu vouloit prendre ma femme jamais ie ne feus si heureux, & pourtant ie vous requiers & prie que vous songiez de moy & soyez mon moyen vers ce Cardinal que ie le serue, & par ma foy ie feray tant que vous n'aurez ia reprouche pour moy, & se ainsi le faictes vous me ferez le plus grant seruice que jamais Compaignon fit a aultre. Puis que vous auez cette voulenté, dit son Compaignon, ie vous seruiray a cette heure, & vous logeray pour auoir bon temps se a vous ne tient, & mon amy ie vous mercie, dit l'aultre. Pour abregier, notre Clerc fut logié auec ce Cardinal, laquelle chose il manda a sa femme, & son intencion, que n'est pas de retourner par dela si tost qu'il lui auoit dit au partir, elle se conforta, & lui rescriuit

quel!e fera du mieulx qu'elle pourra : ou seruice de ce Cardinal se conduisit & maintint gentement notre bon Clerc, & fit tant que en peu de temps il gaigna de l'argent auec son maître, lequel n'auoit pas peu de regret qu'il n'étoit habille a tenir benefices : car largement l'en eust pourueu. Pendant le temps que notre dit Clerc étoit ainsi en graces comme dit est le Curé de son villaige alla de vie à trespas, & ainsi vacqua son benefice qui étoit ou mois du Pape, dont le coustre tenant le lieu de son Compaignon étant à Romme se pensa qu'au plutost qu'il pourroit qu'il courroit a Romme, & feroit tant a l'aide de son Compaignon qu'il auroit cette Cure. Il ne dormit pas, car en peu de jours, aprez maintes peines & trauaulx, tant fit qu'il se trouua a Romme, & n'eut oncques bien tant qu'il eut trouué son Compaignon, lequel seruoit vng Cardinal. Aprez grosses recongnoissances d'vng cousté & d'aultre, le Clerc demande de sa femme, & l'aultre lui cuydant faire vng singlier plaisir, & afin aussi que la besoigne dont il veut le requerir aulcunement en vaille mieulx, lui respondit qu'elle étoit morte, dont il mentoit, car ie tiens qu'a cette heure elle sçauroit bien rencer son mary. Dictes vous donc que ma femme est morte, dit le Clerc, & ie prie a Dieu qu'il lui pardonne ses pechez ; ouy vrayment, dit l'aultre, la pestilence de l'année passée auec plusieurs aultres l'emporta. Or faignit il cette bourde, qui depuis lui fut cher venduë, pource qu'il sçauoit

que le Clerc n'étoit party de son pays qu'a l'intencion de sa femme que étoit trop peu paisible, & plus que plaisantes nouuelles d'elle ne lui pouroit on en apporter que sa mort, & a la verité ainsi en étoit il, mais le rapport fut faulx, & que vous amaine en ce pays, dit le Clerc, aprés plusieurs & diuerses parolles. Je le vous diray mon Compaignon & mon amy. Il est vray que le Curé de notre ville est trespassé, si viens vers vous afin que par votre moyen ie puisse parvenir a son benefice, si vous prie tant que plus ne puis que me vueilliez aider a ce besoing. Je sçay bien qu'il est en vous de le me faire auoir a l'aide de Monseigneur votre maître; le Clerc pensant sa femme être morte & la Cure de sa ville vacquer, conclud en soy mêmes que il happera ce benefice pour lui & d'aultres encores s'il y peut paruenir. Mais toutefois il ne le dit pas a son Compaignon, aincoys lui dit qu'il ne tiendra pas en lui, qu'il ne soit le Curé de leur ville dont il fut trés grandement mercié. Tout aultrement en alla, car a lendemain notre saint Pere a la requeste du Cardinal, maître de notre Clerc, lui donna cette Cure, si vint le Clerc a son Compaignon quant il sçeut ces nouuelles & lui dit. Ha mon Compaignon votre fait est rompu dont me desplaist bien, & comment, dit l'aultre. La Cure de notre ville est donnée, dit-il, mais ie ne sçay a qui, Monseigneur mon maître vous a cuidé aider, mais il n'a pas été en sa puissance de faire votre fait: qui fut bien mal content, ce fut celui qui étoit

venu de ſi loing perdre ſa peine & deſpendre ſon argent, dont ce ne fut pas dommaige. Si print congié piteuſement de ſon Compaignon & s'en retourna en ſon pays, ſans ſoy vanter de la bourde qu'il a ſemée. Or retournons a notre Clerc qui étoit plus gay que vne mitraine de la mort de ſa femme, & de la Cure de leur ville que notre ſaint Pere le Pape a la requeſte de ſon maître lui auoit donnée pour recompenſe, diſons comment il deuint Prêtre a Romme, & y chanta ſa bien deuote premiere meſſe, & print congié de ſon maître pour vne eſpace de temps, a venir par deça a leur ville prendre la poſſeſſion de ſa Cure. A cette entrée qu'il fit a leur ville, de ſon bon eut la premiere perſonne qu'il rencontra ce fut ſa femme, dont il fut bien eſbahy ie vous aſſeure, & encores beaucoup plus couroucé. Et qu'eſt-ce, dit-il, ma mye, on m'auoit dit que vous étiez treſpaſſée, je m'en ſuis bien gardée, dit-elle, vous le dictes, ce croy ie pource que l'euſſiez bien voulu; & vous l'auez bien monſtré qui m'auez laiſſée l'eſpace de cinq ans, a tout vng grant tas de petits enfans. Ma mye, dit-il, ie ſuis bien joyeulx de vous veoir en bon point, & en loue Dieu de tout mon cueur, mauldit ſoit cellui qui m'en rapporta autres nouuelles. Ainſi ſoit-il, dit elle. Or ie vous diray ma mye ie ne puis arrêter pour maintenant, force eſt que ie m'en aille haſtiuement deuers Monſeigneur de Noyon pour vne beſongue qui lui touche, mais au plus brief que je pouray ie retourneray. Il ſe par-

tit de sa femme & prent son chemin deuers Noyon, mais Dieu sçait s'il pensa en chemin a son poure fait. Helas, dit-il, or suis je homme deffait & deshonnouré, Prestre, Clerc, & marié tout ensemble, ie croy que ie suis le premier malheureux de cet état. Il vint devers Monseigneur de Noyon, que fut bien esbahy d'oüir son cas & ne le sceut conseiller & l'enuoya a Romme. Quand il fut venu, il compta a son maître tout du long & du lé, la verité de son adnenture qui en fut trés amérement desplaisant. A lendemain il compta a notre saint Pere en la presence du Colliege des Cardinaux, & de tout le Conseil, l'aduenture de son homme qu'il auoit fait Curé, si fut ordonné qu'il demourera Prêtre & marié & Curé aussi, & demoura avec sa femme en la façon que vng homme marié honnourablement & sans reproche demeure, & seront ses enfans légitimes & non battards iacoit ce que le pere soit Prestre, mais au surplus, s'il est sceu ne trouué qu'il aille aultre part que a sa femme il perdra son Benefice. Ainsi que auez oüy ce poure Clerc fut pugni par la façon que dit est, & par le faulx donner a entendre de son Compaignon & fut content de venir demourer a son benefice, & que plus est & pis demourer auec sa femme, dont il se fut bien passé se l'Eglise ne l'eut ordonné.

XLIII. NOUVELLE.

LES CORNES MARCHANDES.

NAGUERES que vng bon homme laboureur & marchant & tenant ſa reſidence en vng bon villaige de la Chaſtellenie de Liſle, trouua façon & maniere au pourchas de lui & de ſes bons amis, d'auoir a femme vne trés belle jeune fille, qui n'étoit pas des plus riches, & auſſi n'étoit ſon mary, mais étoit homme de grant diligence, & qui fort tiroit d'acquerir & gaigner, & elle d'aultre part mettoit peine d'accroiſtre le meſnaige ſelon le deſir de ſon mary, qui a cette cauſe l'auoit beaucoup en grace, lequel a mains de regrets alloit ſouuent ça & la és affaires de ſes marchandiſes ſans auoir doubte ne ſuſpicion qu'elle fiſt aultre choſe que bien : mais le poure homme ſus cette fiance l'abandonna & tant la laiſſa ſeule que vng gentil Compaignon s'approucha d'elle, qui pour abregier fiſt tant a peu de jours qu'il fut ſon lieutenant, dont gueres ne ſe doubtoit celuy qui cuidoit auoir du monde la meilleure femme, & qui plus penſoit a l'accroiſſement de ſon honneur & de ſa cheuance. Ainſi n'étoit pas, car elle abandouna toſt l'amour quelle lui debuoit,

& ne lui chailloit du proufit ne du dommaige, ce seulement lui suffisoit qu'elle se trouua auec son amy, dont il aduint vng jour ce qui s'ensuit. Notre bon marchant dessusdit étant dehors comme il auoit de coustume, sa femme le fist tantost sçauoir a son amy, qui n'eut pas voulentiers failli a son mandement, mais y vint tout incontinent, & afin qu'il ne perdit temps, au plutost qu'il sçeut s'aproucha de sa Dame, & lui mist en termes plusieurs & diuers propos, & pour conclusion le désiré plaisir ne lui fut pas escondit, non plus que és aultres dont le nombre n'étoit pas petit: De mal venir & pour vne partie & pour l'aultre tout a cette belle heure que ces armes ce faisoient, vecy bon mary d'ariuer que treuua la compaignie en besongnée, dont il fut bien esbahy, car il n'eut pas pensé que sa femme fust telle. Queſt cecy, dit-il, par la mort bieu je vous tueray tout roide, & l'aultre qui se treuue surprins & en meffait present achoppé ne sçauoit sa contenance, mais pource qu'il le sentoit diseteux & fort conuoiteux il lui dit tout subit. Ha Jehan mon amy je vous crie mercy, pardonnez moy se ie ay rien meffait, & par ma foy ie vous donnerai six rasiéres de blé. Pardieu, dit il, ie n'en ferai rien, vous passerez par mes mains & auray la vie de votre corps se ie n'en ay douze rasieres, & la bonne femme que ouyoit le debat pour y mettre le bien comme elle y étoit tenuë, s'aduança de parler & dit a son mary & Jehan, beau sire ie vous requiers, laissez le acheuer ce qu'il a commen-

cé & vous en aurez huit rasieres, n'aura pas, dit-elle, en ce virant deuers son amy : J'en suis content, dit-il, mais par ma foy a ce que le blé est chier, c'est trop, est ce trop, dit le vaillant homme, & par la mort bieu ie me repens bien que ie n'y dit plus hault, car vous auez forfait vne amende s'elle venoit a la congnoissance de la justice elle vous seroit bien plus hault tauxée, pourtant faictes votre compte que j'en auray douze rasieres, ou vous passerez par là, & vrayment, dit sa femme, Jehan vous auez tort de me desdire, il me semble que vous devez être content a ces huit rasieres, & pensez que c'est vng grant tas de blé. Ne m'en parlez plus, dit-il, j'en auray douze rasieres, ou ie le tueray & vous aussi. Ha dea, dit le Compaignon, vous êtes vng fort marchant, & au mains puis qu'il fault que vous ayez tout a votre dit j'auray terme pour payer, cela veux je bien, dit-il, mais j'auray mes douze rasieres. La noise s'appaisa si fut prins jour de payer a deux termes les huit rasieres a lendemain, & le surplus a la saint Remy prochainement venant, par telle conuenance qu'il leur laissa acheuer ce qu'ils auoient encommencé. Ainsi se partit ce vaillant homme de sa maison joyeulx en son couraige pour douze rasieres de blé qu'il doit auoir, & sa femme & son amy recommencerent de plus belle. Du payer c'est a l'aduenture combien toutefois qu'il me fut dit depuis que le blé fut payé au jour & terme dessusdit.

XLIV. NOUVELLE.

LE CURE' COURSIER.

COMME il ſoit certain que il eſt largement aujourd'huy de Preſtres & Curéz, qui ſont ſi gentilz Compaignons, que nulles des folies que ſont les gens laiz ne leurs ſont pas impoſſiblement difficiles, auoit nagueres en vng bon villaige de Picardie, vng maître Curé qui faiſoit raige de aimer par amours & entre les aultres femmes & belles filles, il choiſit & chercha vne trés belle, jeune & gente fille a marier, & ne fut pas ſi peu hardy qu'il ne lui compta tout du long ſon cas. De fait ſon bel & aſſeuré langaige & cent mille promeſſes & autant de bourdes l'amenerent a ce qu'elle étoit comme contente d'obeir a ce Curé, qui n'eut pas été pour lui vng petit dommaige tant étoit belle,gente & de plaiſante maniere & n'avoit en icelle que vne faulte, c'étoit qu'elle n'étoit pas des plus ſubtilles du monne. Toutefois ie ne ſçay dont lui vient cet aduis ne maniere reſpondre, elle dit vng jour a ſon Curé que chauldement pourſuiuoit la beſongne qu'elle n'étoit pas conſeillée de faire ce qu'il requeroit tant quelle fut mariée, car ſe d'aduenture, comme il aduient chaſcun jour, elle faiſoit vng enfant elle ſeroit a

toujours deshonnourée & reprouchée de ſon pere, de ſa mere, de ſes freres, & de tout ſon lynaige, laquelle choſe elle ne pouroit pour rien ſouffrir & n'a pas cueur de ſouſtenir le deſplaiſir que porter lui fauldroit a cette occaſion & pourtant de ce propos ſe je ſuis quelque jour mariée parlez a moi ie feray ce que ie pourai pour vous & non aultremenr, je le vous dis vne fois pour toutes. Monſeigneur le Curé ne fut pas trop joyeulx de cette reſponce abſoluë, & ne ſçait que penſer quel couraige, ne a quel propos elle dit ces parolles toutefois, lui qui étoit prins ou las d'amour & feru bien a bon eſcient, ne veut pourtant ſa queſte abandonner, ſi dit a ſa Dame. Or ça ma mye êtes vous en ce fermée & concluë de riens faire pour moy ſi vous n'êtes mariée. Certes oüy, dit-elle. Et ſe vous étiez mariée, dit-il, & i'en étoie le moyen & la cauſe en auriez vous aprez congnoiſſance en maintenant loyaulment & ſans faulſer ce qu'auez promis. Par ma foy, dit-elle, oüy, & de rechief ſe vous prometz. Or bien grant mercy, dit-il, faictes bonne chiere, car ie vous prometz ſeurement qu'il ne demourera pas a mon pourchas ne a ma cheuance que vous ne le ſoyez & de brief, car ie ſuis ſeur que vous ne le deſirez pas comme ie fais, & afin que vous voyez a l'œil que ie ſuis celui qui vouldroye employer corps & biens a votre ſeruice, vous verrez comment ie me conduiray en cette beſoigne, or bien, dit-elle, Monſeigneur le Curé on verra comment vous ferez. Sur ce fit la de-

partie, & bon Curé qui auoit le feu d'amours ne ſut depuis gueres aiſe tant qu'ils eut trouvé le pere de ſa Dame, & ſe mit en langaige auec lui de pluſieurs & diuerſes matieres. Et en la fin il vint a parler de ſa fille & lui va dire bon Curé, mon voiſin ie me donne grant merueilles auſſi font pluſieurs de vos voiſins & amis que vous ne mariez votre fille, & a quel propos la tenez vous tant denprés vous, & ſi ſçauez toutefois que la garde eſt perilleuſe. Non pas Dieu m'en vueille garder que ie die ou vueille dire qu'elle ne ſoit toute bonne : mais vous en voyez tous les jours meſuenir, puis qu'on les tient outre le terme deu, pardonnez moy routefois que ſi feablement vous œuure & decouure mon couraige ; car l'amour que ie vous porte, la foy auſſi que ie vous dois entant que ſuis votre paſteur indigne, me ſemonnent & obligent de ce faire. Pardieu Monſeigneur le Curé, dit le bon homme, vous ne me dictes choſe que ie ne congnoiſſe être vraye, & tant que ie puis vous en mercie, & ne penſez pas, ce que ie la tiens ſi longuement auec moy c'eſt a regret, car quant ſon bien viendra ie me trauailleray pour elle aider comme ie dois, vous ne voulez pas auſſi, ce n'eſt pas la couſtume que ie lui pourchaſſe vng mary, mais s'il en vint vng que ſoit homme de bien ie feray comme vng bon pere doibt faire.

Vous dictes trés bien, dit le Curé, & par ma foy vous ne pouuez mieulx que de vous deſpeſchier, car c'eſt grant choſe de veoir ſes enfans alliez en la

plaine vie, & que diriez vous d'vng tel, filz d'vng tel votre voisin, par ma foy il me semble bon homme bon mesnaigier vng grant laboureur. Saint Jean, dit le bon homme, ie n'en dis que tout bien, quant a moy ie le congnois pour vng bon jeune homme, vng bon laboureur; son pere & sa mere & tous ses parens sont gens de bien & quant ils feroient ceste honneur a ma fille de la requerir en mariaige pour lui, ie leurs respondroye tellement que ils deuroient être contens pour raison; Ainsi maist Dieu, dist le Curé, on ne peut jamais mieulx, & plust a Dieu que la chose en fut ores bien faicte que ie le desire & pour ce que ie le sçay a la verité que ceste alliance seroit le bien des parties, ie m'y vueille emploier & sur ce adieu vous dis. Se ce maître Curé auoit bien fait son personnaige au pere de sa Dame il ne le fist pas mains mal au pere du jeune homme, & lui va faire vne grant premise, que son fils étoit en aage de marier, & qu'il le deut pieca être, & cent mille raisons lui amaine par lesquelles il dit & veult conclure que le monde est perdu se son filz n'est hastiuement marié. Monseigneur le Curé, dit le second bon homme ie sçay que vous dictes au plus prés de mon couraige, & en ma conscience se ie fusse aussi bien a l'aduent comme j'ay été puis, ne sçay quans ans il ne feust pas a marier, car c'est vne des choses en ce monde que plus ie desire, mais par faulte d'argent l'en a retardé, & c'est for-

ce qu'il ait patience jusques a ce que notre Seigneur nous enuoye plus de bien que encore n'avons. Ha dea, dit le Curé, ie vous entens bien, il ne vous fault que de l'argent; par ma foy non, dit-il, se j'en eusse comme autrefois j'ay eu ie lui querroye tantost femme. J'ay regardé en moy, dit le Curé, pour ce que ie vouldroye le bien & aduancement de votre filz que la fille d'vng tel seroit bien sa charge, elle est bonne fille, & a son pere trés bien de quoy, & tant en sçay ie qu'il la veult trés bien aider, & qui n'est pas peu de chose, c'est vng saige homme & de bon conseil & bon amy, & a qui vous & votre filz aurés grant recours & trés bon secours. Certainement, dit le bon homme, pleust a Dieu que mon filz feust si heureux que de auoir aliance a si bon hostel, & croyez que se ie sentoye en aulcune façon qu'il y peust paruenir, & ie feusse fourny d'argent aussi bien que ie ne suis mie pour l'heure ie y emploïroye tous mes amys, car ie sçay tout de vray qu'il ne pouroit en ceste marche mieulx trouuer. Je n'ay pas donc, dit le Curé, mal choisi. Et que diriez vous se ie parloye au pere de ceste besongne, & ie la conduisoye tellement quelle sortit a effet ainsi que la chose le requert & vous faisoye encores auec ce, le plaisir de vous prester vingt francs jusques a vng terme que nous aduiserons, par ma foy, Monseigneur le Curé, vous me offrez mieulx que ie ne vaulx ne que

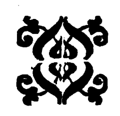
en moy n'ay deſerui. Mais ſe ainſi le faictes, vous me obligerés a tousjours, mais en votre ſeruice. Et vrayment, dit le le Curé, ie ne vous ay dit choſe que ie ne face & faictes bonne chere, car j'eſpere comme ie croy bien ceſte beſongne mener a fin. Pour abregier, maître Curé eſperant de joüir de ſa Dame quant elle ſeroit mariée, conduiſoit les beſongnes en tel état que par le moyen des vingt francs qu'il preſtat, ce mariage fut fait & paſſé, & vint le jour des nopces. Or eſt il de couſtume que l'eſpouſé & l'eſpouſée ſe confeſſent a tel jour. Si vint l'eſpouſé premier, & ſe confeſſa a ce Curé, & quant il euſt fait, il ſe tira vng peu arriere de lui diſant ſes oraiſons & patenoſtres. Et vecy l'eſpouſée que ſe met a genoux deuant le Curé & ſe confeſſe, quant elle eut tout dit, il parla voire ſi hault que l'eſpouſé lequel n'étoit pas loing, l'entendit tout du long & dit. Ma mye ie vous prie qu'il vous ſouuienne maintenant de la promeſſe que me fiſtes nagueres, car il eſt heure, vous me promiſtes que quant vous ſeriez mariée que ie vous cheuaucheroye; or l'êtes vous, Dieu mercy, par mon moyen & pourchas, & moyennant mon argent que j'ay preſté. Monſeigneur le Curé, dit-elle, ie vous tiendray ce que ie vous ay promis ſe Dieu plaiſt n'en faites nul doubte, ie vous en mercie, dit le Curé, puis lui bailla l'abſolution aprez cette deuote confeſſion & la laiſſa aller,

mais l'espousé que auoit oüi ces parolles n'étoit pas bien a son aise, toutesfois il n'étoit pas heure de faire le courroucé. Aprez que toute les solemnitez de l'Eglise furent passées, & que tout fut retourné a l'hostel, & que l'heure du coucher approuchoit, l'espousé vint a vng sien Compaignon qu'il auoit & lui pria trés bien qu'il fist garnison d'vne grosse poignée de verges, & qui la mist secrettement sous le cheuet de son lit. Quant il fut heure, l'espousée fut couchée comme il est de coustume, & tint le coing du lit sans mot dire, l'espousé vint assez tost aprez, & se met a l'aultre bout du lit sans approucher ne mot dire, & le lendemain se lieue sans aultre chose faire, & cache ses verges dessous son lit. Quant il fut hors de la chambre, vecy bonnes matronnes que viennent, & ne fut pas sans demander comment c'est portée la nuit, & qu'il lui semble de son mary, ma foy, dit-elle, vela sa place la loing, monstrant le bord du lit, & vecy la mienne il ne me approucha ennuit de plus prez. Furent esbahyes, & y penserent plus les vnes que les aultres, toutesfois elles s'accorderent a ce qu'il la laissée par deuocion, & n'en fut plus parlé pour cette fois. La seconde nuitée vint & se coucha, l'espousée en sa place du jour deuant & le mary arriere fourny de ses verges & ne lui fist aultre chose, dont elle n'étoit pas contente, & ne faillit pas a lendemain a le dire a ces matronnes, lesquelles ne

sçauoient que penser ; les aultres dient j'espoire qu'il n'est pas homme il le fault esprouuer. Car si jusqu'a la quatriesme nuit, il a continué ceste maniere, si fault dire qu'il y a a dire en son fait, pourtant se la nuit que vient il ne vous fait aultre chose, dirent-elles a l'espousée, tirez vous vers lui. Si l'accolés & baisez, & lui demandez se on ne fait aultre chose en mariage, & si vous demande quelle chose vous voulez qu'il vous face, dictes lui que vous voulez qu'il vous cheuauche, & vous orrez qu'il vous dira. Je le ferai, dit-elle, elle ne faillit pas, car quant elle fut couchée en sa place de tousjours, le mary reprint son quartier & ne s'auançoit aultrement qu'il auoit fait les nuits passées si se tournast tost deuers lui & le print a bons bras de corps & lui commença a dire, venez ça mon mary est ce là la bonne chiere que vous me faites, vecy la cinquiesme nuit que je suis aueccques vous, & si ne m'auez daigné approucher, & par ma foy si j'eusse cuidé qu'on ne fist aultre chose en mariage ie ne m'y feusse ja boutée, & quelle chose, dit-il, lors vous a len dit qu'on fait en mariage, on m'a dit, dit-elle, qu'on y cheuauche l'vng l'aultre ; si vous prie que me cheuauchez ; Cheuaucher, dit-il, cela ne vouldroye pas faire encores, ie ne suis pas si maulgracieux, helas, dit-elle, si vous prie que le faisiez, car on le fait en mariage. Le voulez vous, dit-il, ie vous en requiers, dit-elle, &

& en disant le baisa trés doulcement. Par ma foy, dit-il, ie le fais a grant regret, mais puis que vous le voulez, vous ne vous en louerez ja. Lors prins sans plus dire les verges de garnison, & decouure Madamoiselle & l'en battit & dos & ventre, tant que le sang en saillit de tous costez, elle crie, elle pleure, elle se demaine, c'est grant pitié que de la voir, elle maudit que oncques lui fist requere d'être cheuauchée. Je le vous disoye bien, dit lors son mary. Aprez, la prent entre ses bras, & la roncine trés bien & lui fit oublier la douleur des verges. Et comment appelle on, dit-elle, a cela que vous m'auez maintenant fait, on l'appelle, dit-il, souffle en cul; souffle en cul, dit-elle, le nom n'est pas si beau que cheuaucher mais la maniere de le faire vault trop mieulx que cheuaucher, c'est assez puis que ie le sçay ie sçauray bien doresnauant duquel ie vous dois requerir, or devez vous sçavoir que Monseigneur le Curé tendoit tousjours l'oreille quant sa nouuelle mariée viendroit a l'Eglise pour lui ramenteuoir ses besongnes, & lui faire souuenir sa promesse. Le jour quelle y vint, Monseigneur le Curé se promenoit & se tenoit prest du benoystier, & quant elle fut prés, il lui bailla de l'eau benoyste, & lui dit assez bas, ma mye, vous m'auiez promis que je vous cheuaucheroye quant vous seriez mariée, & vous l'êtes Dieu mercy voire & par mon moyen, si seroit heure de penser quant

ſe pouroit être, cheuaucher, dit-elle, pardieu j'aimeroye plus chier que vous fuſſiez noyé, voire pendu, ne me parlez plus de cheuauchier ie vous prie, mais ie ſuis contente que vous soufflez au cul ſi vous voulez. Et je feray, dit le Curé, votre fiebvre quartaine paillarde que vous êtes qui tant êtes infame & malhonneſte, ay ie tant fait pour vous pour être guerdonné de vous souffler au cul. Ainſi mal content, partit Monſeigneur le Curé de la nouuelle mariée, laquelle ſe va mettre en ſon ſiege pour oüir la deuotte meſſe que le bon Curé vouloit dire en la façon qu'auez deſſus oüi. Perdit Monſeigneur le Curé ſon adventure de joüir de ſa Dame, dont il fut cauſe & nul aultre pour ce qu'il parloit trop hault a elle le jour qu'il la confeſſa: car ſon mary qui ce ouyoit le empeſcha en la facon qu'eſt dit deſſus par faire accroire a ſa femme qne ronciner s'appelle souffle en cul.



XLV. NOUVELLE.

L'ESCOSSOIS, LAVANDIERE.

COMBIEN que nulle des nouuelles hystoires precedentes n'ayent touché ou raconté aulcun cas aduenu és marches d'Italie, mais seulement font mencion des aduenuës en France, Allemaigne, Angleterre, Flandres, Breban, &c. si se entendront elle toutefois accause de la fresche aduenuë a vng cas a Romme aduenu qui fut tel. A Romme auoit vng Escossois, de l'aage d'enuiron de vingt a vingt-deux ans; lequel par l'espace de quatorze ans se maintint & conduisit en état & habillement de femme sans ce que au dedens ledit tems il fut venu a la congnoissance des hommes, & se faisoit appeller Done Marguerite, & n'y auoit gueres bon hostel a la ville de Romme, où il n'eut son recours & congnoissance: especiallement il étoit bien venu des femmes comme entre les chamberieres, meschines & autres femmes de bas état, & aussi des aulcunes des plus grandes de Romme, & afin de vous descouurir l'industrie de ce bon Escossois, il trouua façon d'apprendre a

blanchir les draps, linges, & s'appelloit la lauendiere, & sous cette vmbre hantoit comme dessus est dit, és bonnes maisons de Romme, car il n'y auoit femme que sceut l'art de blanchir draps comme il faisoit, mais vous debuez sçauoir que encores sçauoit-il bien plus, car puis qu'il se trouuoit quelque part a descouuert auec quelque belle fille, il lui montroit qu'il étoit homme, il demouroit bien souuent a coucher accause de faire la buyée vng jour, deux jours és maisons dessusdites, & le faisoit ou coucher auec la chamberiere, & aulcunes fois auec la fille & bien souuent & le plus la maitresse de son mary n'y étoit vouloit bien auoir sa compaignie, & Dieu sçait s'il auoit bien le temps, & moyennant le labeur de son corps il étoit bien venu par tout, & n'y auoit bien souuent meschine ne chamberiere que ne se combattit pour lui bailler la moitié de son lit. Les bourgeois mêmes de Romme a la relacion de leurs femmes le veoient trés voulentiers en leurs maisons & s'ils alloient quelque part dehors, trés bien leur plaisoit que Done Marguerite aida a garder le mesnaige auec leurs femmes & que plus est la faisoient même coucher auecques elles, tant la sentoient bonne & honneste comme dessus est dit. Par l'espace de huit ans, continua Done Marguerite sa maniere de faire. Mais fortune bailla la congnoissance de l'ambusche de son état, par vne jeune fille que dit a son pere quelle avoit couchée auecques elle & l'auoit assaillie, & lui dit

veritablement qu'elle étoit homme. Ce pere fit prendre Done Marguerite a la relacion de sa fille elle fut regardée par ceulx de la justice, que trouuerent qu'elle auoit tous telz membres & outilz que les hommes portent, & que vrayment elle étoit homme & non pas femme. Si ordonnerent qu'on le mettroit sur vng chariot & que on le meneroit par la ville de Romme, de carefour en carefour & la montreroit on voyant tout chascun ses genitoires, ainsi en fut fait, & Dieu sçait que la poure Done Marguerite étoit honteuse & surprinse, mais vous deuez sçauoir que comme le chariot vint en vng carefour & qu'on faisoit ostencion des denrées de Done Marguerite, vng Romain que vint dit tout haut, regardez quel galioffe, il a couché plus de vingt nuyts avec ma femme, si le dirent aussi plusieurs aultres comme lui, plusieurs ne le dirent point que bien le sçauoient; mais pour leur honneur ils s'en teurent en la façon que vous oyez, ainsi fut pugny notre poure Escossois qui la femme contrefit, aprez cette pugnition, fut banny de Romme dont les femmes furent bien desplaisantes : car oncques si bonne lauandiere ne fut & auoient bien grant duel que si meschamment perdu l'auoient.

Fin du premier Tome.

TABLE

Des cent Nouvelles Nouvelles du premier Tome.

La pêche de l'Anneau.

Le Cocu armé.

Le Duel d'Aiguillette.

Fin de la Table du premier Tome.





